FRANCE Football

Milan et Parme : on en rêve déjà

# Le Roi donne le coup d'envoi

La Coupe du monde 1998 démarre vraiment cette semaine, à Paris, avec le tirage au sort de la phase préliminaire. Pour l'occasion, *France Football* est allé rendre visite à Pelé, le football personnifié, le joueur du siècle.

**SPÉCIAL L'atlas du football**

32 pages

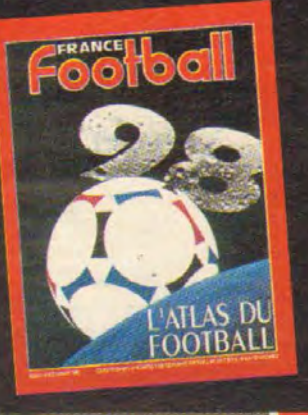



Photo Luiz ALBERTO

M 0705 - 2592 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 12 DECEMBRE 1995 ● N° 2 592 Allemagne : 3,5 DM Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 40 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 L.S. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

FRANCE 98

# Il court, il court, Pelé l'éternel

**Pelé. Un nom. Une légende. A lui tout seul il est le football, et dix-huit ans après la fin de sa carrière, en 1977 au Cosmos de New York, il continue de canaliser les rêves et les fantasmes de millions d'autres hommes. Le rencontrer reste une grande aventure. Et une joie qui se partage. Récit.**

CE soir-là, il y a déjà de longues minutes que la cérémonie d'ouverture des IIe Championnats du monde de natation en petit bassin a débuté. Chaque président, ou gouverneur, y est allé de son petit discours ronflant, et on a simplement annoncé que le ministre des sports, Pelé, retenu à Brasilia par une réunion, arriverait avec un petit retard. Un murmure a parcouru l'assemblée en apprenant la nouvelle, mais la douceur de la nuit et de la musique, la grâce d'un ballet nautique ont vite calmé l'impatience des uns et des autres. Jusqu'à ce moment où Pelé est apparu dans le crépitement des flashes à la tête de son cortège, le bras levé, le visage radieux. Le dribble n'est plus là pour

Photos Luiz ALBERTO

merveiller la foule, le costume-cravate a succédé au maillot numéro 10, mais il se dégage toujours du plus grand des footballeurs la même force de séduction, le même pouvoir d'attraction. Il suffit que le Roi paraisse....

Un Roi inimitable et inimité, avec un emploi du temps rythmé aujourd'hui par les rendez-vous et les voyages, et non plus par les matches et les buts. On le dit à Rio, non, il est à Brasilia, d'où il repartira bientôt pour Sao Paulo. A moins que son bureau de New York ne lui ait téléphoné afin de lui rappeler qu'il devait s'envoler pour Johannesburg, Tokyo ou Londres, dans le cadre d'une opération de promotion orchestrée par les sociétés Mastercard et Umbro notamment, auxquelles il prête son nom et son image.

## Ministre et messager

Collectionneur de visas et dévoreurs de fuseaux horaires, Pelé partage ainsi son temps, entre la mission qu'il mène au titre de ministre des Sports, et à laquelle il tient beaucoup, et ses voyages à travers le monde, comme membre de l'Unesco ou messager du football. Il ne pose pas assez souvent ses valises dans ses maisons de Sao Paulo ou Santos, ou encore dans sa grande ferme de Guaraja et son refuge de Long Island, à côté de New York, mais ne se laisse pas envahir par le « blues du businessman ».

Il s'est habitué depuis son plus jeune âge à cette existence itinérante et grisante. Epuisante aussi. L'un de ses amis, photographe, l'ayant suivi pendant une semaine de Rio à Buenos Aires, d'une réception officielle à une autre, en avait perdu la notion de l'heure et des lieux où il dormait, incapable de se retrouver dans ce tourbillon de vie.

Se glisser sur l'agenda de Pelé pour un entretien de quelques minutes exige donc des qualités d'acrobate en tout genre et beaucoup de chance. A peine débarqué à Rio de Janeiro, mieux vaut s'assurer très vite d'un rendez-vous mis sur pied à Paris, traité par Anna, au « Pelé's office » de New york, et venu s'échouer en définitive sur la plage de Copacabana, où le grand chapiteau des Championnats du monde de natation s'est installé.

Ce mercredi-là, les pensées du Roi sont d'ailleurs loin de l'entretien qu'il doit accorder à des journalistes débarqués de Paris depuis deux jours, lesquels ont déjà téléphoné dix mille fois à Anna, Carla, Nellya afin d'établir le contact. En dépit des efforts accomplis par ce bataillon de jolies femmes, le butin a la minceur d'une feuille de papier à cigarette. « Vous pourrez voir Pelé à la cérémonie d'ouverture des Jeux mondiaux. »

## Copacabana, 13 heures

L'entrevoir aurait été plus exact, tant le footballeur devenu ministre bénéficie d'une popularité extraordinaire dans son pays. Il y a quelques jours, n'a-t-on pas une nouvelle fois évoqué la montée en puissance des mouvements désireux de le porter à la présidence de la République brésilienne.

Dans la foule agglutinée à ses basques, le ministre n'a donc pas repéré ce soir-là deux journalistes de plus en plus perplexes quant à leurs chances de le rencontrer ; l'un d'entre eux, photographe attitré, possède cependant la douzaine de numéros de téléphone où il est possible de joindre celui que tout le monde appelle simplement Pelé. Un rare privilège, fruit d'une vieille amitié qui s'est renforcée au fil des années, au gré des parties de tennis, sport que Pelé affectionne, et des séances de photos.

Un énième coup de fil passé dans la soirée permettra d'obtenir enfin l'accord de Pelé pour une entrevue fixée au lendemain, dans un appartement d'un immeuble de Copacabana. L'instant où l'on oublie les heures d'attente et où l'on se réjouit à l'idée que le destin a soudain basculé.

A 13 heures, le jeudi, la porte de l'ascenseur ouvre directement dans un autre monde. Meubles de style, tableaux anciens, mais dans l'immense salon qui domine Copacabana, l'œil s'arrête immédiatement sur l'homme au centre de la pièce. Téléphone portable à l'oreille, la tête tournée vers la mer, il parle avec calme. Sa voix forte résonne dans le silence ambiant. Sa communication terminée, il tend une main chaleureuse à ses visiteurs, tout en se dirigeant vers un autre salon de cet appartement dont les propriétaires, amis de Pelé, confient qu'il occupe quatre étages et couvre 2 500 mètres carrés.

Un court de tennis a même été construit au dernier étage. Un véritable « home sweet home » pour le Roi, particulièrement décontracté dans ce cadre quelque peu surréaliste. Plus de cravate, plus de costume, il sait pourtant qu'une voiture viendra le chercher à 15 heures pour l'emmener dans un petit avion de l'armée qui le déposera d'un coup d'aile à Sao Paulo, où il est attendu pour une nouvelle réunion.

Auparavant, il y a ces deux heures, lesquelles feront presque quatre, à consacrer à un journal qu'il aime bien, dans lequel il a écrit au cours de la Coupe du monde 1994, chaque semaine. Assis dans un fauteuil, entouré de ses amis, de deux de ses proches au ministère, Pelé va offrir à ses hôtes une première heure d'interview, amusé parfois par les questions, toujours attentif à ses propos. Mais de cet échange, il reste aussi, et surtout, le souvenir d'un visage qui, lorsqu'il s'illumine d'un sourire, retrouve une juvénilité exceptionnelle. A cinquante-cinq ans, Pelé a conservé le regard d'un adolescent, celui que le monde découvrait en 1958 en Suède juché sur les épaules de ses coéquipiers.

Les quelques kilos qui se sont ajoutés en trente-sept ans obligent Pelé à se montrer sage, quand il passe à table. Une fois l'entretien terminé, et avant de gagner la terrasse pour les photos, il a en effet avoué ce jour-là « être au régime », ce qui ne l'a pas empêché de goûter au riz et au poisson de la maîtresse de maison, tout en demandant pourquoi le Grand Stade ne serait-il pas baptisé stade Michel-Platini. Dans ce comportement et ces paroles, le Roi ne se prend surtout pas pour le Roi. Prévenant, il passe les plats, remplit les verres d'eau minérale. Rayonnant et détendu dans ce cercle d'intimes.

## Un roi qui ne se prend pas pour le Roi

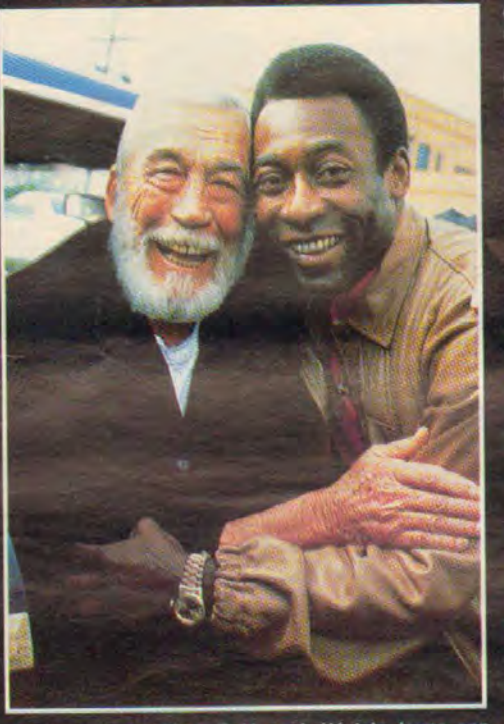
Difficile d'imaginer dans la simplicité de tous ses gestes que cet homme, dont la silhouette n'a rien perdu de sa fraîcheur et de sa tonicité, a fréquenté tout ce que la planète compte de hauts personnages et de stars célèbres. Avec ce naturel et cette spontanéité qui ne le quittent jamais et font justement sa force.

Véritable phénomène sans cesse en action, Pelé n'a pas souvent consulté sa montre en cet après-midi de grand vent sur Rio. Après le café, il a néanmoins accéléré le mouvement afin de se prêter à la série de photos. Nul besoin de lui expliquer le but recherché, il a tout de suite pigé, trouvant lui-même le bon angle et la bonne pose pour la couverture de ce numéro. Une question d'expérience. Il fait la une des magazines les plus prestigieux depuis trente ans au moins.

C'est au moment où un pâle rayon de soleil déchire le voile des nuages pour une dernière photo que le portable a retenti. En bas, sur l'avenue Atlantica, une Mercedes noire vient de se garer, prête à filer vers l'aéroport. Le signe que Pelé, Brésilien façonné à l'américaine, va repartir vers sa vie d'homme pressé, d'ambassadeur d'un football qu'il n'a cesse de servir. En sautant dans la voiture, il a levé le bras et souri. Comme toujours. Eternel.

Jean-Marie LORANT,
à Rio de Janeiro

Photo PRESSE SPORTS



*Puissant et équilibré, Pelé a révélé très jeune son exceptionnel talent au monde entier, s'imposant comme le plus grand. Quelques années plus tard, Pelé pose en compagnie de John Huston, Michael Caine et Sylvester Stallone. Le footballeur est devenu une légende.*

# Pelé :

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

**Au fil du temps qui passe, Pelé ne change pas. Missionnaire passionné, il est toujours prêt à s'enflammer pour le football spectaculaire, à se battre pour l'égalité des hommes, à défendre les nobles causes. Il parle aujourd'hui comme un idéaliste du monde qui l'entoure. Avant son arrivée à Paris, cette semaine, dans le cadre du tirage au sort de la Coupe du monde 98, il s'est longuement confié. Paroles de Roi.**

# « Je rêve pour la France d'une Coupe du monde comme en 70 »

**« PARIS accueille le tirage au sort de la Coupe du monde 98. Une ville que vous aimez beaucoup. Pour quelles raisons ?**

— J'ai un amour particulier pour Paris, et la France, c'est vrai. Cela date d'assez longtemps. En 1958, personne ne connaissait Pelé, et ce sont des journalistes français qui, les premiers, ont parlé de moi et m'ont appelé le Roi. Au début de ma carrière, j'ai d'ailleurs vécu mes meilleurs moments en France.

**— Avec Santos au Tournoi de Paris ?**

— Oui. Je me souviens de ces matches, ainsi que d'une rencontre avec l'équipe nationale. J'ai également été l'un des seuls au monde à avoir pu défiler sous l'Arc de triomphe alors que je n'étais ni président de la République ni rien du tout. Ce sont des choses que je ne peux pas oublier.

**— Votre présence à Paris dans le cadre de ce tirage, même si vous n'êtes pas destiné à jouer un rôle officiel, va constituer un événement. Etes-vous étonné par cette magie que vous continuez de dégager ?**

— Toute ma vie, j'ai essayé de me montrer aimable et gentil avec les gens, et ils m'en sont reconnaissants. J'en suis récompensé. Je suis toujours choqué de voir des grands sportifs qui n'ont pas la même attitude et qui ne sont pas corrects avec ceux qui cherchent à les approcher. On a de grandes responsabilités, ▶

FRANCE 98

# Pelé : « Je rêve pour la France d'une Coupe du monde comme en 70 »

notamment vis-à-vis de la jeunesse, on doit en être conscient.

## « Dieu m'a donné trois cœurs »

**— D'où vous vient justement cette vitalité, cet enthousiasme qui semblent vous habiter éternellement ?**

— *(Il rit.)* Je suis né dans un village du Minas Gerais, s'appelant Trois-Cœurs. Et Dieu a été si bon avec moi qu'il m'a donné trois cœurs.

**— Cultivez-vous cette image du Roi qui ne vieillit pas ?**

— Quand j'ai commencé à jouer, j'avais seize ans, et déjà, j'étais suivi par une foule d'enfants qui voulaient ressembler à Pelé. Dès ce moment-là, j'ai compris que je devais me préoccuper de mon image et de ma santé, en donnant le bon exemple aux enfants. Depuis, je suis toujours resté fidèle à cette conduite grâce à Dieu qui me donne les forces pour y parvenir.

**— C'est donc quelque chose de tout à fait naturel chez vous. Il n'y a pas de recherche ?**

— J'ai été élevé dans un famille très croyante, de religion catholique, et j'ai appris très jeune qu'il fallait respecter l'être humain. Que l'on soit célèbre ou pas, on finit tous par connaître le même destin et mourir de la même façon.

**— Prêtez-vous attention au fait que l'on vous considère aujourd'hui comme une légende ou un mythe vivant ?**

— Je suis le footballeur de trois générations. Dans une famille, cela va du fils au grand-père, en passant par le père. Mais moi, Edson, je trouve que je ne suis ni une légende ni un dieu. Je suis quelqu'un de tout à fait normal. Je ris, je pleure, j'ai des problèmes familiaux, des décisions à prendre, des tâches à remplir. Ce sont les gens qui me perçoivent comme un être hors du commun. La base de Pelé, c'est Edson, ses racines, son pays. *(En français, le doigt pointé sur sa poitrine.)* « C'est moi ».

## « Mieux vaut un 3-3 qu'un 0-0 »

**— Vous ne pouvez pas empêcher le monde entier de vous désigner comme le symbole du football offensif ?**

— J'ai toujours eu le souci de répondre aux attentes des supporters qui venaient au stade et je n'ai jamais mis les pieds sur un terrain en pensant qu'il fallait jouer le 0-0. Quitte à faire match nul, mieux vaut que ce soit un score de 2-2 ou 3-3. Au niveau des conséquences, entre un 0-0 et un 3-3, il n'y a pas de différence, mais le public est beaucoup plus satisfait s'il voit des buts.

**— Ce panache n'a-t-il pas disparu, et n'est-ce pas la raison pour laquelle vous êtes entré dans la légende ?**

— A mon époque, dans chaque pays, il y avait de très grands joueurs. Il n'y avait pas que Pelé. Je pourrais citer Bobby Charlton, Garrincha, Beckenbauer, et bien d'autres... mais aujourd'hui, il n'existe plus autant de stars. Francescoli, Hagi, Maradona sont cependant de très grands footballeurs. Le football n'a pas changé. *(Il questionne à son tour.)* Vous-même, en France, si je vous demande quels sont les grands joueurs actuels, à qui pensez-vous ?

**— ... *(Hésitation).***

— *(Il suit son idée, reprend la parole très vite.)* Il y a quelques années, vous auriez pu répondre immédiatement, en citant cinq ou six joueurs. Platini, ou encore en remontant le temps, Kopa, Fontaine. Mais la France n'est pas la seule à connaître cette situation. C'est vrai partout dans le monde.

Photo Luiz ALBERTO

## « Beethoven est-il un grand musicien ? »

**— Pourquoi ?**

— On pratique un football plus physique, plus commercial également, où les beaux gestes ont moins d'importance. Les entraîneurs recherchent davantage des joueurs puissants, athlétiques. Ces critères priment sur la technique.

**— Vous imaginez-vous dans ce football, et seriez-vous en mesure d'y réaliser les mêmes exploits ?**

— *(Rires.)* L'intelligence de jeu, je pense qu'elle serait toujours là, ainsi que mes moyens physiques. Je ne crois pas qu'il y aurait un problème. Maintenant, je vais vous retourner la question. Beethoven est-il un grand musicien ?

## « Ajax joue un jeu digne d'avant »

**— Bien sûr.**

— Les nouvelles technologies lui permettraient même d'être plus brillant. Avec les progrès accomplis dans le domaine de la préparation, les facilités données aux footballeurs, j'aurais la possibilité de mieux m'exprimer encore. Si Michel-Ange vivait aujourd'hui, ses tableaux n'auraient-ils pas la même beauté ? Son talent ne serait-il pas le même ?

**— Etes-vous toujours aussi intéressé et passionné par le football pratiqué actuellement, lequel souffre de fortes personnalités comme vous venez de le dire ?**

— Première chose, j'aime le football, j'aime le regarder, et je suis de près la carrière de mon fils Edinho, qui joue à Santos depuis deux ans. C'est l'un des meilleurs gardiens de but de l'Etat de Sao Paulo. Maintenant, je trouve que dans certains pays, on revient à une certaine idée du football. Ajax joue un beau jeu, digne d'avant.

**— Et le Brésil ?**

— Le football brésilien sera toujours plus technique, plus spectaculaire. C'est dans sa tradition.

**— Sa victoire aux Etats-Unis en 1994 vous a-t-elle comblé ?**

— Les Brésiliens étaient très contents d'être champions du monde pour la quatrième fois, mais pas complètement heureux. Comprenez-vous la nuance ? Le style de jeu du Brésil victorieux aux États-Unis n'était pas celui que les Brésiliens aiment le plus. La seule chose que je reconnaisse, c'est que Pareira et

Photo Alain de MARTIGNAC

Zagalo ont mis au point un système efficace et réaliste. Ils y sont parvenus. Ils ne voulaient pas jouer pour faire le spectacle, mais pour gagner. Je l'accepte, ça mérite le respect.

## « Sélectionneur ? Si un jour, je deviens fou... »

**— Cette philosophie se situe à l'opposé de la vôtre ?**

— Personnellement, je ne suis pas d'accord avec cette idée de jouer uniquement pour gagner. J'aurais préféré un style de jeu différent, mais je n'étais pas à leur place. Aujourd'hui, Zagalo revient à un autre football, loin de celui pratiqué à la Coupe du monde. Pour les Jeux Olympiques, il bâtit une équipe plus spontanée, plus spectaculaire.

**— N'êtes-vous pas tenté quelquefois par le poste de sélectionneur ?**

— Si un jour, je deviens fou, oui. Je ne m'engagerai dans cette voie que pour travailler avec les plus jeunes. Sélectionneur, je n'y pense vraiment pas. C'est un poste très particulier.

**— Le bond en avant effectué par l'Afrique depuis quelques années doit vous faire plaisir. L'avenir appartient-il à ce continent ?**

— Ça me rend très fier. Quand j'ai commencé à jouer, en Allemagne, en Angleterre, dans tous les grands pays d'Europe, les clubs n'engageaient jamais de joueurs noirs. Là aussi, j'ai sans doute été un exemple. De plus en plus, les équipes européennes se tournent vers la race noire. Dans toute l'Afrique, il y a tellement d'athlètes. Je pense que c'est un phénomène qui va continuer à s'amplifier. Les Africains ont seulement besoin d'être mieux organisés dans leurs championnats et leurs fédérations. C'est désormais leur gros handicap.

## « L'Afrique possède le potentiel, le Japon a beaucoup d'avenir »

**— Comment expliquez-vous cette percée soudaine ?**

— En Afrique, il n'existe pas d'autres sports. Les enfants jouent tous au football, c'est tellement facile de taper dans une boîte, ou dans une boule que l'on peut fabriquer avec n'importe quoi, comme moi je le faisais avec de vieilles chaussettes. Le potentiel humain est réellement extraordinaire et prometteur.

**— L'Asie ?**

— Le Japon, la Corée du Sud, la Chine sont des pays d'avenir pour le football, bien que ce soit des cas un peu différents si on établit un parallèle avec l'Afrique. Ils fonctionnent bien mieux, leur organisation est meilleure, mais le football n'est pas l'unique sport comme sur le continent africain. Au Japon, la nation la plus en pointe dans cette partie du monde, les enfants ont le choix entre plusieurs disciplines sportives, ne serait-ce qu'à travers l'école. Le base-ball marche par exemple très fort, ce qui n'empêche pas le football d'avoir un très grand avenir. De nombreux Brésiliens jouent déjà au Japon.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

**— Par rapport à toutes ces nations dont on parle de plus en plus, n'êtes-vous pas déçu par l'évolution du foot aux États-Unis, où vous avez terminé votre carrière en 1977 ?**

— Non, il se passe au contraire beaucoup de choses, et il va encore s'en passer beaucoup. Au niveau des sept, huit ans, le football est une grande réalité. Les jeunes sont très nombreux à jouer, il y a de vraies possibilités.

**— Malgré son succès, on ne peut pas dire que l'organisation de la Coupe du monde ait permis le décollage du soccer. A quel problème se heurte-t-il ?**

— Contrairement à ce qui se passe en Europe ou en Amérique latine, le football est concurrencé par d'autres sports, qui ont un impact bien plus grand sur les Américains. Commercialement, il n'intéresse presque pas. Les gros contrats avec les télés, les fournisseurs de matériel, les sponsors ne sont pas signés avec le football, c'est le plus grand problème.

Photos Alain de MARTIGNAC

**Pelé reste le supporter n° 1 de Carlos Alberto, mais son regard porte plus loin. Vers Overmars (ci-contre) ou encore Adepoju, le Nigérian, et Miura, le Japonais, symboles du football de demain.**

**— La suprématie de l'Europe et de l'Amérique latine dans les phases finales de Coupe du monde n'est pas près d'être remise en cause ?**

— Pas dans l'immédiat, mais les Japonais et les Américains seront capables de rivaliser dans quelques années.

**— Les Africains, avec un pays comme le Nigeria, révélation de la World Cup 94, ne sont-ils pas les mieux placés ?**

— Ils possèdent de très grandes qualités, je l'ai dit, mais ils ne me semblent pas suffisamment organisés. Pour s'imposer en Coupe du monde, il faut réunir beaucoup de choses. On ne peut pas penser que le Japon ou le Nigeria puissent devenir champions du jour au lendemain.

## « Le football est une affaire commerciale »

**— L'augmentation des pays qualifiés pour le tournoi final ne leur offre-t-il pas une chance supplémentaire ?**

— L'Afrique sera plus largement représentée en France, en 1998, et elle aura plus de chances de bien figurer, mais il y a un mauvais côté dans cet élargissement. Certains pays n'auront ni le niveau ni les moyens pour participer à une Coupe du monde. L'organisation d'une compétition réunissant trente-deux équipes va également devenir plus compliquée. Cela ne causera évidemment aucune difficulté aux grands pays bien structurés, mais les autres risquent d'être pénalisés.

**— N'avez-vous pas l'impression que les enjeux financiers passent largement avant l'intérêt sportif ?**

— Malheureusement, le football est devenu une grande affaire commerciale. C'est du business. Et c'est pour cela que l'on voit moins de spectacle.

**— La dernière Coupe du monde du siècle se déroulera dans deux ans en France, quarante ans après celle qui vous avait révélé en Suède. Aura-t-elle un parfum particulier ?**

— Sans aucun doute, ce sera très spécial, mais cette compétition va permettre aux politiques d'accorder plus de place au sport, et un peu moins à d'autres choses.

**— Lesquelles ?**

— Les essais nucléaires par exemple.

**— Vous êtes contre ?**

— Totalement.

**— N'y a-t-il pas un brin de nostalgie chez vous à l'idée de changer de siècle ?**

— Non, même si l'un des titres dont je suis le plus fier, c'est le Trophée « Champion du siècle » que le journal français *L'Équipe* m'a décerné en 1981. Encore une des raisons pour lesquelles, j'apprécie beaucoup votre pays. Quant au siè- ▶

FRANCE 98

# Pelé : « Je rêve pour la France d'une Coupe du monde comme en 70 »

cle prochain, je m'y intéresse dès maintenant en suivant la bataille que se livrent la Corée du Sud et le Japon pour organiser la Coupe du monde 2002. Ça me rend d'ailleurs triste, car c'est une bataille laide, plus commerciale et politique que sportive.

## « Je vais rencontrer Platini »

**— Justement, Michel Platini, président du comité d'organisation de France 98, a souhaité que la dernière Coupe du monde du siècle soit celle du beau jeu et de la fête dans deux ans.**

— Je le suis tout à fait et formule le même vœu. Que la Coupe du monde 98 en France soit aussi belle que celle de 70, mon meilleur souvenir de footballeur. A Paris, je vais rencontrer à nouveau Michel Platini ; nous sommes d'accord tous les deux pour mettre la pression sur la FIFA. Il faut tout faire pour que cette Coupe du monde soit un grand spectacle, et il est absolument nécessaire que la FIFA prenne les bonnes mesures au niveau de l'arbitrage. Ce qui a été décidé depuis quelque temps (passe en retrait au gardien interdite, punition sévère du tacle par-derrière) va dans le bon sens, mais il y a encore beaucoup à faire en ce qui concerne les hors-jeu, les remises en touche. Blatter changera-t-il quelque chose ? J'en doute.

**— Que pensez-vous du syndicat créé par Diego Maradona ?**

— Déjà, en 1970, j'avais réclamé que les joueurs soient associés plus directement aux grandes décisions, car ce sont eux les acteurs principaux du football et ils ne sont pas assez consultés. Il n'y a pas eu de suite à mon appel. Je ne peux donc qu'être d'accord avec Maradona, mais il n'a pas employé la bonne méthode. Il aurait dû s'occuper de la partie juridique avec des avocats avant de donner des conférences de presse. Il a donc fait une erreur. Les fédérations sont puissantes et bien organisées. Il va le découvrir.

**— A cinquante-cinq ans, vous avez pratiquement tout vécu. Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur aujourd'hui, et qui vous mobilise ?**

— J'ai connu tous les honneurs, tous les succès, c'est exact. J'ai été reçu par le pape, par des rois, des présidents, des grandes vedettes, mais je rêve toujours. *(Sourire.)* Je suis encore jeune et plein de projets. J'ai été nominé pour le Prix Nobel de la paix, et mon plus cher désir serait qu'il n'y ait plus à l'attribuer. Cela signifierait qu'il n'y a plus de conflits, plus d'inégalités. C'est ce que j'avais déclaré lorsque je suis allé à l'Unesco. Je voudrais que tous les hommes soient égaux, puissent vivre en paix. Et le sport est pour moi une activité merveilleuse qui permet de rassembler tout le monde. La politique ne parvient pas à toucher les gens autant. Dans le sport, la race n'a plus d'importance, et le fait d'être pauvre ou riche ne compte pas davantage.

**— N'avez-vous pas donné une nouvelle orientation à votre vie en acceptant le poste de ministre des Sports du Brésil ?**

— C'est un travail difficile, qui me prend beaucoup de temps, mais qui me passionne. Il y a tellement de choses à faire. Je suis sur le point de boucler ma première année au gouvernement, au cours de laquelle je me suis efforcé de changer la mentalité des Brésiliens. Tous mes efforts se sont portés vers les sports de masse. J'ai encouragé leur pratique, en espérant que les résultats vont suivre. C'est très important pour l'éducation et la santé des jeunes Brésiliens. Avec mon secrétariat et les hommes qui m'entourent, nous ne nous sommes pas occupés du tout du sport professionnel.

## « Je n'envisage pas de me porter candidat à la présidence »

**— On dit que vous n'en resterez pas là. Allez-vous être candidat à la présidence du Brésil, comme on l'annonce régulièrement ?**

— Des diverses enquêtes qui ont été menées, il ressort que les gens voudraient que je me présente. Être populaire, avoir le soutien et l'amour du peuple, c'est une chose. Gérer un pays, comme le Brésil, en est une autre. Les Brésiliens croient que si j'étais président, je résoudrais tous les problèmes par un coup de baguette magique. La réalité est très différente, et pour l'instant, je n'envisage pas du tout de me porter candidat à une élection. Dans les quatre années à venir, j'entends atteindre les objectifs que je me suis fixés comme ministre des Sports.

**— Dans le domaine du football professionnel, pourquoi n'avez-vous jamais cherché à jouer un rôle plus actif et plus officiel ?**

— C'est une chose que l'on me demande souvent. Mes différentes activités ne m'en ont pas donné l'occasion, mais à plusieurs reprises, en Amérique et en Europe, on m'a poussé à devenir président de la FIFA. Des pays d'Afrique m'ont assuré de soutenir ma candidature. Même João Havelange m'a dit qu'il fallait me préparer. Mais mon challenge aujourd'hui, c'est le ministère des Sports. Quand j'aurai terminé, dans quatre ans, je ne sais pas ce que je ferai.

**— Vos relations avec le président de la FIFA, João Havelange, plutôt tendues il y a un peu plus d'un an, se sont donc améliorées ?**

— C'est un homme que je respecte beaucoup, et j'ai même fait campagne pour sa réélection. Je suis en revanche totalement contre la manière dont son gendre, Ricardo Teixeira (président de la CBF), dirige le football brésilien. Les contrats avec les sponsors ne sont pas clairs, le calendrier ne tient pas debout, tout cela, je ne l'accepte pas. Il n'est pas tolérable que le football d'un pays comme le Brésil, quatre fois champion du monde, soit au bord de la faillite. C'est la preuve d'une très mauvaise gestion. La plupart des clubs n'ont plus d'argent. Même Flamengo, fort pourtant de tous ses supporters, les plus nombreux du Brésil, est couvert de dettes.

Photos PRESSE SPORTS

**Platini et Pelé, deux célèbres buteurs qu'Edinho, le fils du Roi, gardien de Santos, a la chance de ne pas croiser sur sa route.**

Photo Luiz ALBERTO/PRESSE SPORTS

## « Je suis un père qui souffre »

**— Comptez-vous intervenir ?**

— Au ministère, nous avons choisi de travailler au niveau des jeunes et des mentalités, pas du sport professionnel. Mais je ne pense pas que cette situation peut s'éterniser.

**— En regardant un peu votre vie, on s'aperçoit que vous êtes finalement sollicité de tous les côtés. N'êtes-vous pas prisonnier de votre personnage ?**

— Probablement. Ma femme se plaint de ne pas me voir suffisamment, ma famille également. Mais je tiens à aller au bout de tout ce que j'ai entrepris. C'est un défi vis-à-vis de moi-même.

**— Vous qui avez marqué 1 285 buts au cours de votre carrière, comment réagissez-vous au fait que votre fils Edinho joue dans le but ?**

— Je n'y suis pour rien. J'ai même accompli un gros travail psychologique auprès de lui pour qu'il joue à un autre poste. Il est plus agréable de marquer des buts que d'en encaisser, mais il a choisi. J'ai longtemps fait souffrir les goals, et aujourd'hui, je suis un père qui souffre pour son gardien de but. »

**Jean-Marie LORANT, à Rio de Janeiro**

# Un aussi long voyage

## sommaire

2
**Il court, il court, Pelé l'éternel**
*Il est le football personnifié, la légende du siècle. A ce titre, le Roi Pelé donne le coup d'envoi de la Coupe du monde 1998 en exclusivité pour F. F.*
10
**France 98 : c'est parti !**
*Avec le tirage au sort de sa phase préliminaire, c'est au lancement de la Coupe du monde 1998 auquel il va être procédé. La mécanique du tirage, le show télévisé, Noah, Sastre, Canedo, le Stade de France et... le calendrier de la phase finale : tout ce qu'il faut savoir sur les dernières informations de France 98.*
20
PSG : un quatuor en or.
Lyon : objectif Coupes.
22
Division 1 : la 21e journée.
25
Forum Division 1.
28
Division 2 : la 22e journée.
29
Division 2 : chiffres, étoiles.
30
**Nancy : la nouvelle vague**
*Avec Bölöni aux manettes et sa jeune garde sur le terrain, Nancy entend retrouver la D1 dans les meilleurs délais.*
ENCART ABONNEMENT
32
Forum Division 2.
34
National 1 :
Roubaix largué au sprint.
36
National 2 :
Vallauris veut rebondir.
39
Rubrique Ballon d'Or :
Masopust contre le changement.
40
**Euro 96 : les Bleus dans l'attente**
*Le tirage au sort de la phase finale du Championnat d'Europe se déroulera dimanche, en Angleterre, en présence d'un Aimé Jacquet très serein.*
44
Les Championnats étrangers.
52
**Avec Stoïchkov et Zidane, la nouvelle Europe**
*Stoïchkov parle de Paris-SG, Zidane évoque son but de « l'au-delà » contre Betis Séville : avec ces deux joueurs hors du commun, comment se présente le prochain tour des Coupes européennes ?*
57
Nantes, Decroix et la manière.
59
Quel Spartak Moscou au printemps ?

QUEL est ce sport dont le monde entier est tombé fou ? Comment s'inscrit-il dans la vie des hommes et des sociétés ? Quelle est l'échelle de son rayonnement ? D'où vient-il ? Possède-t-il un secret ? Une recette ? Des projets d'avenir ?

Que de questions pour un bout de cuir, quand ce n'est pas une balle de chiffon, une vieille boîte de conserve ou je ne sais quel objet trouvé sur la route et que l'on renvoie du pied, en sorte d'en faire un jeu.

Ainsi que l'indique, dans ce numéro de *F. F.*, l'encart spécial réalisé par Jean-Jacques Vierne à l'occasion du tirage au sort de la phase préliminaire de la Coupe du monde 1998, le football compte 100 millions de licenciés et 160 millions de pratiquants réguliers, si l'on intègre tous ceux qui s'y adonnent dans le cadre désormais structuré du football de rue ou du football de plage.

Mais ces chiffres sous-estiment largement un phénomène beaucoup plus profond que, faute de mieux, nous appellerons le football sauvage.

Un 4-4 improvisé à Pékin ou à Issy-les-Moulineaux, au cœur d'une tribu touareg ou dans un faubourg de Tombouctou, et c'est déjà le football en train de naître.

Communautés formelles et informelles, pratiquants et supporters, minimes et vétérans, ouvriers et intellos, grévistes et auto-stoppeurs, musulmans et bouddhistes, balayeurs et présidents, croque-morts et sages-femmes, le football, tout compte fait, n'est pas loin de rassembler son milliard de fidèles.

En audience cumulée, 32 milliards d'hommes et de femmes ont d'ailleurs regardé les cinquante-deux matches de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis, contre 16 milliards les derniers Jeux Olympiques, ceux de Barcelone, en 1992.

Les experts prédisent que la Coupe du monde 1998, en France, en rassemblera 37 milliards, voire davantage.

L'épidémie ravage toutes les couches de la société, elle s'attaque de plus en plus aux femmes, déferle sur tous les continents. Derniers à résister, les Etats-Unis et le Japon succombent à leur tour — les premiers moins rapidement qu'on ne l'escomptait cependant.

Avec 193 fédérations affiliées, représentant autant de nations, la FIFA écrase l'ONU.

Le Brésilien Joao Havelange, président de la Fédération internationale depuis 1974, est ainsi le maître d'un empire sur lequel, comme aimait à le dire Jules Rimet, parodiant Charles Quint, « le soleil ne se couche jamais ».

Nous verrons plus loin que le soleil n'intervient pas par hasard dans cette étrange histoire.

PRENDRE la mesure du football, bravo, très bien. Quel séducteur ! Quel tombeur ! Mais que peut-il bien avoir de plus que les autres.

Voici quelques idées simples que nous avons eu souvent l'occasion d'évoquer dans ces colonnes ou ailleurs. Elles ne font pas le tour de la question — qui pourrait y prétendre. Cependant, elles peuvent aider à tenir une conversation.

1) Le football est le sport le plus simple qui soit (une seule règle vraiment alambiquée, le hors-jeu, inventée de façon géniale en 1923). Sa compréhension est immédiate, même par le premier imbécile venu.

2) Le football est le sport le plus tolérant qui soit. Il donne l'hospitalité à toutes les morphologies et leur offre de s'exprimer dans tous les rôles de l'équipe si cela leur chante, avec une exception notoire pour le gardien de but. La prohibition de l'usage des mains est pour beaucoup dans cette aptitude non discriminatoire, cette espèce « d'égalisation » des statuts.

3) Le football est le sport le plus improbable qui soit. Sa structure générale (sport fluide, et donc très improvisé, plutôt que sport aux nombreuses phases statiques, et donc très organisé) multiplie les possibilités de surprises. Chacun y a réellement sa chance.

4) Le football est le sport qui dispose de la plus forte symbolique qui soit.

Nous sommes ici au cœur du sujet. L'ensemble des recherches entreprises tendent à montrer que le ballon de forme ronde puise ses origines dans le mythe solaire, le mythe UNIVERSEL par excellence que le logo de France 98 — et plus encore le film qui l'accompagne — a su d'ailleurs parfaitement exprimer.

La trajectoire du ballon-soleil ? Ce ne serait rien d'autre que la course du destin, notre destin.

Le football n'est pas une création artificielle, strictement contemporaine, hygiénique, ludique, technique et télévisuelle.

Il représente un élément permanent de la culture des hommes dont il se charge de proposer un reflet.

Ce n'est pas une mode.

Il arrive de très loin et il ne semble pas sur le point d'interrompre son voyage.

**Gérard ERNAULT**

Photo D.R.

Photos PRESSE SPORTS

**La Joconde, Pelé, Platini : au Louvre, où est effectué le tirage au sort de la Coupe du monde 98, le mariage du football et de la culture.**

FRANCE 98

# Le tableau

LE tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98, qui aura lieu ce soir dans le cadre prestigieux du Carrousel du Louvre, marquera le véritable coup d'envoi de cet événement capital pour la France du football.

171 des 173 pays engagés dans la compétition participeront à cette phase préliminaire, le Brésil (tenant) et la France (pays organisateur) étant qualifiés d'office pour la phase finale, qui se déroulera dans notre pays en juin-juillet 1998.

Les diverses confédérations de la FIFA ont quelque peu dérogé à leurs habitudes : ce Mondial est en effet le premier dont la phase finale réunira 32 pays, et le nombre de places dévolues à chaque continent a augmenté.

Par rapport à la dernière édition, en 1994 aux États-Unis, l'Europe est passé de 13 à 15 qualifiés (+2), l'Amsud de 3 à 5 (+2), l'Afrique de 3 à 5 (+2), la CONCACAF de 2 à 3 (+1), l'Asie de 2 à 3 (+1). Comme en 1994, la dernière place sera l'objet d'un barrage (entre l'Asie et l'Océanie, alors qu'il y a quatre ans il y avait un barrage à deux étages pour cet ultime passeport, entre la CONCACAF et l'Océanie d'abord, puis entre le vainqueur et l'Amsud).

## Tout le Monde sur le pont

La FIFA, tout en contrôlant les opérations à travers sa commission d'organisation, que préside le Mexicain Guillermo Canedo, laisse ses confédérations à peu près libres de leur choix quant au système de leurs éliminatoires, pourvu que les critères sportifs et géographiques soient aussi bien respectés que possible. Les systèmes choisis sont donc extrêmement différents et diversement compliqués, et on les trouvera résumés dans le tableau ci-contre. Confédération par confédération, on ajoutera les précisions suivantes :

EUROPE. — La FIFA était en désaccord avec l'UEFA. Avec 49 inscrits pour 14 qualifiés, le bon sens voudrait qu'il y ait sept groupes de sept avec deux qualifiés chacun. Les dirigeants européens, confrontés à de gros problèmes de calendrier, préféraient un système plus compliqué mais moins contraignant quant au nombre de dates à libérer, avec neuf groupes dont les vainqueurs seraient qualifiés ainsi que le meilleur deuxième, les huit autres deuxièmes se disputant les quatre places restantes par barrages (les deuxièmes étant classés selon le même principe que ceux de l'Euro 96 récemment). Il a fallu attendre la réunion de la commission d'organisation avant-hier pour que l'affaire soit tranchée dans le sens que l'on sait.

AMSUD. — C'est un vrai Championnat qui sera organisé avec 18 journées et 16 matches pour chacun des neuf participants. Des problèmes de récupération et de disponibilité pour les nombreux Sud-Américains qui jouent dans les clubs européens !

AFRIQUE. — Avec deux tours et cinq places à pourvoir, le calendrier est moins lourd que lors des éditions précédentes. Les exempts du tour préliminaire (Nigeria, Cameroun, Egypte) ont été désignés selon les résultats des éliminatoires des deux précédents Mondiaux. Le Maroc, également exempt du tour initial dans un premier temps, devra finalement s'y coller après le repêchage de l'Ouganda et de la Guinée-Bissau que ne contrebalance pas le forfait du Niger.

CONCACAF. — En dernière minute, Cuba et les Bermudes ont été repêchés. La zone Caraïbes organisera une véritable Coupe avec deux tours antérieurs au tour préliminaire proprement dit. Haïti et Saint-Vincent n'entreront que pour le tour préliminaire proprement dit.

ASIE. — Le tour préliminaire, avec dix groupes comprenant chacun une tête de série et ne qualifiant que leur vainqueur, déblaiera bien le terrain. Les têtes de série sont : Chine, Irak, Japon, Corée du Sud, Qatar, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Iran, Ouzbékistan, Koweït.

OCÉANIE. — Au tour préliminaire, le groupe Mélanésie sera composé de la Papouasie, des îles Salomon et de Vanuatu, le groupe Polynésie des îles Cook, des Samoa et du Tonga. L'Australie et la Nouvelle-Zélande, têtes de série, seront placées chacune dans un des deux groupes du premier tour.

Jean-Jacques VIERNE

### Trois systèmes de compétition

Dans ce tableau, il est fait référence à trois systèmes de compétition, entre lesquels les confédérations peuvent choisir :

— Championnat : à l'intérieur d'un groupe éliminatoire comprenant au moins trois concurrents, chacun reçoit une fois tous ses adversaires et les visite une fois ;

— Coupe : deux adversaires s'affrontent par matches aller et retour. Le vainqueur sur l'ensemble des deux matches est qualifié ;

— Tournoi : un mini-Championnat est organisé sur le terrain d'un des concurrents ou dans un pays neutre. Chacun rencontre une seule fois les autres concurrents du groupe.

Notons que la victoire à trois points est obligatoire dans les Championnats et les tournois : elle est inscrite dans le règlement du Mondial.

| CONFÉDÉRATION | TOUR PRÉLIMINAIRE |
|---|---|
| **EUROPE**<br>Inscrits : 50<br>Participants : 49<br>(France qualifiée d'office) | |
| **AMSUD**<br>Inscrits : 10<br>Participants : 9<br>(Brésil qualifié d'office).<br>Un groupe unique (Championnat).<br>Les 4 premiers qualifiés. | **1re journée (aller 24-4-96, retour 2-4-97)**<br>Argentine - Bolivie ; Venezuela - Uruguay ; Colombie - Paraguay ; Équateur - Pérou.<br>**2e journée (aller 2-6-96, retour 30-4-97)**<br>Équateur - Argentine ; Uruguay - Paraguay ; Vénézuela - Chili ; Pérou - Colombie.<br>**3e journée (aller 7-7-96, retour 8-6-97)**<br>Pérou - Argentine ; Chili - Équateur ; Colombie - Uruguay ; Bolivie - Venezuela. |
| **AFRIQUE**<br>Inscrits : 37<br>Participants : 37 | **34 participants, 3 exempts**<br>(Nigeria, Cameroun, Égypte).<br>17 matches (Coupe). Les vainqueurs qualifiés.<br>■ **20 qualifiés.** |
| **CONCACAF**<br>Inscrits : 30<br>Participants : 30 | **24 participants, 6 exempts** (Mexique, Costa Rica, Honduras et Salvador au Centre, États-Unis et Canada au Nord).<br>Trois zones géographiques : Caraïbes (20 pays dont les Bahamas, les Bermudes et Cuba), Centre (8) et Nord (2).<br>Système Coupe. La zone Caraïbes (trois tours) fournit quatre qualifiés, la zone Centre (un tour) deux.<br>■ **12 qualifiés.** |
| **ASIE**<br>Inscrits : 36<br>Participants : 36 | **36 participants.**<br>6 groupes de 4 et 4 groupes de 3 (Championnat ou tournoi).<br>1 qualifié par groupe.<br>■ **10 qualifiés.** |
| **OCÉANIE**<br>Inscrits : 10<br>Participants : 10 | **6 participants, 4 exempts**<br>(Australie, Nouvelle-Zélande, Fidji, Tahiti).<br>2 groupes de 3 (Mélanésie et Polynésie). Le vainqueur du groupe Mélanésie qualifié, ainsi que le vainqueur du barrage entre le premier du groupe Polynésie et le deuxième du groupe Mélanésie.<br>■ **6 qualifiés.** |

# du tirage au sort

| PREMIER TOUR | DEUXIÈME TOUR | QUALIFIÉS |
|---|---|---|
| **49 participants.**<br>5 groupes de 5 et 4 groupes de 6 (Championnat). Le premier de chaque groupe qualifié, ainsi que le meilleur deuxième. Les 8 autres deuxièmes en barrages : 4 matches (Coupe). Les vainqueurs qualifiés.<br>■ **14 qualifiés.** | | **14 + 1** |
| **Le calendrier**<br>**4e journée (aller 1-9-96, retour 6-7-97)**<br>Argentine - Paraguay ; Colombie - Chili ; Équateur - Venezuela ; Bolivie - Pérou.<br>**5e journée (aller 9-10-96, retour 20-7-97)**<br>Venezuela - Argentine ; Uruguay - Bolivie ; Équateur - Colombie ; Paraguay - Chili.<br>**6e journée (aller 10-11-96, retour 20-8-97)**<br>Chili - Uruguay ; Bolivie - Colombie ; Paraguay - Équateur ; Pérou - Venezuela. | **7e journée (aller 15-12-96, retour 10-9-97)**<br>Argentine - Chili ; Uruguay - Pérou ; Venezuela - Colombie ; Bolivie - Paraguay.<br>**8e journée (aller 12-1-97, retour 12-10-97)**<br>Uruguay - Argentine ; Pérou - Chili ; Venezuela - Paraguay ; Bolivie - Équateur.<br>**9e journée (aller 12-2-97, retour 16-11-97)**<br>Colombie - Argentine ; Équateur - Uruguay ; Paraguay - Pérou ; Bolivie - Chili. | **4 + 1** |
| **20 participants.**<br>5 groupes de 4 (Championnat). Le premier de chaque groupe qualifié.<br>■ **5 qualifiés.** | | **5** |
| **12 participants.**<br>3 groupes de 4 (Championnat). 2 qualifiés par groupe.<br>■ **6 qualifiés.** | **6 participants.**<br>Un seul groupe (Championnat). Les 3 premiers qualifiés.<br>■ **3 qualifiés.** | **3** |
| **10 participants.**<br>2 groupes de 5 (tournoi). 2 qualifiés par groupe.<br>■ **4 qualifiés.** | **4 participants.**<br>Demi-finales (système Coupe). Les vainqueurs sont qualifiés et disputent une finale (« honorifique »). Les perdants s'affrontent (système Coupe). Le vainqueur est qualifié, le battu barragiste.<br>■ **3 qualifiés, 1 barragiste.** | **3 + 1 barragiste** |
| **6 participants.**<br>2 groupes de 3 (Championnat). 1 qualifié par groupe.<br>■ **2 qualifiés.** | **2 participants.**<br>Finale (système Coupe).<br>Le vainqueur en barrage contre le quatrième de la zone Asie.<br>■ **1 barragiste.** | **0 + 1 barragiste** |

## Les 173 inscrits

**AFRIQUE (37)** Afrique du Sud, Algérie, Angola, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte-d'Ivoire, Égypte, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Liberia, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Île Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Tunisie, Zaïre, Zambie, Zimbabwe.

**AMSUD (10)** Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.

**ASIE (36)** Arabie Saoudite, Bahreïn, Bangladesh, Cambodge, Chine, Corée du Sud, Émirats arabes unis, Hongkong, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Japon, Jordanie, Kazakhstan, Kirghizstan, Koweït, Liban, Macao, Malaisie, Îles Maldives, Népal, Oman, Ouzbékistan, Pakistan, Philippines, Qatar, Singapour, Sri Lanka, Syrie, Tadjikistan, Taïwan, Thaïlande, Turkménistan, Vietnam, Yémen.

**CONCACAF (30)** Antigua et Barbuda, Antilles néerlandaises, Aruba, Bahamas, Barbade, Belize, Bermudes, Îles Caïmans, Canada, Costa Rica, Cuba, république Dominicaine, Île Dominique, États-Unis, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Porto Rico, Sainte-Lucie, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent et Grenadines, Salvador, Surinam, Trinidad-et-Tobago.

**EUROPE (50)** Albanie, Allemagne, Angleterre, Arménie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Écosse, Eire, Espagne, Estonie, Îles Féroé, Finlande, France, Pays de Galles, Géorgie, Grèce, Hongrie, Irlande du Nord, Islande, Israël, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Malte, Moldavie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, République tchèque, Turquie, Ukraine, Yougoslavie.

**OCÉANIE (10)** Australie, Îles Cook, Fidji, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Îles Salomon, Samoa occidentales, Tahiti, Tonga, Vanuatu.

### AVERTISSEMENT

**Les délais de fabrication ne nous ont pas permis de tenir compte, dans le supplément « L'Atlas du football » joint à ce numéro, du repêchage tardif de Cuba et des Bermudes, intervenu en milieu de semaine dernière, qui porte le nombre des inscrits à 173, dont 30 pour la CONCACAF, au lieu de 171 et de 28. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.**

FRANCE 98

# Noah, son bonheur est dans le pré

Photo Jean-Claude PICHON

**Sollicité par Platini, ami n° 10 du CFO, pour participer activement au tirage au sort de la Coupe du monde 98, Yannick Noah sera ce soir au Carrousel du Louvre. Pas d'lézard ni d'anachronisme. S'il en est un qui a la gonfle tout près du palpitant, c'est bien lui. Petit florilège.**

PAS facile de s'immiscer dans le mille-feuille d'activités du capitaine de l'équipe de France de tennis. L'agenda boulimique, Noah vit d'éclectisme et d'amitiés. Musique, actions caritatives, montage d'une opération tennis-banlieue parrainée entre autres par le ministère de la Jeunesse et des Sports, ça fuse dans tous les sens. Hors frime et démagogie. D'ailleurs, ça se sait, Yannick n'a jamais eu le plaisir anémique. Le gros cube rangé sur un trottoir, pour cause de trafic urbain démoniaque, ses sourires ne font jamais grève. Un panaché rafraîchi à portée de main, il vous cause, sert des mains, signe des autographes — dans une grande brasserie parisienne, porte Maillot —, et conjugue le foot comme une odyssée humaniste.

« Ce tirage au sort, c'est avant tout un coup de fil de Michel, il y a un mois. C'est simple et court. Il me demande si je veux y participer. Je lui dis oui. Il me dit de mettre une veste. OK. Voilà, c'est tout. D'ailleurs, tiens, il ne m'a parlé de cravate... J'verrai bien. » Et puis, l'éphéméride long courrier, Noah file au Cameroun, à la maison, et là, y a des gamins qui savent tout. Déjà. « Ils couraient dans tous les sens, me disaient : " Hé, Yan ! Tu vas participer au tirage ! Y aura Weah !... " J'ai plein de petits papiers pour George, avec des messages dessus ! »

Voilà pour les flonflons d'un rendez-vous un tantinet amidonné, que la planète suivra en jonglant sur les réseaux hertziens. C'est peut-être pas forcément son truc, à Yannick, les cérémonies, mais bon sang ! C'est du foot à venir, et du respectable en plus. « Ah ! une Coupe du monde ! C'est le top. » Pas de naphtaline sur ses souvenirs de Mondiale, de World Cup. Noah, il vous gave de détails, d'odeurs et de frissons sur des matches d'anthologie, toujours vivaces. Sa visite au patrimoine des chefs-d'œuvre, c'est chair de poule et tradition orale. « Cameroun-Angleterre, j'y étais ! Brésil-Italie, en finale à Los Angeles, l'année dernière, quelle bringue ! J'étais chez moi, avec des potes. A fond pour le Brésil ! Quand ils ont gagné, c'était la folie, toute la nuit ! »

## « Rai, j'aime tout chez lui »

Et puis on musarde dans la petite boutique des bonheurs. Foot et stratégies de jeu. Foot et grands messieurs. Le Bottin, Yannick ! « Rai, quelle classe ce mec ! Dire qu'il a failli se casser la saison dernière. Il a tout. Moi, j'aime le regarder. Quand il marque, j'aime la manière dont il va vers ses coéquipiers. J'aime comme il relève un adversaire à terre... J'aime tout chez lui... » C'est tout ? « Weah !... C'est l'Afrique, George. Son sens des responsabilités envers son continent est génial. Il est respectueux, et j'aime. D'ailleurs, je me rappellerai toujours, quand il était à Monaco, du petit mot qu'il avait envoyé à José Touré, qui n'allait pas fort. Je l'ai lu. Merveilleux... » Et privé. « Le Ballon d'Or lui irait à merveille ! »

Ça déroule, il déroule. Comme une luciole qui rigole en suivant la boule. Des balles prestigieuses, des balles anonymes. « Partout, le foot rassemble des milliers de personnes. C'est d'une force, ce jeu ! D'accord, parfois, y a baston, mais bon, on le dit et puis on repense football. C'est si beau. Ça mélange, ça ouvre. Tu arrives n'importe où, au Mexique par exemple, ils jouent au foot. " *Puedo jugar ?* — *Si.* Camerounais ? Ah ! Milla !... " C'est ça, le foot. Une vraie richesse... »

Parfois pollué, le filon. Faut le dire. Faut pas ? « Si, mais bon... Regarde, moi, du blé, j'en ai gagné en jouant au tennis. Jamais, je dis bien jamais, je suis rentré sur le court en pensant à l'argent. Non, le jeu, j'avais que ça en tête. Au Variétés, où je joue régulièrement, c'est la même chose. La première fois, quand j'ai vu la simplicité de mecs comme Platini, Giresse, Domergue, leur amour du jeu pour le jeu, j'ai apprécié. Je me suis dit que quand ils étaient au top, ces gars-là ne nous arnaquaient jamais. Ils aiment le foot. Moi aussi... »

On voit, on croit.

## « Ballon suppositoire, tir multidirectionnel »

On voyage aussi. Afrique. Bien évidemment. L'avenir du foot est-il black ? Trop facile. L'avenir est dans la rue. « Et c'est là-bas qu'existe encore, heureusement pour ce jeu, le football de rue. Comme en Amérique du Sud. Là, sur les trottoirs, les gamins osent tout, dribblent, créent. En Europe, ça n'existe plus, malheureusement. Quand tu as ce feeling à la base, le reste, le physique, la discipline, tu l'acquiers vite. Tu as vu comme les Nigérians sont balèzes ?

Photo Alain LANDRAIN

**Sous le maillot du Variétés ou en tenue afro, en compagnie de son père, Zacharie, pour assister à l'historique Cameroun-Angleterre de 1990, Noah cultive du jeu de balle la même ferveur que ses héros, Rai et Weah.**

Photos PRESSE SPORTS

Bon, c'est comme au tennis. Faut s'attacher aux besoins de la compétition qu'après avoir compris qu'il faut s'éclater... » Seulement après. Même si, au Cameroun ou alentour, on ne sait pas encore — ou pas assez — structurer les fondations. « Oui... Hélas ! Je ne connais pas parfaitement la situation camerounaise, mais je ne suis pas dupe non plus. Il y a un sacré gâchis de talents, d'énergies... Mais qu'est-ce qu'on se marre ! Tu vas au stade, c'est rigolo. Les gens sont drôles... J'avais piqué des commentaires pour *Saga Africa*, que j'avais réutilisés dans la chanson. Ballon suppositoire, tir multidirectionnel !... »

Tout pour le fun, OK. « Et l'amitié ? Quand j'entends dire qu'il ne faut pas forcément s'aimer dans une équipe pour bien jouer ensemble... Des conneries ! Avec Riton et Guy, depuis cette Coupe Davis, y a des choses qui nous réuniront à tout jamais. On ne pourra jamais se déchirer... » 1991, année dorée.

On rêve, on rêve. Côté sablier, pas de pitié. Même généreux de son temps, Yannick a des contraintes. Dans quelques minutes, Paul Amar l'attend sur Paris Première pour un talk-show qu'on imagine savoureux. Le panaché s'est émoussé, mis en bière, au long d'un discours-foot toujours pétillant. Mais on irait bien jusqu'à plus soif. Jusqu'au-butisme. « Ah ! le but. Quoi de plus beau que marquer un but ! Qu'est-ce qui vous envoie au ciel de manière aussi intense ? » Euh... « Buteur, c'est le plus beau métier du monde, le plus fort... »

C'est l'heure, Yannick se lève. « On cause, on cause, alors qu'à cette heure, quelque part dans le monde, quelqu'un vient de marquer un but ! Tu te rends compte ? » Chic planète, ce Noah.

**Damien RESSIOT**

# Une heure et demie de show

Tirage au sort de la Coupe du monde en direct sur TF 1 et Eurosport de 18 h 20 à 19 h 50.
La soirée sera présentée par Estelle Hallyday et Roger Zabel.
Joseph Blatter animera le tirage au sort et donnera une explication de celui-ci.

**Le déroulement :**

■ 18 h 20 : prise d'antenne.

■ Générique réalisé avec des images de synthèse. Le ballon de la Coupe du monde part des États Unis, double le Concorde, rebondit sur différents monuments parisiens avant d'atterrir dans les bras de Michel Platini dans une salle du carrousel du Louvre.

■ Allocution, en plusieurs langues, de Michel Platini pour accueillir les délégations étrangères.

■ Arrivé du président de la République, Jacques Chirac.

■ Questions-réponses entre Michel Platini, Roger Zabel et Jacques Chirac.

■ Discours du président de la République.
Seront présents et présentés au président, des joueurs de l'équipe de France 1958 (Kopa, Piantoni, Vincent, Colonna, Remetter, Marche...), 1986 (Battiston, Stopyra, Bellone, Giresse, Rocheteau...) et 1995 (Guérin, Lama, L. Blanc, Papin...), mais aussi, la présence exceptionnelle du Français André Laurent, premier buteur de la première Coupe du monde, en 1930.
Estelle Hallyday lance le sujet de présentation sur les villes qui accueilleront la Coupe du monde.

■ Premier tirage au sort : Asie.
Avant le tirage, on pourra découvrir, en musique, l'importance du football sur ce continent, avec des images d'archives et du football des rues.
Tirage effectué par Zico et Alain Prost.

■ Deuxième tirage au sort : Océanie.
Tirage effectué par Hege Riise, l'une des Norvégiennes championnes du monde féminines, et l'un des joueurs d'Oman âgé de dix-sept ans et vainqueur du Championnat du monde juniors.
On découvrira une séquence avec Jürgen Klinsmann sur SOS Village d'enfants, association « parrainée » par la FIFA.
Publicité sur TF 1, mais rétrospective des quatorze premières Coupes du monde pour les téléspectateurs du monde entier.

■ Troisième tirage au sort : CONCACAF.
Tirage effectué par Marie-Jo Pérec, Alain Roche et Hristo Stoïchkov.
Séquence Amsud, présentation des équipes mais pas de tirage au sort.
Variétés : tubes internationaux, interprétés par le groupe Les Années Twist.

■ Quatrième tirage au sort : Afrique.
Tirage réalisé par Yannick Noah et Alexi Lalas.
Deuxième coupure de publicité sur TF 1 et rétrospective de la World Cup 94 pour les téléspectateurs du monde entier.

■ Cinquième tirage au sort : Europe.
Tirage effectué par Just Fontaine et George Weah.
Retour des Années Twist avec des tubes français.
Récapitulatif en tableaux des tirages concernant l'Asie, l'Afrique et l'Europe (sous réserve).

■ 19 h 50 : clôture de la soirée.

■ Les commentaires seront assurés par Pelé, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué pour TF 1, et Christophe Jammot pour Eurosport.
Chaque tirage au sort sera précédé d'un clip sur le continent concerné.
Près de 20 pays recevront les images en direct.

◆ C'est désormais officiel : la Bosnie-Herzégovine participera pour la première fois aux éliminatoires d'une Coupe du monde. Le Comité d'organisation a en effet approuvé l'engagement de cette équipe dans le tour préliminaire européen. Le comité exécutif n'avait plus qu'à entériner ce choix dans sa réunion d'hier...

◆ Les journalistes français présents à la conférence de presse de la FIFA, dimanche, ont souri en entendant le chef de presse de la FIFA, Keith Cooper, présenter Estelle Hallyday comme « la fille de Johnny Hallyday ». Michel Platini s'est empressé de le corriger, indiquant que l'animatrice du tirage au sort n'est que la belle-fille du chanteur. « Une rectification très importante », a précisé le coprésident du CFO dans ce qui fut sa seule intervention...

◆ Depuis ce week-end, toutes les informations sur la Coupe du monde sont accessibles à chacun grâce au service Minitel ouvert par le Comité français d'organisation. Pour y accéder, il suffit de composer le 36-15, code FRANCE 98 (1,29 F la minute). Mieux encore, ce service permettra aux passionnés de réserver directement leurs billets pour les matches de Coupe du monde dès que la billetterie sera ouverte.

◆ Jacques Glassmann recevra le prix fair-play de la FIFA pour 1996. Ainsi l'a décidé samedi dernier la commission de sécurité et de fair-play, réunie à Paris. Près de trois ans après avoir dénoncé la tentative de corruption organisée par les dirigeants marseillais sur quelques joueurs valenciennois, Glassmann est enfin honoré. La cérémonie aura lieu le 8 janvier, à Milan.

## La Bolivie broie du noir

Le rendez-vous parisien n'aura pas été très favorable à la Bolivie. Ce pays voulait en effet disputer tous ses matches éliminatoires à domicile à La Paz, ville située à 3 950 mètres d'altitude. Hélas ! la commission médicale de la FIFA a émis un avis défavorable à cette idée, estimant qu'il faut au moins huit jours d'acclimatation aux équipes pour y jouer dans de bonnes conditions. Malgré les efforts des médecins boliviens et la venue du président Gonzalo Sanchez de Losada pour défendre personnellement la cause de son pays, il semble peu probable qu'on joue à La Paz. Deuxième mauvaise nouvelle, Joseph Blatter a indiqué que les pays sud-américains se sont engagés à ne convoquer leurs internationaux que sept fois au maximum en 1996 et 1997. Autrement dit, ils ne pourront pas participer à d'autres matches que ceux de la Coupe du monde. On se demande donc quelles équipes prendront part à la prochaine Copa America, en juin 1997, en Bolivie.

◆ L'appel lancé la semaine dernière par Lennart Johansson en faveur d'un report du tirage au sort de la Coupe du monde pour cause de grèves a mis très en colère João Havelange. « C'est maladroit », a déclaré en public le président la FIFA. En privé, il a ajouté, à l'intention de ses collaborateurs, que le tirage aurait lieu à la date prévue, même s'il devait y procéder tout seul...

◆ Les pays scandinaves sont particulièrement gâtés dans le classement FIFA, qui sert à la désignation des têtes de série en Europe. La Norvège, le Danemark et la Suède seront en effet têtes de série des éliminatoires de France 98, ce qui constitue un énorme avantage pour leurs sélections respectives. De quoi ravir Lennart Johansson, le président (suédois) de l'UEFA...

◆ La cérémonie de tirage au sort devra se dérouler à un rythme soutenu. En effet, pas moins de 190 opérations devront être effectuées en quatre-vingt-dix minutes. Estelle Hallyday et Roger Zabel, qui animeront la cérémonie, et leurs invités, n'auront pas le temps de souffler...

◆ Après avoir adopté le système éliminatoire proposé par l'UEFA, la FIFA se voit confrontée à la difficulté de devoir désigner le meilleur deuxième sur l'ensemble de neuf groupes européens, alors que cinq d'entre eux ont cinq équipes et les quatre autres six. Joseph Blatter laisse entendre que le système appliqué sera plus simple que celui mis en place par l'UEFA pour les éliminatoires de l'Euro (elle ne tenait compte que des résultats enregistrés contre les équipes classées dans les quatre premières places). Mais rien ne semble encore décidé...

◆ Deux ans et demi avant le coup d'envoi de la Coupe du monde, la FIFA est assurée de réaliser des bénéfices record. En effet, les contrats signés lui assurent 450 millions de francs suisses (2,2 milliards de francs) de recettes en matière de télévision, publicité et billetterie. À titre de comparaison, la World Cup 94 n'avait rapporté que 293 millions de francs suisses...

◆ Le tirage au sort n'a prévu aucun mécanisme visant à éviter que les anciennes républiques yougoslaves ne se retrouvent dans un même groupe éliminatoire. Rien n'empêche donc, en principe, que la Croatie, la Yougoslavie et la Bosnie-Herzégovine soient obligées de s'affronter entre elles. Reste à espérer que le hasard fera bien les choses...

◆ La Bosnie-Herzégovine sera vraisemblablement obligée de jouer ses matches à domicile en Italie. La Federcalcio a mis à la disposition des Bosniaques quelques villes, dont celle de Bologne.

## Le Centre de presse à la porte de Versailles ?

**L'installation d'un Centre de presse susceptible de rassembler tous les médias à Paris, en 1998, reste l'une des préoccupations majeures du CFO. Après l'abandon du site situé près de la tour Eiffel, il a travaillé sur deux projets. L'un à Villepinte, assez éloigné du cœur de la capitale. L'autre dans le cadre du futur siège de France Télévision, quai de Seine, dont le loyer est, semble-t-il trop élevé. Du coup, le CFO s'oriente sérieusement vers le Centre d'exposition de la porte de Versailles, où il pourrait récupérer deux grands halls représentant une superficie de 30 000 à 35 000 mètres carrés. Ayant l'appui total de la Ville de Paris dans cette opération, le CFO pense avoir enfin trouvé la solution à son problème. Reste à conclure...**

◆ A l'occasion du tirage au sort, les premiers produits sous licence officielle seront mis en vente en avant-première mondiale à la Samaritaine Sports à Paris. Des T-shirts, sweat-shirts, casquettes et écharpes seront ainsi disponibles durant tout le mois de décembre.

## Les héros du tirage

Outre Estelle Hallyday et Roger Zabel, qui animeront la cérémonie, Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA sera assisté d'invités prestigieux pour le tirage au sort proprement dit. Il s'agit de l'ancien international brésilien Zico et de l'ancien champion du monde de Formule 1 Alain Prost pour la zone Océanie-Asie, du Bulgare Hristo Stoïchkov et de l'ancien international français Just Fontaine, pour la Concacaf, de Yannick Noah et de l'international américain Alexi Lalas pour l'Afrique et du Parisien Alain Roche et de son ancien coéquipier au Paris-SG, le Libérien George Weah (Milan AC), pour l'Europe. Ajoutons que, pour faire durer le suspense, le tirage de la zone Europe commencera par les chapeaux les plus bas pour se terminer par les têtes de série. On n'arrête pas le progrès...

FRANCE 98

# SASTRE

**Au-delà du tirage au sort, le coprésident de la Coupe du monde effectue en sept étapes le parcours qui le mènera en juillet 1998... et sur la voie du succès.**

Photo Jean-Claude PICHON

# « Mon tour de France 98 »

## ■ Le Comité tisse sa toile

Ils sont partis à deux (Sastre et Platini), ils sont aujourd'hui soixante pour arriver, en 1998, à deux cent cinquante permanents. Le Comité d'organisation ne cesse de s'étoffer. Installé « dans ses nouveaux meubles », des locaux de 3 600 m² situés près de la Maison de la Radio, à Paris, il est désormais en place jusqu'en 1998. Chaque direction de secteur est pourvue et travaille déjà d'arrache-pied. Prochaine étape de l'extension de l'activité du Comité français d'organisation : la signature d'une convention avec les dix villes organisatrices, prélude à un redéploiement d'envergure.

« A partir de là, explique Fernand Sastre, nous allons procéder dans chaque ville à la mise en place d'un comité régional d'organisation placé sous la présidence du maire et du président de la Ligue régionale de football. Le CFO nommera en accord avec les responsables locaux les dix directeurs de site qui, eux, s'entoureront de collaborateurs. Ils entreront en fonction progressivement au cours de l'année 96. Et le travail, au plan régional, pourra commencer. » Deux ans et demi pour poser les jalons de la réussite du projet France 98. Avec, pour Marseille, une grande responsabilité en décembre 1997 : l'organisation du tirage au sort de la phase finale.

## ■ Un budget sur mesure

Le marketing est une source de financement déterminante puisqu'il représente la moitié du budget de fonctionnement du CFO. Pour mémoire, celui-ci a le droit (et donc le devoir...) de trouver huit partenaires à condition de ne pas concurrencer les « top-sponsors » de la FIFA. « Nous en avons déjà cinq, avance Fernand Sastre. Trois issus de l'univers informatique : Hewlett-Packard pour le matériel, EDS pour les services, Sybase pour les logiciels ; enfin nous avons signé avec France Télécom et La Poste. J'ajoute que nous sommes en discussion, à l'heure actuelle, avec trois autres sociétés qui devraient, prochainement, nous rejoindre. »

**Sastre en compagnie d'Havelange et de Platini : France 98 est en de bonnes mains.**

A ceux qui s'inquiètent de la relative lenteur des négociations, Sastre réplique : « Nous sommes en avance par rapport au comité américain à la même période. Deux ans avant la phase finale, nous aurons nos huit partenaires. On est dans les temps. » Et s'il reconnaît que les relations avec ISL ne sont pas toujours faciles, il ajoute que, là encore, « un accord général est en vue ». La signature des documents serait même imminente. Il restera alors à trouver des associés entrant dans la troisième catégorie (en partenariat avec ISL) et la quatrième (au profit exclusif du CFO) pour boucler un budget sur mesure qui, manifestement, ne paraît pas impossible à réaliser.

## ■ La Coupe des jeunes, une Coupe de fête

La Coupe du monde rêvée selon Fernand Sastre ? Celle qui offrira aux soixante-quatre matches la meilleure organisation sportive, mais pas uniquement. Le coprésident du CFO veut avec Michel Platini une Coupe festive, dans laquelle les jeunes seraient impliqués.

Première direction suivie : une opération est en cours d'élaboration sous le couvert de l'Éducation nationale et du ministère de la Jeunesse et des Sports. Baptisée Scolafoot 98, elle vise à impliquer lors de la prochaine rentrée scolaire les élèves de CM 1 qui seront donc, en 1997-98, en CM 2. Par une hiérarchie qui reste à établir, soixante-deux classes issues de toutes les académies où aura lieu la Coupe du monde accueilleront trente et une classes régionales issues, elles, des autres académies y compris l'outre-mer, et trente et une classes représentant les trente et un pays qualifiés. Au programme : visite des régions, mini-Championnat et — la cerise sur le gâteau — présence dans le stade pour les matches de la Coupe du monde.

D'autres initiatives seront prises avec la FFF pour mobiliser la jeunesse avec le choix de cent vingt-huit équipes pour ramasser les ballons, la sélection d'équipes de poussins pour participer à des levers de rideau, l'organisation d'un Championnat dans chaque ville réunissant les jeunes licenciés ou non. « Au total, se réjouit Sastre, plus de 5 000 gamins seront concernés. »

Dans son esprit, ils participeront à une fête qui, partout, se développera sous des formes multiples. « Sans parler de la grande fête du football que nous voulons organiser, la veille de l'ouverture, le 9 juin, en coproduction avec la Ville de Paris qui est directement concernée par cette opération. » Des bals, des feux d'artifice, des défilés, des programmes culturels qui respecteront les spécificités régionales, gratuits pour l'ensemble de la population : la fête du ballon rond sera la fête de tout un pays.

## ■ Platini, un pari pour l'avenir

Sastre et Platini ? « C'est une association originale car nous n'avons ni le même âge ni la même formation. » Il n'existe pas, à proprement parler, de répartition des tâches entre les deux coprésidents, lesquels se concertent en permanence sur « les grandes lignes et les sujets importants » avec le directeur général de France 98 : Jacques Lambert. Que Platini ait endossé son habit de dirigeant avec tant de facilité n'est pas de nature à surprendre Sastre : « On avait travaillé ensemble quand Roger Bambuck m'avait demandé d'établir un rapport sur la situation du football français. Je le savais capable de s'impliquer. Il s'est naturellement intégré. »

Au point de prendre une nouvelle dimension. Et Sastre de parier sur l'avenir : « Je crois que cette expérience à la tête de la Coupe du monde sera profitable à Michel. Elle lui permettra d'avoir d'autres ambitions au niveau national ou international dans les prochaines années. » Quand on lui demande de préciser sa pensée, presque gêné d'en avoir trop dit, Sastre lance : « A vous d'imaginer... »

## Un football qui redresse la tête

Toujours soucieux de ne froisser personne, Sastre ne veut pas se mêler « de ce qui ne le regarde pas », à savoir l'évolution du football français. Dès qu'on aborde le sujet avec lui, il prend soin de préciser : « Le CFO est l'émanation de la Fédération qui, pour des raisons de commodité, lui a accordé une certaine autonomie. Mais c'est la Fédération qui détient les pouvoirs. » Le décor étant planté, l'ex-président de la FFF ajuste sa pensée. Et ses souhaits : « Un football plus clair, une gestion bien acceptée, plus d'affaires et une sélection nationale la plus performante possible. » Après des années de tension qu'il a personnellement mal vécues, Sastre peut dire aujourd'hui avec soulagement : « Nous arrivons vers un assainissement moral et financier très intéressant pour l'ensemble du football, mais aussi pour le Comité d'organisation. » Dont il est fier, plus que jamais, de défendre très haut les couleurs.

## L'ami Havelange

Lorsqu'il évoque la Coupe du monde 1998, Fernand Sastre dit : « Il faut qu'on se montre digne de la confiance que Joao Havelange nous a donnée. Nous ne voulons pas le décevoir. » Des liens très étroits unissent les deux hommes qui se connaissent depuis vingt-cinq ans, à une époque où Havelange n'avait pas encore étendu son pouvoir sur le football du monde. Sastre a du mal à cacher une certaine fierté d'appartenir au cercle restreint des amis du président de la FIFA : « J'ai beaucoup de respect et de considération pour lui, et toujours un grand plaisir à le rencontrer. On se téléphone souvent et on se voit dès qu'on le peut. Il est chaleureux et très fidèle en amitié. »

Ami personnel de Sastre, Joao Havelange est aussi un ami déclaré du football français. « Que la France mesure la chance qu'elle a d'avoir Havelange à la tête du football international ! » s'exclame Sastre, lequel sait, au fond, qu'une Coupe du monde se déroule toujours là où le président de la FIFA le souhaite. Inutile de chercher longtemps où Sastre se situe dans le débat qui, au sein de la Fédération internationale, conduit à une remise en question de son principal dirigeant. « Joao Havelange a énormément contribué à l'essor de la FIFA, qu'il a fait entrer dans l'ère moderne, ne serait-ce que par l'élargissement de la Coupe du monde. Sans oublier le programme d'aide entrepris et développé en Afrique, en Océanie en Amérique Centrale et en Asie, qui a permis au football de conquérir de nouveaux territoires. »

## Demain, c'est loin

Au lendemain de la grande fête du football qu'il entend conduire — avec d'autres —, Fernand Sastre refermera ses dossiers... et les rangera, définitivement. « Le mois de juillet 1998 marquera la fin de mes activités de dirigeant. Je retournerai chez moi, où je resterai. » Il ne peut s'empêcher de dire, toutefois, que le football demeurera au centre de ses « préoccupations » mais il ne s'imagine plus y prendre « une part active ». Il laissera la place à la relève qui, sous sa coupe, a grandi. Que fera-t-il de son temps libre ? Comment cerne-t-il les contours de sa vie future ? « Je ne veux pas faire de pari sur l'avenir », dit-il sur un ton suffisamment ferme pour détourner la conversation.

Sastre dégage en touche. Tout juste consent-il à remarquer que la rédaction de ses Mémoires n'entre pas dans ses projets. Le seul qui l'anime vraiment à ce jour ? « Réussir la Coupe du monde. Si on y parvient, on aura bien travaillé pour le football. »

**Denis CHAUMIER**

# Canedo, « Monsieur » Coupe du monde

Photo André LECOQ

***Fidèle parmi les fidèles de Joao Havelange, Guillermo Canedo est le patron de la Coupe du monde à la FIFA. Et, à ce titre, celui de l'édition 1998. Un véritable expert qui est aussi vice-président d'un des plus puissants groupes audiovisuels du monde, Televisa. Portrait.***

Il aurait pu être président de la FIFA. En 1968, lors des Jeux Olympiques de Mexico, Guillermo Canedo, alors président de la Fédération mexicaine, avait été poussé par Joao Havelange, à l'époque président de la Fédération brésilienne, à se présenter contre le Britannique sir Stanley Rous à l'occasion du congrès de 1970. « C'est vrai, Havelange m'avait assuré de son soutien. Mais je ne m'estimais pas en mesure d'assumer la présidence de la FIFA à cause de mes engagements personnels et professionnels. Finalement, j'ai participé au lancement de la candidature d'Havelange, et à son succès, en 1974 ».

### L'homme de confiance

**Guillermo Canedo est, à la FIFA, l'homme de confiance de Joao Havelange. Si le président devait connaître un empêchement au cours de son mandat, c'est d'ailleurs à lui qu'il reviendrait de le suppléer. Le Mexicain occupe par ailleurs de nombreux postes clés dans l'organigramme de la Fédération internationale. En voici le détail :**

- **Président de la Commission d'organisation de la Coupe du monde France 98 ;**
- **Président du Bureau de la Coupe du monde France 98 ;**
- **Président de la Commission des médias ;**
- **Membre du Comité d'urgence ;**
- **Membre de la Commission des finances ;**
- **Membre de la Commission de securité et du fair-play.**

Si Canedo préfère toujours, à soixante-quinze ans, la deuxième place à la première, ce n'est sûrement pas par modestie, mais plutôt par efficacité. Car il ne se contente pas d'être le second de Joao Havelange. Il est aussi le bras droit d'Emilio Azcarraga, patron de Televisa, le plus puissant groupe de télévision de langue espagnole et l'un des plus importants au monde.

Une double casquette qui n'a rien de contradictoire. Car dès 1970, en qualité de président du comité d'organisation du premier Mundial mexicain, il consomme le mariage du foot et de la télé. Pour la première fois, grâce aux satellites, des centaines de millions de téléspectateurs à travers le monde peuvent suivre en direct la plus formidable des épreuves.

## Televisa achète le Mundial

Devenu vice-président de la FIFA dans le sillage d'Havelange, et avec l'appui d'un autre grand ami, l'Allemand Hermann Neuberger, Canedo mettra à profit son expérience pour hériter d'une autre Coupe du monde, celle de 1986. La Colombie, désignée dans un premier temps, y renonce trois ans avant le coup d'envoi, victime à la fois de la violence et d'un cahier des charges devenu trop lourd avec le passage de seize à vingt-quatre pays en phase finale. Le Canada et surtout les États-Unis, avec un dossier en béton présenté par Henry Kissinger et défendu par Pelé et Beckenbauer, tenteront en vain de s'y opposer. Le Mundial retourne au Mexique...

La Coupe du monde entre alors dans une ère nouvelle. C'est en vrai patron que Canedo organise l'épreuve. Son groupe, Televisa, « achète » directement le Mundial à la FIFA, assumant les risques d'un éventuel échec financier mais ouvrant aussi la voie à d'importants bénéfices. Il a en tête le terrible échec du Mundial 82 en Espagne. Son modèle ? Les Jeux Olympiques 1984 de Los Angeles qui ont dégagé d'importants bénéfices. Il se vante d'ailleurs d'avoir reçu quelques années plus tôt Peter Ueberoth, le patron des JO, lequel « voulait obtenir des renseignements sur le Mundial 70, qui fut en fait la première manifestation sportive mondiale organisée de façon totalement privée ».

En 1970, Canedo avait profité de ses fonctions à Televisa, poussant les principaux chefs d'entreprise mexicains à financer la construction des stades, du siège de la Fédération et du superbe centre d'entraînement de la sélection.

En 1986, il veille jusqu'au moindre détail. Et menace d'écarter telle ville si les propriétaires des loges du stade refusent de payer des droits d'accès. Ou exige de réduire la tribune de presse car « de toute façon, les journalistes ne paient pas ». Il obtient même du gouvernement qu'il empêche les hôteliers d'augmenter les prix des chambres pendant l'épreuve. Et il écarte systématiquement tous les à-côtés, qu'ils soient artistiques, touristiques ou médiatiques, du moment qu'ils ne rapportent rien. Avec Canedo, le Mundial devient une affaire qui doit servir uniquement les intérêts du foot... et ceux de Televisa. La chaîne en profite en effet pour moderniser ses moyens de retransmission (lancement d'un satellite, construction de nouveaux studios, etc.).

Même le tremblement de terre du 19 septembre 1985, neuf mois avant le début de l'épreuve, n'y changera rien : le Mundial 86 restera à nouveau comme l'un des plus réussis. Mais Canedo ne s'en contentera pas. Parallèlement à ces succès, il continue à mener de front l'expansion de Televisa, notamment aux États-Unis, faisant du groupe l'équivalent en espagnol de ce que représentent l'empire Murdoch en anglais ou la Rede Globo en portugais. Et à la FIFA, il s'efforce de contrer les ambitions des adversaires de son ami Havelange, au premier rang desquels le Suédois Lennart Johansson, avec lequel il a plus d'un accrochage.

De graves ennuis de santé ont failli mettre un terme à ses multiples activités avant la dernière Coupe du monde. Mais il s'en est bien remis et continue d'exercer son drôle de métier : organisateur de Coupe du monde...

**Alexandre VALENTE**

FRANCE 98

# Stade de France,

**Le Grand Stade existe, nous l'avons visité. Sept mois après l'ouverture des travaux, l'édifice prend forme. Le chantier a même pris un peu d'avance, mais la marge de manœuvre reste étroite. Et le plus dur est à venir avec l'installation de la toiture. Dans deux ans pile, il faudra être au rendez-vous du délai et de la qualité.**

Photos Michel DESCHAMPS

# l'empreinte d'un géant

LE ballet des grues qui se dessinent dans le ciel est une véritable bande-annonce. D'emblée, on sait que dans cet espace de 29 hectares qui s'étire entre l'autoroute A 1, l'autoroute A 86 et le canal Saint-Denis, règne l'intense activité d'un grand chantier. Depuis le temps qu'on l'évoque, qu'on l'attend, qu'on le déplace ou qu'on le décrie, on avait presque fini par croire qu'il ne sortirait jamais de terre. Et pourtant, si ! Le Grand Stade — pardon : le Stade de France ! — existe. Il pousse, il grandit, il frémit sous l'impulsion des cinq cents ouvriers qui se relayent de 7 heures du matin à 22 heures. Trois mois après la pose de la première pierre par Alain Juppé, le 6 septembre 1995, l'avancement des travaux est une réalité qui saute aux yeux. La clémence du temps a même permis de prendre un peu d'avance.

« On entend encore parler des fondations alors qu'elles sont terminées depuis un bon moment, observe Michel Regembal, l'un des quatre architectes avec Michel Macary, Aymeric Zublena et Claude Costantini. On a déjà coulé 25 % de la quantité totale de béton. Nous avons mis la tête dans le guidon sans prêter attention aux critiques. Notre seule préoccupation est de concrétiser le projet pour lequel nous avons été choisis. »

Au milieu du chantier, une butte de terre d'une quinzaine de mètres de hauteur offre une perspective globale de l'ellipse. Plus loin, on aperçoit le Sacré-Cœur ainsi que la basilique de Saint-Denis. La superstructure de la partie basse, celle qui recevra les vingt-cinq mille

**Le Stade de France grandit à vue d'œil. La partie basse qui composera le sous-sol (en bas à droite) est pratiquement terminée. On y distingue nettement la forme elliptique de la future enceinte. Dans le bureau des architectes (en haut à droite), Michel Regembal et ses collaborateurs peaufinent l'ouvrage dans les moindres détails.**

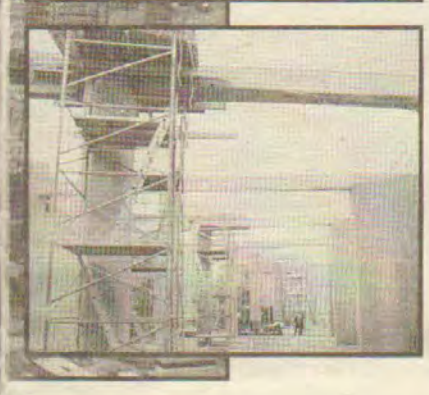
## Le nouvel œil de l'État

**Un changement de gouvernement s'accompagne toujours d'un certain nombre de remaniements dans le panel des hauts fonctionnaires. Avec quelques mois de retard, la Coupe du monde 1998 n'y a pas échappé : François Kosciusko-Morizet, le délégué interministériel nommé par Édouard Balladur pour superviser le dossier, a été prié de passer le témoin à Noël Chamboduc de Saint-Pulgent. Ingénieur des Ponts et Chaussées comme son prédécesseur, cet ancien élève de Sciences-Po a toutefois accompli l'essentiel de sa carrière à l'inspection des finances, avant de prendre la direction générale de la compagnie d'assurances Victoire. A quarante-sept ans, il avoue ne pas avoir hésité quand on lui a proposé de revenir au service de l'État. Originaire du Forez, ce « coureur du dimanche » affirme qu'il a toujours aimé le football, même s'il le suit davantage à la télévision que dans les stades. Chargé de défendre les intérêts des pouvoirs publics, il nie avoir été mandaté uniquement pour serrer les cordons de la bourse. « Certes, je dois veiller à ce que les coûts ne dérapent pas, mais ramener ma mission à cela est très réducteur. En fait, je suis là pour mettre de l'huile dans les rouages et faire en sorte que la Coupe du monde soit un grand succès. »**

**Si le dossier du Grand Stade a été l'occasion de quelques accrochages entre l'État et le consortium des constructeurs, Bouygues-Dumez-SGE, Noël Chamboduc de Saint-Pulgent estime que la réunion de capitaux publics et privés était la meilleure formule : « Il est vrai que ce n'est pas toujours facile, mais les avantages l'emportent largement sur les inconvénients. C'est tout de même mieux que si les pouvoirs publics avaient dû financer entièrement le stade. Lorsqu'il sera terminé, les gens réaliseront que c'est un formidable atout pour le pays. »**

**La facture de l'État devrait se monter à 1,2 milliard de francs, plus une centaine de millions de francs pour les travaux de dépollution. La part du consortium, elle, est fixée à 1,4 milliard de francs. Le traité de concession prévoit par ailleurs des indemnités pour les constructeurs au cas où le Stade de France n'accueillerait pas de club résident : 50 millions de francs les deux premières années, puis 68 millions les vingt-huit années suivantes jusqu'à échéance du traité. Autant dire que les pouvoirs publics militent en faveur d'un club résident : « Le Paris-SG et la mairie de Paris veulent rester au Parc des Princes, constate Noël Chamboduc de Saint-Pulgent. Je respecte cette décision. Il ne s'agit pas de contraindre, mais de convaincre. Il faut creuser d'autres pistes, par exemple du côté du Red Star. Le Stade de France doit être un lieu vivant. »**

R. L.



racines profondes et un nouveau système de drainage, précise Regembal. On évitera ainsi les escalopes à la moindre mêlée de rugby. » Le rectangle vert n'est encore qu'un champ de terre recouvert de ferraille et de plaques de béton. Une grue campe dans le rond central, alors qu'une baraque bleue trône dans le but où basculera peut-être la finale de la Coupe du monde. « Ne vous méprenez pas sur les distances, souligne Regembal. Sur un chantier on a toujours l'impression qu'elles sont plus grandes. En fait, les premiers spectateurs seront aussi près de la pelouse qu'au Parc des Princes. » La dépollution du sous-sol, quant à elle, est en bonne voie, mais il reste quelques travaux complémentaires à effectuer.

Michel Regembal nous entraîne maintenant sur le glacis, ce boulevard de 800 mètres de long et 25 mètres de large qui dans sa conception terminale servira de ceinture. « Pour le football il sera divisé en secteurs, mais pour l'athlétisme ou les concerts on pourra tourner autour du stade. On compte aussi en faire un lieu d'animation urbaine à l'intention des promeneurs du dimanche, avec des bistrots, des terrasses, des manèges... »

## Dans la ruche, une batterie d'architectes en ébullition

En contrebas on distingue la pénétrante qu'emprunteront peut-être un jour les marcheurs ou les marathoniens des Jeux Olympiques, avant de déboucher sur la piste accompagnés par les clameurs de la foule : la pente à 5 % a été spécialement étudiée pour eux. « Elle ne doit pas être trop abrupte, sinon les marcheurs se mettent à courir, tandis que les marathoniens n'aiment pas les descentes trop marquées au terme de leur parcours. »

Tous ces calculs sont peaufinés par une cinquantaine d'architectes et d'économistes qui ont investi une salle baptisée « la Ruche », dans l'un des bâtiments provisoires du chantier. Au milieu des rangées d'ordinateurs et des plans qui s'entassent sur les tables, ils modèlent le Stade de France jusqu'au plus profond de ses entrailles : « C'est un ouvrage dévorant, constate Regembal, les délais sont dramatiquement serrés. On ne veut pas finir dans l'urgence. Ainsi des grèves à répétition ou une mauvaise météo constituent des motifs d'inquiétude. Il importe également de tenir le budget, sinon on aurait vite fait de nous le reprocher. Beaucoup de gens nous regardent. On n'a pas le droit de se planter. »

Si Michel Regembal entretient comme tout architecte un lien affectif avec son ouvrage et s'il éprouve un plaisir physique à le voir grandir, les contraintes et les soucis prennent néanmoins le dessus : « Le moment le plus fort, on l'a vécu en remportant le concours. Le suivant, ce sera le jour où 80 000 spectateurs rempliront pour la première fois le stade. »

En début d'année prochaine, le chantier sera ouvert au grand public par le biais de visites guidées. Chacun pourra mesurer l'évolution des travaux. Mais les sceptiques peuvent d'ores et déjà être rassurés : le Stade de France n'est plus une chimère.

**Rémy LACOMBE**

## Le calendrier

**29 avril 1995 :** signature du contrat de concession.
**30 avril 1995 :** délivrance du permis de construire.
**Mai 1995 :** installation du chantier et début des terrassements.
**Novembre 1995 :** fondation des dix-huit aiguilles de soutien de la couverture.
**Mars 1997 :** fin de la construction des gradins.
**Octobre 1997 :** fin de la couverture du stade.
**30 novembre 1997 :** achèvement des travaux.
**31 janvier 1998 :** fin des essais et mise en service.
**Février-mai 1998 :** matches de rodage et un ou deux événements extra-sportifs (concert...).
**10 juin 1998 :** match d'ouverture de la Coupe du monde.
**12 juillet 1998 :** finale de la Coupe du monde.

gradins rétractables permettant de passer de la configuration athlétisme à la configuration football, est sur le point d'être achevée. Le niveau 2, qui accueillera les loges, est déjà bien entamé. Et les contours de la salle polyvalente de 2 000 m² sont identifiables. Au total, le stade s'élèvera sur huit niveaux, le dernier étant celui du restaurant panoramique. Sur la droite on distingue un second chantier, plus modeste : c'est le futur terrain d'échauffement.

## Un poids comparable à celui de la tour Eiffel

Michel Regembal pointe son bras vers le sommet d'une grue : « Vous voyez, le toit sera situé à peu près à cette hauteur, à 45 mètres au-dessus de la pelouse et à 30 mètres au-dessus du sol. » La mise en place de ce disque lumineux d'une surface de 6 hectares et d'un poids comparable à celui de la tour Eiffel (9 000 tonnes) constituera le véritable morceau de bravoure du chantier. Sur les tirants accrochés à la toiture s'exerceront des forces comparables à celles du pont de Normandie. Le montage coïncidera avec ce qu'en langage architectural on appelle le « chemin critique », autrement dit la période où il vaut mieux ne pas commettre d'erreurs. La couverture du stade prendra fin en octobre 1997. Dans l'immédiat, on plante les poteaux qui contiendront les dix-huit aiguilles de soutien.

L'installation de la toiture empêchera l'ensemencement de la pelouse : cette autre opération se déroulera dans un autre lieu, en région parisienne. « Ce sera une pelouse avec des

# Qui veut jouer à Saint-Denis ?

**Stade de France cherche locataire pour 1998. Le Paris-SG ayant fait savoir qu'il n'était pas intéressé, les regards se tournent vers le Red Star. Mais celui-ci attend son nouveau stade perso. Aïe !**

PERSONNE ne doute que le Stade de France fonctionnera au maximum de ses capacités durant la Coupe du monde. Mais après ? Les études ont démontré que l'équilibre d'exploitation était impossible à atteindre sans la présence d'un club résident. Dans un premier temps, on s'est tourné vers le Paris-SG et Canal +. Favorable au projet de Jean Nouvel, la chaîne cryptée était prête à raccrocher le vaisseau Macary - Zublena - Regembal - Costantini, mais à deux conditions : ne pas entrer dans le capital de la concession et faire passer un cahier des charges prévoyant de nombreuses modifications. Mais les discussions avec le consortium Bouygues - Dumez - SGE ont tourné court. Aujourd'hui Michel Denisot travaille sur un projet 2000 qui intègre la modernisation du Parc des Princes : plus question de déménager à Saint-Denis.

Alors si ce n'est le PSG, qui ? « Jusqu'à présent j'ai laissé faire, répond Guy Drut, ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports. Mais dès que possible je vais entamer une série de rencontres afin de trouver une solution. Je suis persuadé qu'il y aura un club résident de qualité. La cohabitation entre le Paris-SG et le Matra Racing avait échoué en raison de quelques erreurs de stratégie, mais aussi parce que les deux équipes jouaient dans le même stade. L'an 2000 est proche et la région Ile-de-France compte 12 millions d'habitants : je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas de place pour deux grands clubs. La France a du retard dans le domaine sportif, mais tout de même... »

Dans l'éventualité où aucun locataire ne s'installerait à Saint-Denis, l'État serait tenu de dédommager les constructeurs ou de racheter l'ensemble de l'équipement. Ce n'est pas pour autant que Pierre Parisot, président du consortium, se voit gagnant à tous les coups : « D'abord les indemnités ne compenseraient pas les pertes. Ensuite on n'a pas seulement signé pour construire le stade, mais aussi pour le faire vivre. Il doit être habité, monter un deuxième grand club n'est pas une mission impossible. »

Un engagement moral envers Saint-Ouen.

Si Pierre Parisot écarte l'idée que le consortium puisse financer lui-même une telle opération (« On nous accuserait d'être juge et partie »), il n'exclut aucune autre hypothèse, pas même un revirement du Paris-SG. « Le Stade de France offrira une qualité d'accueil sans commune mesure avec celle du Parc. En outre l'image de celui-ci va changer dans la mesure où les équipes de France de football et de rugby ne s'y produiront plus. Le jour où le PSG viendra chez nous, il y prendra goût. »

En revanche Patrick Braouezec, le maire de Saint-Denis, a déjà tiré un trait sur l'actuel leader du Championnat : « On ne déplace pas une équipe comme ça d'un stade à un autre. Je ne crois pas que cela soit souhaitable. Il faut s'appuyer sur ce qui existe en Seine - Saint-Denis, sur un club qui a une histoire, car il ne s'agit pas de refaire le Matra. Je pense au Red Star ou à Aubervilliers : voilà deux clubs qui sont en mesure de jouer un rôle en Division 1 après 1998. »

Bien entendu, le Red Star 93 possède plusieurs longueurs d'avance : son nom est de plus en plus souvent cité. Et comme ses dirigeants ne cachent pas leur ambition de bâtir un grand club populaire, il semble être le suppléant tout désigné. Mais voilà, les collectivités locales devraient bientôt dégager une enveloppe de 200 millions de francs pour la construction d'une nouvelle enceinte de 15 000 à 20 000 places sur l'emplacement de l'actuel stade Bauer. Jean-Claude Bras, président du Red Star : « Ce dossier avait pris du retard, mais il est en train de se débloquer. Nous avons un engagement moral envers Saint-Ouen. Maintenant, on ne dit pas non à Saint-Denis. Si nous montons en D 1, on peut imaginer y disputer quatre ou cinq grands matches dans la saison, à la condition de bénéficier de la gratuité du stade. Car aucun club n'acceptera de payer un droit d'entrée de 1,2 million de francs à chaque match. »

Jean-Claude Bras admet que des pressions amicales commencent à s'exercer. Saint-Denis c'est la porte à côté, mais c'est aussi le genre de déménagement qui ne s'improvise pas.

**R. L.**

FRANCE 98

**Elu président de la Fédération des Samoa occidentales en 1992 parce que son adversaire ne s'est pas présenté le jour du scrutin, Roebeck découvre l'univers du football international auquel son pays veut prendre part. Portrait.**

Photo Didier FÈVRE

# Tautulu Roebeck, première !

A QUARANTE-DEUX ans, Tautulu Roebeck préside aux destinées de la Fédération des Samoa occidentales. « Je suis président depuis 1992, raconte-t-il. J'ai été élu parce que l'autre candidat ne s'est pas présenté le jour du scrutin. Depuis, je consacre beaucoup de temps à ma fonction, mais les résultats ne sont pas très encourageants. »

## « On ne voit que du rugby à la TV »

Employé au ministère des Finances, Tautulu avoue utiliser le fax de son bureau pour communiquer avec la FIFA. Il ne peut pas faire autrement. « Je passe mon temps à essayer de récupérer de l'argent, à rechercher des sponsors. Nous avons bien quelques subventions, mais l'essentiel de l'aide va au rugby. » Le rugby, voilà l'ennemi ! Ou plutôt le concurrent. Tout, sur l'archipel, est fait pour le ballon ovale. La Fédé recense près d'une centaine de clubs alors que celle présidée par M. Roebeck n'en compte que 62. Le rugby revendique plus de 4 000 licenciés et le foot un bon millier, seulement. « Ils ont trop de licenciés, beaucoup trop, lance Tautulu, mais il faut dire que le rugby offre la possibilité de devenir professionnel en Australie ou en Nouvelle-Zélande et beaucoup de jeunes veulent imiter leurs aînés qui ont réussi. »

John Schuster, Bryan « Gee » Williams — manager du quinze samoan lors de la dernière Coupe du monde de rugby, en Afrique du Sud —, Michael Jones, Va'aiga Tuigamala ou Josh Kronfeld : autant de noms dont le destin « all black » fait rêver les jeunes des Samoa. Pour tous ces héros de l'ovale, combien de stars du ballon rond ? Aucune. « Il faut dire qu'on ne voit que du rugby à la télé et les jeunes ignorent tout du foot international, reprend Tautulu Roebeck. Il y a un énorme travail de promotion à réaliser. »

Et le contexte n'est pas vraiment favorable. Découvertes en 1722 par le Néerlandais Roggeveen, les îles Samoa ont été évangélisées à partir de 1830, puis sont devenues colonies allemandes. Passées sous mandat néo-zélandais après la Première Guerre mondiale, elles sont naturellement rentrées dans la sphère d'influence du pays des All Blacks. Indépendantes depuis 1962, elles restent très liées à la Nouvelle-Zélande, où vivent 40 000 émigrés. Mais l'implantation et le succès du rugby ne tiennent pas qu'à l'histoire.

Le tempérament pas si pacifique des Samoans a trouvé dans ce sport un exutoire naturel. Très vite, les querelles de clocher qui donnaient lieu à des guerres sans merci se sont réglées sur le terrain de rugby. « On reproche au foot de n'être pas assez viril, de ne pas être assez dangereux, explique Tautulu. Aussi, pour attirer les hommes, nous avons créer un Championnat féminin. » Un événement anecdotique mais révélateur d'un certain désarroi.

Convaincre. Convaincre les jeunes que le foot est un sport, un vrai, voilà toute la mission de Tautulu Roebeck. Une tâche dont il mesure tous les jours la difficulté chez lui : « J'ai deux fils. L'aîné joue au football, mais le plus jeune se partage, pour l'instant, entre foot et rugby. C'est possible, car les deux Championnats ne se déroulent pas en même temps, mais, s'il doit choisir un jour, je crains qu'il accorde sa préférence au rugby. Que voulez-vous, notre pays est régulièrement visité par des recruteurs australiens ou néo-zélandais qui proposent aux jeunes un avenir doré. Je n'ai encore jamais rencontré de recruteurs de clubs de foot. »

## « Parmi eux, le petit-fils du Premier ministre »

Alors, pourquoi s'engager dans une aventure aussi aléatoire que les éliminatoires de Coupe du monde ? « Parce que c'est, pour nous, l'unique occasion de nous confronter au niveau international, répond M. Roebeck. Nous n'avons malheureusement pas les moyens de faire des tournées à l'étranger. » L'équipe nationale est donc, pour le moment, pratiquement inexistante. Son sélectionneur, Lui Tauloa (38 ans), en est encore à prospecter pour composer une liste d'internationaux potentiels. Il compte beaucoup sur les expatriés qui jouent en Nouvelle-Zélande. « Nous disposons de correspondants qui nous renseignent sur la valeur de nos joueurs là-bas, poursuit Tautulu, et nous comptons sur leur fibre patriotique pour qu'ils n'aillent pas jouer pour l'équipe nationale néo-zélandaise. » Un sentiment qui, s'il est aussi fort que celui des rugbymen samoans qui ont choisi les All Blacks, risque de conduire le foot des Samoa vers une nouvelle désillusion.

Il n'est pas dit, d'ailleurs, que Lui Tauloa fasse massivement appel aux expatriés. Lors d'une récente confrontation entre une sélection des Samoa et le club d'Auckland Samoans, les locaux l'ont emporté 2 à 1. « Parmi eux, se réjouit Tautulu, il y avait le petit-fils du Premier ministre, M. Gidlow. Mais je ne sais pas s'il va participer aux éliminatoires de la Coupe du monde. » On peut toujours imaginer qu'à défaut d'être nécessaire à l'équipe, sa sélection sera utile à la cause du football...

**Xavier BARRET**

Photo Bergs CLEMENT

**Josh Kronfeld (en haut) et Va'aiga Tuigamala (en bas) : les idoles des jeunes Samoans ne sont pas footballeurs...**

# Un bon calendrier

LE tableau de la phase finale du Mondial 98, établi par le comité français, a été adopté par la FIFA au cours de sa réunion de dimanche. On le trouvera ci-dessous.

Nul n'ignore plus que cette phase finale rassemblera 32 équipes. Au premier tour, il y aura huit groupes de quatre dont les deux premiers seront qualifiés pour les huitièmes de finale, tout se jouant ensuite sur un seul match.

L'idée directrice est de faire tourner les équipes, ce qui a le double avantage de ne favoriser aucun participant et de présenter le meilleur spectacle possible à toutes les villes retenues.

Chaque équipe jouera donc ses trois matches de la première phase dans trois stades différents, et chaque ville accueillera au moins deux têtes de série et une rencontre de la seconde phase. Toutes les villes auront six matches sauf Marseille (7) et Saint-Denis (9). Chaque public verra donc entre 9 et 12 équipes différentes.

Le match d'ouverture aura lieu le 10 juin à Saint-Denis. Il concernera certainement, selon la tradition du Mondial, le Brésil, tenant du titre. On peut en déduire que celui-ci sera la tête du série du groupe A, et qu'il disputera son deuxième match le 16 juin à Nantes et son troisième le 23 juin à Marseille.

Au premier tour, toutes les équipes auront cinq à sept jours de battement entre leurs matches, sauf celles du groupe G qui n'auront que quatre jours entre leurs deux dernières rencontres ; mais les équipes de ce groupe disputeront toutes leurs trois matches aux mêmes dates, et personne ne sera avantagé.

Pour tous les qualifiés, il y aura quatre jours de repos entre leur dernier match de poule et leur huitième de finale. Entre les huitièmes et les quarts, il y aura six jours pour les qualifiés des groupes A et B, cinq pour ceux des groupes C à F, quatre pour ceux des groupes G et H.

La seule vraie concession faite à « l'économique » est le choix de deux jours pour les demi-finales, mardi 7 et mercredi 8 juillet. Cela obligera un des vainqueurs des quarts à disputer sa demi-finale trois jours après, et permettra à l'un des finalistes d'avoir un jour de plus pour récupérer (cinq contre quatre à son adversaire).

« Prime time » oblige, sans doute. Aux Etats-Unis, les deux demi-finales avaient eu lieu le même jour, mais le finaliste qui s'était qualifié à New York (l'Italie) devait ensuite se rendre sur la côte Ouest.

Les horaires seront connus ultérieurement. Il y en aura trois (probablement 14 heures, 17 h 30 et 21 heures, la télévision demandant que les coups d'envoi soient donnés à plus de trois heures d'intervalle). 14 heures à la fin du mois de juin, ce n'est pas un horaire réjouissant, sportivement parlant, mais ce ne sera pas pis que midi à Dallas, Orlando ou Chicago, pour ne parler que d'un exemple récent.

Ces légères réserves faites, ce calendrier est un des plus équitables qu'on ait connus. Ce que le nouveau contingent de 32 qualifiés favorise en supprimant le système toujours bâtard des meilleurs ceci et des moins bons cela, n'en déplaise à l'UEFA qui l'a choisi pour ses éliminatoires alors qu'elle aurait pu et dû l'éviter !

**Jean-Jacques VIERNE**

Photo Bruno FABLET

**Le Brésil et Ronaldo ouvriront la Coupe du monde au Stade de France, le mercredi 10 juin 1998.**

## LE CALENDRIER DE LA PHASE FINALE

| | Première phase | | | | | | | | | | | | | | | | | Huitièmes de finale | | | | | | Quarts de finale | | | Demi-finales | | | Finale 3e pl. | Finale |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | mer. 10-6 | jeu. 11-6 | ven. 12-6 | sam. 13-6 | dim. 14-6 | lun. 15-6 | mar. 16-6 | mer. 17-6 | jeu. 18-6 | ven. 19-6 | sam. 20-6 | dim. 21-6 | lun. 22-6 | mar. 23-6 | mer. 24-6 | jeu. 25-6 | ven. 26-6 | sam. 27-6 | dim. 28-6 | lun. 29-6 | mar. 30-6 | mer. 1er-7 | jeu. 2-7 | ven. 3-7 | sam. 4-7 | dim. 5-7 | lun. 6-7 | mar. 7-7 | mer. 8-7 | jeu. 9-7 | ven. 10-7 | sam. 11-7 | dim. 12-7 |
| Paris-St-Denis | Brésil c. A2 | | | E1 c. E2 | | | | | C1 c. C3 | | | | | B1 c. B4 | | | G1 c. G4 | | 1D c. 2C = 4 | | | | | 2 c. 3 = B | | | | B c. D = D2 | | | 1D1 c. 1D2 |
| Paris-Parc des Princes | | | | | | F1 c. F2 | | | | D2 c. D4 | | H1 c. H3 | | | | E2 c. E3 | | 1A c. 2B = 1 | | | | | | | | | | | | 2D1 c. 2D2 | |
| Lens | | | C3 c. C4 | | H3 c. H4 | | | | | | | F1 c. F3 | | | D1 c. D4 | | G2 c. G3 | | 1C c. 2D = 3 | | | | | | | | | | | | | |
| Lyon | | | | E3 c. E4 | | G1 c. G2 | | | | | | F2 c. F4 | | | C1 c. C4 | | H2 c. H3 | | | | | | | 6 c. 7 = D | | | | | | | |
| Saint-Etienne | | | | | F3 c. F4 | | | B2 c. B4 | | D1 c. D3 | | | | A2 c. A3 | | E1 c. E4 | | | | | 1H c. 2G = 8 | | | | | | | | | | |
| Marseille | | | C1 c. C2 | | | G3 c. G4 | | | | | E1 c. E3 | | | Brésil c. A4 | | | | 1B c. 2A = 7 | | | | | | 5 c. 8 = C | | | A c. C = D1 | | | | |
| Montpellier | A3 c. A4 | | D3 c. D4 | | | | | B1 c. B3 | | | | | G2 c. G4 | | | F1 c. F4 | | | | 1F c. 2E = 8 | | | | | | | | | | | |
| Toulouse | | B3 c. B4 | | | H1 c. H2 | | | | C2 c. C4 | | | | G1 c. G3 | | D2 c. D3 | | | | | 1E c. 2F = 5 | | | | | | | | | | | |
| Bordeaux | | B1 c. B2 | | | | | A2 c. A4 | | | | E2 c. E4 | | | | G2 c. G3 | | H1 c. H4 | | | | 1G c. 2H = 7 | | | | | | | | | | |
| Nantes | | | | D1 c. D2 | | | Brésil c. A3 | | | | H2 c. H4 | | | B2 c. B3 | | F2 c. F3 | | | | | | | 1 c. 4 = A | | | | | | | | |

# Paris triomphe au quinté plus

***Cinq à zéro contre Nantes, cinq buts marqués par des attaquants différents : PSG a développé son extraordinaire pouvoir offensif pour écarter Nantes de la route du titre et se poser en successeur. Quand le carré magique fait des étincelles et que Nouma se met au diapason, il n'y a plus qu'à regarder et à se régaler.***

POUR la deuxième année d'affilée, le champion de France ne passera pas l'hiver. Paris avait vu ses derniers espoirs enterrés un 11 janvier, Nantes a vu les siens écrabouillés un 9 décembre. On a beau avoir des scrupules à trancher le débat aussi tôt dans la saison, on ne voit pas comment les Jaunes pourraient remonter un écart de douze points et nous pondre ainsi le plus invraisemblable retournement de situation de l'histoire du Championnat. Tout indique que l'édition actuelle ressemblera à la précédente, à cette différence près que les deux équipes ont échangé leurs places et leurs priorités. Paris fonce droit vers la couronne et Nantes songe avant tout à la Ligue des champions. Pour une lutte au sommet, on risque de devoir repasser.

Une fois de plus, c'est dans le fracas d'une défaite sans appel que le titre a échappé à son propriétaire. 0-3 pour Paris la saison dernière, 0-5 pour Nantes cette fois, au moins la hiérarchie est claire et nette. A vrai dire, les Nantais s'étaient faits à l'idée de ne pas doubler la mise. Dans leurs déclarations d'avant-match perçait déjà une forme de résignation. Sur la pelouse du Parc, la résignation a tourné au renoncement. Nantes n'a pas seulement manqué d'énergie et de jugeote, mais tout bonnement de volonté. Jean-Claude Suaudeau : « Je n'ai pas à être sévère avec mon équipe, même si on pouvait attendre davantage. Quand l'écart est aussi flagrant, il n'y a pas de regret à avoir. Paris jouait plus vite, sautait plus haut, accélérait plus fort, alors que nous avions deux temps de retard partout. Oui, PSG est en passe d'être champion. Et je n'ai pas de mal à l'admettre, puisque j'ai vite compris qu'il serait trop fort pour nous. »

**Les attaquants parisiens ont dansé une folle sarabande contre Nantes. Et pour qu'il n'y ait pas de jaloux, ils ont tous marqué. Par ordre d'apparition en scène, Dely Valdes, Djorkaeff, Loko, Rai et Nouma se sont partagé les buts et le plaisir.**

Chahuté à plusieurs reprises par un public moqueur, Suaudeau se montre néanmoins beau joueur. Il n'accable pas sa troupe, préférant mettre l'accent sur la qualité de la production parisienne. « Quand PSG joue de cette façon, ça vaut Parme tous les jours. Le sentiment de force qui nous habitait la saison dernière s'est déplacé chez eux. »

## Quarante buts sur quarante-trois pour les attaquants

De toute façon, on se demande bien qui aurait pu résister à un ballet offensif aussi étourdissant. Paris n'a pas seulement écrasé Nantes, il a aussi pétrifié la concurrence. Comment, en effet, ne pas craindre le pire devant une telle puissance ? Et surtout comment s'organiser pour la neutraliser ? Les futurs adversaires du PSG n'ont pas fini de plancher sur ces questions. Nantes, lui, a été submergé par la déferlante. Cinq buts, tous inscrits par des attaquants différents dans une suite de remarquables enchaînements, c'est la marque de fabrique du PSG 1995-96. Un pour chaque membre du carré magique (Rai-Djorkaeff-Loko-Dely Valdes), un pour Nouma, remplaçant toujours placé. Paris ne pouvait pas rêver d'un meilleur partage, d'une répartition plus équitable des fruits de sa croissance. Michel Denisot : « Cinq buteurs différents, c'est une réussite très symbolique du PSG d'aujourd'hui. Une équipe très collective, très complète, très constante. J'ai assisté à l'un des meilleurs matches depuis que je dirige le club. »

A petites touches, Luis Fernandez a bâti une équipe qui lui ressemble. Généreuse, collective, altruiste, elle fait du spectacle et elle gagne. La fluidité de son jeu d'attaque constitue la grande nouveauté de la saison. A cet égard, les chiffres sont édifiants. Sur les 43 buts inscrits par le PSG en Championnat, 40 sont l'œuvre des attaquants (12 pour Rai et Dely Valdes, 7 pour Djorkaeff, 5 pour Nouma et 4 pour Loko). L'an passé, le quintet formé par Valdo, Rai, Weah, Ginola et Nouma n'avait totalisé que 38 buts... au terme de la compétition. Un signe qui ne trompe pas : Paris n'a plus recours aux coups de pied arrêtés pour décoincer les matches. A l'époque d'Artur Jorge, il inscrivait près de quatre

Photos André LECOQ, Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON

buts sur dix de cette manière, et la première année de Fernandez avait parfois perpétué la tradition. Dans un cas comme dans l'autre, les buts ont la même valeur, mais pas forcément la même saveur. Lorsqu'une combinaison joliment troussée remplace un corner ou un coup franc bien balancés, le plaisir grimpe de quelques degrés.

Luis Fernandez : « Le deuxième but est la parfaite illustration de ce collectif. Dely Valdes peut frapper au but ou emmener le ballon avec lui, mais il choisit de talonner pour Djorkaeff. On sent chez tous les joueurs une envie de prendre du plaisir ensemble. »

Un constat qu'il n'a jamais été possible de dresser au sujet de Weah et Ginola. Solistes brillants, les deux hommes n'avaient pas de réelles affinités dans le jeu. Ils flambaient chacun dans son coin, chacun à son tour. Et leur taux de réussite devant le but était très inférieur à celui du carré magique. La remarque vaut également pour Valdo, merveilleux relayeur, mais piètre buteur. Contre Nantes, Paris s'est procuré sept occasions franches et en a converti cinq. Ce n'est plus « l'équipe qui se crée le plus d'occasions au monde », selon l'expression d'Artur Jorge, mais probablement l'une de celles qui ont le taux de réussite le plus élevé.

« On veut la victoire, mais on veut aussi la manière, insiste Djorkaeff. Il existe une complicité extraordinaire entre nous. Contre Nantes, j'aurais voulu que le match dure encore longtemps. Nous étions poussés par une sorte d'euphorie collective. Quand on joue comme ça, on n'a rien à craindre. »

## Rai : « Ça me rappelle le grand Sao Paulo »

Malgré le départ de Ricardo et Valdo, le PSG n'a jamais été aussi brésilien dans son expression. Il est vrai qu'il lui reste Rai, dont chaque geste est une offrande à ses partenaires. Si la simplicité devait être incarnée par un footballeur, on ne trouverait pas de meilleur candidat. « Le jeu du PSG me rappelle celui du grand Sao Paulo, dit Rai. Nous avons un potentiel terrible en attaque. Comme nous sommes bons techniquement et que nous jouons à une ou deux touches de balle, les défenseurs n'ont pas le temps de se positionner. Et nous, on ne fait pas d'efforts superflus. »

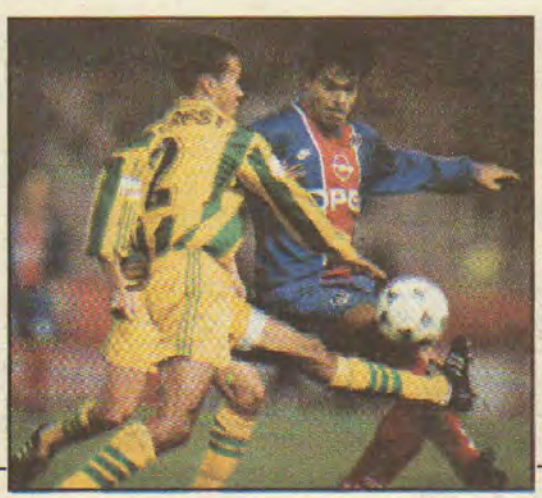
L'objectif est bien cerné : le classement général, pas celui des buteurs. « Il n'y a aucune concurrence entre nous dans ce domaine, poursuit le Brésilien. Si un partenaire est mieux placé, il est certain de recevoir le ballon. C'est révélateur de l'esprit qui nous anime. »

Entouré par des serviteurs aussi zélés, il n'est pas étonnant que Dely Valdes se comporte comme s'il retrouvait des amis de trente ans. « Certains doutaient de notre capacité à jouer avec quatre attaquants, remarque le Panaméen. Moi, je pense que ça ne pose aucun problème. Quand on est tous concentrés sur notre sujet, on peut évoluer dans cette formule à l'extérieur comme à domicile. »

Les absences successives de Loko, Rai et Dely Valdes avaient repoussé la naissance du carré magique. Depuis un mois, Fernandez a pu le mettre en pratique dans le cadre d'un 3-3-2-2 aussi risqué que séduisant. « Ils veulent jouer ensemble et prennent un malin plaisir à me démontrer que ça fonctionne, dit Luis. Mais le carré doit encore faire ses preuves à l'extérieur. A Guingamp par exemple, on a souffert. La philosophie générale ne changera pas, mais certains matches mériteront réflexion. »

En plus de la conquête du titre, Paris a tout ce qu'il faut pour remporter haut la main le challenge de la meilleure attaque, ce qui ne lui est jamais arrivé sous l'ère Canal +. A en juger par sa sortie de samedi, on en prend carrément le chemin.

**Rémy LACOMBE**



# Lyon : objectif Coupes

***Eliminé mardi de la C 3, l'OL a repris la vie par le bon bout en l'emportant face au Havre. Il pense désormais aux prochaines Coupes qui se présentent : Ligue, France et... Intertoto !***

« ASSURÉMENT, la Coupe d'Europe nous a coûté pas mal d'énergie », reconnaît Sylvain Deplace, qui n'en finit pas de monter dans la hiérarchie des relayeurs français. Et Marcelo de surenchérir à propos d'un OL bien content d'avoir remporté, samedi face au Havre, sa cinquième victoire en 21 matches de Championnat, la troisième seulement à Gerland depuis juillet : « Forcément, la Coupe d'Europe t'accapare l'esprit. Et en plus, les semaines où tu es obligé de jouer tous les trois jours, la fatigue s'accumule, notamment pour les milieux de terrain et les attaquants. »

Lyon, libéré par son élimination en C 3 endurée mardi dernier après le 0-0 concédé à Nottingham Forest ? C'est un peu ça. A tout le moins, les Lyonnais ne sont plus promis à la dispersion, la difficulté pour eux étant venue de ce que, depuis le début de la saison, les blessures se sont succédé dans de rares proportions — Bak, Casanova, Roche, Gava, Abou, Deguerville, Assadourian peuvent en parler —, empêchant Guy Stephan de procéder aux rotations d'effectif qu'un entraîneur doit, en principe, pouvoir effectuer au sein d'un club européen. Ajoutons à cela qu'il a fallu se remettre des départs en fin de saison dernière de Tigana, N'Gotty, Amoros, Delamontagne ou Debbah. Et l'on admettra que Stephan a vécu un baptême du feu comme peu de ses collègues en connaissent. A la fois grisant et mouvementé.

Paradoxe : avec une équipe sans cesse revue, corrigée et rajeunie par la force des choses, Lyon a frisé l'accession aux quarts de finale de la C 3, tout en s'enfonçant dans les profondeurs du classement en Championnat. Et comme, à la fin de l'été, le président Aulas avait suggéré que, au cas où Lyon ne serait pas européen au terme de la saison, il quitterait probablement le navire, il en fut quelques-uns en ville pour se demander si la place ne serait pas bientôt à prendre. Quand bien même M. Aulas, persuadé depuis juillet que son club gagnera quelque chose cette année, a toujours pris soin de citer aussi la Coupe de France et la Coupe de la Ligue — « notre nouvelle Coupe d'Europe », a-t-il prévenu samedi soir — comme de vraies bonnes passerelles pour l'Europe.

## Premier rendez-vous à Angers

Désormais classés quatorzièmes, alors qu'il leur faut aller boucler l'année 1995 à Strasbourg, les Lyonnais se sentent aussi pris d'intérêt pour la Coupe Intertoto, Sassus se disant au passage convaincu que la dixième place en Championnat devrait permettre de décrocher un billet pour cette épreuve. Pari possible ? Oui, si l'on veut croire, avec les plus optimistes, que l'OL pourra difficilement faire moins bien lors de la deuxième partie du Championnat que ce qu'il a fait jusque-là. Et le fait d'avoir réussi à passer trois buts aux Havrais, samedi soir à Gerland — un total auquel il n'était plus arrivé depuis le 26 juillet et la venue de Montpellier —, prouve au moins que l'élimination en Coupe d'Europe a été plutôt bien digérée.

Maintenant, Lyon a réservé tant de surprises en tout genre à ses supporters depuis six mois qu'il faudrait être devin pour savoir ce qu'il prépare pour le mini-semestre à venir. Une certitude : le virage Nord, le coin le plus chaud de l'enceinte lyonnaise, a été investi hier par les démolisseurs. C'est donc dans un stade perturbé dans ses habitudes que l'OL devra maintenant s'arracher pour conserver, d'une manière ou d'une autre, le contact avec l'Europe.

On dirait, à cet égard, que Jean-Michel Aulas a su convaincre ses gars que la Coupe de la Ligue, avec cinq matches à gagner pour décrocher la timbale, peut être un objectif prioritaire. Dès lors, le rendez-vous que les Lyonnais ont demain à Angers — avec une revanche à prendre, puisque les Angevins étaient venus piéger Tigana et les siens en février en seizième de Coupe — prend déjà une belle importance. Reste à savoir maintenant si la Coupe, celle-ci ou une autre, est un marchepied fiable. Même si la C 3 a laissé deviner que, après deux bonnes décennies de faillite quasi totale en ce domaine, Lyon avait peut-être enfin retrouvé une « équipe de Coupe ».

« En tout cas, une équipe capable de faire des coups », nuance à dessein Guy Stephan, sans ignorer que son principal travail, désormais, sera d'ordonnancer les humeurs souvent fofolles et imprévisibles de son groupe pour lui rendre un minimum de crédibilité en Championnat. « Pour ma part, sans qu'il soit pour l'instant question de se fixer un objectif et une place précis, je demeure en tout cas persuadé que nous allons remonter progressivement au classement. Et l'on compte bien se servir de la victoire obtenue face au Havre pour aller de l'avant », a averti l'entraîneur olympien. En écho à son président qui venait de déclarer : « Je suis convaincu qu'une nouvelle ère commence en Championnat pour Lyon. » La « gagne » va-t-elle revenir pour de bon à Gerland ?

**Claude CHEVALLY à Lyon**

**AUXERRE-MONACO : 1-2. 82e minute, long une-deux Madar-Benarbia. A droite de la surface de réparation, Benarbia centre sur la tête de Madar qui, d'une magistrale tête décroisée, bat Charbonnier.**

## 21e JOURNÉE — 9 ET 10 DÉCEMBRE 1995

| Classement | Pts | MATCHES Terrain J. | G. | N. | P. | Adverse J. | G. | N. | P. | Total J. | G. | N. | P. | BUTS Terr. p. | c. | Adv. p. | c. | Total p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 45 | 10 | 8 | 2 | 0 | 11 | 5 | 4 | 2 | 21 | 13 | 6 | 2 | 26 | 6 | 17 | 10 | 43 | 16 | + 27 |
| 2. Lens | 39 | 11 | 6 | 4 | 1 | 10 | 4 | 5 | 1 | 21 | 10 | 9 | 2 | 15 | 6 | 11 | 8 | 26 | 14 | + 12 |
| 3. Auxerre | 35 | 10 | 6 | 0 | 4 | 11 | 5 | 2 | 4 | 21 | 11 | 2 | 8 | 20 | 10 | 18 | 13 | 38 | 23 | + 15 |
| 4. Metz | 35 | 10 | 5 | 3 | 2 | 11 | 4 | 5 | 2 | 21 | 9 | 8 | 4 | 12 | 8 | 6 | 5 | 18 | 13 | + 5 |
| 5. Bastia | 33 | 11 | 8 | 2 | 1 | 10 | 2 | 1 | 7 | 21 | 10 | 3 | 8 | 22 | 8 | 11 | 21 | 33 | 29 | + 4 |
| 6. Guingamp | 33 | 11 | 5 | 6 | 0 | 10 | 3 | 3 | 4 | 21 | 8 | 9 | 4 | 9 | 2 | 8 | 12 | 17 | 14 | + 3 |
| 7. Nantes | 33 | 11 | 4 | 6 | 1 | 10 | 4 | 3 | 3 | 21 | 8 | 9 | 4 | 14 | 5 | 10 | 13 | 24 | 22 | + 2 |
| 8. Monaco | 32 | 11 | 5 | 3 | 3 | 10 | 4 | 2 | 4 | 21 | 9 | 5 | 7 | 13 | 10 | 18 | 17 | 31 | 27 | + 4 |
| 9. Strasbourg | 31 | 10 | 6 | 3 | 1 | 11 | 2 | 4 | 5 | 21 | 8 | 7 | 6 | 19 | 6 | 10 | 14 | 29 | 20 | + 9 |
| 10. Montpellier | 31 | 11 | 6 | 4 | 1 | 10 | 2 | 3 | 5 | 21 | 8 | 7 | 6 | 20 | 12 | 9 | 14 | 29 | 26 | + 3 |
| 11. Rennes | 30 | 10 | 8 | 1 | 1 | 11 | 0 | 5 | 6 | 21 | 8 | 6 | 7 | 18 | 8 | 7 | 18 | 25 | 26 | — 1 |
| 12. Nice | 28 | 10 | 6 | 1 | 3 | 11 | 2 | 3 | 6 | 21 | 8 | 4 | 9 | 15 | 10 | 10 | 15 | 25 | 25 | 0 |
| 13. Le Havre | 26 | 10 | 5 | 3 | 2 | 11 | 2 | 2 | 7 | 21 | 7 | 5 | 9 | 12 | 11 | 7 | 17 | 19 | 28 | — 9 |
| 14. Lyon | 24 | 10 | 3 | 6 | 1 | 11 | 2 | 3 | 6 | 21 | 5 | 5 | 7 | 12 | 10 | 9 | 14 | 21 | 24 | — 3 |
| 15. Saint-Etienne | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 10 | 1 | 4 | 5 | 21 | 5 | 8 | 8 | 16 | 14 | 10 | 20 | 26 | 34 | — 8 |
| 16. Bordeaux | 22 | 11 | 6 | 2 | 3 | 10 | 0 | 2 | 8 | 21 | 6 | 4 | 11 | 19 | 11 | 3 | 19 | 22 | 30 | — 8 |
| 17. Martigues | 18 | 11 | 3 | 1 | 7 | 10 | 1 | 2 | 7 | 21 | 4 | 6 | 11 | 13 | 17 | 4 | 13 | 17 | 30 | — 13 |
| 18. Cannes | 17 | 11 | 4 | 2 | 5 | 10 | 0 | 3 | 7 | 21 | 4 | 5 | 12 | 13 | 14 | 9 | 21 | 22 | 35 | — 13 |
| 19. Lille | 17 | 10 | 2 | 5 | 3 | 11 | 1 | 3 | 7 | 21 | 3 | 8 | 10 | 6 | 9 | 9 | 20 | 15 | 29 | — 14 |
| 20. Gueugnon | 15 | 11 | 1 | 5 | 5 | 10 | 1 | 4 | 5 | 21 | 2 | 9 | 10 | 7 | 11 | 6 | 17 | 13 | 28 | — 15 |

division 1

### PARIS-SG 5 (3) NANTES 0

Dely Valdes (5')
Djorkaeff (31')
Loko (42')
Rai (45')
Nouma (89')

| | | | |
|---|---|---|---|
| LAMA | 4 | CASAGRANDE | 2 |
| COBOS | 4 | CHANELET | 2 |
| LE GUEN | 5 | L. GUYOT | 1 |
| COLLETER | 4 | DECROIX | 1 |
| L. FOURNIER (LLACER, 56') | 4 | LE DIZET | 2 |
| BRAVO | 5 | CAROTTI | 2 |
| GUÉRIN | 4 | CAUET | 3 |
| (ALLOU, 82') | | RENOU | 2 |
| DJORKAEFF | 5 | (GARCION, 64') | |
| RAI | 4 | N'DORAM | 3 |
| LOKO | 4 | (PEYRELADE, 81') | |
| DELY VALDES | 4 | KOSECKI | 2 |
| (NOUMA, 64') | | (DA ROCHA, 77') | |
| | | PEDROS | 3 |
| Total | 47 | Total | 23 |

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Suaudeau

42 034 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : L. Fournier (30'), Cobos (53') au Paris-SG ; Cauet (36'), Casagrande (86') à Nantes.

5' : Fournier déborde Le Dizet, centre pour Dely Valdes qui devance Casagrande (1-0).
31' : sur une interception manquée de Guyot, Dely Valdes talonne pour Djorkaeff qui lob Casagrande, sans réaction (2-0).
42' : longue ouverture de Le Guen, Loko prend de vitesse deux défenseurs. Sa frappe heurte le poteau droit avant de rentrer (3-0).
46' : Guyot rate son dégagement. Rai en profite pour réaliser un lob conforme à celui de Djorkaeff (4-0).
89' : centre de Allou. Le ballon repris de la tête par Nouma rebondit sur le poteau gauche (5-0).

15/20

### STRASBOURG 1 (1) LENS 2 (2)

Raschke (32') — Vairelles (12'), Debève (44' s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| VENCEL | 3 | WARMUZ | 3 |
| RASCHKE | 4 | ADJOVI-BOCO | 4 |
| REGIS | 3 | DURPES | 3 |
| LEBŒUF | 3 | WALLEMME | 5 |
| ISMAEL (ROTT, 68') | 3 | DELMOTTE | 4 |
| | | DEBEVE | 3 |
| POULIQUEN | 3 | FOÉ | 3 |
| DACOURT | 3 | ARSÈNE | 3 |
| MOSTOVOI | 3 | (MEYRIEU, 80') | |
| KELLER | 3 | ORUMA | 3 |
| BATICLE (GOHEL, 73') | 3 | R. BOLI (DUPONT, 84') | 3 |
| ZITELLI (FRANKOWSKI, 39') | 3 | VAIRELLES (CAMARA, 73') | 4 |
| Total | 34 | Total | 38 |

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Bergues

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Mostovoi (44') à Strasbourg ; R. Boli (11'), Oruma (37') à Lens.

12' : Delmotte profite d'une double mésentente entre Raschke et Ismaël pour trouver Vairelles, démarqué aux six mètres. La volée de l'ex-Nancéien ne pardonne pas (0-1).
32' : centre de Zitelli repris au deuxième poteau par Raschke. Warmuz, pris à contre-pied, s'incline (1-1).
36' : coup franc de Zitelli repoussé par Warmuz.
44' : faute peu évidente de Lebœuf sur Vairelles dans la surface. Debève transforme le penalty (1-2).

11/20

### AUXERRE 1 (1) MONACO 2 (1)

Lamouchi (27') — Anderson (6'), Madar (82')

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHARBONNIER | 3 | BARTHEZ | 4 |
| GOMA | 3 | THURAM | 3 |
| WEST | 2 | E. PETIT | 0 |
| L. BLANC | 3 | (Expulsé, 60') | |
| RABARIVONY | 3 | DUMAS | 4 |
| LAMOUCHI | 4 | DOS SANTOS | 3 |
| VIOLEAU | 3 | LEGWINSKI | 3 |
| SAÏB | 3 | VIAUD | 4 |
| C. MARTINS | 3 | BENARBIA | 3 |
| COCARD | 3 | SCIFO | 4 |
| GUIVARC'H | 3 | ANDERSON (GRIMANDI, 80') | 3 |
| | | MADAR | 3 |
| Total | 33 | Total | 34 |

Entr. : Roux — Entr. : Tigana

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Lamouchi (13') à Auxerre ; Dos Santos (15'), Legwinski (25'), Benarbia (44'), Viaud (60'), Madar (66') à Monaco.
Expulsion : E. Petit (60') à Monaco.

6' : sur un dégagement de Barthez prolongé de la tête par Scifo, Anderson se joue de la défense auxerroise et ouvre le score (1-0).
27' : Saïb ouvre pour Guivarc'h, qui sert Lamouchi, lequel égalise d'un tir croisé (1-1).
69' : Martins enchaîne jongle et frappe, mais trouve Barthez sur la trajectoire.
82' : Benarbia centre pour Madar, qui marque de la tête (1-2).
90' : sur un centre en retrait de Goma, Lamouchi égalise, mais l'arbitre refuse à juste titre le but, car la balle était sortie.

12/20

### METZ 0 CANNES 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| SONGO'O | 4 | DUSSUYER | 3 |
| PIERRE | 2 | JEMMALI | 3 |
| SERREDSZUM | 5 | LAMBOURDE | 3 |
| KASTENDEUCH | 4 | KOOT | 4 |
| GAILLOT | 2 | HODOUTO | 3 |
| LANG | 2 | CHARVET | 3 |
| (ARPINON, 46') | 3 | (BOUTOBBA, 85') | |
| BLANCHARD | 3 | FERRIER | 4 |
| ISAIAS | 2 | (MEIRELES, 77') | |
| PIRES | 2 | M. MARSIGLIA | 3 |
| (N'DIAYE, 65') | | FERHAOUI | 4 |
| POUGET | 2 | KOZNIKU | 3 |
| MBOMA | 3 | (CHABAUD, 68') | |
| | | HORLAVILLE | 3 |
| Total | 31 | Total | 36 |

Entr. : Muller — Entr. : G. Lacombe

9 458 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissement : Charvet (62') à Cannes.

9' : bon centre de Ferrier de la gauche. Kozniku manque la reprise de quelques centimètres.
40' : seul tir messin de la première mi-temps, il est l'œuvre d'Isaias mais échoue sur Dussuyer.
56' : Mboma récupère un centre d'Isaias, s'ouvre le chemin du but, mais Lambourde détourne en corner.
74' : Horlaville décale parfaitement Charvet au deuxième poteau, mais Songo'o sauve ce qui était certainement la balle de match.

9/20

### BORDEAUX 1 (0) BASTIA 3 (1)

Dutuel (75') — Rodriguez (43'), Drobnjak (58'), Laurent (90')

| | | | |
|---|---|---|---|
| G. HUARD | 3 | VALENCONY | 4 |
| CROCI | 3 | D. SANTINI | 3 |
| (CASTANT, 46') | 3 | MAROSELLI | 3 |
| DOGON | 3 | WILLIAM | 0 |
| PRUNIER | 2 | (Expulsé, 45') | |
| (DE BLASIS, 65') | | M. SOUMAH | 3 |
| TOYES | 3 | DARRAS | 3 |
| LUCAS | 3 | ROOL | 3 |
| GRENET | 3 | (LORET, 84') | |
| DUTUEL | 3 | EYDELIE | 4 |
| (VARESANOVIC, 83') | | SWIERCZEWSKI | 4 |
| ZIDANE | 3 | DROBNJAK | 4 |
| BANCAREL | 2 | (LAURENT, 84') | |
| HISTILLOLES | 2 | RODRIGUEZ (FAYE, 60') | 4 |
| Total | 30 | Total | 35 |

Entr. : Muslin — Entr. : Antonetti

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissements : Prunier (5'), Lucas (40'), Bancarel (43'), Dogon (85') à Bordeaux ; Rool (33'), William (42'), Loret (86') à Bastia.
Expulsion : William (45') à Bastia.

43' : remise de Drobnjak pour Rodriguez qui, d'une reprise instantanée, ouvre la marque (0-1).
50' : Darras lance Drobnjak, qui prend de vitesse Prunier, avant de devancer la sortie de Huard et de doubler la mise (0-2).
75' : Zidane trouve en retrait Dutuel qui, d'une frappe sèche du pied droit, réduit le score (1-2).
90' : Laurent, après une longue chevauchée dans l'axe central, trouve la lucarne de Huard (1-3).

11/20

### NICE 2 (2) GUINGAMP 1 (0)

Debbah (18') — Fugen (74')
Ipoua (25')

| | | | |
|---|---|---|---|
| LÉTIZI | 3 | HUGUES | 3 |
| MATTIO | 3 | FOULON | 3 |
| CRÉTIER | 4 | (RAY, 37') | 3 |
| FUGEN | 3 | H. FOURNIER | 3 |
| CALEGARI | 3 | MIHALI | 2 |
| (VANNUCHI, 78') | | LASPALLES | 2 |
| SAVIN | 3 | LECOMTE | 3 |
| DE NEF | 3 | CANDELA | 2 |
| COLLET | 4 | DALLET | 3 |
| NAGBE | 3 | CORIDON | 2 |
| IPOUA | 3 | CARNOT | 2 |
| (MANGIONE, 70') | | (TOMIC, 82') | |
| DEBBAH | 4 | GRAVELAINE | 2 |
| (CHAOUCH, 78') | | | |
| Total | 36 | Total | 27 |

Entr. : Emon — Entr. : Smerecki

3 835 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Mattio (27'), Savini (40'), Ipoua (45'), Nagbe (70') à Nice ; Laspalles (17'), Hugues (36'), Mihali (43') à Guingamp.

18' : coup franc de Collet pour Debbah qui, seulet aux 6 mètres, contrôle et trompe Hugues à bout portant (1-0).
25' : mouvement Nagbe-Collet-Ipoua. Ce dernier frappe le ballon en pleine course et ne laisse aucune chance à Hugues (2-0).
74' : bon travail de Dallet sur la droite qui centre pour Ray. Fugen devance ce dernier, mais place le ballon au fond des filets de sa propre équipe (2-1).

12/20

### RENNES 1 (1) MONTPELLIER 1 (0)

Willord (22') — Lefèvre (51')

| | | | |
|---|---|---|---|
| PANDUROVIC | 2 | MARTINI | 3 |
| FUGIER | 2 | BAILLS | 3 |
| (DALL'OGLIO, 72') | | THETIS | 2 |
| DENIS | 2 | LAUREY | 2 |
| CYPRIEN | 2 | ROUVIÈRE | 2 |
| JENSEN | 2 | DELAYE | 2 |
| CARTERON (LE PEN, 35') | 2 | BONNISSEL | 2 |
| THOMAS | 2 | PAVON | 2 |
| L. HUARD | 3 | RIZZETTO | 2 |
| ZIANI | 2 | LEFÈVRE | 3 |
| P.-Y. ANDRÉ (LE BRIS, 72') | 2 | SANCHEZ | 3 |
| WILTORD | 3 | | |
| Total | 24 | Total | 25 |

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Mézy

6 818 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon ... 2
Avertissements : Denis (61'), Thomas (53'), Le Pen (74') à Rennes ; Pavon (58'), Thétis (77') à Montpellier.

22' : Carteron récupère un ballon sur l'aile droite et d'une transversale sert Willord dans l'axe. Le Rennais efface deux défenseurs avant de marquer dans un angle impossible (1-0).
49' : Montpellier obtient quatre corners en moins de dix minutes. Sur le premier, Huard sauve son camp en dégageant sur la ligne une tête de Thétis.
51' : Panduruvic, qui hésite une fois de plus à sortir sur le corner, est battu par Lefèvre, étrangement seul au milieu d'une défense statique (1-1).

8/20

### LYON 3 (3) LE HAVRE 2 (1)

Pascual (13' c.s.c.)
Roy (31')
S. Roche (43')

Bertin (15')
Caveglia (64')

| | | | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 3 | REVAULT | 3 |
| LAVILLE | 3 | PASCUAL | 2 |
| (BELLISI, 63') | | POLLET | 3 |
| SASSUS | 4 | BERTIN | 4 |
| MARCELO | 4 | UVENARD | 3 |
| MOULIN | 0 | (DELAS, 69') | |
| (Expulsé, 74') | | BA | 4 |
| ROY | 4 | BRANDO | 3 |
| DEPLACE | 3 | DHORASOO | 3 |
| S. ROCHE | 4 | DAURY | 3 |
| ASSADOURIAN | 3 | LAGRANGE | 3 |
| (GRULY, 72') | | (SAMSON, 76') | |
| MAURICE | 3 | CAVEGLIA | 3 |
| BARDON | 4 | | |
| (PATOUILLARD, 85') | | | |
| Total | 35 | Total | 34 |

Entr. : Stephan — Entr. : David

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 4
Avertissements : S. Roche (32'), Sassus (66') à Lyon ; Brando (4'), Uvenard (54'), Delas (78') au Havre.
Expulsion : Moulin (74') à Lyon.

13' : corner tiré de la gauche par Roche. Le malheureux Pascual trompe son propre gardien (1-0).
15' : aux 30 mètres, Caveglia glisse à Bertin, qui ajuste un bolide (1-1).
31' : Roche ouvre pour Maurice qui glisse à Roy aux 16 mètres. Frappe enroulée qui trompe Revault (2-1).
43' : Assadourian s'échappe et centre. Roche reprend de la tête (3-1).
64' : Lagrange ouvre pour Caveglia, qui bat Olmeta d'une pichenette du droit (3-2).

12/20

### LILLE 1 (1) SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Boutoille (5') — Moravcik (9' s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| AUBRY | 3 | COUPET | 4 |
| F. LECLERCQ | 3 | SOUCASSE | 3 |
| T. RABAT | 3 | MANNUCCI | 3 |
| CYGAN | 3 | P. MOREAU | 3 |
| LEVENARD | 3 | S. SANTINI | 3 |
| (CARREZ, 46') | 3 | SECHET | 3 |
| HITOTO | 3 | OHREL | 3 |
| DUNCKER | 3 | BASTOU | 3 |
| COLLOT | 3 | MORAVCIK | 4 |
| BECANOVIC | 4 | SANDJAK | 0 |
| SIMBA | 3 | (Expulsé, 85') | |
| (J. GERMAIN, 60') | | THIMOTHÉE | 4 |
| BOUTOILLE | 3 | (AULANIER, 75') | |
| Total | 34 | Total | 33 |

Entr. : Cavalli — Entr. : Baup

7 432 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Levenard (21'), Cygan (22'), J. Germain (83') à Lille ; Moravcik (39'), Sandjak (66') à Saint-Etienne.
Expulsion : Sandjak (85') à Saint-Etienne.

6' : Becanovic centre devant le but et trouve Boutoille démarqué au second poteau. Ce dernier marque en force (1-0).
9' : un essai contré de Thimothée parvient à Ohrel, dans la surface. Leclercq déséquilibre le Suisse. Et Moravcik transforme le penalty (1-1).
22' : Cygan perd le ballon face à Thimothée, puis le ceinture dans la surface. Penalty. Moravcik le tire sur la barre cette fois.
78' : Collot ouvre pour Leclercq qui trouve Duncker bien placé. Coupet détourne l'envoi de ce dernier et Germain ne peut redresser le ballon.

11/20

### MARTIGUES 3 (1) GUEUGNON 0

Mazzoncini (42')
Tiéhi (52')
Vandevoorde (89')

| | | | |
|---|---|---|---|
| DURAND | 4 | BOUMNIJEL | 2 |
| PETRUCCI | 3 | ACEDO | 3 |
| FLACHEZ | 4 | SAFANJON | 3 |
| F. MENDY | 3 | DAMBURY | 3 |
| BOUISSET | 3 | POUNEWATCHY | 4 |
| MAZZONCINI | 5 | CORREIA | 3 |
| GÉNÉSIO | 4 | JURIETTI | 2 |
| ZAMFIR | 3 | CHANDIOUX | 3 |
| (GRIMAUD, 83') | | BUPTO | 4 |
| ICHOUA | 3 | (ESCETH-N'ZI, 53') | |
| (F. SOLER, 83') | | BRUNEL | 3 |
| TIÉHI | 4 | (AJAS, 67') | |
| (VANDEVOORDE, 88') | | C. GARCIA | 2 |
| SYLLA | 4 | | |
| Total | 40 | Total | 32 |

Entr. : Exbrayat — Entr. : Gransart

3 700 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kail ... 3
Avertissements : Génésio (61'), F. Mendy (64') à Martigues ; Pounewatchy (32'), Acédo (53'), Safanjon (70') à Gueugnon.

42' : corner côté gauche pour Martigues. Boumnijel renvoie des deux poings. Flachez prolonge de la tête et trouve Mazzoncini au deuxième poteau (1-0).
52' : contre-attaque martégale, Joël Tiéhi part dans le dos de la défense, se joue de Boumnijel et marque dans le but vide (2-0).
89' : Vandevoorde rentre. Fauché par Safanjon dans la surface, il se charge du penalty (3-0).

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

## Passeurs

21e JOURNÉE

**Auxerre** : Guivarc'h. **Bastia** : Darras, Drobnjak, Eydelie. **Bordeaux** : Zidane. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Caveglia, Lagrange. **Lens** : Delmotte. **Lille** : néant. **Lyon** : Assadourian, Maurice. **Martigues** : Génésio. **Metz** : néant. **Monaco** : Benarbia, Madar. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Collet. **Paris-SG** : Allou, Dely Valdes, Fournier. **Rennes** : Carteron. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), 9.
2. Fournier, Rai (Paris-SG), Ziani (Rennes), Baticle (Strasbourg), 6.
6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), 5.
10. Laurent (Bastia), Carnot (Guingamp), Petit (Monaco), Martin (Nice), 4.
14. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Dely Valdes, Guérin (Paris-SG), 3.
27. Diomède, Guivarc'h, Laslandes (Auxerre), Darras, Drobnjak, Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Kozniku, Marsiglia, Micoud (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Camara, Debève, Dehu, Vairelles (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Giuly (Lyon), Ichoua, Sow (Martigues), Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Di Meco, Madar, Viaud (Monaco), Bailly, Laurey, Pavon, Sanchez (Montpellier), N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Allou, Djorkaeff, Le Guen, Loko (Paris-SG), André, Carteron, Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Étienne), Keller, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), 2.

## Fair-play

21e JOURNÉE

**Auxerre** : 1 point. **Bastia** : 11 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 6 pts. **Le Havre** : 6 pts. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 10 pts. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 13 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 6 pts. **Saint-Étienne** : 10 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 34 points ; 2. Guingamp, Strasbourg, 52 pts ; 4. Nantes, 54 pts ; 5. Auxerre, 56 pts ; 6. Gueugnon, 61 pts ; 7. Le Havre, 70 pts ; 8. Lens, 74 pts ; 9. Lyon, 78 pts ; 10. Saint-Étienne, 80 pts ; 11. Paris-SG, 81 pts ; 12. Nice, 82 pts ; 13. Lille, 94 pts ; 14. Montpellier, 95 pts ; 15. Rennes, 97 pts ; 16. Martigues, Monaco, 98 pts ; 18. Bordeaux, 99 pts ; 19. Bastia, 108 pts ; 20. Cannes, 126 pts.

**Barème : avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.**

## Rendez-vous

22e JOURNÉE

**Samedi 16 décembre à 20 heures**

Nantes - Bordeaux (M. Anton)
Saint-Étienne - Paris-SG (M. Batta)
Guingamp - Lille (M. Harrel)
Gueugnon - Nice (M. Tellène)
Monaco - Bastia (M. Sars)
Cannes - Martigues (M. Leduc)
Montpellier - Metz (M. Saules)
Strasbourg - Lyon (M. Vaissière)
Lens - Auxerre (M. Bré)
Le Havre - Rennes (M. Léon)

## L'homme de la semaine

# Les allers-retours de Rodriguez

Les matches retour ont débuté depuis deux journées. Pour beaucoup, en manque de récupération, la mi-saison annonce avant tout la trêve tant attendue. Mais pour quelques autres, plus en jambes, ce virage s'effectue par chance avec la même aisance qu'aux premiers jours de l'été. C'est le cas, notamment, pour Bruno Rodriguez. L'attaquant bastiais, sur les traces de Drobnjak, s'est d'ailleurs trouvé une façon très personnelle de fêter les retrouvailles avec ses premiers adversaires du début de saison. Retour à la 2e et 3e journée de Championnat. Bastia rencontre successivement Lille et Bordeaux. Les Corses remportent deux victoires. Dans la colonne des buteurs, le nom de Rodriguez s'écrit à trois reprises, une fois pour avoir trompé Nadon, deux fois pour avoir surpris Huard. Plus près de nous, lors de la 1re journée retour, Bastia obtient face à Lille son plus large succès de la saison. Rodriguez signe deux des quatre buts. Samedi, enfin, c'est dans la foulée que les Bastiais s'imposent à Bordeaux. Une nouvelle fois, Rodriguez est passé par là. A l'aller comme au retour, trois buts en deux matches face aux mêmes équipes. Rodriguez est devenu un récidiviste comme on les aime mais comme beaucoup devront désormais se méfier. Les Gueugnonnais et les Nantais d'abord, contre lesquels il a déjà marqué à l'aller, et puis tous les autres. Parce qu'à côtoyer le meilleur buteur du Championnat, Rodriguez a pris de nouvelles habitudes.

**Bruno RODRIGUEZ (Bastia)**
**Né le 25 novembre 1972 à Bastia.**
**1,80 m ; 79 kg.**

**Premier match en D 1 : 30 octobre 1992, Caen-Monaco : 1-0.**
**MONACO**
**1992-1993 : 3 matches.**
**BASTIA**
**1993-1994 : 10 matches, 5 buts.**
**1994-1995 : 16 matches, 7 buts.**
**1995-1996 : 21 matches, 8 buts.**
**Total : 50 matches, 20 buts.**

**Sa saison 1995-96 :**
**Matches : 21.**
**Buts : 8 (Lille, Bordeaux 2, Gueugnon, Nantes, Lille 2, Bordeaux).**
**Passes décisives : 2 (Monaco, Martigues).**
**Penalty : néant.**
**Avertissements : 3 (1re, 10e, 13e journée).**
**Expulsion : néant.**

## Buteurs

| Joueurs | 21e j. | D | G | T | P | M | B |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Drobnjak (Bastia) | +1 | 6 | 5 | 3 | 2 | 19 | 16 |
| 2. Dely Valdes (Paris-SG) | +1 | 6 | 3 | 3 | 0 | 16 | 12 |
| Rai (Paris-SG) | +1 | 9 | 0 | 3 | 0 | 15 | 12 |
| 4. N'Doram (Nantes) | 0 | 4 | 0 | 2 | 5 | 19 | 11 |
| 5. Laslandes (Auxerre) | 0 | 5 | 0 | 3 | 1 | 17 | 9 |
| Maurice (Lyon) | 0 | 5 | 1 | 1 | 2 | 20 | 9 |
| Anderson (Monaco) | +1 | 5 | 3 | 0 | 1 | 17 | 9 |
| Grassi (Rennes) | 0 | 2 | 2 | 3 | 2 | 13 | 9 |
| 9. Rodriguez (Bastia) | +1 | 6 | 2 | 0 | 0 | 21 | 8 |
| Caveglia (Le Havre) | +1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 21 | 8 |
| Madar (Monaco) | +1 | 2 | 1 | 5 | 0 | 18 | 8 |
| Lefèvre (Montpellier) | +1 | 4 | 2 | 2 | 0 | 20 | 8 |
| Debbah (Nice) | +1 | 5 | 1 | 2 | 0 | 21 | 8 |
| Keller (Strasbourg) | 0 | 4 | 1 | 3 | 0 | 21 | 8 |

15. Kozniku (Cannes), Camara (Lens), Sanchez (Montpellier), Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Thimothée (Saint-Étienne), 7.
21. Horlaville (Cannes), Rouxel (Guingamp), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), 6.
26. Cocard, Martins, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), 5.
34. Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Carnot (Guingamp), Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Pires (Metz), Pedros (Nantes), Loko (Paris-SG), André (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 4.
46. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Garcia, Trivino, Traoré (Gueugnon), Bertin, Samson-(Le Havre), Sylla, Sow (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Viaud (Monaco), Der Zakarian, Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Cuca (Saint-Étienne), Baticle, Leboeuf (Strasbourg), 3.
65. Diomède (Auxerre), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Divert (Guingamp), Daury, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Simba (Lille), Assadourian, Chavrondier, Roy (Lyon), Tiéhi (Lens), Martigues (1), Mazzoncini, Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Pavon, Rizzetto (Montpellier), Cauet (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Sauzée (Strasbourg), 2.
97. Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Marosselli, Swierczewski (Bastia), Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Charvet, Ferhaoui, Lambourde, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Ray (Guingamp), Huysman (Le Havre), Boli, Delmotte, Foe, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Becanovic, Collot, Duncker, Hansen (Lille), Gava, Patouillard, Roche (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Soler, Vandevoorde, Zamfir (Martigues), Adam, Arpinon, N'Diaye (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Laurey, Thétis (Montpellier), Carotti, Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako, Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine, Guérin (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier, Séchet (Saint-Étienne), Gobel, Raschke (Strasbourg), 1.

## 43

Comme le nombre de buts inscrits à ce jour par le Paris-SG, meilleure attaque du Championnat. S'ils continuaient sur ce même rythme offensif jusqu'à la fin du Championnat, les Parisiens atteindraient la barre des 77 buts au terme de la dernière journée. Cela, aucun club n'a pu le réaliser depuis Nantes il y a treize saisons.


KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

KRITER
Brut de Brut
Blanc de Blancs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION


# Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC DOUÉ FONTAINE** (Division d'Honneur) pour son carton 5 à 0, à Cholet, dans la Ligue Atlantique.
- **AS RUDIPONTAINE** (Division d'Honneur) pour sa belle victoire, 6 à 2, face à Valdahon, dans la Ligue de Franche-Comté.
- **FC HIRSON** (Division d'Honneur) pour son succès face à Prémontré, par un score de 4 à 0, dans la Ligue Picardie.
- **SO MILLAU** (Division d'Honneur) pour son carton, 5 à 0, à Fleurance, dans la Ligue Midi-Pyrénées.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

# Bravo l'artiste !

***Auteur, à l'image du PSG et de son football champagne, d'une succession de matchs de haut niveau, Daniel Bravo, désormais septième, devance toutes les autres stars parisiennes !***

1. Kastendeuch (Metz), **3,86.**
2. H. Fournier (Guingamp), **3,80.**
3. Anderson (Monaco), **3,75.**
4. Dhorasoo (Le Havre), **3,71.**
5. Bertin (Le Havre), **3,70.**
6. N'Doram (Nantes), **3,68.**
7. Bravo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **3,65.**
9. Raschke (Strasbourg), **3,58.**
10. Fanzel (Gueugnon), Guérin (Paris-SG), **3,56.**
12. Silvestre (Auxerre), **3,55.**
13. Rodriguez (Bastia), **3,52.**
14. Bonnissel (Montpellier), Cauet (Nantes), Debbah (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), **3,50.**
18. Roy (Lyon), **3,48.**
19. Faye (Bastia), C. Michel (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Lebœuf (Strasbourg), **3,47.**
23. Lamouchi (Auxerre), Maurice (Lyon), L. Fournier (Paris-SG), **3,45.**
26. Wallemme (Lens), Song (Metz), **3,44.**
28. Coridon (Guingamp), **3,43.**
29. Drobnjak (Bastia), **3,42.**
30. Deplace (Lyon), Thuram (Monaco), **3,40.**
32. Laspalles (Guingamp), Serredszum (Metz), **3,39.**
34. Saïb (Auxerre), Collet (Nice), Wiltord (Rennes), Dacourt (Strasbourg), **3,38.**
38. Dogon, Ri. Witschge (Bordeaux), **3,37.**
40. Adjovi-Boco, Vairelles (Lens), Mazzoncini (Martigues), Mostovoï (Strasbourg), **3,35.**
44. Pires (Metz), Keller (Strasbourg), **3,33.**
46. Cocard (Auxerre), Isaïas (Metz), Régis (Strasbourg), **3,32.**
49. Zidane (Bordeaux), **3,31.**
50. Acedo (Gueugnon), Sassus (Lyon), Rizzetto (Montpellier), **3,30.**
53. Carnot (Guingamp), **3,29.**
54. D. Santini (Bastia), Caveglia (Le Havre), Blanchard (Metz), **3,28.**
57. Hitoto (Lille), **3,26.**
58. Marcelo (Lyon), **3,25.**
59. Lucas (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Makelele (Nantes), Crétier (Nice), **3,24.**
64. Carteron (Rennes), **3,22.**
65. Romano (Martigues), Di Meco (Monaco), Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), **3,21.**
69. M. Soumah (Bastia), Ziani (Rennes), Ohrel (Saint-Étienne), **3,20.**
72. Daury (Le Havre), **3,17.**
73. Maroselli (Bastia), **3,16.**
74. Dehu (Lens), Ichoua (Martigues), Lang (Metz), L. Huard (Rennes), **3,13.**
78. C. Martins (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Laigle (Lens), Cyprien (Rennes), Mannucci (Saint-Étienne), **3,11.**

Photo PRESSE SPORTS

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Revault (Le Havre) | 3,81 | 9. Létizi (Nice) | 3,43 |
| 2. Songo'o (Metz) | 3,67 | 10. E. Durand (Martigues) | 3,38 |
| 3. Hugues (Guingamp) | 3,62 | Vencel (Strasbourg) | 3,38 |
| 4. Boumnijel (Gueugnon) | 3,53 | 12. Lama (Paris-SG) | 3,35 |
| 5. Warmuz (Lens) | 3,52 | 13. Pandurovic (Rennes) | 3,25 |
| 6. Cool (Auxerre) | 3,50 | 14. Olmeta (Lyon) | 3,05 |
| 7. Valencony (Bastia) | 3,45 | Coupet (Saint-Étienne) | 3,05 |
| Martini (Montpellier) | 3,45 | 16. G. Huard (Bordeaux) | 2,95 |

## Équipe type

**(21e journée)**

**BARTHEZ** (Monaco, 4 ét.)

**SERREDSZUM** (Metz, 5 ét.) — **LE GUEN** (Paris-SG, 5 ét.) — **WALLEMME** (Lens, 5 ét.)

**COLLET** (Nice, 4 ét.) — **MAZZONCINI** (Martigues, 5 ét.) — **DJORKAEFF** (Paris-SG, 5 ét.) — **BRAVO** (Paris-SG, 5 ét.) — **FERHAOUI** (Cannes, 4 ét.)

**DROBNJAK** (Bastia, 4 ét.) — **BARDON** (Lyon, 4 ét.)

**Télescope**

## Le Guen, la preuve par trois

Le Parisien vient d'obtenir lors des trois dernières rencontres de Championnat la note de cinq : preuve s'il en fallait de sa régularité à un poste de libero qui semble désormais taillé pour lui.

En effet, si Luis Fernandez a décidé de le positionner plus en retrait, c'était avant tout pour faire face à une cascade de blessures au sein de son effectif, car bien qu'international à part entière Paul n'avait plus la confiance de son entraîneur. Et c'est le plus souvent du banc qu'il vivait les matches du PSG. Mais, fidèle à lui-même, il ne trouva jamais rien à redire à la logique de groupe de son coach. Quel soulagement cependant quand Luis Fernandez lui demanda de tenir le poste de libero contre Auxerre tout d'abord puis, véritable test, contre le Celtic Glasgow en Coupe des Coupes ! Passées les appréhensions du départ, la formule fonctionne depuis à merveille. Avec un Le Guen impérial à la relance, les ballons arrivent plus facilement au quatuor de rêve de l'attaque parisienne, qui multiplie les exploits.

Paul, quant à lui, savoure « sa revanche » et repense désormais à l'équipe de France où Aimé Jacquet, qui apprécie la polyvalence et l'esprit d'équipe, serait bien inspiré de constituer une charnière centrale Roche - Le Guen qui aurait tout le loisir de se roder d'ici au mois de juin...

**Paul LE GUEN (Paris-SG).**
**Né le 1er mars 1964 à Pencran.**
**1,86 m, 79 kg.**
**Libero ou milieu défensif.**
**Détail :**
**5 étoiles : Bordeaux, Guingamp, Nantes.**
**4 étoiles : Auxerre.**
**3 étoiles : Bastia, Guingamp, Monaco, Montpellier, Strasbourg, Lens, Metz, Nice, Martigues, Lille.**

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 45 sur RTL
GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

● L'indisponibilité du Bordelais Christophe Dugarry pourrait être plus longue que prévu. L'international souffre toujours de ses problèmes musculaires à la cuisse. Il est allé consulter vendredi à Paris un célèbre professeur, qui a réservé son diagnostic. Christophe Dugarry devra patienter quelques jours avant d'en savoir plus.

● Le gardien de but des Girondins, Gaëtan Huard, est papa depuis vendredi d'un petit garçon prénommé Corentin. La maman, Cathy, se porte bien.

● Didier Sénac était samedi dans les tribunes du parc Lescure pour assister à la défaite de ses ex-coéquipiers. La veille, le nouveau capitaine toulousain s'était également incliné, mais en déplacement, à Châteauroux.

● Alain Afflelou, le président des Girondins de Bordeaux, était absent du parc Lescure samedi soir. Dès la fin de la rencontre, Michel Benguigui, son directeur sportif, lui a annoncé la mauvaise nouvelle par téléphone.

● En préambule au match Lyon-Le Havre, Stephan et ses joueurs ont offert une écharpe du club à leurs supporters du virage Nord. Dès cette semaine, en effet, celui-ci sera investi par les démolisseurs dans le cadre de la rénovation du stade de Gerland pour le Mondial 98.

● Cette semaine, Frank Gava devrait en savoir plus sur l'origine de la mystérieuse contracture de l'un de ses muscles de la cuisse qui continue de lui poser problème. Si aucune maladie n'était décelée par le nouvel examen très pointu qu'il va subir, il est envisagé de pratiquer une petite intervention chirurgicale. Quoi qu'il en soit, on ne devrait cependant pas revoir Gava sur les terrains avant quelques semaines encore.

● Un joker à l'OL ? Le président Aulas assure que la question sera vraiment étudiée après le match de samedi prochain à Strasbourg, lorsque le staff olympien en saura plus sur le délai de guérison de Gava. « Au cas où nous opterions pour l'embauche d'un joker, deux hypothèses sont à l'étude : un milieu gauche ou un attaquant gauche. » On dit d'ailleurs que des noms auraient déjà été demandés à certains agents de joueurs...

● En raison des grèves, les Havrais ont emprunté l'autocar pour rallier Lyon dans la journée de vendredi. Avec neuf heures de bus à la clé. Et la nécessité de deux petits décrassages, vendredi soir et samedi matin.

● C'est reparti pour Laurent Casanova, qui faisait partie, dimanche après-midi, de l'équipe lyonnaise de CN 2 qui a reçu son homologue stéphanoise à la Plaine de Jeux de Gerland. Avec entrée gratuite pour tout le monde !

● Le Père Noël de l'OL est passé dès dimanche en fin d'après-midi au casino *Le Lion Vert*.

● Devant les incertitudes dues aux grèves des transports aériens, les Montpelliérains se sont finalement rabattus in extremis sur le voyage en car pour se rendre à Rennes, ce qui n'a pas fait que des heureux chez les joueurs.

● S'il a aussi inscrit un but contre son camp (en faveur de Nantes), Fabien Lefèvre est surtout le meilleur buteur de l'équipe pailladine avec huit buts, ce qui en fait le neuvième réalisateur du Championnat. Qui l'eut cru en début de saison ?

## Trophée des champions

**Une rencontre de prestige opposant Nantes, champion de France 1995, à Paris-Saint-Germain, vainqueur de la Coupe de France 1995, aura lieu à Brest le mercredi 3 janvier 1996, à 20 h 45. TF 1 retransmettra en direct ce match. L'équipe gagnante recevra le Trophée des champions. Cette manifestation est organisée dans le cadre du soutien de la LNF et de la FFF à l'Union syndicale des journalistes sportifs de France.**

● Jacek Bak devra-t-il être prochainement opéré d'une calcification après hématome ? Eloigné des terrains depuis la mi-août à cause de deux béquilles ayant produit de tels effets, l'idée est en tout cas dans l'air. Sachant que le Polonais de l'OL, arrivé fin juin, n'a encore jamais été vu à Gerland !

● Entraînement perturbé pour les Martégaux toute la semaine dernière. À cause de la grève des agents communaux, les hommes de René Exbrayat ont dû s'entraîner hors de leurs bases.

● Depuis le 4 novembre (échec à la Beaujoire 1-0), Montpellier n'a plus connu le goût de la défaite. Soit une série en cours de cinq rencontres, ce qui replace les Pailladins en situation très favorable.

● En raison des grèves des transports, la Ligue nationale de football a décidé de reporter le conseil d'administration du vendredi 8 décembre et l'assemblée générale du samedi 9 décembre. Ces événements auront lieu, respectivement, le vendredi 19 janvier 1996 et le samedi 20 janvier 1996.

● Stéphane Pounewatchy faisait son retour samedi soir à Martigues où il a été accueilli chaleureusement. On a même vu le défenseur gueugnonnais poser pour les photographes avec son copain et ex-coéquipier Canet.

● Au programme : match demain soir en Coupe de la Ligue contre Nantes, puis Metz trois jours plus tard en Championnat. Michel Mézy parle de marathon pour la semaine en cours ! Néanmoins, les Montpelliérains auront le bonheur de recevoir par deux fois...

● Claude Barrabé a joué les hôtes de choix en accueillant la semaine dernière à l'entraînement de Montpellier, à Grammont, l'équipe de Saint-Louis de la Réunion, championne Ufolep, venue passer un cours séjour en France.

● L'espace d'un après-midi, celui de samedi, le Montpellier HSC a cédé sa pelouse à l'équipe de France féminine dans le cadre des qualifications du Championnat d'Europe contre les Pays-Bas. Verdict des débats : 1-1.

● Jean-Pierre Cyprien a bien failli arriver en retard samedi, n'arrivant au stade de la Route-de-Lorient qu'une cinquantaine de minutes avant le coup d'envoi. La grève des transports publics créa quelques bouchons dans lesquels le capitaine rennais perdit beaucoup de temps.

● Le président du Stade Rennais n'a pas l'habitude de mâcher ses mots. Samedi, les reporters radio, toujours avides de sons authentiques, n'ont pas été déçus. René Ruello a livré à chaud ses analyses du match. De quoi faire siffler les oreilles de ses joueurs...

● Patrice Carteron a quitté le terrain sur une civière après une demi-heure de jeu. Un choc avec Thétis, qui le marqua de près, eut raison de l'arcade sourcilière gauche du défenseur rennais.

● Sachant que Michel Le Milinaire et Yves Colleu incorporent des jeunes du centre de formation aussi souvent que possible, Jean-Claude Darcheville s'est rappelé à leur bon souvenir samedi. Ses exploits personnels ont permis à Rennes de battre Cherbourg, leader du groupe national 2, qui assurait le lever de rideau.

● Les dirigeants rennais ont trouvé une bonne solution pour meubler efficacement la trêve sans mettre en danger les finances du club. Du 26 au 30 décembre, les joueurs de Michel Le Milinaire vont se refaire une santé au centre de thalassothérapie de Dinard. A moins de 70 kilomètres du parc des sports de la Route-de-Lorient.

● La volonté des responsables rennais de ménager la pelouse principale du parc des sports de la Route-de-Lorient ne fait pas que des heureux. En faisant jouer le lever de rideau sur un terrain annexe, homologué mais sans confort pour le public et les médias, il suscite quelques critiques.

● La suspension de Marco Grassi et de Loïc Lambert a permis à Benoît Le Bris et Gwenaël Corbin de revenir dans le groupe. Les deux stagiaires n'auront pas l'occasion de profiter longtemps de leur bonheur. La faible qualité de la prestation rennaise, samedi, oblige les gens à oublier ce match au plus vite.

## Avec Solidarité Sida

A la veille des fêtes de fin d'année, voici une idée originale de cadeaux. Solidarité Sida, avec le concours de TF 1 et de la Fédération française de football, lance le tee-shirt le Foot contre le sida, signé par vingt stars du ballon rond soucieuses de témoigner de leur solidarité et de leur engagement dans la lutte contre ce fléau (Romario, Maradona, Baresi, Cantona, Ginola, Baggio, Desailly...). Forte du succès des précédents tee-shirts Merci et Out le sida signés par des artistes et les principales vedettes du tennis, Solidarité Sida, association regroupant des jeunes contre le sida présidée par Antoine de Caunes, espère récolter 2 MF avec cette nouvelle initiative.
L'intégralité des bénéfices du tee-shirt le Foot contre le sida sera consacrée à la recherche scientifique et à des actions d'entraide et de soutien aux personnes atteintes par l'infection VIH.
Le tee-shirt le Foot contre le sida est disponible par téléphone au 36-68-75-76 ou sur le 3615 SOLSID. Il existe en gris chiné (taille S/M ou L/XL) au prix unique de 100 F (+ 30 F de port).

● Histoire d'arriver à Lille dans les temps, les Stéphanois ont choisi de partir en car pour le Nord. Ce qui leur a valu de passer la totalité de vendredi après-midi dans un bus, alors que, d'habitude, ils s'entraînent à ce moment-là à Geoffroy-Guichard.

● Samedi prochain, annulation des retrouvailles sur le terrain avec le PSG pour Liazid Sandjak, puisqu'à Lille l'attaquant stéphanois s'est fait expulser à cinq minutes de la fin.

● Prénommé Jean (au lieu de Jean-Marc) sur la feuille de match du dernier Lyon-Lille, Moulin a fait un peu trop de... résistance à un quart d'heure de la fin ! Pour avoir retenu par le maillot et déséquilibré Caveglia en position de dernier défenseur, Moulin a en effet été logiquement expulsé par M. Harrel. Pressenti comme joker à Bastia, Moulin aurait mérité une autre sortie à Gerland.

● Le début de match Martigues-Gueugnon a été perturbé samedi soir par une manifestation sur la pelouse des agents de la fonction publique en grève.

● Gil Frechingues devrait être opéré dans le courant de la semaine par le professeur Francheschi. Le défenseur martégal souffre d'un ligament rotulien.

● Serge Romano a déclaré forfait samedi soir contre Gueugnon. Le latéral martégal souffre d'une entorse à la cheville.

● Le défenseur martégal Didier Dubois a signé pour trois nouvelles années avec Martigues.

● Soirée des premières pour Martigues : Joël Tiéhi et Olivier Vandevoorde ont inscrit, samedi soir, leur premier but respectif sous les couleurs martégales.

## Folle amitié

**Déclaration d'estime enregistrée à l'occasion de la rencontre Rennes-Montpellier : « Pierre-Yves André, c'est un super pote de l'équipe Espoirs. Il est fada comme moi... » Des propos signés Jérôme Bonnissel, capitaine dans la formation de Raymond Domenech.**

● Antoine Sibierski finit l'année 1995 au lit : après avoir tenté de s'entraîner vendredi, il a de nouveau gardé la chambre samedi, malade.

● Les pogs à l'effigie des joueurs du LOSC sont arrivés. Les jeunes supporters nordistes peuvent les acheter à la boutique ou au secrétariat du club.

● Les Lillois termineront l'année à Casablanca, où se déroulera leur stage de reprise. Ce dernier sera agrémenté d'une rencontre amicale avec l'équipe nationale du Maroc.

● Samedi matin, les juniors cannois se sont envolés pour l'île de la Réunion où ils disputeront un tournoi.

**MARDI 12 DÉCEMBRE**

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
12 h 30, **Eurosport** : demi-finale du Championnat brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
16 h 10, DSF : *Hattrick International.*
18 h 10, **Eurosport** : tirage au sort de la Coupe du monde 1998, en direct.
18 h 10, RTBF : tirage au sort de la Coupe du monde 1998, en direct.
18 h 20, **TF 1** : tirage au sort de la Coupe du monde 1998, en direct.
18 h 30, SAT 1 : *Sport.*
20 heures, Sky : Angleterre-Portugal, amical.
21 heures, RTPI : Angleterre-Portugal, amical.
20 h 35, **TF 1** : Guingamp-Paris-SG, 16e de finale de la Coupe de la Ligue, en direct. Commentaires de Christian Jeanpierre et Hervé Mathoux.

**MERCREDI 13 DÉCEMBRE**

10 h 20, **TMC** : *Football Mondial.*
10 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 30, Sky : FA Cup, Brighton-Fulham.
20 h 35, RTBF : *Zoom arrière.* Charleroi-Anderlecht.
21 heures, BBC 1 : Eire-Pays-Bas, match de barrage de l'Euro 96.
21 h 35, RTBF : *Foot Mondial.* Rediffusion le 14 à 17 h 30 et le 17 à 12 h 50.
22 h 50, **Canal +** : Jour de foot spécial 16es de finale de la Coupe de la Ligue, présenté par Philippe Bruet.

**JEUDI 14 DÉCEMBRE**

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 1 h 35.
21 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.*

**VENDREDI 15 DÉCEMBRE**

15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion à 0 h 15.
18 h 45, ZDF : Suède-Allemagne.
22 h 30, RTBF : *Coup d'envoi.* Charleroi-Anderlecht. Rediffusion le 16 à 13 h 35.

**SAMEDI 16 DÉCEMBRE**

12 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 19 h 30.
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
17 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du sport.* Retour sur la Coupe d'Europe 1993 avec Real Madrid-Paris-SG.
17 h 50, **TMC** : *Football Mondial.*
19 h 40, **Canal +** : *Multifoot.* Toutes les rencontres de la 22e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
20 h 30, TVE1 : un match de la 16e journée du Championnat d'Espagne.
21 heures, RTPI : Braga-Maritimo, 14e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
21 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.*
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot,* présenté par Philippe Bruet. 22e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 45, **TF 1** : *Formule foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

**DIMANCHE 17 DÉCEMBRE**

10 h 55, **TF 1** : *Téléfoot.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
13 h 15, DSF : *Futbol Mundial.*
14 h 55, **France 3** : *Sport dimanche.* Tirage au sort de l'Euro 96, en direct de Birmingham.
15 h 45, **Eurosport** : récapitulatif du tirage au sort de l'Euro 96.
17 heures, Sky : Liverpool-Manchester United, 18e journée du Championnat d'Angleterre.
18 heures, **France 2** : *Stade 2.* Réactions sur le tirage au sort de l'Euro 96 avec, en duplex, David Ginola et Didier Deschamps.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : La Partita (synthèse d'un match).
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 45, RTPI : Farense-Benfica, 14e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVE1 : *Solo Goles.*
22 h 40, **Canal +** : *L'équipe du dimanche,* présentée par Thierry Gilardi. Au programme, le journal du Ballon d'Or *France Football* et les buts européens.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

**LUNDI 18 DÉCEMBRE**

15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
16 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
20 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.* Résumé de Juventus-Inter.
21 heures, Sky : Manchester City-Nottingham Forest, 18e journée du Championnat d'Angleterre.
22 h 05, DSF : *Hattrick International.*

● Quatre matches sans défaite, c'est la série entamée par l'AS Cannes depuis le 18 novembre sous l'ère Lacombe.

● L'entraîneur du PSG, Luis Fernandez, devait participer, lundi dernier, à l'enregistrement de l'émission *Les enfants de la télé* avec l'animateur Arthur. Compte tenu des difficultés de déplacement dans Paris, la séquence avec Fernandez a été annulée.

● De retour de l'île de la Réunion, jeudi dernier, Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du PSG, est reparti quelques heures plus tard pour Genève pour le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe des Coupes. Quelle santé !

● Le président délégué du PSG, Michel Denisot, s'est rendu au stade Charléty à Paris dans le cadre du Téléthon, après le carton réalisé face au FC Nantes. Il était accompagné par Paul Le Guen, Vincent Guérin et Patrice Loko.

● En raison de la grève des transports en commun, le PSG a affrété vingt bus afin d'acheminer gratuitement les supporters au Parc des Princes pour la rencontre PSG-Nantes. Trois mille cinq cents personnes environ ont bénéficié de cette initiative.

● Les jeunes du centre de formation du PSG, emmenés par leur directeur, Paul Jurilli, sont revenus en Concorde, vendredi dernier, de l'île de la Réunion. Les Parisiens ont affronté une sélection locale (2-2). Bernard Allou et Oumar Dieng, qui étaient du voyage, sont rentrés vingt-quatre heures plus tôt par un vol régulier.

● Bernard Lama s'est blessé sans gravité au pouce de la main gauche la semaine dernière à l'entraînement. Le gardien du PSG passera les fêtes de Noël chez lui, à Montjoly en Guyane.

# Roux : « J'ai la peau solide... »

***Battus par Monaco, les Auxerrois ont enregistré leur quatrième défaite à domicile de la saison. Affaiblis par un virus, les Bourguignons, selon leur entraîneur, n'ont pas été davantage gâtés par le travail des juges de touche. Mais Guy Roux garde le moral.***

**« Guy, vous n'êtes pas malade, au moins ?**

— Moi, je suis limite. Mais j'ai la peau solide...

**— Sérieusement, votre équipe était-elle vraiment affaiblie face à Monaco ?**

— Oui. J'avais trois joueurs au lit avec 40 de fièvre, trois joueurs dont j'ai dû me passer. *(NDLR : Silvestre, Laslandes et Rémy.)* Trois absents, ça peut arriver à n'importe quelle équipe. Mais quand la veille de la rencontre, sur les seize, vous vous retrouvez avec six malades et qu'on est obligés de faire venir le médecin à 10 heures du soir, c'est plus gênant. Pour cette raison, je n'ai pas pu aligner la formation que je voulais.

**— C'est ce qui explique qu'Auxerre a subi sa quatrième défaite de la saison à domicile ?**

— Non, je dois dire que nous sommes tombés devant une excellente équipe de Monaco et j'ajouterai que nous n'avons pas été gâtés par les décisions des deux juges de touche, qui n'ont pas été à la hauteur de l'événement. On accorde un but hors jeu à notre adversaire et on nous refuse un but parfaitement valable à la dernière minute.

Photo PRESSE SPORTS

**— Reste que votre équipe n'est pas très constante...**

— Si, si, en ce moment nous sommes constants dans les mauvais résultats. Nous sommes actuellement en difficulté. C'est comme ça. C'est une mauvaise passe...

**— Il y a moins d'un mois, certains vous voyaient inquiéter le PSG pour le titre...**

— Ce genre de commentaires grise trop, surtout que mon équipe est jeune. Les éloges sont excessifs. Dès qu'on gagne deux matches de suite, ça y est ! Maintenant, je ne demande qu'une chose : qu'on me fiche la paix jusqu'à la fin de l'année.

**— La rentrée de Laurent Blanc vous a-t-elle satisfait ?**

— Il a effectué un retour honorable compte tenu qu'il avait seulement un match amical dans les jambes. Normalement, si Silvestre n'avait pas été alité, Laurent Blanc aurait joué avec la réserve.

**— Demain, il vous manquera du monde pour affronter Lens en Coupe de la Ligue...**

— Rabarivony, Diomède et Martins étaient, à leur tour, cloués au lit dimanche. Que voulez-vous faire, sinon lutter, résister. Nous avons bien été vaccinés contre la grippe, mais là il s'agit d'un virus qui se balade dans la ville. Pourtant, il va falloir gagner, car c'est une rencontre importante bien sûr.

**— Vous avez toujours le moral ?**

— Vous savez, c'est le boulot ! J'en verrais d'autres. C'est vrai, je suis déçu parce que je n'aime pas perdre. Mais le jour où je n'aurais plus le moral, je n'aurais plus qu'à changer de métier. »

**V. M.**

**Rendez-vous**

**COUPE DE LA LIGUE**

**SEIZIÈMES DE FINALE**

(Mardi 12 décembre 1995 à 20 h 45)

**DIVISION 1 ENTRE EUX**

Guingamp - Paris-SG

(Mercredi 13 décembre 1995 à 20 heures)

**DIVISION 1 ENTRE EUX**

Bordeaux - Saint-Etienne
Nice - Monaco
Montpellier - Nantes
Le Havre - Bastia
Auxerre - Lens
Martigues - Cannes

**DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2**

GUEUGNON - Nancy
METZ - Dunkerque
Amiens - STRASBOURG
Angers - LYON
LILLE - Caen
RENNES - Louhans-Cuiseaux

**DIVISION 2 ENTRE EUX**

Marseille - Châteauroux
Red Star - Lorient
Mulhouse - Niort

● Les matches se déroulent sur le terrain du premier nommé.
● En capitales les clubs de division supérieure.

## Toulon, un festival élargi

**Le 24e Festival international Espoirs de Toulon et du Var se déroulera du 23 mai au 3 juin 1996. Comme à son habitude, les rencontres se dérouleront dans diverses villes du Var et de la Région PACA. Le Festival, dont la renommée n'est plus à faire dans le monde entier, a dû faire face pour sa prochaine édition à un nombre croissant de demandes de participation. Aussi, les organisateurs ont-ils décidé de porter à dix, au lieu de huit, le nombre des nations participantes, ce qui bien sûr allonge la durée de la compétition. A la lecture des nations retenues, il semble que le cru 96 sera exceptionnel. N'oublions pas que l'an dernier près de vingt-cinq mille personnes avaient assisté aux deux matches proposés gratuitement au stade Mayol et près de quarante-cinq mille spectateurs sur l'ensemble du tournoi. Ils purent apprécier, entre autres, le talent des Brésiliens, notamment de Caico, depuis transféré de Sao Paulo à l'Inter de Milan, de Narciso, Adriano, Bruno, devenus internationaux A, ainsi que de la sélection française dirigée par Roger Lemerre et devenue quelques mois plus tard championne du monde militaires.**

● La commission d'appel et de l'éthique, réunie le 29 novembre, jugeant l'appel de Saint-Etienne pour Jean-François Soucasse, suspendu pour deux matches ferme par la commission de discipline suite à son expulsion lors de Saint-Etienne-Auxerre, a ramené la sanction à un match ferme et un match avec sursis.

● Le défenseur parisien Bruno N'Gotty a donné le coup d'envoi samedi dernier au Camp des Loges d'une rencontre opposant des anciens joueurs du PSG (Tanasi, Bibard...) à l'équipe du Téléthon emmenée par le judoka parisien David Douillet.

## Eyraud, retour d'un Monsieur

**Longtemps éloigné des terrains pour un cancer de la lymphe dont il s'est courageusement défait, Patrice Eyraud a signé vendredi un contrat de sept mois, jusqu'à la fin de la saison, avec le FC Gueugnon. Il avait repris l'entraînement depuis plusieurs semaines à l'OM. Une sacrée belle histoire...**

● Les Parisiens Pascal Nouma, Francis Llacer et Bernard Allou ont enregistré une séquence de l'émission *C Net* de Canal + au Parc des Princes. Leurs silhouettes ont été scannées, puis intégrées sous forme d'images informatiques pour illustrer un jeu de baby-foot. Diffusion du sujet fin décembre sur la chaîne cryptée.

● Le comité d'organisation de Communica Sport, le 6e salon national des responsables des sports des villes qui devait avoir lieu à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine) de jeudi à samedi, a annoncé mercredi, dans un communiqué, le report de cette manifestation, « en raison des difficultés de transport », au 25, 26 et 27 janvier 1996.

● La Ligue nationale de football tient à préciser que la 24e journée du Championnat de France de Première Division n'aura pas lieu le vendredi 19 janvier mais le samedi 20 janvier.

● Fabien Piveteau, qui souffre depuis quelque temps déjà du poignet, subira jeudi une intervention chirurgicale à la Clinique du Parc, à Lyon. Durée de l'indisponibilité pour le gardien monégasque : six semaines environ.

● C'est une aventure peu banale qu'on vécue les Monégasques pour se rendre à Auxerre. Ayant prévu de partir pour la Bourgogne dès jeudi midi, ils ont dû patienter tout l'après-midi à l'aéroport de Nice avant de prendre un vol régulier pour Paris d'où ils ont rejoint leur hôtel auxerrois vers 23 heures.

● Le Parisien Alain Roche a assisté au spectacle *Starmania*, la semaine dernière, au Palais des Congrès de Paris.

● Victorieux la semaine dernière de Nice après avoir fini le match à dix après l'expulsion de Di Meco, les Monégasques ont récidivé samedi à Auxerre où ils se sont à nouveau imposés à dix après que Petit eut été sévèrement renvoyé au vestiaire par l'arbitre, M. Chéron.

● Di Meco suspendu, Boli, Puel et Blondeau blessés, c'est une équipe de Monaco très handicapée sur le plan défensif qui s'est rendue à Auxerre où elle a néanmoins réussi à s'assurer le gain de la rencontre.

● Alain Afflelou a annoncé mercredi dernier à Séville que « Bordeaux dégagera un bénéfice en tenant compte des trois dernières saisons de 20 millions de francs en juin prochain ». Réaffirmant que Christophe Dugarry et Zinedine Zidane quitteront le club en fin de saison, il a néanmoins rajouté que « Bordeaux aura une grande équipe la saison prochaine ».

● Le Variétés Club de France a versé en 1995 2 027 249 francs à différentes œuvres caritatives telles que Action Michel Platini, « Max Brito », l'UNICEF, Les Enfants de la Terre de Yannick Noah, la Fondation pour l'autisme, la lutte contre le cancer et divers hôpitaux. Une partie de cet argent a également servi à acheter des chiens d'aveugle, à aider certaines banlieues défavorisées et différentes écoles de football.

● Aucune décision n'a encore été prise concernant la prolongation de contrat de Luis Fernandez, expirant en fin de saison. Michel Denisot a néanmoins confié que ce renouvellement devrait intervenir avant la fin du mois de décembre.

# Barthez, contre-expertise positive

La contre-expertise réclamée par Fabien Barthez s'est révélée positive. Le gardien international avait subi un contrôle antidopage positif à l'issue de la rencontre Nantes-Monaco, le 3 octobre dernier. Comme la loi lui en donne le droit, Barthez avait donc demandé une contre-expertise, effectuée le 1er décembre dernier. Comme l'indique le règlement, le Monégasque va être maintenant convoqué par la commission antidopage de la FFF. A la suite de la décision de ladite commission, Barthez aura quinze jours pour faire appel. Il risque entre zéro et trois ans de suspension ferme ou assortie de sursis. Par ailleurs, le résultat de la contre-expertise demandée par Stéphane Paille, contrôlé positif quant à lui lors de la rencontre de D 2 Mulhouse-Niort, le 23 septembre dernier, n'est pas connu. Enfin, Franck Fontan, gardien réserviste bordelais, contrôlé positif quant à lui le 22 septembre dernier, alors qu'il était remplaçant de la rencontre Bordeaux-Montpellier, a reconnu les faits et a été condamné par la FFF à deux mois de suspension ferme.

# Olmeta, la drôle d'histoire

Dénoncé par Daniel Péchet, comptable de l'OL, comme étant l'homme qui lui avait donné les dix faux billets de 200 F avec lesquels il avait acheté une parabole dans la banlieue lyonnaise, il y a une dizaine de jours, Pascal Olmeta s'est successivement retrouvé à la brigade financière de Lyon, jeudi dernier, puis, vendredi matin, au palais de justice de Dijon, dans le bureau du juge Desaunette, pour donner sa version des faits. Finalement mis en examen pour détention et mise en circulation de fausse monnaie, le gardien de l'OL a pourtant été blanchi par son accusateur lors de leur confrontation, Daniel Péchet s'excusant de l'avoir accusé à tort. Conclusion du gardien de l'OL, présent contre Le Havre samedi dernier après avoir été gardé à vue dans la nuit de jeudi à vendredi : « Vraiment, je préfère la mienne, de cage ! »

● Aucun espion du Paris-SG n'a assisté dimanche dernier à la rencontre Parme-Lazio Rome. En revanche, les dirigeants parisiens souhaitaient se procurer la cassette du match.

● Les guérisons d'Alain Roche et de Bruno Ngotty se poursuivent normalement selon le médecin du club parisien, Francis Lepage. Si aucun pépin ne vient perturber leur rééducation, les deux défenseurs centraux pourraient effectuer leur rentrée après la trêve.

● Cinq hooligans, présumés avoir déployé une banderole « à caractère racial ou rappelant une idéologie xénophobe » au mois de mai dernier, lors de Paris-SG-Le Havre, comparaîtront devant la 17e chambre correctionnelle de Paris, le 23 janvier prochain.

● Encore un changement de capitaine à Monaco. C'est Franck Dumas qui à Auxerre a hérité du brassard, porté récemment et successivement par Di Meco, Puel et Petit.

● Présente à Lille-Saint-Etienne pour les besoins d'un téléfilm, Fanny Cottençon a assisté samedi au deuxième match de sa vie, après une autre soirée au Stade-Vélodrome de Marseille.

● Intermède musical à la mi-temps du match Lille-Saint-Etienne. Trait d'Union, qui est un groupe lillois, a interprété *Un bonjour à l'indifférence*, hymne du Téléthon 96.

● La semaine dernière a été particulièrement animée pour l'effectif montpelliérain, avec l'arbre de Noël et le Loto du club, le parrainage des écoles de football de la ville et la participation au Téléthon.

● Victime d'une entorse de la cheville, Dan Petersen ne rejouera plus avant la trêve hivernale.

● Après la rencontre Saint-Etienne-PSG du samedi 16 décembre, les joueurs du PSG seront en vacances pour dix jours. Luis Fernandez a convoqué tout le groupe, pour la reprise de l'entraînement, le mercredi 27 décembre.

## mille-feuilles

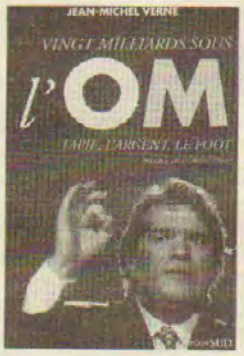
### Le blues du Petit Prince

**Par Christophe Robert**
**Éditions Plein Sud (120 F)**

Au-delà de l'affaire VA-OM, l'ancien Nantais dépeint, dans ce livre écrit au cours de son séjour en Argentine, sa descente aux enfers. Nantes, Monaco, Valenciennes, Ferrocaril Oeste et finalement Louhans-Cuiseaux, pour la rédemption, étapes d'un parcours tortueux et torturé. Les mots sont simples, le ton sensible. Une bouffée d'oxygène.

### 20 milliards sous l'OM (Tapie, l'argent, le foot)

**par Jean-Michel Verne**
**Éditions Plein Sud (120 F)**




L'arrière-petit-fils de Jules Verne, journaliste marseillais spécialiste des affaires judiciaires, nous propose une plongée en eaux troubles. Celles du dossier des comptes de l'OM, dont il a suivi l'évolution depuis trois ans. Une longue enquête sur les circuits financiers du ballon rond de Suisse aux îles anglo-normandes en passant par le Liechtenstein. Éclairages avant un nouveau procès qui devrait se dérouler dans le courant de l'année 1996.

### Enfin titulaire

**par Chenez**
**Édition Denoël (85 F)**

Une fois encore la verve ravageuse de Chenez nous rattrape et nous enchante. Le dessinateur-chroniqueur de *L'Équipe* nous livre un condensé caustique, sévère, tendre, profond de sa production 1995.

Dans le décor de l'actualité générale, il installe le théâtre du sport. L'une et l'autre se donnent la réplique. Et le public, ébloui, crie : « Bis ! »

# Bollaert lui va si bien...

***Ayant enregistré 2 victoires et 3 nuls sur les cinq derniers matches joués en terre nordiste, Auxerre aborde ce nouveau déplacement en toute sérénité.***

En Coupe de la Ligue, il s'agira de l'entrée en lice des équipes de D 1. Entrée en lice ne signifie pas forcément entrée en force. La saison dernière, six équipes de l'élite avaient disparu de la circulation dès les seizièmes : Nice, Auxerre, Metz ainsi que Cannes, Lille et Saint-Etienne. Précisons aussi que Metz et Cannes n'avaient pas su mettre à profit l'avantage présumé du terrain.

Pour la deuxième édition de cette épreuve, Bastia, finaliste en mai dernier, se déplacera au Havre, lequel avait été éliminé en demi-finales par Paris-SG, futur vainqueur. Montpellier, l'autre demi-finaliste, sera l'hôte de Nantes, sorti en huitièmes par Bastia. Après prolongation. A ce stade de la compétition, Dunkerque avait subi la même mésaventure, mais au bout de quatre-vingt-dix minutes

D'autre part, deux formations mal classées de D 2 ont pris date avec l'événement. Il s'agit d'Amiens, qui est allé chercher sa qualification au Mans, au tour précédent ; et Angers, vainqueur d'Epinal. L'événement prendrait de la hauteur si Strasbourg et Lyon, les visiteurs respectifs, étaient conviés à céder leur place pour la suite de la compétition. En Coupe, les surprises sont légion. N'est-ce pas Louhans-Cuiseaux, vedette du premier tour ? Mené 3-0 à la mi-temps, l'équipe bressane avait toutefois éliminé Sochaux 4-3. Au stade Bonal, s'il vous plaît ! Mais cette fois, Rennes se dresse sur son passage.

Quant à Châteauroux, éliminé en quarts de finale par Le Havre en 1995, il devra réussir un sans-faute à Marseille pour espérer mieux faire. La mission est périlleuse mais non désespérée...

En fin de semaine, retour au Championnat. Saint-Etienne risque de souffrir pour la venue du Paris-SG. A moins d'obtenir sa deuxième victoire de suite à Geoffroy-Guichard. Notons aussi que, cette saison, Bordeaux et Rennes sont à la recherche d'un premier succès à l'extérieur.

D'autre part, on ne peut passer sous silence la performance que réalise Auxerre sur le terrain de Lens. En effet, l'équipe de Guy Roux y préserve son invincibilité depuis cinq matches. Dans l'ordre : 1-1 (l'an dernier), 1-1, 0-3, 0-0 et 0-1. soit 2 victoires et 3 nuls. Impressionnant, non ?

Enfin, le tirage de la Coupe de France n'a fait aucun cadeau à Saint-Brieuc, Créteil et Ajaccio, trois formations de N 1 mises en demeure d'évoluer sur des terrains de D 2.

**Maurice BROQUET**

**RAPPEL** : les coups de pied au but ne seront pas pris en compte pour les tirages 71 (Coupe de la Ligue) et 72 (pour ce qui concerne les 3 matches de la Coupe de France). Il faudra donc trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation.

Fin de validation, mercredi et samedi, 19 h 30.

**VIGILANCE** : le jour et l'heure des matches de Coupe de France ont été fixés définitivement en début de semaine. C'est-à-dire après le bouclage de *F.F.* ayant eu lieu dimanche soir. Gare toutefois aux matches considérés gagnants...

## Aucune trêve en fin d'année

Traditionnellement, le Loto sportif observait une trêve à Noël puis au Nouvel An. Celle-ci permettait aux parieurs pris en outre par d'autres activités liées au fêt[1]es de fin d'année de souffler, financièrement. Afin de mieux rebondir lors de la reprise du Championnat de France, surtout avec un super pactole à la clé.

Mais cette année, les responsables du LS ont décidé de faire appel aux matches étrangers. A Noël, on jouera sur les matches italiens et belges, au Nouvel An sur les matches portugais et écossais. Que pensent les parieurs de cette initiative ?

D'autre part, le chiffre d'affaires du LS pour l'année 1995 atteindra les 550 MF, vraisemblablement. Soit 50 de plus que l'année précédente. Conséquence immédiate des 17 tirages supplémentaires proposés aux parieurs cette année.

**M. B.**

LOTO SPORTIF N°68
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
LYON – NOTTINGHAM FOREST : 3 988 — 19 F
BETIS SEVILLE – BORDEAUX : 1 917 — 30 F
NANTES – PANATHINAIKOS : 1 836 — 33 F
10 BONS PRONOSTICS : 1 — 732 378 F
63 — 9 339 F
1 047 — 575 F
NUMERO PACTOLE : 7
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 7, Vendredi 8 et Samedi 9 Décembre 1995

LOTO SPORTIF N°69
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
P.S.G. – NANTES : 560 — 262 F
METZ – CANNES : 3 743 — 29 F
STRASBOURG – LENS : 2 009 — 53 F
10 BONS PRONOSTICS : 10 — 101 754 F
395 — 4 758 F
2 806 — 501 F
NUMERO PACTOLE : 7
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 11, Mardi 12 et Mercredi 13 Décembre 1995

PRONOSTICS FF

LOTO SPORTIF N°70
VALIDATION :
Lundi 11, Mardi 12 et Mercredi 13 Décembre
Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Jeudi 14 Décembre 1995
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX – ST-ETIENNE
MONTPELLIER – NANTES
AUXERRE – LENS

LOTO SPORTIF N°71
VALIDATION :
Jeudi 14, Vendredi 15 et Samedi 16 Décembre 1995
Jusqu'à 19 heures 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 16 Décembre 1995
MATCHS DU JOUR :
NANTES – BORDEAUX
ST-ETIENNE – P.S.G.
LENS – AUXERRE

Pêle-mêle

## 22e JOURNÉE — 8 ET 9 DÉCEMBRE 1995

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | |
| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | p. | c. | p. | c. | p. | c. | Diff. |
| 1. Caen | 44 | 10 | 9 | 1 | 0 | 12 | 4 | 4 | 4 | 22 | 13 | 5 | 4 | 20 | 5 | 12 | 15 | 32 | 20 | + 12 |
| 2. Red Star | 38 | 12 | 6 | 6 | 0 | 10 | 4 | 2 | 4 | 22 | 10 | 8 | 4 | 19 | 5 | 14 | 14 | 33 | 19 | + 14 |
| 3. Laval | 38 | 12 | 8 | 3 | 1 | 10 | 3 | 2 | 5 | 22 | 11 | 5 | 6 | 19 | 10 | 9 | 15 | 28 | 25 | + 3 |
| 4. Sochaux | 37 | 10 | 7 | 3 | 0 | 12 | 3 | 4 | 5 | 22 | 10 | 7 | 5 | 22 | 7 | 8 | 10 | 30 | 17 | + 13 |
| 5. Nancy | 36 | 12 | 6 | 4 | 2 | 10 | 3 | 5 | 2 | 22 | 9 | 9 | 4 | 21 | 7 | 9 | 7 | 30 | 14 | + 16 |
| 6. Marseille | 36 | 12 | 8 | 4 | 0 | 10 | 2 | 2 | 6 | 22 | 10 | 6 | 6 | 25 | 4 | 7 | 14 | 32 | 18 | + 14 |
| 7. Le Mans | 35 | 10 | 6 | 4 | 0 | 12 | 3 | 4 | 5 | 22 | 9 | 8 | 5 | 11 | 3 | 11 | 16 | 22 | 19 | + 3 |
| 8. Perpignan | 35 | 10 | 6 | 1 | 3 | 12 | 4 | 4 | 4 | 22 | 10 | 5 | 7 | 11 | 9 | 14 | 19 | 25 | 28 | — 3 |
| 9. Châteauroux | 34 | 12 | 7 | 3 | 2 | 10 | 2 | 4 | 4 | 22 | 9 | 7 | 6 | 17 | 6 | 7 | 9 | 24 | 15 | + 9 |
| 10. Toulouse | 31 | 11 | 4 | 2 | 5 | 11 | 5 | 2 | 4 | 22 | 9 | 4 | 9 | 10 | 9 | 10 | 9 | 20 | 18 | + 2 |
| 11. Louhans-Cuis. | 30 | 10 | 7 | 0 | 3 | 12 | 2 | 3 | 7 | 22 | 9 | 3 | 10 | 19 | 10 | 11 | 17 | 30 | 27 | + 3 |
| 12. Poitiers | 30 | 12 | 6 | 3 | 3 | 10 | 1 | 6 | 3 | 22 | 7 | 9 | 6 | 17 | 11 | 4 | 9 | 21 | 20 | + 1 |
| 13. Lorient | 30 | 12 | 4 | 4 | 4 | 10 | 4 | 2 | 4 | 22 | 8 | 6 | 8 | 12 | 13 | 10 | 9 | 22 | 22 | 0 |
| 14. Epinal | 27 | 10 | 5 | 4 | 1 | 12 | 1 | 5 | 6 | 22 | 6 | 9 | 7 | 20 | 11 | 5 | 17 | 25 | 28 | — 3 |
| 15. Valence | 27 | 11 | 5 | 4 | 2 | 11 | 1 | 5 | 5 | 22 | 6 | 9 | 7 | 11 | 7 | 5 | 12 | 16 | 19 | — 3 |
| 16. Dunkerque | 25 | 10 | 4 | 4 | 2 | 12 | 1 | 6 | 5 | 22 | 5 | 10 | 7 | 10 | 7 | 10 | 17 | 20 | 24 | — 4 |
| 17. Niort | 24 | 14 | 12 | 10 | 20 | 24 | 32 | — 8 | | | | | | | | | | | | |
| 18. Mulhouse | 22 | 12 | 5 | 3 | 3 | 10 | 0 | 2 | 8 | 22 | 5 | 7 | 10 | 16 | 9 | 5 | 17 | 21 | 26 | — 5 |
| 19. Amiens | 22 | 10 | 3 | 1 | 6 | 12 | 3 | 3 | 6 | 22 | 6 | 4 | 12 | 8 | 14 | 10 | 18 | 18 | 32 | — 14 |
| 20. Charleville | 21 | 10 | 2 | 5 | 3 | 12 | 2 | 4 | 6 | 22 | 4 | 9 | 9 | 21 | 8 | 11 | 8 | 21 | 16 | 32 | — 16 |
| 21. Angers | 19 | 10 | 1 | 6 | 3 | 12 | 2 | 4 | 6 | 22 | 3 | 10 | 9 | 8 | 9 | 6 | 14 | 14 | 23 | — 9 |
| 22. Alès | 9 | 12 | 1 | 6 | 5 | 10 | 0 | 0 | 10 | 22 | 1 | 6 | 15 | 7 | 10 | 4 | 26 | 11 | 36 | — 25 |

**Sur sa pelouse de Gaston-Petit, les Castelroussins n'ont pas failli. Et les Toulousains sont repartis à la maison avec une nouvelle défaite dans les valises. Vive la trêve !**

Photo Jackie DELORME

### MULHOUSE 0 — CAEN 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHAUMIN | 4 | BORRELLI | 4 |
| RICHTER | 3 | HÉRÉSON | 3 |
| JEAN-ALPHONSE | 4 | S. MOREAU | 3 |
| TABORDA | 3 | GLONEK | 4 |
| GUION | 3 | LEBOURGEOIS | 4 |
| AMZINE | 4 | LIÈVRE | 3 |
| MILAZZO | 3 | RIVAL | 3 |
| L. DAVID | 4 | DEDEBANT | 3 |
| O. BAUDRY | 3 | (VAHIRUA, 90e) | |
| GARNY | 3 | SOMMEIL | 3 |
| GRANON | 3 | (GALLAS, 46e) | 3 |
| (VAREILLE, 66e) | | MICHEL | 3 |
| | | PRIOU | 3 |
| Total | 37 | Total | 36 |

Entr. : Sarramagna — Entr. : Mankowski

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.

7e : frappe sèche de Priou. Réflexe de Chaumin, qui met en corner.
10e : centre de David sur la tête de Baudry. Borrelli sauve son but.
47e : centre de David. Garny, au premier poteau, place la balle au ras du poteau.
79e : coup franc de Dedebant. Chaumin repousse des deux poings.

### RED STAR 93 0 — LE MANS 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| FORÊT | 4 | PÉDEMAS | 4 |
| DOMORAUD | 4 | BOLIVARD | 3 |
| DORIZON | 3 | GARCIN | 3 |
| FIATTE | 4 | BEUNARDEAU | 3 |
| MERMET | 3 | TANNAÏ | 3 |
| VALERI | 4 | SÉNOUSSI | 3 |
| GIRARD | 3 | PENAUD | 3 |
| AGASSON | 4 | J.-L. GAUTIER | 3 |
| BOUTAL | 3 | (PIGNOLET, 86e) | |
| AUTHIÉ | 3 | DZIUBINSKI | 3 |
| (MAURICIO, 65e) | | (DEBORD, 61e) | |
| MARLET | 4 | EL OUALI | 3 |
| | | (DARBELET, 80e) | |
| | | VAN KETS | 2 |
| Total | 39 | Total | 33 |

Entr. : Repellini — Entr. : Froger

1 321 spectateurs. Recette : 23 514 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Dorizon (7e), au Red Star 93 ; Bolivard (30e), Garcin (44e), au Mans.

26e : tête de Marlet, qui devance la sortie de Pédemas. Bounardeau sauve sur sa ligne.
48e : Agasson déborde et centre devant le but pour Marlet, qui rate le ballon d'un cheveu.
72e : centre d'Agasson pour Marlet qui, dans la surface, tire sur le poteau droit de Pédemas.
90e : Forêt sort dans les pieds de Van Kets, lancé dans la surface.

### LAVAL 1 (0) — DUNKERQUE 2 (0)

B. Maurice (90e) — Kachloul (59e s.p., 82e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| L. PEREZ | 3 | DESCAMPS | 4 |
| B. CLÉMENT | 4 | DEVULDER | 3 |
| STRZELCZAK | 3 | PATALIN | 3 |
| FERRON | 4 | PAUK | 4 |
| HAISE | 3 | HÉBERT | 3 |
| (B. MAURICE, 89e) | | DEBROSSE | 4 |
| NALIS | 3 | C. GAUTIER | 3 |
| TAPOKO | 4 | RINÇON | 4 |
| PÉDRON | 4 | (ROYEZ, 89e) | |
| SOUVIGNÉ | 2 | HADDADOU | 3 |
| (MARTINS, 53e) | | (SAUVAGET, 71e) | |
| LOBÉ | 3 | MAUFROY | 3 |
| LIMA | 3 | KACHLOUL | 4 |
| Total | 36 | Total | 38 |

Entr. : Troch — Entr. : Dupont

3 552 spectateurs. Recette : 153 766 F.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Haise (70e), à Laval ; Debrosse (83e), Devulder (90e), à Dunkerque.

16e : corner lavallois. Tête piquée de Tapoko à bout portant. Parade de Descamps.
59e : mésentente lavalloise entre Strzelczak et Haise. Haddadou en profite, file vers le but mais est séché par Haise à l'entrée de la surface. Kachloul transforme le penalty (0-1).
89e : en contre, Kachloul récupère la balle et trompe Perez (0-2).
90e : sur l'engagement, Lima adresse une longue balle devant. Maurice devance les défenseurs nordistes (1-2).

### NIORT 2 (2) — SOCHAUX 2 (2)

Brouard (7e), Gliha (14e) — Gunnlaugsson (20e), Mendy (32e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| DEBENEST | 3 | CASSARD | 4 |
| BRIDONNEAU | 4 | SCHREINER | 3 |
| TÉBILY | 3 | MARAVAL | 4 |
| GAUVIN | 4 | CHAINTREUIL | 0 |
| BROCHARD | 4 | (Expulsé, 81e) | |
| FRADIN | 3 | DIRINGER | 3 |
| FAURE | 0 | BAZDAREVIC | 4 |
| (Expulsé, 73e) | | CROCE | 3 |
| BROUARD | 4 | (PRAT, 80e) | |
| AZZOPARDI | 4 | BOUAFIA | 3 |
| (HANTZ, 77e) | | OI. BAUDRY | 4 |
| MOTA | 4 | (VOS, 46e) | 4 |
| GLIHA | 3 | GUNNLAUGSSON | 4 |
| (BEAUMET, 80e) | | MENDY | 3 |
| | | (PITON, 84e) | |
| Total | 36 | Total | 35 |

Entr. : Rust — Entr. : Notheaux

3 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Fradin (49e), Faure (73e), Tébily (87e), à Niort ; Maraval (74e), à Sochaux.
Expulsions : Faure (73e), à Niort ; Chaintreuil (81e), à Sochaux.
7e : talonnade de Gliha. Centre de Faure et reprise précise de Brouard (1-0).
14e : remise de Mota pour Gliha. Son tir croisé heurte le poteau et rentre (2-0).
20e : centre de Baudry. Reprise facile de Gunnlaugsson, esseulé (2-1).
32e : centre de Schreiner. Mendy reprend de la tête (2-2).

### NANCY 1 (1) — LOUHANS-CUISEAUX1 (1)

Correa (9e) — Soloy (40e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| WIMBÉE | 4 | FERRAND | 3 |
| SCHEMMEL | 3 | KRUAJITCH | 3 |
| LÉCLUSE | 3 | (REVELLES, 61e) | |
| FISCHER | 4 | BONIFACE | 3 |
| COMBE | 3 | BONNAFOUS | 3 |
| AVENET | 3 | GAS | 3 |
| RABESANDRATANA | 3 | DUFOURNET | 3 |
| HADJI | 3 | BORBICONI | 4 |
| KONWLO | 3 | LAQUAIT | 4 |
| (OUADAH, 58e) | | (FRANÇOIS, 84e) | |
| CORREA | 4 | HOCHART | 3 |
| RAMBO | 3 | (SERGI, 67e) | |
| (ÉLOI, 52e) | | SOLOY | 4 |
| | | ROBERT | 4 |
| Total | 36 | Total | 37 |

Entr. : Bölöni — Entr. : Michel

4 496 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Lécluse (47e), à Nancy ; Dufournet (32e), Kruajitch (57e), Bonnafous (83e), Revelles (88e), Ferrand (90e), à Louhans-Cuiseaux.

9e : Rambo dispute un ballon haut à Ferrand, qui relâche. Correa surgit (1-0).
40e : coup franc à 25 mètres. Tir de Soloy au ras du premier poteau (1-1).
55e : Correa devance Ferrand mais croise un peu trop son tir.
60e : Eloi, bien placé, tire à côté.
83e : superbe coup franc de Soloy, bien dévié par Wimbée.
90e : tir de Hadji au ras du poteau.

### MARSEILLE 3 (1) — ÉPINAL 0

Dib (34e, 80e), Libbra (66e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ALONZO | 3 | BRANGER | 3 |
| JAMBAY | 3 | HARVEY | 3 |
| GALTIER | 3 | PHILIPPON | 3 |
| CASONI | 4 | FRIIO | 3 |
| (HERNANDEZ, 86e) | | COLLIN | 3 |
| MARQUET | 3 | ROUANI | 3 |
| DIB | 5 | CICCHIRILLO | 4 |
| ECHOUAFNI | 3 | ENGEL | 3 |
| J.-Ph. DURAND | 4 | TISSOT | 2 |
| FERRER | 3 | (BÉNIER, 62e) | |
| (ASUAR, 81e) | | PETITJEAN | 2 |
| FERRERI | 2 | (LUC, 86e) | |
| (BJEKOVIC, 73e) | | SIMON | 3 |
| LIBBRA | 4 | | |
| Total | 37 | Total | 32 |

Entr. : Gili — Entr. : P. Maurice

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissement : Dib (56e), à Marseille.

34e : Durand pique un ballon sur le côté droit pour Dib, qui réussit une volée croisée superbe (1-0).
66e : centre tendu de Marquet, au premier poteau. Tête de Libbra (2-0).
80e : centre du côté gauche de Ferrer, prolongé par un défenseur vosgien sur Dib. La reprise tendue à ras de terre se loge dans la cage de Branger (3-0).

### ALÈS 1 (1) — PERPIGNAN 2 (1)

Djorkaeff (11e) — Camadini (40e), Mazzuchelli (74e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GOMES | 3 | GARDIE | 3 |
| CINTAS | 3 | DANIELOU | 3 |
| VACHER | 3 | DIABATE | 3 |
| SOULAS | 3 | P.-Y. DAVID | 3 |
| V. PEREZ | 0 | (ESCAYOL, 50e) | |
| (Expulsé, 77e) | | MONBRUN | 3 |
| LEDUC | 3 | (RAUTURIER, 87e) | |
| BAUDOUIN | 3 | DANGBETO | 3 |
| BARBOSA | 3 | J.-Ci DURAND | 3 |
| DJORKAEFF | 3 | MAZZUCHETTI | 4 |
| (DIAF, 73e) | | CAMADINI | 4 |
| TRAORÉ | 3 | DJURJEVIC | 3 |
| SEATELLI | 3 | CRUCET | 3 |
| Total | 30 | Total | 35 |

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Carayon

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Soulas (90e), à Alès ; Diabate (85e), Djurjevic (90e), à Perpignan.
Expulsion : V. Perez (77e), à Alès.
11e : Baudouin centre de la droite. Barbosa rate sa réception mais Djorkaeff reprend de la tête et marque (1-0).
29e : Crucet part dans l'axe, balle au pied, et tire sur le poteau.
40e : Perpignan hérite d'un coup franc malgré un contrôle de la main non sanctionné. Le contre revient sur Camadini, qui trompe Gomes (1-1).
74e : sur corner, la balle est donnée en retrait à Mazzuchetti, seul, qui a le temps d'ajuster Gomes (1-2).

### CHÂTEAUROUX 1 (1) — TOULOUSE 0

Bossis (45e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GUÉGUEN | 4 | GOUAMÉNÉ | 4 |
| N. WEBER | 4 | VALÉRY | 3 |
| TRIKI | 4 | (SANSUS, 46e) | 3 |
| GASTIEN | 4 | SÉNAC | 4 |
| GUILLOU | 5 | MANAC'H | 3 |
| LE FRAPPER | 3 | TCHIMBAKALA | 3 |
| MURATI | 4 | BATTLES | 3 |
| (SEKANA, 76e) | | (PAILLARD, 84e) | |
| CALENDA | 3 | HENRY | 3 |
| BOSSIS | 3 | T. MOREAU | 4 |
| MARTEL | 3 | SALAÜN | 3 |
| (ADAM, 88e) | | SEBWE | 3 |
| BOUZAIENE | 3 | L. SACHY | 3 |
| (B. ROUX, 59e) | | | |
| Total | 38 | Total | 36 |

Entr. : Zvunka — Entr. : Giresse

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.

18e : Martel se présente seul devant Gouaméné mais frappe à côté.
45e : corner de Bouzaiene, remisé de la tête par Triki et Weber. Bossis reprend victorieusement à bout portant (1-0).
63e : frappe lobée de Sénac, qui oblige Guéguen à une claquette.

### POITIERS 2 (2) — ANGERS 1 (1)

Lagnaoui (39e), Billac (41e) — Gilbert (13e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| KARWAT | 4 | RAMÉ | 4 |
| MANCINI | 3 | RABOUAN | 3 |
| COLY | 4 | LHOMMÉDÉ | 3 |
| FRAPOLI | 4 | REY | 3 |
| CANOSI | 4 | (POULARD, 46e) | 3 |
| LALMAND | 3 | TAMBOURET | 3 |
| (DEMAY, 53e) | | BONNOT | 3 |
| CROSNIER | 3 | MASSON | 3 |
| BARRAUD | 4 | MOTTIN | 3 |
| BILLAC | 4 | GARCIA | 3 |
| LAGNAOUI | 4 | DELAMONTAGNE | 3 |
| GARRAULT | 3 | GILBERT | 3 |
| (BRANLARD, 72e) | | (CISSÉ, 64e) | |
| Total | 40 | Total | 34 |

Entr. : Devaux — Entr. : Guesdon

2 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissement : Canosi (56e), à Poitiers.

13e : coup franc excentré de Gilbert. Sa frappe en force est légèrement déviée par Frapoli (0-1).
15e : coup franc tiré par Canosi sur la tête de Lagnaoui, qui voit sa balle repoussée par le poteau.
39e : centre de Billac. Reprise de Lagnaoui (1-1).
41e : Canosi ouvre une brèche sur le côté gauche de la défense angevine et donne un superbe ballon en retrait à Billac (2-1).

### LORIENT 1 (0) — AMIENS 1 (0)

Bourmaud (63e) — Viseux (62e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| SCHUTH | 4 | POIL | 4 |
| BRINQUIN | 3 | VISEUX | 4 |
| KERHUIEL | 4 | COSTA | 3 |
| BLINO | 4 | RICHARD | 3 |
| Y. BOUGER | 3 | HAMOU-MAMAR | 3 |
| RIPOLL | 4 | ROSSET | 3 |
| LE ROUX | 3 | PIRES | 3 |
| LE BERT | 3 | GEREZ | 3 |
| (BOURMAUD, 53e) | | (DEBLOCK, 52e) | |
| DELETANG | 3 | ADJALI | 3 |
| B. BOUGER | 3 | PICKEU | 3 |
| LE MONTAGNER | 3 | (DI ROCCO, 66e) | |
| (DJUKIC, 68e) | | CHAGNAUD | 4 |
| Total | 37 | Total | 36 |

Entr. : Gourcuff — Entr. : Dos Santos

1 291 spectateurs. Recette : 54 465 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Ripoll (50e), Kerhuiel et B. Bouger (86e), à Lorient ; Costa (35e), à Amiens.

1re : Yves Bouger déborde et sert Deletang, dont le coup de tête passe de peu à côté du cadre.
44e : Schuth intervient sur une belle frappe de Chagnaud.
62e : sur une talonnade de Chagnaud, Viseux expédie le ballon en pleine lucarne (0-1).
63e : Brinquin adresse un centre à Bourmaud, qui égalise en lobant Poil (1-1).
81e : Djukic est déséquilibré par Richard dans la surface.

### VALENCE 1 (0) — CHARLEVILLE 1 (0)

Quevedo (75e) — Grosselin (78e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| YAZMADJIAN | 3 | GRANGE | 4 |
| S. RONDELAERE | 3 | DZIECIOL | 3 |
| VALOUR | 3 | FOUZARI | 3 |
| LECLERC | 3 | AVRIL | 3 |
| MONNIER | 3 | OTTATO | 3 |
| NOGUEIRA | 4 | M. MAURICE | 3 |
| TERZIAN | 3 | GROSSELIN | 4 |
| FEREZ | 3 | ANDRY | 3 |
| (QUEVEDO, 71e) | | GABZDYL | 3 |
| MOUTARD | 3 | (DYMANT, 69e) | |
| P. N'DIEFI | 4 | SZULC | 3 |
| T. RONDELAERE | 3 | (AÏT-HAMED, 60e) | |
| (M. N'DIEFI, 64e) | | SOLIVERES | 3 |
| | | (OUDJANI, 75e) | |
| Total | 35 | Total | 35 |

Entr. : Lavagne — Entr. : Bezaz

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Nogueira (42e), à Valence ; Soliveres (21e), à Charleville.

21e : le portier valentinois repousse deux tentatives de Soliveres.
55e : série de dribbles de Pius N'Diefi dans la surface de Charleville. Il rate sa frappe.
57e : Moutard obtient un penalty. Leclerc le manque !
75e : superbe coup de tête de Quevedo (1-0).
78e : Charleville égalise par Grosselin, également de la tête (1-1).

# Dib fait du zèle

***C'est à croire que tous les joueurs se sont passé le mot ! A l'exception de Marcel Dib, personne n'a obtenu cinq étoiles. Auteur d'une grosse prestation contre Epinal, le milieu marseillais est seul désormais à la deuxième place.***

1. Garcin (Le Mans), 89.
2. Dib (Marseille), 86.
3. Richard (Amiens), Tapoko (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), 84.
6. Le Roux (Lorient), Hadji (Nancy), Boutal (Red Star 93), 80.
9. Philippon (Épinal), Ferron (Laval), Mazzuchetti (Perpignan), 79.
12. Coly (Poitiers), 78.
13. Nalis (Laval), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), Nogueira (Valence), 77.
17. Andry (Charleville), Delétang (Lorient), Agasson (Red Star 93), T. Moreau (Toulouse), Valour (Valence), 76.
22. Dziécioł (Charleville), Algerino (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Perpignan), Bouafia (Sochaux), 75.
28. Avenet (Nancy), Piton (Sochaux), 74.
30. Leroy et Pédron (Laval), Van Kets (Le Mans), 73.
33. Traoré (Alès), Dedebant et Glonek (Caen), 72.
36. Bossis (Châteauroux), Engel et Rouani (Épinal), Penaud (Le Mans), Y. Bouger (Lorient), Diringer (Sochaux), P. N'Diefi (Valence), 71.
43. Seatelli (Alès), Lobé (Laval), 70.
45. Michel (Caen), Grosselin (Charleville), Gastien (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), Beunardeau (Le Mans), Bonnafous et Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Canosi (Poitiers), 69.
53. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Ol. Baudry (Sochaux), Leclerc (Valence), 68.
57. Delamontagne (Angers), Priou (Caen), Martel et N. Weber (Châteauroux), Friio (Épinal), Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Casoni (Marseille), Fischer (Nancy), Dangbeto et Daniélou (Perpignan), 67.
68. Hognon (Nancy), Brochard et Tébily (Niort), 66.
71. Calenda (Châteauroux), Tissot (Épinal), B. Clément (Laval), Ripoll (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Amzine (Mulhouse), Bonora (Nancy), Fradin (Niort), Girard et Marlet (Red Star 93), Manac'h (Toulouse), 65.

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Karwat (Poitiers) | 92 | 18. Ferrand (Louhans-Cuiseaux) | 59 |
| 2. Cassard (Sochaux) | 89 | 19. Branger (Épinal) | 56 |
| 3. L. Perez (Laval) | 83 | 20. Wantz (Amiens) | 48 |
| 4. Gomes (Alès) | 82 | 21. Montanier (Toulouse) | 42 |
| 5. Pédemas (Le Mans) | 81 | 22. Fernandez (Châteauroux) | 39 |
| Gardié (Perpignan) | 81 | Guéguen (Châteauroux) | 39 |
| 7. Borrelli (Caen) | 80 | 24. Gouaméné (Toulouse) | 33 |
| 8. Ramé (Angers) | 79 | 25. Poil (Amiens) | 26 |
| 9. Alonzo (Marseille) | 77 | 26. Ferry (Épinal) | 21 |
| Forêt (Red Star 93) | 77 | 27. Margueritte (Louhans-Cuiseaux) | 15 |
| 11. Schuth (Lorient) | 76 | 28. Malicki (Niort) | 13 |
| 12. Chaumin (Mulhouse) | 75 | 29. N. Sachy (Angers) | 11 |
| Yazmadjian (Valence) | 75 | 30. Descamp (Dunkerque) | 8 |
| 14. Grange (Charleville) | 73 | F. Roux (Nancy) | 8 |
| 15. Wimbée (Nancy) | 72 | 32. Régnault (Charleville) | 6 |
| 16. Baïocco (Dunkerque) | 67 | 33. Moullac (Lorient) | 3 |
| 17. Debenest (Niort) | 60 | Noël (Red Star 93) | 3 |

## Télescope

# Gunnlaugsson le recours

Précoce et baroudeur, le joker sochalien ! Formé dans sa bonne ville d'Akranes, le jeune Arnar a gagné très tôt ses galons de titulaire au sein de l'équipe fanion. A dix-neuf ans, il tente l'aventure aux Pays-Bas. Direction le Feyenoord de Rotterdam. Mais, barré par un trop grand nombre d'étrangers, il s'exile rapidement vers l'Allemagne, au FC Nuremberg.

Son prêt d'une saison écoulé, il rejoint le port néerlandais pour se voir immédiatement réembarquer — toujours prêté — à destination de son pays natal. A Akranes, inévitable point de chute, il dispute sept matches et inscrit quinze buts. Juste de quoi fournir à son imprésario les arguments nécessaires pour promouvoir son image en Europe, cassettes vidéo à l'appui.

Jean Fauvergue, l'intendant franc-comtois, le supervise plusieurs semaines avant d'officialiser sa venue. L'international islandais correspond à ce que Didier Notheaux, l'entraîneur, recherche : un attaquant vif et rapide, capable d'évoluer dans l'axe ou sur le côté droit selon le schéma tactique adopté et doué d'un sens collectif certain.

Malgré toute sa bonne volonté, Gunnlaugsson connaît encore quelques problèmes d'adaptation. Son entente avec ses partenaires est loin d'être optimale sur le terrain mais ses étonnants progrès en français, alliés à de réelles qualités techniques emporteront vite l'adhésion de son entourage. Son premier but, inscrit à Niort, constitue dès à présent un signe encourageant.

**Arnar GUNNLAUGSSON**
**Né le 6 mars 1973, à Akranes (Islande).**
**1,78 m, 73 kg.**
**Club : Sochaux.**
**Attaquant.**
**Matches : 4.**
**But : 1.**
**Avertissement : 1.**
**Expulsion : néant.**
**4 étoiles : Niort.**

## Équipe type

**(22e journée)**

**GUÉGUEN**
(Châteauroux, 4 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **VISEUX** (Amiens, 4 ét.) | **JEAN-ALPHONSE** (Mulhouse, 4 ét.) | **GLONEK** (Caen, 4 ét.) | **CANOSI** (Poitiers, 4 ét.) |
| **MAZZUCHETTI** (Perpignan, 4 ét.) | **DIB** (Marseille, 5 ét.) | **LAQUAIT** (Louhans-Cuiseaux, 4 ét.) | **GROSSELIN** (Charleville, 4e ét.) |
| | **GUNNLAUGSSON** (Sochaux, 4 ét.) | **KACHLOUL** (Dunkerque, 4 ét.) | |

## Buteurs

Photo M. WYART/HOT SPORTS

**Kachloul, auteur des deux buts dunkerquois devant Laval.**

1. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), 12.
3. Van Kets (Le Mans), 11.
4. Michel (Caen), Crucet (Perpignan), Mendy (Sochaux), 10.
7. Lobé (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), 9.
10. B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji et Rabesandratana (Nancy), 8.
15. Bossis (Châteauroux), Boutal et Marlet (Red Star 93), N'Diefi (Valence), 7.
19. Oudjani (Charleville), P. Moulin et Tissot (Épinal), Ferrer et Libbra (Marseille), Brouard (Niort), Agasson et Authié (Red Star 93), 6.
27. Pickeu (Amiens), Pédron (Laval), François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Camadini (Perpignan), Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), 5.
35. Traoré (Alès), Kachloul, Maufroy et Rinçon (Dunkerque), Lima (Laval), Delétang (Lorient), Correa (Nancy), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), 4.
44. Hamou-Mamar (Amiens), Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Poisson (Le Mans), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Tébily (Niort), Mazzuchetti (Perpignan), Billac, Branlard, Garrault et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), 3.
63. Cassèse et Seatelli (Alès), Adjali, Chagnaud, Lokuli et Taine (Amiens), Bonnot, Gilbert, Masson, Mouyémé et Sandoi (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Wolff (Charleville), Algérino (Châteauroux), Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément, Leroy, Martins et Nalis (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon, Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora et Capiaux (Nancy), Gliha (Niort), Duplan et Vital (Perpignan), Coly et Lagnaoui (Poitiers), Ol. Baudry et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez, Quevedo et Weiss (Valence), 2.
107. Alidra, Djorkaeff et Vacher (Alès), Raymond et Viseux (Amiens), Chevalme, Cissé, Larre et Testa (Angers), Glonek, Lemarchand, Lièvre, S. Moreau, Péron et Vahirua (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Grosselin, Soliveres et Wiart (Charleville), Bouzaïene, A. Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Debrosse, C. Gautier et Patalin (Dunkerque), Cicchirillo, Philippon et Rouani (Épinal), B. Maurice (Laval), Darbelet, El Ouali, J.-L. Gautier et Senoussi (Le Mans), Bourmaud, Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), J. Cantona (Marseille), Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, Bridonneau et E. Clément (Niort), Daniélou, J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Giraudo, Mauricio et Valéri (Red Star 93), Croce, Gunnlaugsson et Maraval (Sochaux), Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku et Nogueira (Valence), 1.

**Ont marqué contre leur camp** : Avenet (Nancy, pour Sochaux), Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Épinal), Soulas (Alès, pour Épinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), 1.

## Rendez-vous

23e JOURNÉE
**Mercredi 10 janvier 1996, à 20 heures**
Toulouse-Mulhouse
Caen-Laval
Dunkerque-Alès
Perpignan-Lorient
Amiens-Nancy
Louhans-Cuiseaux-Poitiers
Angers-Marseille
Épinal-Red Star 93
Le Mans-Niort
Sochaux-Valence
Charleville-Châteauroux

## Flashes

★ Nancy n'a plus perdu depuis le 16 septembre. Soit une invincibilité de onze rencontres, qui a propulsé le club lorrain de la 12e à la 5e place.

★ Premier succès dunkerquois à l'extérieur de la saison et, par voie de conséquence, premier revers lavallois à domicile.

★ Pas de chance pour Valence ! Depuis le début du Championnat, le club drômois a hérité de deux penalties mais ni Pius N'Diefi (18e journée) ni Gilles Leclerc (samedi soir) ne les ont transformés.

★ A Dunkerque, Hassan Kachloul est le seul à réussir les penalties. Comme lui, David Rinçon a bénéficié de deux essais mais il les a manqués !

★ Les deux déplacements successifs à Châteauroux et Mulhouse ont rapporté quatre points à Caen. En ces deux occasions, le but normand est demeuré inviolé.

## La question

**Quelle est la formation qui détient le plus large éventail de buteurs ?**
Nancy et Poitiers se partagent la vedette. Ces deux équipes recensent chacune onze noms distincts :

| ■ NANCY (30 buts) | | ■ POITIERS (21 buts) | |
|---|---|---|---|
| Hadji | 8 | Billac | 3 |
| Rabesandratana | 8 | Branlard | 3 |
| Correa | 4 | Garrault | 3 |
| Bonora | 2 | Mounadi | 3 |
| Capiaux | 2 | Coly | 2 |
| Avenet | 1 | Lagnaoui | 2 |
| Fernandes | 1 | Barraud | 1 |
| Konwlo | 1 | Canosi | 1 |
| Maillard | 1 | Crosnier | 1 |
| Ouadah | 1 | Lalanne | 1 |
| Rambo | 1 | Pelletier | 1 |

CITROËN FELIX FAURE
CITROËN ZX AVANTAGE 1.4i - 5P
au prix exceptionnel de 68500 F*

La bonne affaire et le service en plus.
Année modèle 95 : sièges velours, vitres teintées, banquette arrière coulissante, essuie glace arrière, peinture métallisée, faible kilométrage, garantie 1 an, crédit à la carte, reprise.
CITROËN FELIX FAURE
moi j'aime...
Paris 15e
10, place Etienne Pernet
Tél. : 53 68 15 15
Paris 14e
50, boulevard Jourdan.
Tél. : 45 89 47 47
Colgnières (78)
74, rte Nationale 10
Tél. : 30 66 37 27
*offre dans la limite du stock disponible, non-cumulable avec d'autres promotions
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 17 DECEMBRE

# Le mystérieux monsieur Bölöni

EXIGEANT. Professionnel. Perfectionniste. Sérieux. Méfiant. Secret. Cultivé. Muet. Marginal. Drôle. L'inventaire des adjectifs applicables à Laszlo Bölöni n'est pas limitatif. Parce que le personnage est multiple et, souvent, insaisissable.

Qu'un jour, de préférence aux premiers rayons de l'été, il ait envie de dialoguer, il vous détaillera alors, schémas à l'appui, ses conceptions du jeu, le meilleur placement pour chacun de ses joueurs. Les flèches fuseront sur le tableau blanc pour une démonstration rare mais passionnante.

Qu'un autre jour, l'œil soucieux et le geste brusque, ses pensées virent au noir, il vaudra mieux pour l'interlocuteur différer l'entrevue. Pas la peine d'insister. L'enfant de Tirgu Mures, ville du cœur de la Transylvanie, n'est pas homme à se forcer. Pas, du moins, lorsqu'il s'agit de communiquer contre son gré.

***Son coffre-fort doit receler d'immenses richesses de connaissances et de culture. Pourtant, nul ne semble être parvenu à vraiment pousser la porte blindée derrière laquelle se dissimule Laszlo Bölöni, l'entraîneur roumain de l'AS Nancy-Lorraine. Contours d'une personnalité aux multiples facettes.***

S'exprimer, chez Laszlo Bölöni, n'a jamais été naturel. De sa jeunesse roumaine, il a retenu qu'il valait mieux tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler. C'était l'époque du communisme pur et dur. Celui, aussi, des terribles milices. La méfiance, partout, et des séquelles pour quelques générations. Futur international roumain aux 108 sélections, Bölöni a alors mis la tête dans les bouquins. Il en est sorti avec un diplôme de chirurgien-dentiste. Et une étiquette de marginal dans un milieu où les études font souvent mauvais ménage avec le sport de haut niveau.

## « C'est Staline qui me l'a appris »

Évidemment, un tel parcours ne s'est pas réalisé sans rigueur et une énorme exigence. Envers lui comme envers les autres. « C'est Staline qui me l'a appris », a-t-il glissé un jour à Jacky Bonnevay, son adjoint depuis un an et demi, sur le ton de la confidence. Mi-sérieux, mi-caustique. Sa façon, certainement, d'éclairer une face de lui-même qu'il aime entretenir. Héritage culturel incontournable que ses joueurs et ceux qui, au club, le côtoient quotidiennement ont appris à découvrir. « Il ne supporte pas la négligence dans le travail », témoigne Franck Bonora, l'attaquant lorrain, qui l'a connu comme joueur à Créteil (premier club de Bölöni en France) puis à Orléans. « Quand je l'ai connu, Laszlo m'impressionnait par sa présence. Toujours devant aux entraînements, il avait toutes les qualités du grand professionnel. Et, en plus, malgré la barrière de la langue, une manière unique d'analyser et de résumer les situations en deux phrases. Il n'a jamais eu besoin de s'étendre pour se faire comprendre. »

**Derrière ces lunettes et ces mains en porte-voix se cache un bien étrange personnage. Le monde de Laszlo Bölöni, l'entraîneur roumain de Nancy, ne se partage guère. Ouadah, Capiaux et Lécluse ont eu le temps de l'apprendre.**

Devenu entraîneur, l'ancien du Steaua n'a pas changé d'habit. La conscience du boulot bien fait ne l'a pas quitté. « C'est un perfectionniste à l'extrême, quelqu'un qui cherche toujours le détail qui fera progresser l'équipe et le club », affirme Bonnevay. Un énorme bosseur, également, qui profite de chaque minute pour préparer, améliorer, inventer. Toujours un calepin à la main, en voiture comme dans le bus lors des déplacements. Curieux de la nouveauté, tous azimuts. Esprit en éveil permanent. « Avec moi, il est parfois surprenant », avoue Jacky Bonnevay, sans qu'on puisse en savoir plus. « Il est secret, étonnant, capable d'un humour inattendu pour ceux qui ne le connaissent pas bien. »

## Échecs et mat

Bölöni est surtout un maître. Qui aime diriger et contrôler. A l'image de ce jeu d'échecs qu'il apprécie tant, le technicien nancéien aime déplacer ses pions. La désorganisation de ses lignes semble le hanter. Conséquence, encore, d'une éducation sévère où tout devait aller droit. Et, quand il a une idée en tête, difficile de le faire bifurquer. Exemple, cette salle de musculation obsolète qu'il a entrepris de faire reconstruire, ou la création des stages élites pour les minimes du département, regroupements qu'il suit personnellement le dimanche matin. La preuve que Bölöni fait courir son ambition sur du long terme (il est d'ailleurs lié à l'ASNL jusqu'en 1999).

Les propositions, intéressantes, qu'il a reçues de Roumanie sont toujours restées lettre morte. C'est en France qu'il veut fêter ses quarante ans, le 11 mars prochain, et accomplir son chemin d'entraîneur. Une passion dévorante qui lui laisse juste le temps d'ouvrir quelques livres et d'affirmer des aptitudes de sportif complet. « Je ne me souviens pas de la dernière fois que je l'ai battu au tennis, dit Bonnevay. Et c'est la même chose pour le ski ou le patin à glace. Il excelle presque partout. »

Doué, intelligent, doté d'une solide culture générale et sportive — « Même s'il ne lit pas toujours les journaux, il s'inquiète de leur contenu » (Bonnevay) —, Bölöni n'éprouve pas toujours le sentiment de justifier ses choix. « Dans sa tête, les choses sont toujours claires, rapporte un confrère local. Il parvient toujours à faire passer son message. Mais c'est lui qui décide des termes et du temps qu'il accorde. Quand il estime que ça suffit, c'est fini. On peut appeler ça le minimum syndical. »

L'ami du Barcelonais Hagi et du défenseur international Belodedici rentre alors dans sa bulle. Comme avant une rencontre, quand la tension qui l'habite est toujours intense, ou après une défaite,

Photos Jackie DELORME

lorsqu'il effectue les cent pas, le regard lointain, plongé dans ses pensées. « Mais rien ne lui échappe, remarque Bonora, son ancien voisin à Orléans. Il observe énormément et entend tout. Ses oreilles sont grandes ouvertes, tout le temps. Même si on le croit ailleurs. »

## Bölöni 1, Bölöni 2

L'image de l'ours des Carpates aurait pourtant tendance à s'édulcorer. Le Bölöni 1, renfermé, presque austère, laisserait la place à un personnage plus ouvert. Les bons résultats aidant, Lazslo le superstitieux deviendrait d'un commerce plus agréable. Le tandem Bölöni-Bonnevay (ils se sont connus à Clairefontaine en 1990 au cours d'un stage d'entraîneurs), pour sa part, semble avoir trouvé un certain équilibre. « L'agréable avec lui, explique Jacky, c'est qu'il ne me considère pas comme un porteur de plots. Il sait être à l'écoute des suggestions et des remarques. Maintenant, quand je le vois le matin, je sais en deux secondes comment il va. Pourtant, si je commence à bien le définir, il reste, chez lui, une marque de méfiance. Il prend toujours ses distances. »

Distant, aussi, avec les joueurs, desquels il exige beaucoup. Séances spéciales pour les blessés, supplémentaires pour certains autres, ça ne rigole pas en forêt de Haye. L'ambition, la sienne, Bölöni voudrait la transmettre à ce club dont le programme à venir, inscrit noir sur blanc, ne manque pas d'envergure : montée en Première Division en juin prochain et Coupe d'Europe en l'an 2000. Menu alléchant qui occupe à temps complet ce Roumain hautement respecté dans son pays. C'est aussi dans cette optique — en plus de l'obligatoire stage à l'étranger nécessaire à l'obtention du DEPF — qu'il s'est rendu la semaine dernière à Amsterdam, où il a passé quelques jours à étudier le fonctionnement du club champion du monde. Pour quelqu'un qui sait écouter, observer et analyser, l'exemple de l'Ajax est un monument. Laszlo Bölöni ne s'y est pas trompé. Il a donc pris plein de notes. Exigeant, sérieux, professionnel, perfectionniste. Comme toujours.

**Joël SIMON**

# Souvenirs de la Californie...

***Moustaïd et Savine, deux grands espoirs de l'AS Nancy-Lorraine, sont issus de la Californie, un quartier sensible de Jarville, dans la proche banlieue nancéienne. Une belle histoire.***

**DEPUIS vingt ans, Alain Rigole, éducateur municipal et prof de gym, n'a pas compté ses heures de boulot. Venu de Marseille, il a découvert la Californie, ses dealers, la came qui trottait et la tension extrême des blocs. Le foot n'existait pas dans la cité. Alors, il a créé un club, Jarville Jeunes Football. Pour les gamins. Histoire de leur inculquer le goût du sport, le respect d'eux-mêmes et des autres. Bref, pour essayer de les aider à se sortir de ce bourbier dans lequel ils allaient inévitablement tomber.**

**Les débuts furent périlleux. Quelques parents, méfiants, lui fermèrent même carrément la porte au nez. Comme la mère de Michel Engel (aujourd'hui joueur à Épinal) qui croyait qu'on voulait lui kidnapper son enfant. Finalement, c'est Alain Rigole, lui-même, muni du livret de famille, qui se rendit à la mairie pour faire établir une fiche d'état civil...**

## Proche des plus petits

**Depuis cette époque — de 49 licenciés en 1978, le club est passé à 300 —, les trophées n'ont cessé de s'agglutiner sur les étagères. Champion de France poussins en 1989, nouvelle présence au Parc en 1992 et 1993 pour les finales nationales, équipes de jeunes jouant toutes au plus haut niveau régional, Jarville fait aujourd'hui référence. Plus la peine d'aller déloger les jeunes joueurs, l'afflux se fait naturellement à partir de six ans. « La relation avec l'ASNL s'est nouée au moment où Michel Platini en était le vice-président et Jean-Michel Moutier le directeur sportif, explique Alain Rigole. C'est avec eux qu'on a concrétisé les départs vers l'ASNL de Moustaïd et Jessy Savine. J'étais d'accord pour les laisser partir au centre de formation à condition qu'ils couchent dans leur famille chaque soir. »**

**Depuis, ces deux ex-internationaux cadets ont fait leur route au sein du club lorrain. Sans jamais oublier leur éducateur préféré à qui ils rendent visite quand le blues est là. De son côté, Alain Rigole poursuit son action d'insertion en s'orientant toujours vers les plus jeunes. « C'est aux six-huit-dix ans que je veux me consacrer », dit-il en rappelant qu'après Engel, Moustaïd et Savine, quelques autres de ses pousses suivent les traces. Comme Dos Santos, actuel gardien de Forbach, ou encore, Ouadou, premier de l'équipe poussine de 1989 à intégrer le centre de formation de Nancy.**

**« Mon but, explique Rigole, c'est d'aider le maximum d'enfants à découvrir le ballon. C'est pour cela que j'abandonnerai mes fonctions d'entraîneur de l'équipe première en cas d'accession en DH. Je n'aurais plus assez de temps à donner aux petits. »**

**Contacté pour s'occuper des centres de Nancy et de Metz, Alain Rigole a décliné ces offres successives. Pour rester proche de sa Californie et élever au grain ceux qu'on lui confie. Certains ex-pros ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Jarville Jeunes Football comptent en effet aujourd'hui parmi ses licenciés les rejetons Cloët, Deplanche et Martin. Ça ne vous rappelle rien ?**

**J. S.**

Photo Jean-Claude LAMY

# Nancy, flux et reflux

***La réussite nancéienne depuis près de trois mois est symbolisée par l'avènement du libero Vincent Hognon et le retour gagnant d'Éric Rabesandratana.***

L'UN est inconnu, l'autre beaucoup moins. Vincent Hognon, malgré une opération du ménisque qui va le priver de compétition avant le début de l'année prochaine, jouait la saison passée en National 2. Promu pour remplacer Pierre-Yves David, parti à Perpignan, ce jeune défenseur de vingt ans a rapidement conquis son monde. Élégant, rapide dans ses interventions, tranchant, il paraît promis à un avenir très souriant. Il n'est d'ailleurs pas étranger à l'excellent comportement défensif de son équipe, la plus imperméable de Division 2. S'il parvient à confirmer ses prestations et à prendre plus de risques, il pourrait bien être la révélation de la saison.

Éric Rabesandratana a suivi, lui, une tout autre trajectoire. Sélectionné dans toutes les catégories d'âge (il a été international Espoirs), le milieu de terrain nancéien avait perdu le fil de sa carrière. Équilibre de vie défaillant, « Rabé » avait dangereusement pris du poids au point de faire douter des suites de sa carrière. Repris en main par Bölöni, Éric a déjà marqué huit buts depuis le début de la saison dans un rôle de demi tournant qui lui va comme un gant. A vingt-trois ans, les regards gourmands se posent à nouveau sur lui.

Mais la nouvelle vague nancéienne, c'est aussi Abdelnasser Ouadah (20 ans), milieu de terrain offensif. Passeur et organisateur, il permet à Capiaux de jouer plus en pointe et d'apporter un soutien efficace au « vieux » Bonora. C'est encore Victor Konwlo (20 ans), le Libérien venu de Cannes, qui présente une ressemblance certaine avec Abedi Pelé. Ce sont enfin Cédric Léchise (23 ans), excellent de la tête, et Christophe Schemmel (20 ans). Des noms qu'il faudra apprendre à retenir.

**J. S.**

**Vincent Hognon, la révélation, et Éric Rabesandratana, le revenant, deux des clés du renouveau nancéien.**

▲ Pas de gâteau d'anniversaire, samedi, pour le Lavallois Benjamin Clément. C'est la première fois que cela arrive au stade Le Basser, habitué cette saison à fêter les dates de naissance de ses « héros ». La première défaite à domicile n'offrait pas l'occasion, il est vrai, de faire la fête.

▲ Depuis quelques années, les sportifs de l'École des mines d'Alès, toutes disciplines confondues, ont pour habitude de se faire parrainer par des sportifs de haut niveau. Ils ont choisi cette année le président alésien, René Diaz, et l'entraîneur, José Pasqualetti.

▲ L'AS Nancy-Lorraine poursuit son redressement financier : de 39 millions de francs en 1991, son déficit a été réduit à 18 millions de francs au terme d'une saison 1994-95 qui a généré 3,602 millions de francs de bénéfice net. Et le transfert de Vairelles à Lens (environ 7 millions de francs) n'a pas été comptabilisé dans l'exercice.

# Nancy, le satellite

**Gérard Parentin, le président de Nancy, est très déçu que la FFF ait désigné Saint-Symphorien pour théâtre du match France-Allemagne Espoirs, alors que la Ligue de Lorraine avait prévu de l'organiser à Marcel-Picot pour son 75e anniversaire. « Quand Metz veut, Metz a... Cela signifie que Nancy n'est qu'un satellite de Metz... », a commenté amèrement Gérard Parentin.**

▲ La Saint-Louisienne, qui rencontrera Nancy en Coupe de France, vient de remporter la Coupe de la Réunion. En finale, l'équipe entraînée par Jean-Pierre Bade, s'est imposée devant le CS Saint-Denis (1-0, a.p.). Un nouveau titre pour l'ancien joueur du PSG qui, depuis son retour sur l'île, a remporté deux Championnats (avec Saint-Pierre) et quatre Coupes (trois avec Saint-Pierre).

▲ L'attaquant amiénois Raymond Lokuli, qui est absent des terrains depuis quelques semaines, souffre d'un début de pubalgie.

▲ Les plus heureux des joueurs louhanais, après le nul décroché à Nancy, étaient évidemment Borbiconi et surtout Laquait, qui revenait après trois mois d'arrêt. Prêtés par Nancy à Louhans-Cuiseaux, ils ont été tous deux auteurs d'un très bon match.

▲ Le Marseillais Marcel Dib s'est associé à l'opération du Téléthon dans sa ville de Cassis en participant aux animations qui avaient été organisées pour l'occasion : boules, judo, foot et quads sur la plage.

▲ Jean Ferrara, notre confrère du *Provençal* grièvement blessé à Furiani, a effectué son retour samedi soir contre Epinal. Il officiait sur Radio France Provence comme consultant lors du match OM-Epinal.

▲ L'OM n'avait jamais gagné cette saison sans Cascarino. C'est aujourd'hui chose faite depuis la victoire sur Epinal, 3-0.

▲ Parce qu'il a donné beaucoup au foot, et pas seulement son illustre gamin, Aldo Platini sera décoré vendredi à Nancy par Guy Drut, ministre des Sports, de l'ordre du mérite. Il l'a bien mérité.

division 2

## Les « Feuilles d'or » à Toulouse

**Organisées à l'initiative de *Feuille de match*, l'hebdomadaire du football en Midi-Pyrénées auquel est associé le gardien nantais Dominique Casagrande, les « Feuilles d'or 95 », récompensant notamment le meilleur joueur de l'année, seront remises le 22 décembre à Toulouse. D'autres trophées seront également décernés à la meilleure équipe, à l'arbitre de l'année et même au meilleur professionnel du Toulouse FC, actuel dixième du Championnat de France de Division 2.**

▲ Le chat noir qui avait élu domicile dans les tribunes du stade d'Alès et qui était considéré par les superstitieux comme le porte-poisse de l'équipe, a disparu. On en est donc maintenant à espérer en une prochaine reprise des victoires de l'équipe, au moins à Alès...

▲ A la recherche d'un renfort, les Alésiens ont vu débarquer sur leur stade un jeune Brésilien de vingt ans qui n'était pas le joueur attendu et ne correspondait pas au profil recherché. Simple erreur ou tromperie délibérément voulue ? Quoi qu'il en soit, le jeune Brésilien a maintenant quitté les Cévennes et Alès n'aura pas de joker.

▲ Jérôme Calatraba, blessé depuis plusieurs mois, a rejoint l'équipe alésienne. Il a fait un retour discret en Coupe de France et était sur le banc des remplaçants face à Perpignan.

▲ En marquant un but en Coupe de France contre Echirolles, il y a dix jours, Tony Cascarino a atteint la barre des cinquante buts depuis son arrivée en France.

▲ Suspendu à Lorient, le défenseur amiénois Jean-Paul Abalo devrait logiquement retrouver sa place demain pour la venue de Strasbourg en Coupe de la Ligue.

▲ Une grève des aiguilleurs du ciel toulousains a obligé Alain Giresse et ses joueurs à prendre la direction de Châteauroux en car jeudi au lieu de vendredi.

une-deux

# Lima : « Nous devrons prendre des points à l'extérieur »

***Samedi, Laval a perdu son premier match de la saison à domicile. Jean-Louis Lima, l'attaquant du Stade Lavallois, nous explique cette contre-performance et nous parle de l'avenir.***

**« Jean-Louis, comment expliquez-vous cette défaite ?**

— Nous sommes passés à côté. Nous avons peut-être fait preuve d'un manque de concentration, nous avons eu du mal à rentrer dans le match. En première période, nous étions mal organisés, mal placés, et nous avons joué trop bas sur le terrain. Nous n'étions pas au marquage, ce qui leur a facilité la tâche. Même si nous avons des regrets, sur ce match, nous ne méritions pas de gagner.

**— Dunkerque vous a déstabilisés ?**

— Les Dunkerquois ont réalisé une belle partie. Ils gardaient bien le ballon. Ils se sont montrés dangereux et ont marqué en deuxième période sur penalty. Nous nous sommes découverts, et ils en ont profité pour inscrire un second but.

**— Vous arrivez à la trêve sur une fausse note...**

— Cela nous fait drôle, car nous n'étions pas habitués à perdre à domicile. Mais les résultats de nos adversaires nous permettent de garder quand même la deuxième place en compagnie du Red Star. Même si au goal-average, les Audoniens sont devant nous.

**— Le bilan de cette première partie de Championnat est positif ?**

— Bien sûr. En début de saison, les ambitions étaient de figurer entre la sixième et la dixième place. Aujourd'hui, nous sommes deuxièmes. Mais si nous voulons accéder à l'élite, nous allons devoir aller chercher des points à l'extérieur, chose que l'on ne sait toujours pas faire.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

**— Vous vous mettez à rêver de montée ?**

— Pour moi, ce n'est pas à l'ordre du jour. Logiquement, il y a des équipes qui, de par leur effectif et leur qualité, devraient se trouver devant nous. Nous ne sommes pas à l'abri d'une contre-performance comme devant Dunkerque le week-end dernier. Après la trêve, on se déplace à Caen et on reçoit Toulouse, on fera le point à l'issue de ces deux matches.

**— L'effectif du Stade Lavallois est malgré tout modeste ?**

— Bien sûr notre effectif est assez réduit, mais nous avons été épargnés par les blessures. Sans oublier que nous avons développé un volume de jeu intéressant, et les arrivées à l'intersaison ont été bénéfiques. Nous avons su provoquer la chance.

**— Comment êtes-vous physiquement ?**

— Même si les organismes sont un peu fatigués, Denis Troch a su nous parler, nous aménager également des périodes de récupération. Ce qui nous a permis de réaliser du bon travail.

**— Et l'équipe bénéficie d'une certaine dynamique...**

— Nous étions dans une bonne spirale. Les résultats étaient là, nous avons joué sans pression. Nous avons été opportunistes. Tout se passe bien, comme dans chaque club qui engrange de bons résultats.

**— Les spectateurs sont présents ?**

— Il y a un engouement du public. Mais nous jouons les matches les uns après les autres sans faire de prévision. Nous ne sommes pas comme Caen, Sochaux ou Marseille, ou l'objectif absolu est la montée. Nous n'avons pas cette presssion.

**— Vous recevez en Coupe de France Lébon (DH), un match pour oublier Dunkerque ?**

— Nous avons l'avantage de jouer à domicile. Nous ne devons pas faire deux faux pas de suite pour partir en vacances l'esprit libre.

**— La trêve est la bien venue ?**

— Elle va permettre de décompresser. Afin de repartir sur de bonnes bases en janvier et vite oublier la dernière défaite en Championnat. »

**Nathalie VOLANTE**

ANGERS

## Il arrive quand, Deniaud ?

En début de semaine dernière, les dirigeants angevins ont obtenu le prêt jusqu'à la fin de la saison de Thomas Deniaud. L'accord a été signé il y a neuf jours. L'attaquant bourguignon (24 ans, 1,84 m, 80 kg) avait passé l'année dernière en Anjou par le biais d'un prêt. Déjà. Il avait marqué 15 buts durant sa saison en D 2.

Barré cette année par Stéphane Guivarc'h et Lilian Laslandes pour évoluer en D 1 à l'AJA, Thomas Deniaud fut remplaçant une quinzaine de fois chez les pros avant de rejouer en National 2 (8 matches, 3 buts). Et il était tout à fait disposé à gagner le Maine-et-Loire dans les plus brefs délais.

Son arrivée a pourtant été retardée. Guy Roux, qui est en manque d'attaquants actuellement (Tasfaout opéré d'un ménisque, Moureaux souffrant d'une élongation et Cocard malade), a même avancé la date du 17 décembre, c'est-à-dire à la trêve, pour la concrétisation de ce prêt.

Du côté angevin, on espère que Deniaud pourra être présent pour le match de Coupe de la Ligue, demain soir, face à Lyon. Mais sans aucune certitude. Alors, il arrive quand, Deniaud ? Quand Guy Roux le voudra bien...

▲ Gérard Gili a choisi de pratiquer l'alternance en défense au poste de stoppeur. Galtier et Hernandez jouent donc chacun leur tour aux côtés de Casoni.

▲ Les clubs amateurs de la ville de Marseille signent désormais des conventions les liant à l'OM. Après l'Union sportive et culturelle de la Rouvière, le club des Vivaux Marronniers l'a fait également.

▲ Marcel Dib, qui présentait une superbe entaille à la pommette gauche, a été acclamé debout pour ses deux buts superbes samedi soir contre Epinal. Commentaire de l'intéressé : « Tout le monde était content pour moi parce que c'est peut-être ma dernière année. » Il n'avait plus marqué depuis un an et son dernier doublé remontait à une finale de Coupe de France Marseille-Monaco.

▲ Fabrice Moreau prend son mal en patience. Le jeune milieu de terrain marseillais souffre toujours d'une élongation au mollet droit.

▲ Comme le veut la tradition, Charleville se rendra au Touquet durant la trêve hivernale, pour un stage du 26 au 30 décembre. Un match amical est par ailleurs prévu à Namur (Belgique) le 3 janvier.

▲ A la liste déjà longue des blessés carolos (Meilley, Pfrunner, Blamart...), Bezaz a dû ajouter Wolff, victime d'une contracture au quadriceps, et qui a déclaré forfait pour Valence.

▲ Suspendu pour le match de Coupe samedi prochain à Poissy, Grosselin a été l'auteur de l'égalisation carolo à Valence (où Charleville n'a jamais perdu). C'est ce qui s'appelle la conscience professionnelle.

▲ Lionel Perez, le gardien lavallois, est allé saluer Hassan Kachloul dans les vestiaires dunkerquois au terme de la rencontre, samedi. L'amitié des deux ex-Nîmois est plus forte que tout. La preuve, Kachloul avait trompé Perez à deux reprises durant les quatre-vingt-dix minutes précédentes...

▲ Lors de la rencontre Châteauroux-Caen il y a quinze jours, le Castelroussin Mayélé avait été expulsé suite à une altercation avec Lebourgeois. La commission de discipline de la Ligue de football a néanmoins tenu à visionner la cassette de la rencontre avec, à la sortie, un jugement de Salomon : Lebourgeois a également écopé de deux rencontres de suspension. Pas de jaloux !

▲ Si la moyenne de spectateurs du SM Caen a fortement baissé cette année par rapport à la D 1 de l'année dernière, les chiffres à l'issue de la poule aller sont tout de même très satisfaisants : 10 728 spectateurs ont en effet assisté, en moyenne, à chaque match disputé à d'Ornano.

▲ Lors du déplacement à Mulhouse, le SM Caen a retrouvé l'ancien Angevin et Sedanais David Guion, qui vient de rejoindre le club alsacien après une période de chômage. Les Malherbistes le connaissent bien car, la saison dernière, Guion avait effectué un essai (non satisfaisant) sous les couleurs du club normand.

## Les punis

**Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 7 décembre : Deux matches ferme : Lebourgeois (Caen), Mayélé (Châteauroux).**
**Perez (Alès), Faure (Niort) et Chaintreuil (Sochaux), expulsés le week-end dernier, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.**
**Par ailleurs, la commission de discipline de la Fédération a infligé :**
**Trois matches ferme : Saragaglia (Châteauroux).**
**Un match ferme : Grosselin (Charleville), Brinquin (Lorient), Lécluse (Nancy), Mounadi (Poitiers).**
**Tous les dossiers n'ont pu être étudiés, car les rapports d'arbitres des matches en question ne sont pas encore parvenus au siège de la FFF en raison de la grève de la Poste.**

▲ Stéphane Blondeau n'a pas perdu son temps à Cap Breton. L'audonien a reçu les soins nécessaires afin de faire disparaître sa fracture de fatigue. Mais il a également trouvé un sponsor officiel en chaussures, à savoir le propriétaire d'un magasin de sport de Saint-Gaudens qui se trouvait également en rééducation.

▲ Des pogs à l'effigie des joueurs du Red Star verront le jour dans quelque temps. A cet effet, les footballeurs audoniens se sont fait tirer le portrait récemment avant l'entraînement.

▲ Pierre Repellini n'hésite jamais à intégrer dans le groupe professionnel de jeunes éléments du centre de formation. Le dernier à avoir partagé la préparation d'une rencontre avec ses aînés s'appelle Diawara Samba.

▲ Blessé contre Amiens il y a quinze jours, le Mulhousien Alain Horace souffre d'une entorse au genou et sera indisponible jusqu'à la trêve.

▲ Alain Ravera et Jean-François Szklarec seront absents du groupe mulhousien jusqu'à la fin du mois de décembre. Les deux Alsaciens ont subi une petite intervention chirurgicale, le premier à la cheville, le second au genou.

▲ Craignant une grève des aiguilleurs du ciel samedi, Pierre Mankowski et les joueurs caennais quitteront la capitale bas-normande dès vendredi midi pour passer la nuit de vendredi à samedi à Troyes et rejoindre Mulhouse par autocar. Une sacrée promenade de santé.

▲ La rencontre Caen-Saint-Brieuc constituera l'un des chocs du 8e tour de la Coupe de France qui se jouera samedi prochain. La venue des Bretons sera préparée avec beaucoup de soin par les joueurs normands. Ceux-ci n'ont pas oublié l'humiliation subie face à ces mêmes Briochins l'an passé toujours en Coupe de France : Saint-Brieuc l'avait emporté 3 à 1 sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano.

▲ Lors de la récente assemblée générale de la SAOS du SM Caen, la situation financière a été jugée très saine avec des prévisions parfaitement vérifiées, sauf sur la ligne... « prime de match ». Celle-ci se trouve, en effet, en nette augmentation mais ce ne sont pas les dirigeants qui s'en plaindront.

▲ Touché fin novembre aux ligaments croisés du genou gauche, l'attaquant castelroussin Ahmel Maharzi semblait devoir observer une très longue période de repos après une opération apparaissant inéluctable. Il n'en sera rien, finalement. Son mal étant moins profond que prévu, Ahmed espère même reprendre la compétition après la trêve.

## Affaire Garcia, le retour

**Le joueur du SCO Angers, qui avait déclaré la semaine dernière avoir retiré sa plainte déposée auprès du procureur de la République à l'encontre des joueurs lavallois Perez et Leroy (à la suite d'une bagarre après Angers-Laval du 10 novembre), n'en a rien fait. La plainte est bel et bien maintenue. Garcia voulait simplement qu'on oublie un peu cette affaire. La procédure suit donc son cours.**

▲ Laurent Sachy était encore junior lorsqu'il portait, voilà près de dix ans, les couleurs de Châteauroux. L'équipe première, alors entraînée par son père Lionel, évoluait en Quatrième Division. Le Toulousain a retrouvé vendredi la pelouse du stade Gaston-Petit, mais n'a vraiment pas eu beaucoup de réussite.

▲ « Cette équipe souffre de l'absence d'un meneur et d'un gueulard. Je serai celui-là », déclarait le Castelroussin Ismaël Triki, de retour après de nombreuses semaines d'absence. Ayant retrouvé son brassard du fait de la suspension de Jimmy Algerino, l'international marocain n'a pas déçu.

▲ Les joueurs du SM Caen craignaient quelque peu leur troisième déplacement dans l'Est de la France. C'est vrai qu'ils avaient encaissé deux fois quatre buts à Sochaux et à Epinal lors des matches aller. Mais, samedi dernier, la défense caennaise a fait bonne garde à Mulhouse.

▲ Les dirigeants du SCO d'Angers ont pris contact et un moment envisagé de faire appel au Centre de recherche et d'études sur la croissance industrielle (CRECI), une entreprise de conseil en management. Celle-ci a déjà travaillé dans le football, notamment à Nantes, Cannes, Beauvais et Amiens. Cette initiative, finalement, ne se concrétisera pas.

▲ L'infirmerie angevine ne désemplit pas. Georges Mouyémé, arrêté pour quatre semaines à cause d'une fracture de fatigue, et Jean Roch Testa, qui souffre maintenant d'un kyste sur le tendon du genou, en sont devenus les plus récents locataires. Une opération est envisagée pour ce dernier.

▲ Le milieu défensif poitevin William Lalmand a effectué sa rentrée samedi sur face à Angers après cinq mois d'absence. Opéré du tendon d'Achille, il a retrouvé l'essentiel de ses moyens mais a dû sortir à l'heure de jeu en raison d'une petite contracture.

▲ Décidément, le SCO Angers n'a pas de chance. Touché pour blessures et suspensions, le club de Jacques Briant a dû se passer des services de Soppo-Din juste avant le match face à Poitiers. Victime d'une élongation, Soppo-Din a laissé sa place au jeune Tambouret, qui effectuait son premier match en Deuxième Division.

▲ Le Lyonnais François Bracci était présent samedi soir au stade de la Pépinière de Poitiers. Il était venu superviser l'équipe d'Angers, qui sera l'adversaire de Lyon mercredi en Coupe de la Ligue. A priori, il ne semblait pas vraiment inquiet par la prestation du SCO.

▲ Dans la tribune de presse frigo du stade Bauer, le journaliste confrère d'Europe 1 a passé la soirée de samedi bien au chaud grâce à l'installation d'un petit convecteur personnel.

▲ Le personnel communal de Saint-Ouen, en grève contre le plan Juppé, avait installé derrière l'un des deux buts un calicot réclamant le retrait dudit plan. En signe de solidarité avec les grévistes, une collecte a été organisée à l'entrée du stade.

▲ Les joueurs du Red Star seront en vacances du 18 au 27 décembre. Le déroulement d'un match amical devrait dépendre de la présence ou non du Red Star en Coupe de la Ligue, dont les huitièmes de finale auront lieu le 6 janvier.

▲ Traditionnellement la veille de ses matches, le Red Star 93 s'entraîne au stade Bauer. La fermeture des lieux pour cause de grève avait contraint le groupe à se délocaliser vendredi au centre sportif de l'Ile-des-Vannes, distant d'un petit kilomètre.

▲ Deux entraîneurs du Red Star 93, François Gil et Patrice Lecornu, ont mis au point voici trois ans un *Guide de l'éducateur* qui sert de support à l'entraînement quotidien des équipes du club. Les deux éducateurs, qui cherchent à élargir la diffusion de ce guide, sont à la recherche d'un éditeur.

▲ La rencontre de Coupe de la Ligue entre Amiens et Strasbourg, demain soir à Moulonguet, sera l'occasion pour Gérald Baticle de revenir sur ses terres. L'attaquant strasbourgeois a, en effet, été formé à Amiens où résident toujours ses parents et son jeune frère Mickaël, joueur d'Abbeville. Gérald avait déjà rencontré son ancien club avec Auxerre, mais c'était en amical.

▲ Créé il y a quelques mois à peine, le club affaires du FC Sochaux est très dynamique. Il vient de remettre un deuxième chèque de 100 000 francs au président Serge Daget.

▲ Arnar Gunnlaugsson, l'Islandais de Sochaux, stupéfie tous ses camarades par ses progrès ultrarapides en français.

▲ Durant la trêve hivernale, les Sochaliens effectueront un stage au domaine de Tournon près d'Aix-en-Provence.

▲ Faruk Hadzibegic, devenu à Sochaux l'adjoint du président en matière de recrutement, compte fêter son jubilé au cours du prochain printemps. Une première réunion d'information aura lieu vendredi 15 décembre.

▲ Le Sochalien Ali Bouafia a accepté d'apporter sa contribution dans l'intégration sociale. Il s'entraînera dans un premier temps un tournoi de foot interquartiers à la ZUP de Montbéliard.

▲ Les travaux de modernisation du stade Bonal à Sochaux débuteront au printemps prochain. Les subventions devraient être votées au cours des prochaines semaines.

### Rendez-vous

## COUPE DE FRANCE

**8e TOUR**
(16 et 17 décembre 1995)

**DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1**
CAEN - Saint-Brieuc
ÉPINAL - Créteil
CHATEAUROUX - Ajaccio
LOUHANS-CUISEAUX - Istres
Toulon - TOULOUSE

**DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2**
Poissy - CHARLEVILLE
Maubeuge - DUNKERQUE
Schiltigheim - MULHOUSE
Lons-le-Saunier - VALENCE
Bergerac - NIORT

**DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3**
Lisieux - LE MANS
Beaucaire - PERPIGNAN

**DIVISION 2 CONTRE HONNEUR**
LAVAL - Lehon
Crépy-en-Valois - AMIENS
Laon - SOCHAUX
Stade Bordeaux UC - ANGERS
NANCY - Saint-Louisienne (La Réunion)

**DIVISION 2 CONTRE LIGUE**
Lempdes - MARSEILLE
Aizenay - POITIERS

**NATIONAL 1 ENTRE EUX**
Sète - Nîmes
Angoulême - Thouars

**NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2**
Pontivy - AVRANCHES
HAGUENAU - Racing 92
DIJON - Lyon-Duchère
Pau - FRÉJUS

**NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3**
Pacy-sur-Eure - FÉCAMP
Armentières - SAINT-LEU
Saint-Quentin - BEAUVAIS
Saintes - CHÂTELLERAULT

**NATIONAL 1 CONTRE HONNEUR**
Coutances - BREST
Marienau - NOISY-LE-SEC

**NATIONAL 1 CONTRE LIGUE**
Bohain - VALENCIENNES
Beaucouzé - TRÉLISSAC

**NATIONAL 2 ENTRE EUX**
Clermont - Saint-Priest

**NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3**
VITRÉ - La Flèche
BOURGES - Salbris

**NATIONAL 2 CONTRE LIGUE**
Quimperlé - SAINT-LÔ
Murat - TOULOUSE-FONTAINES

**NATIONAL 3 ENTRE EUX**
Blénod - Saint-Dizier
Endoume Marseille - Nord-Lozère

**NATIONAL 3 CONTRE HONNEUR**
Tinqueux - RAON-L'ÉTAPE
CHARNAY - Neuville

**NATIONAL 3 CONTRE LIGUE**
Roussillon - PONT-DE-ROIDE

**HONNEUR CONTRE LIGUE**
Montreuil Juigné - NOZAY

● Les matches ont lieu sur le terrain du premier nommé.
● En capitales, les clubs de division supérieure.

CHARLEVILLE

## Consensus pour la rigueur

A Charleville, après un premier accord sur les primes, des négociations supplémentaires ont abouti. L'effectif pro — 17 joueurs plus l'entraîneur — a finalement accepté une baisse des salaires, « solidaire et proportionnée » selon les dirigeants.
L'ensemble des économies réalisées a été chiffré à 1,2 million de francs. Rappelons qu'il s'agissait de rééquilibrer d'urgence un budget par ailleurs modeste (14 MF) après deux saisons soldées par un déficit.
La mairie avait subordonné son soutien au club à un effort de rigueur. Lâché par un sponsor, le club avait donc décidé un plan d'austérité pour parvenir à un équilibre.
Passablement perturbés par ce contexte difficile et les discussions qui ont duré plusieurs semaines, les joueurs devaient concrétiser hier leur accord en signant un avenant à chacun de leurs contrats.
« Désormais, place au terrain... », a sermonné le président Pinel. Il est vrai que le club aborde la trêve en position de relégable. Mais avec une qualification en Coupe et un point empoché à Valence, il semble déjà avoir été entendu.
De son côté, l'entraîneur Moussa Bezaz pense aussi qu'une page a été tournée. « La trêve va permettre de nous ressourcer et de digérer tout cela... Il sera temps alors de rebondir. »
Il est vrai aussi que, ces dernières saisons, Charleville a pris la bonne habitude de se montrer plus conquérant lors des matches retour. L'espoir est donc de mise.

▲ L'attaquant serbe de l'OM, Nenad Bjekovic, blessé à la cheville contre Perpignan le 12 août dernier, a repris enfin du service contre Epinal. L'absence de Cascarino a accéléré son retour.

▲ L'OM jouera à nouveau sur un stade de rugby dimanche à 14 h 30 en Coupe de France. Les Marseillais affronteront Lempdes (club de DHR de la banlieue de Clermont-Ferrand) au stade Marcel-Michelin à Clermont.

▲ Pour rallier Marseille où ils évoluaient pour la première fois, les Spinaliens ont voyagé en car toute la journée de vendredi.

## Canto maîtrise la langue

**Éric Cantona a rejoint son frère Joël à Marseille, lundi dernier, pour présenter *Le bonheur est dans le pré*, le dernier film d'Étienne Chatilliez. Muet durant toute la conférence de presse, Canto a fredonné au public le *Let's spend the night together* des Rolling Stones. La langue en moins.**


**CALVITIE :**
**Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement**
**VOS CHEVEUX**

**RAPIDE · SÛR · INDOLORE**
**EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE**
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
**(1) 40 72 89 10**
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
*A BEST HAIR*
*Centre de greffe des cheveux*
*69, rue de La Tour 75116 Paris*
NOM : .....
ADRESSE : .....

# Roubaix largué au sprint

***Sous oxygène depuis 1990, Roubaix a été étouffé par la brutale coupure des vannes municipales. Tributaire d'un recadrage budgétaire au profit du cyclisme, le SCOR s'est vu contraint de déposer le bilan. Après Valenciennes, un nouveau sinistre pour le football nordiste.***

Au coup de sifflet final, la voix chargée d'amertume, la speakerine du stade Dubrulle-Verriest embraya sur un émouvant *Ce n'est qu'un au revoir mes frères*. Pendant qu'une poignée de supporters, drapeaux hauts, envahissaient la pelouse pour dresser une haie d'honneur à ses joueurs, l'autre partie du public, debout dans les tribunes, reprenait le refrain langoureux de la mélancolique chanson. Le sourire crédule des jeunes licenciés du SCOR, réjouis par tant de mise en scène, trahissait mal la rancœur des fidèles, encore groggy par ce dépôt de bilan vécu comme une mort subite.

Après Valenciennes au mois d'octobre, Roubaix, un autre fleuron de la légende du football nordiste, entretenue principalement par cette finale de Coupe de France ayant opposé en 1933 le Racing et l'Exelcior, deux clubs de la ville, a jeté l'éponge jeudi dernier. A la surprise générale, le maire, René Vandierendonck, a en effet décidé de couper les vivres à son équipe fanion. Cette décision, dévoilée maladroitement au cours de l'assemblée générale du vélo-club local, dont le premier magistrat est par ailleurs président, a stupéfait l'entourage de l'équipe roubaisienne. Favorable au dépôt de bilan en raison d'un déficit chronique de 2 MF à l'issue du dernier Championnat, Maurice Thiam, le président du SCOR, avait pourtant obtenu le soutien du maire pour reprendre la place laissée vacante par la mésaventure, maintenant similaire, vécue par Bourges. « En juin, nous avions unanimement souhaité déposer notre bilan, rappelle ce dernier. Quitte à descendre en National 3, nous voulions clarifier notre situation économique. Donc, quand nous avons eu la possibilité d'être repêchés, nous avons interrogé le maire qui nous a renouvelé son appui. Aussi, quand nous avons appris sa volte-face par la presse, quelle stupéfaction ! »

Du côté de l'hôtel de ville, si quelques élus reconnaissent un manque de diplomatie en ce qui concerne l'annonce de ce divorce, Xavier Delrue, premier adjoint, légitime ce brusque revirement. « Le budget précédent, nous nous sommes engagés à hauteur de 1,8 MF sans compter les diverses aides indirectes, révèle le politique, également délégué aux Sports. La dégradation actuelle du tissu économique ne nous permet plus d'accorder une telle enveloppe. Désormais, notre soutien s'élèvera à 200 000 francs pour 1996. En juillet, il était impossible de prévoir une telle récession. De plus, le maire a choisi de concentrer ses efforts sur le cyclisme. L'année prochaine, nous fêterons le centenaire de la création de Paris-Roubaix. En termes d'image, cette épreuve nous rapporte davantage que le football auquel nous avons déjà consacré pas mal d'efforts sans grands résultats. »

Derniers de leur groupe, éliminés prématurément de la Coupe de France par une formation de DH, les joueurs et dirigeants supportent mal cette rupture. Encore sonnés par ce pavé soudainement jeté dans la mare, ils essayent d'entrevoir une éclaircie dans un avenir sombrement bouché. Le redressement judiciaire prononcé par le tribunal de Lille s'apparente à un sursis sans équivoque. « Ce premier jugement va essentiellement nous permettre de maintenir nos équipes de jeunes dans leurs compétitions, concède Boumediene Belhadji, l'entraîneur. Toutefois, je crains que nous ne puissions trouver les fonds nécessaires pour honorer tous nos déplacements de National 1 jusqu'à la fin de la saison. Même si le groupe tient à se battre jusqu'au bout, je crois que notre cause est perdue d'avance. Pour certains, il aurait été préférable que la liquidation soit tout de suite prononcée afin qu'ils retrouvent tout de suite leur liberté. »

Au-delà du choix politique, qui reste néanmoins compréhensible dans une cité dont plus de 30 % de la population active sont au chômage, les Roubaisiens sont aigris par la tournure employée. Jusqu'au 1er février, date butoir du moratoire, ils sont liés au club. Les salariés, d'ici là, ne toucheront que les quelques subsides restant en caisse ou susceptibles d'y entrer. « Quelques joueurs, en particulier les contrats fédéraux, traversent déjà une passe délicate, avoue Stéphane Tousart, le capitaine. Ce soir, certains ont peut-être effectué leur dernier match. »

Contre Châtellerault, la brume hivernale dissimulait mal le climat ambiant. A l'approche des fêtes, malgré les nombreuses banderoles d'encouragement ou les pétitions de soutien, personne ne semblait croire au Père Noël.

**François VERDENET, à Roubaix**

Photo BLANCHARD/MAG'SPORTS

**Comme beaucoup de ses coéquipiers, Henin a peut-être foulé pour la dernière fois la pelouse du parc Dubrulle-Verriest.**

## Buteurs

### GROUPE A

1. Le Gaux (Saint-Brieuc), **10**.
2. Thiam (Aubervilliers), Boulila (Noisy-le-Sec), Monczuk (Saint-Brieuc), **8**.
4. Pagis (Châtellerault), Malm (Fécamp), Rioust (Sedan), **7**.
6. Kharchaoui (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Vukn (Avranches), **6**.
11. Lerand (Avranches), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb, Mazzéo (Sedan), Cuvier, Maufay (Troyes), **5**.
17. Cloarec, Didaux (Haguenau), Perier (La Roche-sur-Yon), Laguiller (Quimper), De Pina (Saint-Leu), Soumano (Sedan), Leu Leroy (Valenciennes), **4**.

### GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **10**.
2. Girardot (Besançon), Alexandre (Brive), Casino (Rodez), **8**.
5. Diakhaby (Ajaccio), Lempereur (Beauvais), Fuckale (Créteil), **7**.
8. Serie (Sète), Moises (Toulon), **6**.
10. Rodrigues (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Kor (Beauvais), Malheiro (Paris FC), Rouve (Sète), Cabezas (Toulon), Bellières, Valadié (Trélissac), **5**.
18. Hébras (Angoulême), Cadiou (Créteil), Droesch, Gaboriaud (Dijon), Ardisson, Levasseur (Fréjus), Hamed, Pinelli (Istres), Tartas (Muret), Ouenot (Paris FC), Cazemajoux (Rodez), **4**.

## Étoiles

### GROUPE A

1. Cloarec (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), **6**.
3. Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), Bourgois (Roubaix), **5**.
7. Malm (Fécamp), Robert (Noisy-le-Sec), Lima (Saint-Leu), Courtel, Mazzéo (Sedan), Zézula (Thouars), **4**.

### GROUPE B

1. Frotoy (Créteil), **7**.
2. Bourgeois (Dijon), Godoy (Grenoble), Pecmeno (L'Ile-Rousse), **6**.
5. Pinelli (Istres), Rouve (Sète), **5**.
7. Giguel (Ajaccio), Weldin (Brive), Faye (Fréjus), Gentéon (Muret), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), Villalonga (Rodez), Darmon (Sète), **4**.

## Rendez-vous

17e JOURNÉE
**(Samedi 6 janvier 1996)**

**GROUPE A**

Fécamp - Aubervilliers
Haguenau - Sedan
Brest - Roubaix
La Roche/Yon - Troyes
Châtellerault - Thouars
Noisy-le-Sec - Avranches
Saint-Brieuc - Quimper
Valenciennes - Evry
Wasquehal - Saint-Leu

**GROUPE B**

Besançon - Fréjus
Istres - Toulon
Sète - Brive
Nîmes - Beauvais
Angoulême - Créteil
Rodez - Ajaccio
Paris FC - Grenoble
Muret - Dijon
L'Ile-Rousse - Trélissac

## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Brieuc | 33 | 16 | 9 | 6 | 1 | 28 | 13 |
| 2. Sedan | 32 | 16 | 9 | 5 | 2 | 29 | 17 |
| 3. Troyes | 30 | 16 | 8 | 6 | 2 | 22 | 8 |
| 4. Noisy-le-Sec | 27 | 16 | 7 | 6 | 3 | 18 | 12 |
| 5. Aubervilliers | 24 | 16 | 7 | 3 | 6 | 23 | 19 |
| 6. Châtellerault | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 20 | 17 |
| 7. Thouars | 24 | 16 | 7 | 3 | 6 | 13 | 14 |
| 8. Valenciennes | 22 | 16 | 4 | 10 | 2 | 15 | 10 |
| 9. Fécamp | 22 | 16 | 5 | 7 | 4 | 19 | 16 |
| 10. Wasquehal | 20 | 16 | 4 | 8 | 4 | 19 | 17 |
| 11. Saint-Leu | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 14 | 16 |
| 12. Quimper | 20 | 16 | 6 | 2 | 8 | 13 | 21 |
| 13. Avranches | 17 | 16 | 5 | 2 | 9 | 17 | 18 |
| 14. Brest | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 10 | 14 |
| 15. Evry | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 13 | 19 |
| 16. Haguenau | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 13 | 25 |
| 17. La Roche/Yon | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 14 | 26 |
| 18. Roubaix | 10 | 16 | 2 | 4 | 10 | 8 | 27 |

**SAINT-BRIEUC b. *AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. But : Monczuk (49e). Avertissements : Pennec (63e), Jolivet (66e) à Avranches ; Nallet (69e), Angan (73e) à Saint-Brieuc. Expulsions : Pennec (72e), Rault (76e) à Avranches.

AVRANCHES : ***RAULT** — Jolivet, Menard (Pennec, 60e), Lagadec, Daniel — Soares, Lerand, Royer, Martin — Le Joly (Vuko, 87e). Stevant. Entr. : Maccio.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Angan, Braud — Burnier, Eouzan, Nallet (Ollier, 91e), Le Saux — Bray (Khirat, 91e), ***MONCZUK**. Entr. : Collat.

***SEDAN b. BREST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 702. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. But : Soumano (55e). Avertissements : Sergent (14e), N'Danga (25e), Anjou (45e), Kervella (90e) à Brest. Expulsions : N'Danga (53e), Goavec (58e) à Brest.

SEDAN : Rodolphe — Lestrade, Jacquier, Di Bernardo, Vermandel — Dieng, Courtet, Théze, Mazzéo (Diop, 75e) — ***SOUMANO**. Rioust. Entr. : Metsu.

BREST : Malé — Boulouard, ***KERROU**, N'Danga, Guerlesquin — Sergent (Buzare, 72e), Anjou, Riou, Kaldjob (Kervella, 85e) — Fall, Le Buzullier (Treguer, 69e). Entr. : Goavec.

***TROYES b. WASQUEHAL : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 038. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Pinho (8e), Montero (62e), Bouchemla (75e). Avertissements : Legaz (49e), Maufay (64e) à Troyes ; Desportes (51e), Kwedi (88e) à Wasquehal. Expulsion : Delobelle (70e) à Wasquehal.

TROYES : Dehon — Marchand (Louvrier, 81e), Louis-Marie, Bradja, Thomas — Pinho, Le Grix, Legaz, Maufay (Lamotte, 77e) — Petitjean (Montero, 58e), ***BOUCHEMLA**. Entr. : Perrin.

WASQUEHAL : ***MAGNIEZ** — Mirailles, Leroy, Personon, Desportes — Roussel (Robert, 55e), Delobelle, Debaets, Soyer — Cissokho (Kwedi, 67e), Darnault (Antunes, 75e). Entr. : Docquiert.

**NOISY-LE-SEC b. *AUBERVILLIERS : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Eloi (60e) pour Aubervilliers ; Nicolaï (8e), Amirat (35e s.p.) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Hadj-Larbi (31e), Afonso (56e), Célestine (90e) à Aubervilliers ; Nicolaï (15e), Malm (21e), Robert (41e), Mourine (44e), Amirat (52e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Lacheb (35e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Lacheb, Célestine — Afonso, Hadj-Larbi (Muerimanu, 46e), Mainge, Thiam — ***ETOT**, Cornet. Entr. : K. Belkebla.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Bouchemal, Mourine, Maalit (Mahoum, 42e), Amirat — Berthe (Tayamoutou, 75e), L. Sandjak, ***TRAN**, Nicolaï (Hebbar, 66e) — Boulila, Robert. Entr. : N. Sandjak.

**CHÂTELLERAULT b. *ROUBAIX : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. Buts : Guetatfa (11e) pour Roubaix ; Leuregans (3e), Allais (34e) pour Châtellerault. Avertissements : Courson (62e) à Roubaix ; Bersac (64e) à Châtellerault.

ROUBAIX : Bourgois — Dolignon, Courson, Henin (Semeco, 84e), Delver — Tousart, Dembele, Swaglel (Mathon, 71e), Glombowski — Buchot, ***GUETATFA**. Entr. : Belhadji.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Levreault, Bonin, Asdrubal, Ascencio — Lagaronne, ***MOULIN**, Bersac, Leuregans (Huriez, 80e) — Allais, Abdelhak. Entr. : Herbet.

***THOUARS b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 534. Recette : 16 965 F. Arbitre : M. Sombs. But : Saboureau (34e). Avertissements : Bellanger (89e) à Thouars ; Joly (65e), Denis (69e) à La Roche-sur-Yon.

THOUARS : Astier — Benaud, Gurtler, Cadu, Couanon — Bellanger, Gousse (Garcia, 84e), ***CHAY**, Zézoula (Roux, 52e) — Saboureau (Durate, 72e), Pejoan. Entr. : Marchand.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Guitton, Savary, Souchet — Parrot, Joly, D'Amore, Hervieau (Suire, 64e) — Hoffman (Perier, 64e), ***HERVOUET**. Entr. : Dupont.

**VALENCIENNES b. *, QUIMPER : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 296. Recette : 14 105 F. Arbitre : M. Lalu. But : Leu Leroy (25e). Avertissement : Boisseau (60e) à Quimper.

QUIMPER : Zizi — Noël (Bouard, 71e), Rivoal, Philip, Demirdjian — Boisseau, François, ***RANNOU**, Meihli — Méliarenne (Pellen, 61e), Laguiller. Entr. : Keruzoré.

VALENCIENNES : Weber — Lud. Leroy, Lalisse, Corroyer, Scrimenti — Zago, Tourenne (Cygan, 62e), El Khebir, Monier — ***LAU. LEROY** (Abedovic, 71e), Dufresne (Boskovic, 78e). Entr. : Dewilder.

***FÉCAMP b. HAGUENAU : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Tanchot (45e, 89e), Malm (61e). Avertissements : Louchet (57e), Malm (79e) à Fécamp ; Reibel (29e), Walter (52e), Normand (64e), Steinmetz (70e) à Haguenau.

FÉCAMP : Sibille — Ernst, Boucher, Vincent, Zurita — Le Bohec, Pacreu (Spleil, 52e), Joly, Malm — ***TANCHOT**, Louchet (Laperdrix, 61e). Entr. : Colinet.

HAGUENAU : Laribi — Jérôme, Walter (Mosser, 60e), ***REIBEL**, Knobloch — Normand, Steinmetz, Eberhardt, Cloarec — Didaux, Gutfreund. Entr. : Berthommier.

***SAINT-LEU VO 95 et ÉVRY : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 418. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Escaffre (28e) pour Saint-Leu ; M'Bolo (16e) pour Evry. Avertissements : Thiam (69e), Sy (89e) à Saint-Leu ; Ruys (23e), Félix (50e) à Evry.

SAINT-LEU : Cadu — Fr. Vandeputte, Thiam, Lavechin, Sy — Sadik, Chartier (Ahmène, 72e), ***Fe. VANDEPUTTE**, Escaffre — Guyonnet, De Pina. Entr. : Jean.

ÉVRY : ***TROGNON** — Félix, Ruys, Hunou, Liévin — Sylla, Lentant, F. Mercadal, Dos Santos (Senou, 90e) — Méyère, M Bolé (Devichi, 87e). Entr. : Ségura.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulon | 32 | 16 | 10 | 2 | 4 | 27 | 12 |
| 2. Créteil | 30 | 16 | 8 | 6 | 2 | 24 | 9 |
| 3. Angoulême | 30 | 16 | 8 | 6 | 2 | 23 | 15 |
| 4. Grenoble | 30 | 16 | 8 | 6 | 2 | 23 | 15 |
| 5. Besançon | 29 | 16 | 8 | 5 | 3 | 15 | 11 |
| 6. Ajaccio | 28 | 16 | 8 | 4 | 4 | 21 | 16 |
| 7. Beauvais | 26 | 16 | 7 | 5 | 4 | 24 | 12 |
| 8. Istres | 25 | 16 | 6 | 7 | 3 | 19 | 15 |
| 9. Paris FC | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 15 | 19 |
| 10. Nîmes | 21 | 16 | 5 | 6 | 5 | 21 | 14 |
| 11. Fréjus | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 16 | 22 |
| 12. Sète | 18 | 16 | 5 | 3 | 8 | 19 | 20 |
| 13. Rodez | 17 | 16 | 5 | 2 | 9 | 18 | 27 |
| 14. Brive | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 22 | 30 |
| 15. Trélissac | 13 | 16 | 1 | 10 | 5 | 17 | 23 |
| 16. L'Ile-Rousse | 13 | 16 | 2 | 7 | 7 | 16 | 28 |
| 17. Dijon | 12 | 16 | 2 | 6 | 8 | 20 | 26 |
| 18. Muret | 5 | 16 | 0 | 5 | 11 | 10 | 34 |

***TOULON b. SÈTE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Moises (14e, 76e). Avertissements : Maresu (51e) à Toulon ; Marcel (66e) à Sète.

TOULON : Zingaro — ***VANVENBERGHE**, Rebecq, Carvalho, Coulbault — Maresu, Rabat, Bonadéi (Mouka, 60e), Boissier (Gabon, 82e) — Cabezas, Moses (Zanotti, 81e). Entr. : Alfano.

SÈTE : Potel — Bail (Maaroufi, 71e), Darmon, Boyer, Marcel (Tourre, 81e) — Javégny, Sahud, ***CATARINA**, Ye — Rouve, Sene. Entr. : Calabuig.

***CRÉTEIL et NÎMES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 325. Recette : 14 830 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Bridier (10e s.p.) pour Créteil ; Jeunechamp (30e) pour Nîmes. Avertissements : Traore (44e), Cadiou (88e) à Créteil ; Dyduch (9e), Gros (32e), Belbey (41e) à Nîmes. Expulsions : Dyduch (68e), Belbey (52e) à Nîmes.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Séguy, Traore, Haon — Netala, ***CLEMENCEAU**, Calabuig (Froley, 59e), Fluckala (Sissoko, 75e) — Cadiou, Sylla (Le Lann, 57e). Entr. : Bulgues.

NÎMES : Allibert — Touron, Ecker, Dyduch, Bochu — Jeunechamp, Belbey, Ramdane (Vosaño, 70e), Fadat — Gros (Dalmao, 86e), ***MARX** (Gervais, 73e). Entr. : Barlaguet.

***BRIVE et ANGOULÊME : 3-3 (1-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Aurisc. Buts : Alexandre (5e), Weldin (49e), Bouroumi (72e) pour Brive ; Maurin (10e, 77e), Fluck (82e) pour Angoulême. Avertissements : Bouachri (32e), Alexandre (74e), Ona (87e) à Brive ; Bastère (49e), Jouault (51e) à Angoulême.

BRIVE : Borie — Weldin, Déchaumet, Santos, Mateu — Bouachri, Denis (Ona, 70e), Boucherie, ***ALEXANDRE** — Bouroumi, Lagarde. Entr. : Zajackowski.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Jouault, Forest, Schoutt (Coureuil, 15e) — Chauvel, Maspimby (Clément, 81e), Bonnet, ***BASTERE** — Maurin, Fluck. Entr. : Latapie.

***GRENOBLE et MURET : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Géraldès (28e) à Grenoble ; Abadie (24e), Kosmalski (43e), Tartas (89e) à Muret.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Lafranceschina, Sbaiz, ***VILLA** — Bouhazama, Dumoiin, Makor (Bounouara, 45e) — Géraldès (Millet, 81e), Constantinian, Godoy. Entr. : Hoarau.

MURET : Morlette — Dinis, Barthe, Brun, Armand — Kosmalski, ***ABADIE**, Metge, Poisson (Dubocage, 69e) — Sentein (Tartas, 45e), Kibuey. Entr. : Rabier.

***BESANÇON b. ISTRES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozzielo. But : Girardot (56e). Avertissements : Elie (33e), Renou (75e) à Besançon ; Ferblantier (24e), Tréfond (40e), Oliviera (88e) à Istres.

BESANÇON : ***DURA** — Spielmann, Durieu, Renou, N'Dioro — Métivier, Elie, Isabey (Rosier, 81e) — Perche, Girardot, Klieber. Entr. : Rabier.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, ***USAI**, Tréfond (N'Gombe, 45e), Oliviera — Saury (Edouard, 78e), Ambrasi (Adiaoud, 84e), Scalia — Hamed, Piselli, Tolosano. Entr. : Le Lamer.

***AJACCIO b. PARIS FC : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Gori (48e), Diakhaby (52e), Rodrigues (55e s.p.). Avertissements : Gagliardi (84e) à Ajaccio ; M'Bock (49e), Combe (81e) au Paris FC.

AJACCIO : Syiva — Secondi, Gagliardi, Ferri (Chartier, 78e), Olivieri — Gori (Romani, 70e), ***NATIVI**, Léandri, Giguel — Rodrigues, Diakhaby. Entr. : Orsatti.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, Benemmou, Combe, Amourat — ***PREIRA**, Monacchino, M'Bock, Quenot — Charbonnier, Malheiro. Entr. : Velud.

***BEAUVAIS et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 634. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Ferrère (37e s.p.) pour Beauvais ; Alcacer (51e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Hagard (62e) à Beauvais ; Mamourel (34e), Poameno (82e) à L'Ile-Rousse.

BEAUVAIS : Troussier — Nouma (Popovic, 87e), Santos, Pinot, Ferrère — ***HAGARD**, Brocard, Verschuère, Yahia (Tulard, 68e) — Lempereur, Kor (Vrielynck, 60e). Entr. : Remy.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Romieu, Filippi, Antonelli, Romieu — *ATCHER, Prouvent, Mamourel, Quemeneur (Pietrucci, 89e) — ***POAMENO**, Alcocer. Entr. : Félix.

***FRÉJUS b. RODEZ : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Ardisson (15e), Faye (43e). Avertissements : Bobek (55e), Huvelle (70e) à Rodez ; Pardou (64e), Levasseur (86e) à Fréjus.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, Levasseur, P. Soler — Fadhli, ***R. CLAPSON**, Faye, Bekrar — Ardisson (D. Clapson, 70e), Alberganti (Leleuvre, 56e). Entr. : Pilorget.

RODEZ : Solis — Billone, Gibizie, Pasturel, Bobek — Sibra, Dupuy, ***VILLALONGA**, Llort — Cazemages (Habib, 80e), Huvelle (Calvel, 70e). Entr. : Novi.

***TRÉLISSAC et DIJON : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 415. Recette : 18 500 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Valadie (44e), Daboir (78e) pour Trélissac ; Contat (69e), Bonifacé (77e s.p.) pour Dijon. Avertissements : Bait (40e), Laville (87e), Daboir (88e) à Trélissac ; Corian (38e), Theulin (85e), Droesch (86e) à Dijon.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez (Bonneval, 71e), Lanceplaine, G. Sanchez, Maso (Daboir, 63e) — Laville, Georgelin, Slijepcevic, Bait — ***BELLIÈRES**, Valadie. Entr. : Slijepcevic.

DIJON : Bourgeois — Corian, Jobard, Theulin, Jacquot — Contat, Caron (Schwartz, 63e), Luneau, Droesch — Gaboriaud, ***BONIFACE**. Entr. : Laurier

★ La qualification en Coupe de France sous le soleil de Guadeloupe a laissé des traces à Avranches. Huit joueurs ont été malades et, pour le match de Championnat face à Saint-Brieuc (0-1), Le Guen et Ménard n'étaient pas encore remis.

★ L'Argentin Guillermo Sahud, privé de transfert à Nîmes par la DNCG, a finalement resigné à Sète au titre de joker alors qu'il portait depuis cinq saisons le maillot vert et blanc. Sète, actuellement 12e du groupe B, retrouve donc son meneur de jeu qui rejouera dès dimanche contre Nîmes en Coupe de France.

★ L'effectif toulonnais a rarement été au complet cette saison et cela ne va pas s'arranger. Le défenseur Ferrer est plâtré, son compère Charlet, claqué, sera absent jusqu'à la fin janvier, tandis que le deuxième gardien, Dervin, a deux doigts fracturés. Luigi Alfano, l'entraîneur varois, commence à s'inquiéter alors que son équipe vient juste de reprendre le fauteuil de leader.

★ Le nouveau stade de Brive est enfin prêt. Classé en catégorie A, doté de tribunes et d'installations vastes et luxueuses, il sera mis en service le 20 janvier pour la venue de Besançon.

★ Pour marquer leurs adieux au stade Le Clerc, chargé de glorieux souvenirs, les dirigeants brivistes organiseront fin décembre des manifestations d'envergure dont une soirée spectacle avec buffet, précédée d'une rencontre de foot originale entre l'équipe première de l'ES Brive et celle du CA Brive (rugby) au grand complet.

★ Les jeunes supporters toulonnais, baptisés du doux nom d'« Irréductibles », font tout pour justifier leur label. Une trentaine d'entre eux ont fait le déplacement à Dijon et une poignée s'était même déplacée, malgré les grèves ferroviaires, à Viry-Châtillon lors du dernier tour de Coupe de France.

★ Suite au papier lui étant consacré dans le numéro 2590 de *FF*, Pascal Rousseau a tenu à apporter une précision au sujet de l'UNFP. « Avec plus de 900 adhérents, l'UNFP est un syndicat fort. Il participe à la quasi-totalité des négociations entre les divers partenaires du monde du foot, comme la préparation des calendriers. Quant à moi, ma venue à Créteil doit notamment me permettre, à l'avenir, d'assister à certaines commissions à titre consultatif. J'ai encore besoin d'apprendre. »

★ Toujours à la recherche d'un club depuis son éviction du Paris FC, Delio Onnis n'en reste pas moins inactif. A la demande de Dominique Bathenay, responsable de l'organisation de la Coupe de France, l'ancien Toulonnais effectuera le tirage des 32es de finale qui verront l'entrée en lice des formations de Première Division.

★ Trélissac s'apprête à recruter un international sénégalais, Didier-Georges Dossou-Yovo, qui a disputé quatre matches en équipe nationale. Cet attaquant de vingt-deux ans arrive de la Jeanne d'Arc de Dakar, un club de Première Division. Il avait été essayé en 1993 par l'AS Monaco.

★ La mort dans l'âme, l'attaquant bisontin Rachid Djebaïli a dû renoncer au dernier moment au match Besançon-Istres (1-0) pour se livrer aux mains du chirurgien. Une opération de l'appendicite qui ne l'empêchera pas d'être prêt pour la reprise du Championnat contre Fréjus.

★ Suite à leur match de Coupe de France, gagné de haute lutte contre Vence, les dirigeants de Fréjus ont établi le contact avec le brillant petit frère de l'ex-pro monégasque Alain Couriol. Axel, âgé de vingt et un ans, devrait rejoindre l'effectif de Pilorget dès la saison prochaine.

★ Quimper attend toujours un partenaire économique pour le court mais surtout le long terme. Des pourparlers très sérieux sont en cours et une réponse pourrait tomber cette semaine.

★ Farid Soudani avait été, la saison dernière, l'un des bourreaux d'Ajaccio alors qu'il était l'avant-centre du Paris FC. Aujourd'hui, s'il a changé de camp en devenant corse, l'attaquant a dû se contenter de suivre le match Ajaccio-PFC (3-0) de la tribune, toujours au repos en raison de la lente guérisson de son élongation.

★ L'Olympique Grenoble-Isère, dont l'effectif donne de sérieux signes de fatigue depuis plusieurs semaines, ne désespère pas d'engager un joker d'ici au 31 décembre. Dans cette perspective, le club dauphinois a mis à l'essai durant toute la semaine un attaquant croate. Mais ce dernier, qui n'avait plus joué depuis plusieurs mois, n'a pas convaincu.

## Les tuyaux de Delio

**Spectateur du choc Paris-SG-Nantes (5-0), Delio Onnis, l'ex-entraîneur du Paris FC, reste attentif aux choses du football. A la recherche d'un club, l'ancien goleador, détenteur du record de buts inscrits en Première Division avec 299 réalisations, profite de cette disponibilité pour aider Toulon, actuellement leader du groupe B, à retrouver l'élite. « Une fois par semaine, je prends tous les attaquants du Sporting pour les faire travailler devant le but. Cela me permet de rester au contact du terrain. Aujourd'hui, je trouve que les équipes négligent trop le rôle et surtout la préparation de leurs attaquants. Comme en Italie, il serait bon qu'en France, au même titre que les gardiens, ces joueurs bénéficient d'une vraie formation. Marquer, c'est aussi connaître certaines petites astuces du métier. » Supplanté récemment par Barberis pour reprendre le Servette de Genève, Delio continue de suivre les grands rendez-vous entre Nice, Monaco, Cannes et Marseille tout en espérant, le plus vite possible, replonger dans le grand bain, résolument tourné vers l'offensive.**

★ Après un départ quelque peu laborieux, Besançon termine l'année 1995 en trombe. Une nouvelle victoire sur Istres (1-0) a porté à onze le nombre de matches sans défaite des Bisontins. Une superbe série qui fait naître bien des espoirs dans la capitale franc-comtoise.

★ La SAEMS Nîmes Olympique a procédé la semaine dernière à la réalisation définitive de l'augmentation de son capital. Il s'élève à 3,2 MF, 2,35 MF sont amenés par la mairie et 850 000 francs sont assumés par des partenaires privés. Cet argent a permis de réduire le déficit du club qui se monte aujourd'hui à un peu moins de 3 MF.

★ Ronald Zizi (ex-Noisy-le-Sec) a joué son premier match avec l'équipe première du Stade Quimpérois contre Valenciennes (0-1). Arrivé à Quimper en septembre, il gardait jusqu'à présent le but de l'équipe B du club finistérien. Il doit cette promotion à la suspension de l'habituel titulaire, Philippe Olivier.

★ Paris-SG séjournera au centre de cure marine de Douarnenez, début janvier. Dans la foulée de leur match contre Nantes à Brest et dans le cadre du Trophée des champions, le 3 janvier, les Parisiens pourraient jouer à Quimper le 6, soit en amical s'ils sont éliminés de la Coupe de la Ligue, soit en Coupe de la Ligue s'ils se qualifient à Guingamp et si le sort les désigne pour recevoir. Pour cela, ils auraient l'intention de demander une dérogation.

★ Troyes cherche toujours à renforcer son effectif d'ici au 31 décembre. Le club envisage même d'engager deux joueurs dont un seul d'entre eux pourra bénéficier d'un contrat fédéral, une solution de demi-emploi étant programmée pour le second. Le choix s'effectuera cette semaine entre l'ex-Angevin Jean-Max Discolle et l'ancien Saint-Loupien, Didier Lelong, le Guinéen Camara, le Marocain Mehli et le Serbe Krorlija.

★ Appelé sous les drapeaux à la base aérienne de Drachenbronn, le jeune Sedanais Normand a signé à Haguenau. Un renfort tombé du ciel pour des Alsaciens bien mal en point pour le moment.

une-deux

# Herbet : « Laissons du temps au temps »

***Confortablement installé dans le premier tiers du classement, Châtellerault accomplit un parcours conforme à ses prévisions. En attendant de viser plus haut, Yves Herbet, pour sa première année d'entraîneur au club, souhaite maintenant réussir un coup en Coupe.***

**« Yves, à mi-Championnat, êtes-vous satisfait de votre équipe ?**

— Tout à fait. Avec deux déplacements de plus que nos matches à domicile (9 contre 7), nous sommes dans les temps. De plus, nous sommes toujours là en Coupe. Nous rencontrons Saintes, une équipe de National 3, ce qui nous ouvre quelques espoirs de tirer un gros en cas de qualification.

— **Pourtant, n'aviez-vous pas les moyens de vous mêler davantage à la lutte pour les premières places ?**

— Non. D'abord, ce n'était pas notre ambition de départ. Nous vivons une année de transition. Châtellerault a vécu de grandes transformations à l'intersaison avec un nouveau président, un effectif remodelé de moitié et un nouvel entraîneur. Personnellement, je suis venu ici pour reconstruire. Il ne faut pas oublier que le club a été, il y a peu, en Deuxième Division. Pour l'instant, il est plus sage de laisser du temps au temps sans vouloir griller les étapes.

— **La montée, c'est donc pour plus tard ?**

— Il est clair que si nous étions plus impliqués dans la bataille, on ne rechignerait pas à la tâche. Notre volonté est de retrouver un statut pro, par exemple grâce à cette D 3 professionnelle en gestation. En ce qui concerne l'accession, je crois que Saint-Brieuc et Sedan sont au-dessus du lot. Tous deux ont un effectif plus riche que les autres équipes.

— **Avec vos nombreux renforts, vous n'avez cependant pas à vous plaindre...**

— Mais je n'ai que seize joueurs sous la main, dont deux gardiens ! Je ne vais pas pleurnicher, mais nous avons rapidement connu de gros pépins avec les blessures de Lagaronne et Leuregans.

Ce soir, Jean-Didier effectuait simplement son retour.

— **Avec cette victoire, vous allez passer la trêve bien au chaud...**

— Je craignais un baroud d'honneur de Roubaix devant son public, vu sa triste situation. Aussi, je suis content de ces trois points, d'autant plus qu'en seconde période nous n'avons pas montré notre vrai visage. Quant à l'hiver au chaud, c'est tout à fait ça puisque je vais passer les fêtes chez mon gendre, Sylvain Sansone. Il joue maintenant au Portugal dans un club de D 2 de la banlieue de Porto. »

**F. V.**

# Le VA-FC est né

**Les statuts de VA-FC ont été déposés à la préfecture de Valenciennes. Le nouveau club, avec l'accord de la FFF et des instances judiciaires, sera appelé à prendre le relais d'une structure assainie dès la trêve. Déjà sept administratifs sur douze ont reçu un préavis de licenciement. Cette mesure pourrait éventuellement toucher quatre ou cinq joueurs pros du club.**

★ Avant leur match, les deux équipes de Fréjus et Rodez ont déposé une gerbe devant la stèle du souvenir à la mémoire des joueurs fréjusiens victimes de la rupture du barrage de Malpasset, le 9 décembre 1959.

★ Déjà victime d'une fracture du scaphoïde, l'attaquant nîmois Sabin, qui porte d'ailleurs une résine au poignet droit depuis plusieurs semaines, s'est cette fois fracturé le nez à l'entraînement dans un choc tête contre tête avec Touron. Sabin, qui n'était pas du déplacement à Créteil, profitera de la trêve pour se faire opérer.

★ L'association Nîmes Olympique, qui s'occupe de la section amateur du club, a un nouveau président : Didier Gatumel, trente-sept ans, professeur d'histoire en classe de prépa HEC. Elu jeudi dernier, il succède à André Cazenave-Vergez, ancien directeur des Sports de la ville, et à Michel Mézy, actuel entraîneur de Montpellier.

★ Les dirigeants ajacciens étaient d'autant plus satisfaits de la victoire de leur équipe contre le Paris FC (3-0) que dix des quatorze joueurs figurant sur la feuille de match étaient du cru.

★ La piste Gaonac'h n'est pas abandonnée à Brive. Une solution externe de financement pourrait être trouvée sous peu grâce à l'intervention massive de supporters de premier rang qui prendraient en charge le contrat du joueur jusqu'à la fin de la saison, évitant ainsi au club d'alourdir ses charges financières. Affaire à suivre.

★ S'ils gagnent peu souvent, les Trélissacois n'ont pas perdu depuis le 21 octobre (1-0 à Fréjus). Coupe et Championnat confondus, les hommes de Slipcevic viennent d'aligner une série de trois victoires et trois nuls consécutifs.

★ Trélissac n'aura pas gagné une seule fois à domicile lors des matches aller. Les Périgourdins ont encore concédé un nul, le dixième de la saison, face à Dijon. Les absences de Keserovic et Elisor, suspendus, ont largement fragilisé Trélissac en défense comme en milieu de terrain.

★ Le défenseur périgourdin Paul Maso a effectué contre Dijon son premier match en National 1. Cet ancien joueur de Saint-Seurin-sur-l'Isle n'avait pas joué en équipe première depuis septembre 1994 à cause d'un arrachement des ligaments croisés du genou gauche.

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
NOÈNE
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 2,23 F/mn

# Vallauris veut rebondir

***Englué dans les profondeurs du classement, le club des potiers reste pourtant optimiste. Il compte bien se maintenir pour revivre, avec l'aide d'un sponsor, une aventure au moins aussi exaltante que celle de ces dernières saisons.***

LES temps ont bien changé à Vallauris depuis que l'équipe, alors emmenée par un duo de Libériens inconnus, Debbah-Nagbe, a failli accéder à la Deuxième Division. C'était en 1990 et seule une sombre histoire de match gagné sur le tapis vert par Ajaccio avait empêché l'équipe azuréenne d'accéder à son rêve.

Aujourd'hui, après un peu plus de cinq saisons, le Stade de Vallauris se débat dans les profondeurs du groupe Sud du National 2, malgré son honorable 13e place en National 1 la saison dernière qui n'a malheureusement pu qu'atténuer les regrets engendrés par la rétrogradation souhaitée en raison de difficultés financières. « C'est nous qui avons demandé à descendre d'une division, précise Philippe Saint-Aubert, qui vit sa deuxième année comme président. Notre budget a été très sérieusement revu à la baisse puisqu'on est passé de 3 MF à 1 MF. Vallauris a changé de maire en juin dernier et la subvention municipale a été diminuée d'un tiers environ. De plus, les sponsors qui marchaient avec l'ancienne équipe nous ont également quittés. A partir de là, nous avons dû réduire les frais et il nous a semblé plus sage d'évoluer en National 2. Rien qu'en déplacements, cette division est beaucoup moins contraignante sur le plan économique que le National 1. »

Le problème, c'est que le jeu pratiqué dans le groupe B est assez élevé avec la présence de huit réserves professionnelles. Vallauris, qui s'attendait à passer une saison plutôt tranquille, a dû de ce fait attendre treize rencontres pour gagner un match aux dépens d'Agde, un autre mal classé. Dans ce contexte, à l'approche de la fin des matches aller, les Vallauriens sont en position de relégable avec une attaque et une défense parmi les plus faibles du Championnat.

Une situation qui, conjuguée à la multiplication des événements sportifs sur la Côte d'Azur, attire un maigre public comme en témoigne les 55 spectateurs payants ayant assisté à la première victoire de leurs protégés. « Il est clair que l'on a vécu un début catastrophique, reprend Philippe Saint-Aubert. Je ne crois pas que ce départ soit dû à une opposition trop forte. Il se trouve, d'abord, que pour des raisons financières des joueurs majeurs nous ont quittés. Ensuite, quelques-uns, parmi les plus chevronnés, ont été blessés en même temps. Cette accumulation de pépins nous a donc obligés de lancer dans le grand bain des jeunes qui n'étaient pas encore prêts. Notre position n'est donc pas si surprenante. Elle est simplement conforme à la valeur de l'équipe depuis le mois d'août. »

## Des renforts en attaque

Pourtant, le président méditerranéen ne semble pas très inquiet. Le bilan a beau être négatif, même si l'écart n'est sûrement pas définitif surtout avec la victoire à trois points, Philippe Saint-Aubert reste intimement persuadé que son club va s'en sortir. Le maintien, il y croit dur comme fer. « Désormais, c'est notre objectif prioritaire. Je suis persuadé qu'on va l'atteindre car nos jeunes, par la force des choses, ont progressé. Ceux-ci vont bénéficier de la rentrée de tous nos blessés. Renard et Sintès sont déjà revenus et les autres, comme Selvini, vont prochainement les imiter. Pour compléter le tout, nous venons d'engager Marcialis (Alès), Lovici (Ajaccio) et Malou (Saint-Maur). Ils vont nous faire beaucoup de bien sur le plan offensif et offrir à Frédéric Herrera, notre entraîneur, de plus amples possibilités. »

A entendre son président, 1996 devrait être l'époque de la relance pour Vallauris qui aimerait renouer avec les grandes satisfactions vécues ces dernières années. D'ailleurs, le club de la cité renommée pour ses poteries a même dans ses tiroirs un joli projet qui pourrait lui permettre de rebondir, mais sur lequel Philippe Saint-Aubert préfère se montrer discret pour le moment. « Nous sommes en contacts avec un sponsor dont l'ambition est de parrainer, à brève échéance, une équipe évoluant en Deuxième Division. Au début de l'année prochaine, ces touches risquent d'évoluer. Toutefois, pour qu'elles aient une chance d'aboutir, il faut bien évidemment que nous nous maintenions à ce niveau de compétition. Nous savons donc ce qui nous reste à faire. »

**Jean-Pierre RIVAIS, à Vallauris**

Photo MAGSPORTS

**Mains sur les hanches, Bourakhma, un des rares joueurs à être restés au club malgré la descente, scrute l'horizon. Le capitaine de Vallauris se demande où s'arrêtera cette dégringolade.**



# Fontainebleau en grève

Plongée dans le noir, la pelouse du stade de la Faisanderie est restée désespérément vide samedi soir à l'heure où Fontainebleau devait affronter Calais. Les joueurs locaux ont en effet décidé la veille de faire la grève. Confronté à de graves problèmes financiers, la dette s'élève à près de 800 000 francs, le club seine-et-marnais a pourtant l'assurance de boucler la présente saison avec l'arrivée d'un nouveau sponsor.

Toutefois, les coéquipiers d'Éric Parize attendent toujours les arriérés de la saison dernière et, après des menaces à peine voilées, ils ont décidé de passer à l'action. En prenant cette grave décision, les Bellifontins ont bien sûr perdu par forfait (3-0) face à Calais, ce qui n'arrange pas leur situation au classement du groupe A.

★ Le football fait recette en Haute-Auvergne. 8 347 billets ont déjà été vendus à l'occasion des sept matches à domicile d'Aurillac dans son fief de Baradel. Les venues prochaines des réserves marseillaise et monégasque devraient permettre d'améliorer sensiblement cette moyenne.

★ L'air aurillacois ne réussit pas aux recrues cette saison. Après Jean, Ce-Ougna et Roche, qui débutèrent par un séjour à l'infirmerie, c'est au tour de l'ex-Maubeugeois Del Maronéo, arrivé depuis à peine un mois, de soigner une blessure au tendon d'Achille.

★ Jamais l'US Maubeuge, depuis qu'elle évolue en National 2, n'avait gagné à domicile avec plus d'un but d'écart. Une lacune désormais comblée au grand dam des Rémois de Sainte-Anne.

★ En possession d'un exemple similaire (Vannes-Saint-Malo en mars 1995) n'ayant pas été sanctionné, l'EDS Montluçon a fait appel auprès du conseil fédéral à propos de son point perdu sur le tapis vert contre Saint-Priest à la suite de la présence de Dostanic, alors suspendu, sur le banc de touche.

★ L'histoire prend un malin plaisir à se répéter et, à ce jeu, les Vitréens ne s'en plaindront pas. Après la Vitréenne, club de DSR, qui s'était hissée l'an passé jusqu'aux 32es de finale, c'est au tour de son voisin l'AS Vitré de frapper à la porte de l'histoire. Un projet qui le consolerait de ses actuelles difficultés en Championnat.

★ Le défenseur de Lons-le-Saunier, Ladwig, d'origine alsacienne, a retrouvé à Schiltigheim une vieille connaissance. René Kuntz, le coach schilikois, l'avait en effet sous ses ordres, il y a dix ans, à ses débuts à Bischwiller.

★ L'entraîneur du Toulouse-Fontaines, Alain Brunet, étant parti quelques jours en vacances dans les îles, c'est José Gomez, DTN du club et ancien responsable de la réserve du Toulouse FC, qui assure l'intérim.

★ Touché dans un choc à l'entraînement (petite entorse de la cheville), le buteur pontivyen Alain Makelele a dû déclarer forfait contre Saint-Malo. « Je me rattraperai samedi prochain en Coupe de France contre Avranches », a déclaré le frère du Nantais.

# Des États d'Amérique

**Les deux Vitréens Chartier et Landais seront absents pour le 8e tour de la Coupe de France contre La Flèche. En effet, peu confiants en leurs chances de réussir un bon parcours, ils ont programmé de longue date un voyage aux États-Unis. De quoi nourrir certains états d'âme.**

★ Retour en Anjou pour l'ex-Angevins Albert Falette. Le nouveau défenseur tourangeau a démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités athlétiques face aux attaquants de Segré.

★ Jacques Filnambu et Christian Letard, les entraîneurs de Segré et Tours, se connaissent bien. N'hésitant pas à se téléphoner souvent pour se donner quelques tuyaux, les deux coaches se sont longuement entretenus après la rencontre Segré-Tours.

★ D'abord annoncé sur le ton de la boutade depuis les tours préliminaires de la Coupe de France, le rêve de l'entraîneur vitréen, Yannick Marsac, prend forme peu à peu. Il a imaginé rencontrer, ni plus ni moins, le Paris-SG en 32e de finale. Restent deux obstacles à franchir, La Flèche et le tirage au sort.

★ Petit événement du côté du stade Léo-Lagrange. En battant Le Touquet (3-1), Poissy a renoué avec le succès à domicile. Une victoire qui fuyait les hommes de Thierry Bocquet depuis la 1re journée contre Rouen.

★ Le jeune joueur du Touquet Miellot, actuellement en stage à Paris, a dû faire du stop de la porte de Versailles à Poissy pour pouvoir rejoindre ses partenaires en raison de la grève des transports parisiens.

★ Pour permettre aux Girondins de partir à la Réunion, les Saint-Lois avaient accepté d'inverser l'ordre du match et d'avancer la rencontre. Ce n'est pas à Bordeaux, comme initialement prévu, mais bien dans la Manche qu'a eu lieu cette rencontre qui s'est par ailleurs disputée vendredi soir.

★ Le jeune espoir montluçonnais Laurent Sicar a connu une grande réussite peu après son entrée en jeu. En effet, dès son premier ballon, il a trouvé le chemin des filets contre Vaulx-en-Velin.

★ Le Montluçonnais Hoffer, au sortir de trois matches de suspension, n'a joué qu'une heure en Coupe de France, il y a quinze jours, avant d'être de nouveau expulsé. Il a de ce fait écopé de deux matches supplémentaires.

★ Quelques heures avant le coup d'envoi, les dirigeants de Toulouse-Fontaines ont dû négocier de façon quelque peu musclée avec les employés municipaux en grève pour que le stade puisse accueillir le derby face à Blagnac.

★ Eugène Ekéké, qui avait décidé de prendre sa retraite au printemps dernier, est revenu sur sa décision. Ainsi, l'ancien Valenciennois va réintégrer la formation maubeugeoise.

# L'entraîneur de Vannes mis à pied

**Jean-Yves Kerjean n'est plus l'entraîneur du Vannes FC. Il a été dessaisi de ses fonctions à la suite d'une mise à pied prononcée par le comité directeur. Les rapports avec les joueurs s'étaient en effet petit à petit détériorés. D'autre part, les responsables du club lui reprochent d'avoir agi sans leur avis quant au recrutement du Briochin Stéphane Nado. Bien qu'écarté, Kerjean reste sous contrat jusqu'à la fin de la saison, mais les dirigeants vannetais en cas d'opportunité ne s'opposeraient pas à un éventuel départ.**

## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SAINT-MAUR | 30 | 14 | 8 | 6 | 0 | 22 | 4 |
| 2. Paris-SG | 28 | 14 | 8 | 4 | 2 | 27 | 16 |
| 3. Saint-Omer | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 18 | 15 |
| 4. Le Touquet | 26 | 14 | 7 | 5 | 2 | 22 | 9 |
| 5. Poissy | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 25 | 15 |
| 6. Calais | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 14 | 14 |
| 7. Viry-Châtillon | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 12 | 10 |
| 8. Lens | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 16 | 12 |
| 9. Racing CF 92 | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 15 | 14 |
| 10. Le Havre | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 15 | 14 |
| 11. Château-Thierry | 17 | 13 | 5 | 2 | 6 | 26 | 23 |
| 12. Boulogne | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 19 | 22 |
| 13. Maubeuge | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 18 | 23 |
| 14. Rouen | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 12 | 18 |
| 15. Reims Ste-A. | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 10 | 18 |
| 16. Lille | 10 | 14 | 2 | 4 | 8 | 10 | 20 |
| 17. Epernay | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 12 | 27 |
| 18. Fontainebleau | 7 | 14 | 1 | 4 | 9 | 13 | 32 |

***LE HAVRE et SAINT-MAUR : 0-0.** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Sane (17e), Debert (31e) au Havre.

LE HAVRE : Hamel — Medouotge, Parmentier, Debert, Desnogers ***ZOUAOUI**, Doumbouya, Basire, Diallo — Sane, Hubert. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-MAUR : Nsalomo — Alonzi, De Castro, Martineau, C. Moreira — Chanut, Souza, ***QUEGAN**, A. Moreira — Placido, Ferro. Entr. : Broche.

---

**PARIS-SG b. *EPERNAY : 4-2 (2-2).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Bourabaa (5e et 31e) pour Epernay ; Belmadi (10e), Anelka (39e), Pardeilhan (78e), Seailles (89e) pour le Paris-SG. Avertissements : Kovac (23e), Poitevin (87e) à Epernay ; Domi (16e), Kelban (28e) au Paris-SG.

EPERNAY : Lucas — Bouquemont, Diakite, Poitevin, Diaz — Kovac (Gaudilabois, 65e), Lavost (Deregard, 76e), ***BOURABAA**, Qunit — Oustane, Dubois. Entr. : Buissel.

PARIS-SG : Mondon — Pardeilahn, Domi, Kelban, Amireche — Ducrocq, Belmadi, ***ODE**, Anelka — Djoubate, El Hamraoui (Seailles, 60e). Entr. : Leclercq.

---

***SAINT-OMER b. ROUEN : 1-0 (0-0).** — 248 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Erwen. But : Huray (85e). Avertissements : Krawczyk (43e) à Saint-Ouen ; Sampil (80e) à Rouen.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Hogard (Mametz, 62e), Deheunynck, Mecquignon — Krawczyk, Samyn, Verroman, Péru — ***HURAY**, Bridoux. Entr. : Broggini.

ROUEN : ***MIALON** — Guihoune, Loynel, Diallo, Sampil — Garbay, Bollo, Mokili (Pierro, 68e), Kane (Jubel, 62e) — Monteilh, Cretot. Entr. : Roussey.

---

***POISSY b. LE TOUQUET : 3-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : T. Meunier (23e), M. Bruno (72e et 75e) pour Poissy ; Mionnet (45e) pour Le Touquet. Avertissements : Oulmoudene (6e), M. Bruno (68e), T. Meunier (69e) à Poissy ; Miellot (14e), Elliot (32e), Bouzin (83e) au Touquet.

POISSY : Laton — Lucas, Haffane, Oulmoudene (R. Meunier, 46e), Gomis — Ghiat, N'Goundo, Lambert — M. Bruno, D. Bruno, ***T. MEUNIER**. Entr. : Bocquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Elliot, Miellot (Guilbert, 73e) — Bisson, Diagne, ***LYCZAK** — Bailleux, Mionnet, Bouzin.

---

**CALAIS b. *FONTAINEBLEAU : 3-0 par forfait.**

---

***CHATEAU-THIERRY : VIRY-CHATILLON : remis.**

---

***RACING CF 92 b. LENS : 3-2 (2-0).** — Spect. n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Feltiel. Buts : Akiana (31e et 41e), Abderrahmani (64e) pour le Racing CF 92 ; Dablemont (63e), Ghristine (70e) pour Lens. Avertissements : Abderrahmani (58e) au Racing CF 92 ; Haudry (72e) à Lens.

RACING CF 92 : Da Silva — Diene, Suire, Freutenaere, Ody — Boucenna, Bourroum, Tabti, Domenges — Akiana, ***ABDERRAHMANI**. Entr. : Lawniczak.

LENS : Arphexad — Haudry, Magry, Mérida, Lachor — Brassart, Charton, Jasica (Haulefeuille, 83e), ***DABLEMONT** — Diaz, Christina. Entr. : Tournay.

---

***BOULOGNE b. LILLE : 2-1 (1-1).** — 409 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Briard. Buts : Lassalle (1re), Somville (93e s.p.) pour Boulogne ; Machado (25e) pour Lille. Avertissements : Roncucci (18e), Maximinao (62e) à Boulogne ; Very (33e), Sanz (40e), Machado (64e), Coulibaly (88e) à Lille.

BOULOGNE : Millet — ***GOMEL**, Wieszorek, Lengler, Roncucci — Benge, Abaurzit, Mionnet (Dercy, 60e) — Lassalle, Maximinao, Somville. Entr. : Langlois.

LILLE : Lauricella — Very, Sanz, Camier, Raguel — Goulibaly, Turpin, Madani, Landrin — ***MACHADO**, Klein (Lalit, 76e). Entr. : Gauthier.

---

***MAUBEUGE b. REIMS-SAINT-ANNE : 4-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. (Lewellyn Buts : H. Lachaab (71e s.p. et 72e), Bouneau (74e), Zazi (85e) pour Maubeuge ; El Ouardaoui (60e) pour Reims-Sainte-Anne. Avertissements : L. Lachaab (24e), Santicoli (27e), Pires (33e) à Maubeuge ; Busquet (17e) à Reims-Sainte-Anne.

MAUBEUGE : D. Guinot — L. Lachaab, Loiseleux, Angel Vion — Santicoli, ***H. LACHAAB**, L'Hoste, Chocu — Lahir (Bouiraa, 46e), Pires (Zazi, 65e), Entr. : Vannier.

REIMS-SAINTE-ANNE : Mika — Gorria, Maurez, Busquet, Poulet — Nourl, Byar, Koeberle, Hagard — ***EL OUARDAOUI** (Feitas, 68e), Kouyate. Entr. : Parage.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MONT-DE-M | 28 | 14 | 7 | 7 | 0 | 24 | 10 |
| 2. Vitrolles | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 8 |
| 3. Marseille | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 18 | 13 |
| 4. Montpellier | 26 | 14 | 8 | 2 | 4 | 27 | 13 |
| 5. Monaco | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 22 | 16 |
| 6. Cannes | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 19 | 16 |
| 7. Toulouse-Font. | 21 | 14 | 5 | 6 | 3 | 18 | 15 |
| 8. Pau | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 24 | 17 |
| 9. Toulouse | 20 | 14 | 4 | 8 | 2 | 12 | 7 |
| 10. Bastia | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 17 | 17 |
| 11. Nice | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 16 | 15 |
| 12. Aurillac | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 19 | 24 |
| 13. Bergerac | 16 | 14 | 3 | 7 | 4 | 17 | 16 |
| 14. Martigues | 14 | 14 | 3 | 5 | 6 | 18 | 25 |
| 15. Saint-Raphaël | 13 | 14 | 3 | 4 | 7 | 10 | 21 |
| 16. Blagnac | 12 | 14 | 2 | 6 | 6 | 7 | 17 |
| 17. Agde | 6 | 14 | 0 | 6 | 8 | 2 | 13 |
| 18. Vallauris | 6 | 14 | 1 | 3 | 10 | 6 | 35 |

***BASTIA et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Prince (12e) pour Bastia ; Clavet (67e) pour Mont-de-Marsan. Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Multari (15e), Morazchini (55e) à Bastia.

BASTIA : Multari (Parad, 22e) — Alicarte, Mille, Saillant, Hanine — Moracchini (Ben Saada, 70e), Frangini (Zambernardi, 45e), Aiello. ***PRINCE** — Doumbouya, O. Soumah. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gimenez, Huguet, Darribau (Belas, 73e) — Clavet, Hiri, Gaucher, ***GORMAZ** — Ouvret (Arrat, 73e), Miguel (Perrocheau, 85e). Entr. : Letord.

---

**VITROLLES b. *MARTIGUES : 4-1 (2-0).** — Lever de rideau de Martigues-Gueugnon. Recette : n.c. Buts : Cousin (80e) pour Martigues ; Dietrich (13e, 66e, 78e), Malagouen (16e) pour Vitrolles. Arbitre : M. Deru.

MARTIGUES : Raviot — Lecour, Artes (Roussel, 78e), Bangoura, Martinelli — Djellal (Olive, 58e), ***TCHANGAO**, Ropert, Boinaheri — Pilion, Cousin. Entr. : Marchioni.

VITROLLES : Delgiovane — Svetina, Firly (Klimowicz, 74e), Braun, Benchenafi — Lippini, Malek, Morel, ***DIETRICH** — Stavridis, Malagouen. Entr. : Dalger.

---

***MARSEILLE et SAINT-RAPHAËL : 1-1 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Revillet (15e) pour Marseille : Pros (62e) pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Schaubel. Avertissements : Cantona (35e), Revillet (59e), Bibi (65e) à Marseille ; Dos Santos (29e) à Saint-Raphaël. Expulsion : Revillet (72e) à Marseille.

MARSEILLE : ***SPINOSI** — Deso, Baldo, Luciani, Mazzolini — Abardonado, Revillet, Cantona (Bibi, 64e), Robin — Tatarian, Deschamps. Entr. : Prost.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Leclef, Talerico, Boucher — Nozaique, ***JEAN-ALPHONSE**, Dos Santos, Achouri — Pros, Taora (Leclerc, 46e). Entr. : Pignolet.

---

***MONTPELLIER b. TOULOUSE : 1-0 (0-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. But : Bakayoko (18e). Arbitre : M. Lefebvre. Avertissement : Giorgi (82e) à Toulouse.

MONTPELLIER : Fucklinger — Reuzeau, ***MARTIN**, H. Alicarte, Javary (Fournel, 80e) — W. Bertrand, Reuvauit (Homon, 71e), Agathe, Petit — Bakayoko. Robert. Entr. : Ouattara.

TOULOUSE : Richert — Giorgi, Lafond, Ettori (Barrau, 80e), Paviot — Guirau, Cuesta, ***NOVAILLE**, Iphraguerre — Monteiro, Thillon. Entr. : Ruty.

---

***MONACO b. NICE : 1-0 (1-0).** — 120 spectateurs. Recette : n.c. But : Wreh (45e). Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Dobo (9e), Bonnal (73e), Wreh (73e) à Monaco ; Doucenot (53e) à Nice. Expulsion : Dobo (37e) à Monaco.

MONACO : Porato — Edouard, Dobo, Dordevic — Irles — Cloitaire, ***HENRY** (Valla, 85e), Tamazout, Toniczyk (Bonnal, 67e) — Wreh, Trezeguet (Monteiro, 66e). Entr. : Banide.

NICE : Bah — Bermon, Doucenot, Salimi (Gagnier, 46e), Rossi — Martin, ***SAGNA**, Gallo (Parisier, 80e), Sylla — Lucca, Barbieri (Rigaux, 55e). Entr. : Desmenez.

---

***CANNES b. PAU : 2-1 (2-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Person (30e, 36e) pour Cannes ; Sanchez (72e) pour Pau. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Person (38e), Barul (59e) à Cannes ; Sikora (35e), Sanchez (38e) à Pau.

CANNES : Chabert — Barul, Hampartzoumian, ***PERSON**, Zebina — Hindmarch, Mouret (Luccin, 72e), Assignon, Hulteau — Etamé, Muller (Calman, 80e). Entr. : Larguet.

PAU : Limantour — Noblet, Rodriguez (Kojic, 85e), Sikora, Radovanovic — Fernandez, Basque, Baylac, Taste — Sanchez, ***BRICARD**. Entr. : Pere-Escampe.

---

***TOULOUSE-FONTAINES et BLAGNAC : 2-2 (1-1).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Baudin (43e), Goutaudier (78e) pour Toulouse-Fontaines ; Dabo (9e), Molins (65e c.s.c.) pour Blagnac. Arbitre : M. Tasmi. Avertissements : Baudin (26e), Dupuy (35e), Imbert (82e) à Toulouse-Fontaines ; Bretagne (11e), Elkhalfouki (76e) à Blagnac.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Jean, Chelle, Molins, T. Trevisan — ***SOLACROUP**, Andrade (Martin, 74e), Ouaknine, Baudin — Dupuy (Imbert, 74e), Goutaudier. Entr. : Goniez.

BLAGNAC : Descaves — Fouka, Julia, Bretagne (Faudry, 53e), Delplace — Gouyer, Larrieu, Cantagrel, ***JEHANNO** — Dabo, Elkhalfouki. Entr. : Andrade.

---

***AURILLAC b. VALLAURIS : 3-2 (1-1).** — 829 spectateurs. Recette : 19 930 F. Buts : Adama (29e), Nègre (52e, 55e) pour Aurillac ; Bourakhima (30e, 71e) pour Vallauris. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Fabro (39e), Tillat (61e), Adama (87e) à Aurillac ; Laidi (23e), Djoner (57e) à Vallauris. Expulsion : Sintes (86e) à Vallauris.

AURILLAC : Ferreira — Adama, Fabre, Tillat, Oleksiak — Lejean, Fayard, Monti, ***NEGRE** — Dischant, Prestat (Jamière, 84e). Entr. : Oleksiak.

VALLAURIS : Levy — Seitour, Sintes, Laidi, Chauvet — Renard, Marcielis (Hamdi, 62e), ***BOURAKHIMA**, Santomaniondi — Baudoin, Djoher. Entr. : Herrera.

---

***AGDE et BERGERAC : 1-1 (0-1).** — 30 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Villa (48e) pour Agde ; Lavaud (26e) pour Bergerac. Arbitre : M. Allen. Avertissements : Oltra (66e) à Agde ; Lavaud (41e), Nouaillard (62e), Alloue (66e) à Bergerac.

AGDE : Sagnac — Fonta (Dupin, 22e), Faucheux, Polak, Narcisse — ***RICHARD**, Dabo, Gogova, Villa — Cretois (Oltra, 74e), Trouillet. Entr. : Brecheteau.

BERGERAC : Hulot — Nouaillard, Paquignon, Farre, Tilly — Iborra (Flores, 14e), Dronda, Vergne, Guicheteau (Roumazeilles, 60e) — ***LAVAUD**, Alloue (Eymard, 82e). Entr. : Tilly.

## GROUPE C

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AUXERRE | 35 | 14 | 11 | 2 | 1 | 27 | 7 |
| 2. Lyon | 30 | 14 | 8 | 6 | 0 | 28 | 5 |
| 3. St-Priest | 28 | 14 | 8 | 4 | 2 | 27 | 8 |
| 4. Clermont Foot | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 24 | 13 |
| 5. Nancy | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 13 |
| 6. Schiltigheim | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 17 | 15 |
| 7. Montluçon | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 15 | 15 |
| 8. Metz | 19 | 14 | 6 | 1 | 7 | 19 | 19 |
| 9. Lyon-Duch. | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 16 | 17 |
| 10. St-Etienne | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 17 | 15 |
| 11. Villefranche | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 14 | 15 |
| 12. Strasbourg | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 11 | 16 |
| 13. Thonon | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 11 | 24 |
| 14. Ancenis | 15 | 14 | 3 | 6 | 5 | 11 | 19 |
| 15. Lons-le-S. | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 12 | 21 |
| 16. Sochaux | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 16 | 29 |
| 17. Vaulx-en-V. | 9 | 14 | 2 | 3 | 9 | 16 | 25 |
| 18. Sens | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 9 | 26 |

**AUXERRE b. *THONON : 2-0 (1-0).** — 390 spectateurs. Recette : 11 870 F. Arbitre : M. Martz. Buts : Deniaud (37e, 67e). Avertissements : Meynet (15e), Roux (36e) à Thonon ; Lepaul (18e) à Auxerre.

THONON : Fillion — Meynet, Lupianez, Hueso, Chabot — Gauthier, ***ROUX**, Bigotto (Danis, 63e) — Morche, Burquier, Boulenc. Entr. : Mateos.

AUXERRE : Cool — Andre, Assali, Dahiou (Recordet, 80e), Radet — Henna (Gay, 66e), Gonzales, Lachuer — ***DENIAUD**, Otokoré, Lepaul (Peristambese, 72e). Entr. : Rolland.

---

***LYON et SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (1-0).** — 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Floresse (47e). Avertissements : Roi (17e), Bassinat (59e) à Lyon ; Sahnoun (25e) à Saint-Etienne.

LYON : Breton — Bassinat, Roi, Morestin, ***CHARPENNET** — Casanova, Fouret, Chavrondier — Domingo (Linares, 80e), Rognard, Florese. Entr. : Broissart.

SAINT-ETIENNE : Janot — Metiomo (Primard, 59e), Maire, Sagnol, Sahnoun — ***DUGANO**, Flauto, Sarr — Wangu, Basson (Boudarenne, 78e), Duveau (Coste, 78e). Entr. : Lariepe.

---

***SAINT-PRIEST b. SENS : 5-1 (2-0).** — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Ch. Scheiwe (13e, 26e), Fernandez (58e), Sevcenko (80e), Beyrac (89e) pour Saint-Priest ; Metro (68e) pour Sens. Avertissements : Branger (33e) à Sens ;

SAINT-PRIEST : Payre — ***PEAUD**, Tarin, Rodier, M'Petschi — Kade, Bensasdia, Fernandez — Ch. Scheiwe (Beyrac, 70e), Sevcenko, Noubia. Entr. : David.

SENS : Charrieau — Dantas, Lanoir, Branger (Desgeorges, 60e), Virat — Andrieux, Chretiennot (Vallet, 68e), Bahcaddad (El Fares, 84e), Zivkovic, ***METRO**. Entr. : Pipo.

---

***CLERMONT FOOT b. VILLEFRANCHE : 2-0 (1-0).** — 700 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. Buts : Chastang (4e), Boughami (67e c.s.c.). Avertissements : Cohade (89e) à Clermont-Foot ; Salhi (60e), Chabert (72e), Boughami (85e), Gousset (86e) à Villefranche. Expulsion : Chabert (89e) à Villefranche.

CLERMONT FOOT : Enjolras — Vigouroux, ***COHADE**, Grouelx, Aguad — Bessaque, Riberol, Lestrade — Le Bellec (Bellinde, 80e), Chastang, Chartier (Siaras, 86e). Entr. : Ollier.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Bourdillon (Viot, 36e), Navier, Chabert — Boughami, Vivant (***SACHI**, 53e), Gousset — Nisliewiez, Boulon, Belarbi. Entr. : Sanchez.

---

***FORBACH et NANCY : 0-0.** — 208 spectateurs. 6 815 F. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Sackstéder (31e), Bekhada (75e) à Forbach ; Deniri (26e), Marcilly (37e), Roux (69e) à Nancy.

FORBACH : Dos Santos — ***MERTEN**, Bekhada, Boumediène, Sackstéder — Khaled, Benachour, Nieser, Monacheillo (Casanova, 61e) — Grotzki (C. Mourer, 77e), Ustaritz (Mangione, 82e).

NANCY : Roux — Givranna, Meniri, Biancalani, Barbier — Marcilly, ***SAVINE**, Otta, Moustaid — Vairelles, Bottelin. Entr. : Gabriel.

---

***SCHILTIGHEIM et LONS-LE-SAUNIER : 1-1 (0-0).** — 116 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Mouakit (53e) pour Schiltigheim ; Delourmeaux (68e) pour Lons-le-Saunier. Avertissements : Lazarus (20e), Ferschon (86e) à Schiltigheim ; Pinto (19e), De Abreu (31e), Moissonnier (70e) à Lons-le-Saunier.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Demuth, Lazarus, Eschbach — Martinez, Mouakit, ***FANCELLO**, Gradt (Wohlgemuth, 66e) — Erwein, Farshon.

LONS-LE-SAUNIER : ***SANTUS** — Vichet (Benary, 46e), Ladwig, Delourmeaux, Perroux — Tetu, Pinto, Roche (Pageault, 74e), Moissonnier — De Abreu, Olbinski. Entr. : Mauron.

---

***METZ et LYON-DUCHERE : 0-0.** — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Neumann (30e), Laurent (33e), Pujade (87e) à Metz ; Genstiti (69e) à Lyon-Duchère. Expulsions : Clément (72e) à Metz ; Escoffier (72e) à Lyon-Duchère.

METZ : Eggimann — ***CUSTOS**, Neumann, Clément, Strasser — Meyrignac, Nadhamou, Pujade, Kharil — Devaage (Lathière, 63e), Laurent. Entr. : Hinshberger.

LYON-DUCHERE : Payan — Hedna, Villegas, Escoffier, Guichard - Lemasson, Santini, Ouadah (Laudet, 75e), Dioudi (Mazout, 63e) — ***BENSTITI**, Camandoma.

---

***MONTLUÇON b. VAULX-EN-VELIN : 2-1 (0-1).** — 400 spectateurs. Recette : 11 415 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Sicard (46e), Spadiny (48e) pour Montluçon ; El Yahyaoui (32e) pour Vaulx-en-Velin.

Avertissements : Mibondi (24e), Ake (54e) à Montluçon ; Benmansour (14e), Bounouaira (19e) à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Ake (68e) à Montluçon.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, M'Bondi, Debaut, Mathsiud (Gamet, 12e) — Carneiro, Ringot, Berthelier, Dumas (Sicard, 46e, Bertoneche, 77e) — ***SPADINY**, Ake. Entr. : Dostanic.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Couilloud, Bouquet, Canneux, Vitlorelli — Arladosse, Bounouara, Rhaimia (Yvars, 63e), El Yahyaoui — ***BENMANSOUR**, Duflot. Entr. : Giuly.

---

***STRASBOURG b. *SOCHAUX : 1-0 (1-0).** — Spectateurs. n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Satza. Buts : Bernhard (32e).

SOCHAUX : Petereyns — Sirufo, Faivre, Dailly, Duarte — Srewszyk, Bresson (Palasti, 62e), Ossei — ***DELAQUINTINIE**, Helion, Koutou. Entr. : Bruder.

STRASBOURG : ***JUND** — Bernhard, Kante, Vogel, Rabboh — Keller, Pierossera (Schell, 51e, Witz, 68e), Mezriche — Dutitre, Koutenay (Bock, 77e), Muckevige. Entr. : Kuntz.

## GROUPE D

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RENNES | 26 | 14 | 7 | 5 | 2 | 21 | 15 |
| 2. Bourges | 25 | 14 | 6 | 7 | 1 | 19 | 7 |
| 3. Cherbourg | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 19 | 8 |
| 4. Pontivy | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 19 | 11 |
| 5. Bordeaux | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 12 | 7 |
| 6. Nantes | 22 | 14 | 5 | 7 | 2 | 13 | 6 |
| 7. Caen | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 25 | 20 |
| 8. Guingamp | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 13 | 14 |
| 9. Vannes | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 16 | 18 |
| 10. Saint-Malo | 19 | 14 | 6 | 1 | 7 | 15 | 21 |
| 11. Tours | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 13 | 16 |
| 12. Libourne | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 21 | 22 |
| 13. Segré | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 14 | 19 |
| 14. Ancenis | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 12 | 15 |
| 15. Limoges | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 15 | 24 |
| 16. Saint-Lô | 14 | 14 | 3 | 5 | 6 | 10 | 19 |
| 17. Vitré | 10 | 14 | 2 | 4 | 8 | 18 | 21 |
| 18. Romorantin | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 5 | 17 |

***RENNES b. CHERBOURG : 2-1 (1-0).** — Lever de rideau de Rennes-Montpellier. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. Buts : Darcheville (32e, 68e) pour Rennes ; J. Baudry (57e) pour Cherbourg. Avertissements : Paviot (30e), Merdy (44e), Louvet (74e) à Rennes ; A. Baudry (33e), Bretot (51e), Furhmann (88e) à Cherbourg. Expulsion : Paviot (53e) à Rennes.

RENNES : Heurtebis — Emeran, Paviot, David, Sylvestre — ***R. LEBRIS**, Chartier (Louvet, 71e), Pinault, Atta - Merdy, Darcheville. Entr. : Sorin.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bacher, A. Baudry, Bretot, Birette — Sauvey, Kallco, M'Memba (Cadel, 75e), Iwanicki (Furhmann, 63e) — Laye, J. Baudry. Entr. : Largouët.

---

**BOURGES b. *GUINGAMP : 2-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Boucher (56e s.p.), Chabot (72e). Avertissements : Guilloux (24e), Goregués (51e) à Guingamp ; Fahran (24e), J. Sutter (39e), Chabot (77e), B. Sutter (88e) à Bourges. Expulsion : Goregués (55e) à Guingamp.

GUINGAMP : Chrismousse — Tieffy, Paignac, Goregués, Bekhti — Le Guen, Didot, Cloarec, ***GUILLOUX** — Molinier, Celdran. Entr. : Guibert.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Moreau, Neves, Fahran — Champeaux (Abrunhosa, 86e), Pastini, Boucher, B. Sutter — J. Sutter, ***THIBAUDAT**. Entr. : Brown.

---

***PONTIVY b. SAINT-MALO : 2-1 (0-1).** — 644 spect. Recette : 17160 F. Arbitre : M. Pardhuillé. But : Carlo (48e), Le Ballif (76e c.s.c.) pour Pontivy ; Lefebvre (14e) pour Saint-Malo. Avertissements : Monnier (22e), Le Gourrierec (37e), Ghenania (61e), Le Maux (87e) à Pontivy ; Muset (12e) à Saint-Malo.

PONTIVY : Layec — Baud, Sero (Hélou, 77e), Jacques, Le Gourrierec — Monnier, Gillet (Le Maux, 60e), Ghenania (Mignon, 83e), ***CARIO** — Chevillard, David. Entr. : Jarnigon.

SAINT-MALO : Barbe — Le Ballif, Fauvel (Bizeul, 80e), Le Devehat, Muset — ***COLAS**, Amorin (Leroy, 69e), Ruel, Loas (Ferron, 63e) — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

---

**BORDEAUX b. *SAINT-LO : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. But : Ferreira (89e).

SAINT-LÔ : Beaurepaire — ***BARRE**, Yonnet, Martin, Hivin — Russeau, Letellier, Davenet, Requier — Belas (Vivier, 85e), Guela. Entr. : Goba.

BORDEAUX : Dubos — Berthet, Gillard, Afanou, Estellet — N'Daye, ***DA ROCHA**, Dutruch (Mouret, 88e), Anselin — Amrane, Diawara (Ferreira, 88e). Entr. : Rohr.

---

***NANTES et VANNES : 1-1 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Dupuis (c.s.c., 44e) pour Nantes ; Le Dorze (22e) pour Vannes. Avertissements : Piocelle (15e) à Nantes ; Desiré (23e), Nadu (79e) à Vannes.

NANTES : Loussouarn — Le Masson, Deroff, Capron, Garciau — Piocelle ***TREGUER**, Le Paih (Leroy, 78e), Gourvenniec — Monterubio, Joachim (Tabury, 80e). Entr. : Amisse.

VANNES : Diverres — Mado, Provost, Hochet, Richard — Dupuis, Desiré, Le Dorze, ***BEGOT** — Khériff, Crenn (Guilloche, 75e). Entr. : Kerlésin.

---

***CAEN b. LIBOURNE : 4-3 (1-3).** — 18 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillotti. Buts : Née (13e), Dubosco (55e, 75e), Tchato (60e) pour Caen ; Lecour (15e c.s.c.), Abribat (27e), Deucic (41e) pour Libourne. Avertissement : Laton (10e) à Libourne.

CAEN : Duchesne — Chesnel (Demouchy, 46e), ***VIEL**, Lecour, Tallereau — Moineaux, Guerreiro, Née (Sitruk, 87e), Dubosco — Tchato, Dufour. Entr. : Thébault.

LIBOURNE : Julian — Bessout (Alleauhe, 82e), Douence, Anton, Lalon (Marniesse, 62e) — Kopogo, Faureau, Meudic — Murcia, ***BOUPRIZI**, Abribat. Entr. : Petit-Bois.

---

***SEGRÉ et TOURS : 0-0.** — 265 spect. Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Chetiel. Avertissements : Mangeard (18e), Neveu (45e) à Segré ; Richer (17e), Vetau (86e) à Tours.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Martin, Nabati, ***A. FILNAMBU** — Cadeau, Métivier, Fardeau, Mangeard — Bourgeais, Neveu (Pons, 70e). Entr. : J. Filnambu.

TOURS : Chatreloux — Richer, Falette, Medjahed, Bertucci — Gouge, ***CARON**, Batista (Vetau, 80e) — Levy, Lollia, Berretas (Duchesne, 86e). Entr. : Lelard.

---

**ANCENIS b. *VITRÉ : 2-1 (1-0).** — 252 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Thibault (58e) pour Vitré ; Ornon (25e, 54e) pour Ancenis. Avertissement : Lalleman (71e) à Vitré.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Hebert (Brégu, 44e), F. Portier — Chartier, ***GIRARD**, Ponnet, (Mainguy, 85e), Thibault — O. Portier (Signou, 70e), Lalleman, Entr. : Marsec.

ANCENIS : Pellerin — Gassiau, G'Belle, Guiheneuf (Perrocheau, 71e), Betsey — Tjock, Bourgeais, ***FALL**, Le Dillault — Zahara (Orhon, 18e), Kaiama. Entr. : Abran.

---

***ROMORANTIN b. LIMOGES : 1-0 (1-0).** — 144 spect. Recette : 5 200 F. Arbitre : M. Drion. But : Marty (37e). Avertissements : Faucher (31e), Filleul (33e), Bourbon (90e), Vergnet (45e) à Limoges.

ROMORANTIN : Ardenis — Baudoin, Pourret, Clotaire, Lambert — Lidon, Marty (Rault, 77e), Abeda, ***KEPA** — Lopes, Jolly.

LIMOGES : ***BLANCHET** — Lassudrie, Filleul, Llano, Marlot — Achbakou, Faucher, Vergnet, Roussy (Marques, 80e) — Jardinier (Bourbon, 75e), Gomis (Vivolo, 77e). Entr. : Hudanski.

## Buteurs

### GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **11**.
2. Akiana (Racing 92), **9**.
3. Orts (Château-Thierry), **8**.
4. Lassale, Mionnet (Boulogne), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), M. Bruno (Poissy), Davezac (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon), **7**.

### GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **12**.
2. Petit (Montpellier), **9**.
3. Pottier (Mont-de-Marsan), **8**.
4. Negre (Aurillac), Trezeguet (Monaco), Gormaz (Mont-de-Marsan), Bekayoko (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **6**.

### GROUPE C

1. Chastang (Clermont), **11**.
2. Noubia (Saint-Priest), **8**.
3. Sevcenko (Saint-Priest), **7**.
4. Fouret (Lyon), Otta (Nancy), Koudou (Sochaux), Mysliewiez (Villefranche), **6**.
5. Deniaud, Moureaux (Auxerre), Bardon (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Tumba (Metz), Ringot (Montluçon), Helion (Sochaux), Duflot (Vaulx-en-Velin), **5**.

### GROUPE D

1. Thibault (Vitré), **10**.
2. Née (Caen), Laye (Cherbourg), Makélélé (Pontivy), **8**.
5. Chavanon (Bourges), Merdy (Rennes), **7**.
7. Boufrizi (Libourne), Lefevre (Saint-Malo), **6**.

## Étoiles

### GROUPE A

1. Belissaoui (Poissy), Davezac (Saint-Maur), **6**.
3. Cantrel (Château-Thierry), Diagne (Fontainebleau), H. Lachaab (Maubeuge), Guikoune (Rouen), **5**.
7. Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), Izquierdo (Racing 92), Kouyate (Saint-Anne-de-Reims), **4**.
11. Millet, Somville (Boulogne), Daens (Calais), Bourabaa (Épernay), Becque (Fontainebleau), Doumbouya (Le Havre), Dias (Lens), Lyczak, Picoreau (Le Touquet), S. Guinot (Maubeuge), Ducrocq (Paris-SG), Isel (Saint-Anne

# national 3

11e JOURNÉE

# jeunes

## GROUPE A

Sedan - Charleville ..... 2-1
St-Quentin - Reims St. Champ. ..... 0-0
Gravelines - Troyes ..... 2-1
Béthune - Calais ..... 1-3
St-Dizier - Bruay-Labuis. ..... 1-0
Dunkerque - Cambrai ..... 3-1
Bar-le-Duc - Armentières ..... 4-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. DUNKERQUE | 25 | 11 | 7 | 4 | 0 | 21 | 8 |
| 2. Béthune | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 21 | 13 |
| 3. St-Quentin | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 13 | 8 |
| 4. Charleville | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 15 | 11 |
| 5. Armentières | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 19 | 12 |
| 6. Reims St. Ch. | 18 | 11 | 4 | 6 | 1 | 13 | 9 |
| 7. Cambrai | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 16 | 18 |
| 8. Calais | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 11 | 13 |
| 9. Bruay-Labuis. | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 9 | 12 |
| 10. Sedan | 12 | 11 | 4 | 0 | 7 | 14 | 17 |
| 11. Bar-le-Duc | 10 | 11 | 3 | 1 | 7 | 13 | 15 |
| 12. St-Dizier | 10 | 11 | 3 | 1 | 7 | 7 | 20 |
| 13. Troyes | 7 | 11 | 1 | 4 | 6 | 11 | 17 |
| 14. Gravelines | 7 | 11 | 2 | 1 | 8 | 8 | 18 |

## GROUPE B

Red Star - Paris-SG ..... 5-1
Mondeville - Beauvais ..... 1-2
Argentan - Versailles ..... 0-0
Le Havre Tre. - Senlis ..... 1-1
Friville-Esc. - Lisieux ..... 1-0
Evreux - Amiens ..... 1-3
Levallois - Pacy-sur-Eure ..... 0-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AMIENS | 26 | 11 | 8 | 2 | 1 | 25 | 10 |
| 2. Red Star | 25 | 11 | 8 | 1 | 2 | 32 | 13 |
| 3. Pacy-sur-Eure | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 20 | 11 |
| 4. Argentan | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 13 | 10 |
| 5. Beauvais | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 11 |
| 6. Versailles | 19 | 11 | 6 | 1 | 4 | 11 | 10 |
| 7. Mondeville | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 18 | 11 |
| 8. Levallois | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 12 | 11 |
| 9. Paris-SG | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 10 | 17 |
| 10. Evreux | 13 | 11 | 4 | 1 | 6 | 13 | 21 |
| 11. Senlis | 9 | 11 | 2 | 3 | 6 | 10 | 16 |
| 12. Friville-Esc. | 7 | 11 | 2 | 1 | 8 | 8 | 17 |
| 13. Lisieux | 7 | 11 | 2 | 1 | 8 | 4 | 19 |
| 14. Le Havre Tre. | 5 | 11 | 1 | 2 | 8 | 6 | 21 |

## GROUPE C

Wittelsheim - Yutz ..... 1-1
Biesheim - Vesoul ..... 1-0
Florange - Blénod ..... 1-1
Baume-les-Dole - Tavaux ..... 1-0
Sarrebourg - FCKS Strasb. 06 ..... 4-0
Vermondans - Mulhouse ..... 0-5
Raon-l'Etape - Thionville ..... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BIESHEIM | 27 | 11 | 9 | 0 | 2 | 19 | 10 |
| 2. Mulhouse | 24 | 11 | 7 | 3 | 1 | 16 | 13 |
| 3. Raon-l'Etape | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 20 | 10 |
| 4. Dole-Tavaux | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 20 | 11 |
| 5. Sarrebourg | 17 | 11 | 4 | 5 | 2 | 21 | 12 |
| 6. Vesoul | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 13 | 16 |
| 7. Blénod | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 14 | 13 |
| 8. Baume-les-Dames | 13 | 11 | 3 | 4 | 1 | 6 | 13 |
| 9. Wittelsheim | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 13 | 17 |
| 10. Thionville | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 12 | 14 |
| 11. FCKS Str. 06 | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 15 |
| 12. Vermondans | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 7 | 20 |
| 13. Florange | 9 | 11 | 1 | 6 | 4 | 11 | 13 |
| 14. Yutz | 6 | 11 | 1 | 3 | 7 | 8 | 21 |

## GROUPE D

Cholet - Rennes ..... 0-4
La Flèche - Montagnarde ..... 2-1
Nantes - Plabennec ..... 1-1
Concarneau - Laval FA ..... 1-1
Saint-Sébastien - Carquefou ..... 1-0
Laval - Granville ..... 2-2
Angers - Lorient ..... 0-3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LAVAL | 27 | 11 | 8 | 3 | 0 | 27 | 4 |
| 2. Cholet | 27 | 11 | 8 | 3 | 2 | 21 | 13 |
| 3. Granville | 19 | 11 | 4 | 7 | 0 | 20 | 14 |
| 4. Rennes | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 20 | 13 |
| 5. La Flèche | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 14 | 11 |
| 6. St-Sébastien | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 10 | 12 |
| 7. Angers | 14 | 11 | 3 | 5 | 3 | 15 | 15 |
| 8. Lorient | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 15 | 17 |
| 9. Plabennec | 13 | 11 | 4 | 1 | 6 | 16 | 22 |
| 10. Montagnarde | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 22 | 23 |
| 11. Carquefou | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 14 | 15 |
| 12. Laval FA | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 11 | 18 |
| 13. Concarneau | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 11 | 24 |
| 14. Nantes | 6 | 11 | 1 | 3 | 7 | 11 | 26 |

## GROUPE E

Châteauroux - Lucé ..... 2-2
Le Mans - Joué-lès-Tours ..... 0-1
Guéret Ent. - Salbris ..... 4-2
US Orléans - Auxerre ..... 0-0
Châteaudun - Gien ..... 0-0
FC Dijon - Châteaubriant ..... 2-0
Les Lilas - US Ecommoy ..... 0-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CHÂTEAUROUX | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 19 | 11 |
| 2. FC Dijon | 22 | 11 | 7 | 1 | 3 | 26 | 18 |
| 3. Lucé | 22 | 11 | 6 | 4 | 1 | 19 | 12 |
| 4. Joué-lès-Tours | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 14 | 6 |
| 5. Auxerre | 17 | 11 | 4 | 5 | 2 | 25 | 15 |
| 6. Salbris | 15 | 11 | 5 | 0 | 6 | 18 | 17 |
| 7. US Orléans | 14 | 11 | 3 | 5 | 3 | 14 | 14 |
| 8. Les Lilas | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 10 | 15 |
| 9. Le Mans | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 13 |
| 10. Châteaubriant | 12 | 11 | 2 | 6 | 3 | 12 | 14 |
| 11. US Ecommoy | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 15 | 28 |
| 12. Guéret Ent. | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 16 | 19 |
| 13. Gien | 8 | 11 | 1 | 5 | 5 | 6 | 16 |
| 14. Châteaubriant | 6 | 11 | 1 | 3 | 7 | 8 | 17 |

## GROUPE F

US Charnay - Beaune ..... 2-1
Valence - Ambert ..... 4-2
Cluses-Scionzier - Norcap Grenoble ..... 1-1
AC Ajaccio - Gueugnon ..... 3-1
Vénissieux - Ol. Ajaccio ..... 3-2
Saint-Georges - Rumilly ..... 0-0
Bourg-Péronnas - E. Nord Lozère ..... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. US CHARNAY | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 13 | 8 |
| 2. AC Ajaccio | 22 | 11 | 7 | 1 | 3 | 27 | 13 |
| 3. E. Nord Lozère | 22 | 11 | 7 | 1 | 3 | 19 | 8 |
| 4. Bourg-Péronnas | 20 | 11 | 5 | 5 | 1 | 19 | 12 |
| 5. Norc. Grenoble | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 12 |
| 6. Cluses-Scionzier | 14 | 11 | 4 | 2 | 5 | 17 | 17 |
| 7. Gueugnon | 14 | 11 | 4 | 2 | 5 | 15 | 15 |
| 8. Ol. Ajaccio | 14 | 11 | 3 | 5 | 3 | 12 | 13 |
| 9. Valence | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 16 | 18 |
| 10. Beaune | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 12 | 20 |
| 11. Rumilly | 10 | 11 | 1 | 7 | 3 | 7 | 10 |
| 12. Saint-Georges | 9 | 11 | 1 | 6 | 4 | 7 | 11 |
| 13. Vénissieux | 9 | 11 | 2 | 3 | 6 | 11 | 19 |
| 14. Ambert | 7 | 11 | 1 | 4 | 6 | 9 | 24 |

## GROUPE G

Tarbes - Luçon ..... 2-0
Lavaur - Saintes ..... 3-3
Niort - Villenave ..... 1-2
Cognac - Fontenay LCVF ..... 4-0
Auch - Mérignac ..... 1-0
Langon-Castet - Carcassonne ..... 2-0
Montauban - Béziers-Devèze ..... 4-2

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LAVAUR | 21 | 11 | 5 | 6 | 0 | 14 | 7 |
| 2. Tarbes | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 13 | 7 |
| 3. Fontenay LCVF | 19 | 11 | 6 | 1 | 4 | 17 | 17 |
| 4. Carcassonne | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 21 | 12 |
| 5. Montauban | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 12 | 12 |
| 6. Niort | 17 | 11 | 4 | 5 | 2 | 15 | 9 |
| 7. Villenave | 17 | 11 | 4 | 5 | 2 | 14 | 12 |
| 8. Luçon | 16 | 11 | 4 | 4 | 3 | 16 | 15 |
| 9. Langon-Castet | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 15 |
| 10. Auch | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 9 | 13 |
| 11. Cognac | 10 | 10 | 2 | 4 | 4 | 11 | 9 |
| 12. Béziers-Devèze | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 11 | 12 |
| 13. Mérignac | 7 | 11 | 1 | 4 | 6 | 4 | 13 |
| 14. Saintes | 7 | 11 | 1 | 4 | 6 | 11 | 26 |

## GROUPE H

Antibes - Endoume ..... 2-2
Porto-Vecchio - Calvi ..... remis
Arles - Bagnols-sur-Cèze ..... 1-0
Hyères - Avignon ..... 4-1
Pont-Saint-Esprit - Nîmes ..... 1-2
Cannes - Montélimar ..... 1-0
Beaucaire - Istres ..... 0-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BEAUCAIRE | 24 | 11 | 7 | 3 | 1 | 18 | 6 |
| 2. Hyères | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 24 | 9 |
| 3. Arles | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 8 | 6 |
| 4. Endoume | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 20 | 13 |
| 5. Bagnols-sur-Cèze | 17 | 11 | 4 | 5 | 2 | 20 | 15 |
| 6. Cannes | 16 | 11 | 5 | 1 | 5 | 10 | 9 |
| 7. Istres | 16 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 | 15 |
| 8. Antibes | 16 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 | 16 |
| 9. Nîmes | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 14 | 19 |
| 10. Calvi | 12 | 10 | 4 | 0 | 6 | 8 | 14 |
| 11. Montélimar | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 9 | 12 |
| 12. Porto-Vecchio | 7 | 10 | 2 | 1 | 7 | 11 | 17 |
| 13. Avignon | 7 | 11 | 1 | 4 | 6 | 9 | 18 |
| 14. Pont-St-Esprit | 5 | 11 | 1 | 2 | 8 | 11 | 21 |

## MOINS DE 17 ANS

### GROUPE A

Amiens - Créteil US ..... 0-1
Lens - Paris FC ..... 3-1
Valenciennes - INF ..... 4-1
Lille - Red Star 93 ..... 3-0
Racing 92 - Paris-SG ..... 3-5
Wasquehal - Dunkerque ..... 2-0

### GROUPE B

Auxerre - Strasbourg ..... 2-2
Metz - Mulhouse ..... 1-0
Sedan - Saint-Quentin ..... 2-0
Epinal - Sens ..... 0-0
Charleville - Nancy ..... 0-2
Troyes AC - Magny ..... 6-0

**(match en retard)**

Sedan - Nancy ..... 1-1

**(match avancé)**

Magny - Auxerre ..... 0-2

### GROUPE C

Bourges - Sochaux ..... 0-2
Besançon - Le Creusot JO ..... 1-0
Saint-Etienne - Dijon Cercle ..... 4-0
Gueugnon - Montferrand A ..... 4-1
Louhans-Cuiseaux - Lyon ..... 2-0
Valence - Champagnole ..... 0-0

**(match en retard)**

Sochaux - Lyon ..... 2-3

### GROUPE D

Aix-en-Provence - Nice ..... 0-2
Bastia - Cannes ..... 0-0
Montpellier - Alès ..... 3-1
Istres - Monaco ..... 0-3
Martigues - Marseille ..... 1-1
Nîmes - Avignon Sports ..... 1-4

### GROUPE E

Angoulême - Toulouse ..... 0-5
SBUC Bordeaux - Mont-de-Marsan ..... 2-3
Rodez - Aurillac ..... 3-1
Perpignan - Colomiers ..... 1-2
Niort - Muret ..... 1-0
Sète - Bordeaux ..... 0-7

### GROUPE F

Brest - Rennes ..... 0-3
Guingamp - Laval ..... 2-0
Cholet - Poitiers ..... 1-1
La Rochelle - Nantes ..... 0-5
Sablé - La Roche-sur-Yon ..... 0-3
Saint-Brieuc - Fontenay LCVF ..... 5-0

## 10e JOURNÉE

### GROUPE G

Caen PTT - Tours ..... 1-2
Le Mans - Boulogne-Billancourt AC ..... 3-1
Lisieux - Caen ..... 0-5
Fécamp - Rouen ..... 3-0
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Le Havre ..... 0-3
Viry-Châtillon - Avranches ..... 1-2

## MOINS DE 15 ANS
## 10e JOURNÉE

### GROUPE A

Beauvais - Valenciennes ..... remis
Dunkerque - Wasquehal ..... remis
Boulogne - Lens ..... 0-4
Douai - Les Lilas ..... 1-1
Saint-Leu - Amiens ..... 2-6
Maubeuge - Lille ..... 0-6

**(match avancé)**

Les Lilas - Dunkerque ..... 6-1

### GROUPE B

Reims St. Champ. - Sedan ..... 1-0
Montrouge - Chantilly ..... 1-0
Paris FC - Poissy ..... remis
Creil - Racing 92 ..... 0-6
Créteil US - Tinqueux SC ..... 4-0
Red Star 93 - Versailles ..... remis

### GROUPE C

Haguenau - Vauban-Strasbourg ..... 0-0
Magny - Vandeuvre ..... remis
Mulhouse - Metz ..... 0-4
Nancy - Thionville FC ..... 3-1
Strasbourg - Colmar ..... 9-0
Schiltigheim - Saint-Avold RS ..... 1-1

### GROUPE D

Dijon - Villefranche ..... 1-2
Besançon PS - Troyes AC ..... 0-2
Audincourt AS - Besançon ..... 3-3
Louhans-Cuiseaux - Chatenoy LR ..... 4-1
Sochaux - Auxerre ..... 0-1
Lons-le-Saunier - Gueugnon ..... 0-8

**(match en retard)**

Sochaux - Troyes ..... 2-1

**(match avancé)**

Villefranché - Audincourt AS ..... 5-0

### GROUPE E

Grenoble Norcap - Saint-Etienne ..... 0-6
Annecy-le-Vieux - Valence ..... 0-2
USF Le Puy - Clermont Foot ..... 0-3
Lyon PTT - Lyon ..... 0-0
Oullins CASC - Grenoble IO ..... 1-1
Saint-Etienne Ol. - Cournon ..... 2-1

### GROUPE F

Alès - Montpellier ..... remis
Caillols Marseille - Nîmes ..... 5-0
Cannes - Mont. Bon. Mars. ..... 5-0
Marseille - Martigues ..... 1-1
Nice - Alès - Nîmes ..... 3-1
Nice Cavigal - Toulon ..... 0-4

**(match en retard)**

Montpellier - Caillols Marseille ..... 0-0

### GROUPE G

Rodez - Aurillac ..... 1-1
Bordeaux - Cugnaux ..... 1-0
Saint-Paul Sport - Pau ..... 1-2
Tarbes - Toulouse-Fontaines ..... 0-2
Toulouse - Castelnau-le-Lez ..... 3-2
Perpignan - Colomiers ..... 0-2

### GROUPE H

Cholet - Poitiers ..... 3-1
Trélissac - Saintes ..... 2-1
Châteauroux - SBUC-Bordeaux ..... 0-0
La Roche-sur-Yon - Niort ..... 0-2
Limoges F. 87 - Angoulême ..... 4-0
Châtellerault - Brive ..... 1-1

### GROUPE I

Angers - Vannes FC ..... 3-0
Carquefou JA - Saint-Brieuc ..... 2-3
Laval - Lorient ..... remis
Quimper - Saint-Nazaire FC ..... 0-2
Brest - Rennes ..... 4-2
Nantes - Mortaix Gas ..... remis

### GROUPE J

Caen - Lisieux ..... 1-1
Cherbourg - Sotteville ..... remis
Evreux - Le Mans ..... 1-6
Le Havre - Coulaines ..... 8-0
Mondeville - Caen PTT ..... 0-2
Rouen - Fécamp ..... 2-2

**(match en retard)**

Le Mans - Fécamp ..... 5-0

### GROUPE K

J3 SP Amilly - Moissy-Cramayel ..... 1-2
Blois US - Viry-Châtillon ..... 0-4
Chartres FC - Boulogne-Billancourt AC ..... 3-3
Paris-SG - Saint-Jean-de-la-Ruelle ..... 2-3
Tours - Bourges ..... 0-0
Lucé - Bretigny CSF ..... 0-9

### GROUPE L

Ajaccio JS - Ghisonaccia ..... 1-3
Bastia EF - Ajaccio ..... 0-0
Folelli - Bastia ..... 0-5
Corte - Biguglia AJ ..... 1-6
Bastia Aiaga - Porto-Vecchio ..... remis

**(matches en retard)**

Bastia - Ajaccio JS ..... 8-0
Ghisonaccia - Bastia EF ..... 0-11
Ajaccio - Corte ..... 6-0
Biguglia AJ - Folelli ..... 1-4
Porto-Vecchio - Ajaccio JS ..... 1-0

# pêle-mêle régionaux

## ALSACE
**(12e journée)**

Reipertswiller - Sundhoffen ..... 7-0
Lingolsheim - Strasbourg RC ..... 0-1
Illhaeusern - Gambsheim ..... 0-0
Haguenau FCSR - Strasb. Vauban ..... 2-0
Colmar ER - Eckbolsheim ..... 0-1
Strasbourg AS - Marienthal ..... 1-2
Bischheim Mars - Rixheim ..... 0-2

**Class.** : 1. Haguenau FCSR, 23 pts ; 2. Strasbourg AS, 21 pts ; 3. Lingolsheim, 20 pts ; 4. Strasb. Vauban, Bischheim Mars, Strasbourg RC, 18 pts ; 7. Reipertswiller, 17 pts ; 8. Eckbolsheim, Gambsheim, 16 pts ; 10. Sundhoffen, Illhaeusern, 15 pts ; 12. Marienthal, 13 pts ; 13. Colmar SR, 12 pts ; 14. Rixheim, 8 pts.

## AQUITAINE
**(9e journée)**

Lormont US - Arsac US ..... 1-3
Arcachon FC - Sarlat FC ..... 1-0
St-Médard-Jal - Orthez EB ..... 1-1
St-Symphorien - Arin Luzien ..... 4-2
Pau FC - Pau Bourbaki ..... 4-0
Bordeaux AC - Stade Montois ..... 3-0

Exempt : SBUC

**Class.** : 1. Arcachon FC, 25 pts ; 2. SBUC, 24 pts ; 3. St-Médard-Jal, 23 pts ; 4. Pau FC, Arin Luzien, Arsac US, 21 pts ; 7. Stade Montois, 20 pts ; 8. St-Symphorien, 18 pts ; 9. Lormont US, Pau Bourbaki, 17 pts ; 11. Sarlat FC, 15 pts ; 12. Bordeaux AC, Orthez EB, 13 pts.

## ATLANTIQUE
**(11e journée)**

Nozay OS - Herbiers ES ..... 1-1
Doué-Fontaine - Trélazé Foyer ..... 1-2
St-Nazaire - Cholet SO ..... remis
Ancenis AC - Nantes ASPTT ..... 1-4
Angers SCO - Sablés TV ..... 1-6
Roche/Yon Ven. - Croisic S. ..... 4-2
Angers Intr. - Roche/Yon ESO ..... 1-1

**Class.** : 1. Roche/Yon Ven., 36 pts ; 2. Trélazé Foyer, 35 pts ; 3. Herbiers ES, 31 pts ; 4. Angers Intr., Nantes ASPTT, 30 pts ; 6. Nozay OS, 26 pts ; 7. Roche/Yon ESO, 25 pts ; 8. Croisic S., Cholet SO, Angers SCO, 23 pts ; 11. Sablés TV, 21 pts ; 12. St-Nazaire, 20 pts ; 13. Doué-Fontaine, Ancenis RC, 19 pts.

## AUVERGNE
**(10e journée)**

Beaumont US - Clermont Foot ..... 2-1
Lapalisse AA - Le Puy USF ..... 1-2
Bosse Ass. - Cournon FA ..... 1-3
St-Julien Cha. - Montluçon EDS ..... 6-0
Brioude US - Gannat SC ..... 0-2
Moulins AS - Riom FC ..... 2-0
Clerm. ASM - Arpajon CS ..... 1-0

**Class.** : 1. Cournon FA, 35 pts ; 2. Arpajon CS, 29 pts ; 3. St-Julien Cha., Le Puy USF, 27 pts ; 5. Bosse Ass, 26 pts ; 6. Clerm. ASM, 24 pts ; 7. Moulins AS, Lapalisse AA, Montluçon EDS, 23 pts ; 10. Clermont Foot, 22 pts ; 11. Riom FC, 21 pts ; 12. Gannat SC, 18 pts ; 13. Beaumont US, 16 pts ; 14. Brioude US, 15 pts.

## BOURGOGNE
**(10e journée)**

Le Creusot - Nuits AS ..... 2-2
Dijeize AS - Auxerre AJ ..... 1-0
Auxerre Stade - La Machine ..... 2-0
Longvic - Chevigny ST ..... 4-0
Louhans-Cuis. 71 - Chalon FC ..... 1-0
Talant FC - Monceau FC ..... 0-0
Dijon PTT - Dijon Cercle ..... 1-2

**Class.** : 1. Louhans-Cuis. 71, 35 pts ; 2. Dijeize AS, 33 pts ; 3. Chalon FC, 31 pts ; 4. Monceau FC, Auxerre AJ, 27 pts ; 6. Talant FC, 25 pts ; 7. Le Creusot, 24 pts ; 8. Longvic, 23 pts ; 9. Dijon Cercle, 21 pts ; 10. Nuzone AS, 19 pts ; 11. Auxerre Stade, Chevigny ST, 16 pts ; 13. Dijon PTT, 15 pts ; 14. La Machine, 13 pts.

## BRETAGNE
**(11e journée)**

Plouvorn AG - Lamballe Stade ..... 0-1
Lanester AS - Saint-Brieuc St ..... 1-2
Locminé St. CO - Pontivy Stade ..... 1-2
Saint-Pol SLK - Lannion US ..... 0-2
Vannes Vélocé - Baud Ent. ..... 3-2
Ploërmel LEOP - Brest St. 29 ..... 1-2
Lehon ASC - Plumelec MEL ..... 0-1

**Class.** : 1. Lamballe Stade, 33 pts ; 2. Plumelec MEL, 32 pts ; 3. Vannes Vélocé, 30 pts ; 4. Lannion US, Saint-Brieuc St., Locminé St. CO, Lanester AS, 29 pts ; 8. Pontivy Stade, 26 pts ; 9. Ploërmel LEOP, 23 pts ; 10. Lehon ASC, Baud Ent., Plouvorn AG, 22 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 17 pts ; 14. Brest St. 29, 16 pts.

## CENTRE
**(9e journée)**

Tours FC - St-Amand AS ..... 1-2
Issoudun SA - St-Jean FCO ..... 3-1
Chât.-St-Christ. - Joué-lès-Tours ..... 2-1
Blois AAJ - St-Pierre-Corps ..... 0-1
Pithiviers CA - Vierzon Stade ..... 3-0
Bourges FC - Sully-sur-Loire ..... 1-0
Chartres FC - Chinon US ..... 4-2

**Class.** : 1. Chartres FC, 34 pts ; 2. Issoudun SA, 32 pts ; 3. Blois AAJ, 25 pts ; 4. Chât.-St-Christ., 23 pts ; 5. St-Amand AS, St-Pierre-Corps, 22 pts ; 7. Bourges FC, St-Jean FCO, 21 pts ; 9. Sully-sur-Loire, Pithiviers CA, 20 pts ; 11. Joué-lès-Tours, Tours FC, 17 pts ; 13. Chinon US, 15 pts ; 14. Vierzon Stade, 13 pts.

## CENTRE-OUEST
**(11e journée)**

Soyaux AS - Poitiers CEP ..... 0-0
Niort Chamois - St-Jean-d'Y. ..... 2-1
Gond. P. Gallia - Tulle EC PTT ..... 4-2
Bressuire FC - Niort St-Flo. ..... 2-3
Thouars CSC - La Rochelle ES ..... 3-2
St-Liguaire-O. - Poitiers PEP ..... 0-0
Brive ESA - Châtellerault ..... 1-1

**Class.** : 1. La Rochelle ES, 34 pts ; 2. Thouars CSC, 33 pts ; 3. Bressuire FC, 26 pts ; 4. Soyaux AS, St-Liguaire-O., 25 pts ; 6. Poitiers CEP, Brive ESA, 24 pts ; 8. Tulle EC PTT, Niort Chamois, 23 pts ; 10. Niort St-Flo., Gond. P. Gallia, 22 pts ; 12. Poitiers PEP, 21 pts ; 13. St-Jean-d'Y., 20 pts ; 14. Châtellerault, 16 pts.

## CHAMPAGNE-ARDENNE
**(Match en retard)**

Blagny Carigny - Revin US ..... 2-3
**(10e journée)**
Chaumont FC - Bogny FC ..... 1-1
Tinqueux SC - Revin US ..... 1-2
Chalons CO - Blagny Carigny ..... 3-0
Vitry SA - St-Reims Champ. ..... 3-4
Sainte-Savine AS - Marnaval SC ..... 2-4
Messempre AS - Eclaron US ..... 0-2

Exempt : Vendeuvre US

**Class.** : 1. Chalons CO, 30 pts ; 2. Marnaval SC, 26 pts ; 3. Chaumont FC, 25 pts ; 4. St-Reims Champ., Bogny FC, Revin US, 24 pts ; 7. Tinqueux SC, 22 pts ; 8. Eclaron US, 20 pts ; 9. Vendeuvre US, 19 pts ; 10. Messempre AS, Vitry SA, 18 pts ; 12. Blagny Carigny, Sainte-Savine AS, 13 pts.

## CORSE
**(Match en retard)**

AS Furiani-AG - UJO Sartène ..... 1-0
**(9e journée)**
CA Propriano - AJ Biguglia ..... 1-0
AS P. Folelli - US Corte ..... 0-0
FCCC - UJO Sartène ..... 2-0
EF Bastia - FC Cervione ..... 2-1
CABGL - AS Furiani-AG ..... 1-3
GFC Ajaccio - Borgo FC ..... 3-4

**Class.** : 1. EF Bastia, 23 pts ; 2. CA Propriano, 21 pts ; 3. CABGL, 19 pts ; 4. FCCC, Borgo FC, AJ Biguglia, AS Furiani-AG, 17 pts ; 8. GFC Ajaccio, UJO Sartène, 15 pts ; 10. FC Cervione, 13 pts ; 11. US Corte, 12 pts ; 12. AS P. Folelli, 8 pts.

## FRANCHE-COMTÉ
**(10e journée)**

Choisey - Besançon RC ..... 0-3
Dampierre-Oyr. - Vorges-Busy L. ..... 3-5
Luxeuil - Belfort ASM ..... 1-2
Jura Sud Foot - Rudipontaine ..... 0-0
Valdahon - Bletterans ..... 2-1
Fesches-Châtel - Bavans ..... 0-2

**(11e journée)**

Vorges-Busy L. - Choisey ..... 2-2
Besançon RC - Fesches-Châtel ..... 4-2
Dampierre-Oyr. - Belfort ASM ..... 0-0
Rudipontaine - Luxeuil ..... 1-1
Bletterans - Jura Sud Foot ..... 1-1
Bavans - Valdahon ..... 2-1

**Class.** : 1. Rudipontaine, 34 pts ; 2. Besançon RC, 33 pts ; 3. Jura Sud Foot, 32 pts ; 4. Belfort ASM, 29 pts ; 5. Luxeuil, 28 pts ; 6. Bletterans, 27 pts ; 7. Vorges-Busy L., 24 pts ; 8. Dampierre-Oyr., 23 pts ; 9. Fesches-Châtel, Bavans, 21 pts ; 11. Choisey, 18 pts ; 12. Valdahon, 15 pts

## GUADELOUPE
**(4e journée)**

Gauloise - Rapid Club ..... 0-0
J.S. Abymes - Rex Idéal ..... 0-0
Juventus - Racing ..... 2-2
OL Morne-à-l'Eau - US Anse ..... 0-1
Jeunesse Trois Rivières - AS Gosier ..... 0-0
CS Bouillante - St.-Lamentin ..... 2-0

**(5e journée)**

Juventus - AS Gosier ..... 3-1
Stade Lamentin - OL Morne-à-l'Eau ..... 0-0
Racing - Gauloise ..... 4-1
US Anse - Jeunesse Trois-Rivières ..... 3-0
Rapid Club - JS Abymes ..... 1-0
Rex Idéal - CS Bouillante ..... 1-4

## GUYANE
**(10e journée)**

ASJ Mana - ASJ Saint-Georges ..... 1-1
EF Iracoubo - FC Spatial ..... 2-0
US Macouria - Le Geldar ..... 1-0
Sport Guyannais - USL Montjoly ..... 0-1
RC Ascadom - US Sinnamary ..... 2-4
SC Kourou-sien - AS Club Colonial ..... 1-3

**Class.** : 1. US Sinnamary, 32 pts ; 2. AS Club Colonial, 30 pts ; 3. SC Kourou-sien, 29 pts ; 4. Le Geldar, 27 pts ; 5. ASJ Saint-Georges, FC Spatial, 25 pts ; 7. ASJ Mana, 24 pts ; 8. EF Iracoubo, USL Montjoly, 20 pts ; 10. US Macouria, 18 pts ; 11. RC Ascadom, 16 pts ; 12. Sport Guyannais, 14 pts.

## LANGUEDOC ROUSSILLON
**(7e journée)**

Uzès EDGC - Le Grau-du-Roi ..... 0-1
Frontignan AS - Canet-Le Crès ..... 3-1
Lunel SC - Marvejols S. ..... 2-2
Alès OL - Perpignan FC ..... 0-0
Narbonne FU - Sète 34 FC ..... 1-5
Vergèze EP - Mende Eveil ..... 2-2

**Class.** : 1. Castel-Le Crès, Le Grau-du-Roi, 18 pts ; 3. Mende Eveil, 17 pts ; 4. Sète 34 FC, Perpignan FC, Frontignan AS, 16 pts ; 7. Lunel SC, Alès OL, Narbonne FU, Uzès EDGC, 15 pts ; 11. Vergèze EP, 14 pts ; 12. Marvejols S., 12 pts.

## LORRAINE
**(Matches en retard)**

L'Hôpital - Merlebach SO ..... 2-1
Vandœuvre US - Toul FC ..... 0-1
**(12e journée)**
Epinal SAS - L'Hôpital ..... 0-1
Hagondange FC - Metz FC ..... 2-6
Vandœuvre US - Merlebach SO ..... remis
Nancy ASNL - Toul FC ..... 0-2
Saint-Avold RS - Homécourt CS ..... remis
Forbach-Marie - Blainville AC ..... 5-0
Verdun Belley - Amnéville CSO ..... remis

**Class.** : 1. L'Hôpital, 25 pts ; 2. Vandœuvre US, 23 pts ; 3. Hagondange FC, 20 pts ; 4. Toul FC, 17 pts ; 5. Epinal SAS, Verdun Belley, 16 pts ; 7. Nancy ASNL, Blainville AC, 15 pts ; 9. Metz FC, 14 pts ; 10. Forbach-Marie, 13 pts ; 11. Merlebach SO, 11 pts ; 12. Homécourt CS, Amnéville CSO, 10 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts.

## MAINE
**(9e journée)**

Château-G. Anc. - Mamers SA ..... 1-0
Allonnes JS - Coulaines JS ..... 1-1
Guécélard US - Laval Stade ..... 0-0
Changé US 53 - Mayenne CA ..... 0-1
Sablé FC - St-Berthevin ..... 6-1
La Ferté VS - Le Mans UC 72 ..... 2-2

Exempt : Ernée

**Class.** : 1. Château-G. Anc., 32 pts ; 2. Sablé FC, 26 pts ; 3. Mayenne CA, 22 pts ; 4. Mamers SA, 21 pts ; 5. St-Berthevin, 20 pts ; 6. Coulaines JS, 19 pts ; 7. Changé US 53, Laval Stade, 18 pts ; 9. Allonnes JS, 17 pts ; 10. Ernée, 16 pts ; 11. Le Mans UC 72, La Ferté VS, 15 pts ; 13. Guécélard US, 13 pts

## MARTINIQUE
**(8e journée)**

Gauloise - Espoir ..... 0-0
Samaritaine - Assaut ..... 1-1
Santana - CS Vauclinois ..... 1-1
RC Arlésien - Excelsior ..... 1-0
JA Trenelle - US Riveraine ..... 0-1
RC Lorrain - Ascola ..... 2-0

**Class.** : 1. CS Vauclinois, 21 pts ; 2. Assaut, 20 pts ; 3. Santana, 18 pts ; 4. Samaritaine, 16 pts ; 5. Espoir, RC Lorrain, JA Trenelle, Ascola, 15 pts ; 9. RC Arlésien, 14 pts ; 10. Excelsior, Gauloise, US Riveraine, 13 pts.

## MÉDITERRANÉE
**(9e journée)**

Cagnes US - Cassis St. ..... 0-1
La Ciotat ES - Toulon Var SC ..... 1-0
Draguignan SC - Montr.-Bonnev. ..... 1-0
Orange SC - Gap FC ..... 1-2
Grasse RC - Marseille Ol. ..... 2-2
Marignane - St-Cyr SC ..... 5-0

**Class.** : 1. Cassis St., 29 pts ; 2. Draguignan SC, Toulon Var SC, 28 pts ; 4. Gap FC, La Ciotat ES, 24 pts ; 6. Cagnes US, 22 pts ; 7. Marignane, Grasse RC, Orange SC, 20 pts ; 10. Marseille Ol., 15 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 14 pts ; 12. St-Cyr SC, 13 pts.

## MIDI-PYRÉNÉES
**(10e journée)**

Balma GC - Rodez AF ..... 1-0
St-Gaudens US - Cugnaux JS ..... 0-2
Labège Innop. - L'Union AS ..... 3-1
Blagnac FC - Fleurance

ballon d'or France Football

◆ Paolo Maldini a récemment participé à l'inauguration, à Milan, d'un magasin de jeux vidéo appartenant à ses frères Alessandro et Piercesare. L'occasion pour ce dernier de faire un plaidoyer en faveur de l'arrière gauche du Milan AC : « Paolo mérite largement de remporter le Ballon d'Or. Malheureusement, je pense que les jurés prennent trop souvent en compte les performances des tout derniers mois au détriment de la régularité. »

## Faites vos jeux !

**En Arménie, l'élection du Ballon d'Or 1995 est suivie avec intérêt par les lecteurs du quotidien *Azg*. Souren Baghdassarian, le juré arménien du Ballon d'Or, a organisé dans son journal un concours où chaque lecteur peut faire son choix parmi les cinquante joueurs nominés par *France Football*.**
**Ceux dont le quinté se rapprochera le plus du classement final seront récompensés par des places gratuites pour assister à des matches de l'équipe nationale et par des abonnements à *Azg*.**

◆ A en croire la rumeur, l'Argentin Fernando Redondo, dont l'étoile n'est plus au zénith du côté de Madrid, pourrait rejoindre la saison prochaine le Sao Paulo FC. A suivre...

## Weah et le Liberia le 30 à Milan

**George Weah n'aura guère l'occasion de se reposer en cette fin d'année. « Après le match contre la Fiorentina, le 23 décembre, je partirai me reposer au Liberia quatre ou cinq jours », précise l'ancien avant-centre de Paris-SG et Monaco. Puis il rentrera en Italie, où l'équipe du Liberia va préparer sa Coupe d'Afrique des nations, avec notamment un match contre Milan AC le 30 décembre à San Siro. « Match qui, selon la presse italienne, offrirait un cadre idéal au cas où Weah viendrait à remporter le Ballon d'Or de *France Football* le 26 décembre. » Et voguent les rumeurs...**

# Masopust : « Et l'Est, alors ? »

***Le lauréat de l'édition 1962 déplore que les joueurs issus des pays de l'Est ne figurent pas davantage dans la liste des 50.***

**S'il la plupart des anciens lauréats du Ballon d'Or ont salué la décision de *France Football* d'étendre le choix aux joueurs des autres continents évoluant en Europe, Josef Masopust fait entendre, lui, une voix discordante. Lauréat de l'édition 1962, l'ancien international tchécoslovaque s'en explique : « Je ne crois pas que ce soit une bonne idée. Le Ballon d'Or a toujours été réservé au meilleur joueur d'Europe, et à mon avis il ne devrait pas aller à un Sud-Américain ou un Africain. Certes, la rédaction de *France Football* a le droit de modifier ses critères de choix, mais à ce moment-là, il faudrait aussi ne plus parler de "meilleur joueur d'Europe" ».**

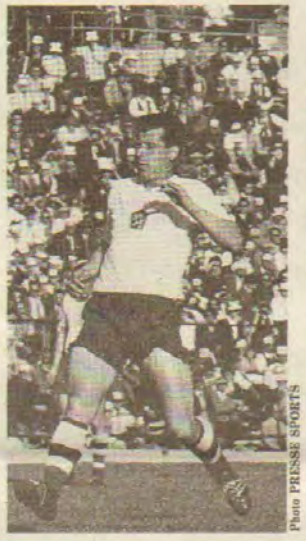


Photo PRESSE SPORTS

**Masopust n'aime pas non plus la méthode consistant à faire une première sélection de cinquante noms : « Cette restriction me semble injuste », s'insurge-t-il, estimant au passage que les joueurs d'Europe de l'Est sont ainsi désavantagés. Et d'illustrer ses propos en évoquant son propre cas. « Je suis persuadé que mon Ballon d'Or 1962, je le dois uniquement à mes prestations lors de la Coupe du monde organisée, cette année-là, au Chili. A l'époque, personne ne s'intéressait à ce que je faisais avec mon club, le Dukla Prague. Et pourtant, nous avons écrasé à l'époque de nombreux clubs d'Europe de l'Ouest à la Coupe de l'Amérique, à New York. »**

**Pour Josef Masopust, « la situation actuelle est identique. L'équipe de Russie a remporté sans problème son groupe de l'Euro 96 et le Spartak Moscou est le seul club à avoir gagné tous ses matches de Ligue des champions. Et pourtant, on ne trouve aucun joueur russe parmi les cinquante sélectionnés pour le Ballon d'Or. Pourquoi ? Tout simplement parce que les journalistes occidentaux continuent d'ignorer assez largement ce qui se passe à l'Est. »**

**Devenu directeur technique de la Fédération tchèque, Masopust reste donc persuadé qu'il doit son Ballon d'Or à la présence de son pays en finale de la Coupe du monde 1962. « Eusebio était meilleur que moi, mais le Portugal ne s'était pas qualifié pour le Mundial au Chili. Et j'ai réussi ma finale en inscrivant le but de mon équipe, battue par le Brésil (3-1). »**

**A soixante-quatre ans, ses souvenirs restent très frais : « Les Brésiliens pratiquaient le meilleur football au monde. Mais aucun d'entre eux n'évoluait en Europe, ce qui fait que l'application du nouveau règlement n'aurait pas changé grand-chose à l'époque. Aujourd'hui, en revanche, les clubs brésiliens n'auraient pas pu garder des vedettes comme Garrincha, Didi, Vava, Zagalo et Pelé. »**

**En tout état de cause, le Ballon d'Or 1962 reste entre de bonnes mains...**

**Correspondance Stanislav HRABĚ**

◆ Fernando Hierro a réussi un retour gagnant avec le Real Madrid à l'occasion du match contre Grasshoppers. Après plusieurs semaines d'absence, il a participé à la qualification de son équipe en quarts de finale de la Ligue des champions...

◆ Expulsé lors de la 15e journée de Liga, l'attaquant croate de Séville, Davor Suker, craignait d'être durement sanctionné par le comité de discipline. Il avait en effet insulté l'arbitre Carmona Mendez lors du match contre le Real Madrid. Finalement, les juges se sont montrés bienveillants, limitant sa suspension à un seul match.

◆ C'est la saison des prix. *World Soccer*, mensuel britannique, a désigné meilleur joueur de l'année Gianluca Vialli (avec 18,6 % des suffrages), devant son coéquipier de la Juve Alessandro Del Piero (10 %) et Jürgen Klinsmann. Les joueurs de l'Ajax ont dû se contenter du prix de la meilleure équipe, leur entraîneur, Louis Van Gaal, obtenant, lui, celui du meilleur coach.

◆ Très bonne nouvelle pour Juan Eduardo Esnaider. L'Argentin du Real Madrid a été convoqué par Daniel Passarella pour le match contre l'Uruguay, le 21 décembre. Ce sera sa toute première sélection avec l'équipe A d'Argentine. Il avait été international juniors en 1991...

◆ George Weah a été élu meilleur joueur africain par la Confédération africaine (CAF). Il devance Japhet N'Doram et George Finidi. Il succède au palmarès au Nigérian Emmanuel Amunike (Sporting Portugal).

◆ Zdenek Zeman, l'entraîneur de la Lazio, fait à son tour dans le petit jeu des pronostics. « Moi, je mettrais Overmars en tête », déclare-t-il. Et pour cause, Overmars ayant fait un festival l'été dernier lors d'un amical Ajax-Lazio...

◆ Après un médiocre début de saison, l'Argentin Gabriel Batistuta redevient la terreur du Calcio. Il a encore signé deux buts, dimanche, face à l'Udinese, portant son total à huit...

## Tendances

**Quarante-cinq bulletins de vote sont parvenus à la rédaction de *France Football*, le jury comportant cinquante membres.**
**Trente-trois joueurs ont reçu des voix, dont vingt-six Européens, quatre Sud-Américains et trois Africains.**
**C'est un match à deux qui se déroule pour la conquête du Ballon d'Or. Ces deux joueurs sont de nationalités différentes et appartiennent à des Championnats différents.**
**Un seul joueur français a récolté des voix.**

LE JOURNAL DU BALLON D'OR
FRANCE FOOTBALL
ET LES CHAMPIONNATS EUROPEENS
TOUS LES DIMANCHES SOIRS DANS L'ÉQUIPE DU DIMANCHE SUR CANAL+.
Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

UEFA Euro 96

# La bouteille à l'encre

***Les seize qualifiés de l'Euro 96 (le dernier sera connu demain à Liverpool) connaîtront dimanche le programme de leur campagne anglaise. Le tirage au sort étant intégral à part quatre têtes de série (Angleterre, Danemark, Allemagne et Espagne), tout peut arriver.***

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

C'EST la décade des tirages : après ceux des quarts de finale des Coupes européennes 95-96 (vendredi dernier), puis des éliminatoires de la Coupe du monde 98 (aujourd'hui mardi), ce sera au tour de l'Euro 96, le 17 décembre à Birmingham, de tirer au sort sa phase finale (8 au 30 juin en Angleterre). Quatre jours auparavant, le dernier qualifié de cette première phase finale à seize pays aura été connu, à l'issue du match de barrage qui opposera le 13 décembre à Liverpool les deux moins bons deuxièmes des groupes éliminatoires, les Pays-Bas et l'Eire.

La formule de cette phase finale est exactement celle des Coupes du monde de 1954 à 1970* : quatre groupes de quatre au premier tour, qualifiant chacun deux équipes pour les quarts de finale. Ceux-ci, comme les demi-finales, le match de classement et la finale, sont disputés sur un seul match.

Le tableau des matches, les lieux, les dates et les heures sont déjà connus (l'UEFA devrait les entériner sans problème la veille du tirage), et on les trouvera dans le tableau ci-contre. Pour répartir les seize qualifiés à l'intérieur des groupes du premier tour, le tirage au sort sera intégral, à l'exception de quatre têtes de série (A 1, B 1, C 1 et D 1), qui auront l'avantage de jouer leurs trois matches du premier tour au même endroit (respectivement à Londres, Leeds, Manchester et Sheffield).

Ces quatre têtes de série sont l'Angleterre (organisateur), le Danemark (tenant), l'Allemagne et l'Espagne (ces deux pays désignés selon des critères totalement sportifs, prenant en compte les éliminatoires du Mondial 94 et de l'Euro 96). On sait déjà que l'Angleterre sera tête de série du groupe A (« dossard » A 1) et jouera ses trois matches à Wembley. Les groupes des trois autres têtes de série seront tirés au sort.

Les douze qualifiés restant seront tous placés dans le même chapeau et répartis dans les quatre groupes par un tirage au sort intégral. C'est d'ailleurs, chronologiquement parlant, par cette opération que commencera la cérémonie de Birmingham.

Ce système peut aboutir à des groupes assez différents. Ainsi, l'équipe de France pourrait aussi bien se retrouver en position de cendrillon dans un groupe d'enfer comprenant également l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas que dans le costume de favori d'un groupe d'outsiders où elle affronterait le Danemark, la Suisse et la Turquie. Il en va bien entendu de même pour tous les concurrents de cet Euro, qui s'annonce particulièrement ouvert et relevé (si les Pays-Bas battent l'Eire en barrage, il ne manquera aucun des précédents vainqueurs de l'épreuve depuis 1960).

C'est donc à une véritable petite Coupe du monde qu'on assistera en juin prochain. Elle devrait préciser les positions sur l'échiquier européen à deux ans du grand rendez-vous de 1998, mais elle se suffit à elle-même : il s'agira sans conteste d'un très grand événement de football, et c'est pourquoi son tirage au sort ne va pas passer inaperçu, même dans une semaine aussi riche que celle qui vient de débuter.

**L'Angleterre d'Alan Shearer, le Danemark de Brian Laudrup, l'Allemagne de Mathias Sammer et l'Espagne de José Caminero seront les quatre têtes de série du tirage de l'Euro, mais pas forcément les favoris de la compétition.**

**Jean-Jacques VIERNE**

*(*) Avec toutefois deux innovations : au premier tour, la victoire vaudra trois points et le goal-average particulier départagera les ex aequo. A partir des quarts de finale sera instauré, en cas de résultat nul après quatre-vingt-dix minutes, le but décisif, ou « mort subite » (au premier but marqué en prolongation, celui qui a marqué est déclaré vainqueur et le match est terminé ; si personne ne marque en prolongation, on sacrifie à la séance de tirs au but).*

Photos André LECOQ/PRESSE SPORTS

# Jacquet serein

**Le sélectionneur se rendra à Birmingham en toute tranquillité et sans exigence particulière quant au sort qui sera réservé à l'équipe de France.**

C'EST sans espoir ni inquiétude qu'Aimé Jacquet s'envolera samedi pour Birmingham où il assistera au tirage au sort de l'Euro. Il le dit clairement : « La question des têtes de série, la place réservée à l'équipe de France, tout cela me laisse indifférent. A partir du moment où l'aspect sportif a été préservé, je respecte tout le monde et les décisions. Qu'on soit n° 2, 3 ou 4, sincèrement, je m'en fiche complètement ! » Et d'ajouter : « On a tellement de choses à apprendre, à découvrir, que la composition du groupe est, à mes yeux, secondaire. »

Jacquet attend donc sereinement de connaître le sort qui sera réservé à son équipe. « Personnellement, rien ne me rebute, surtout pas le mouvement. Or, nous serons peut-être amenés à beaucoup voyager. Par exemple, si nous tombons dans le troisième ou quatrième chapeau, nous nous déplacerons à deux ou trois reprises. Pour moi, ce n'est pas pénalisant. Au contraire. Parfois, il vaut mieux bouger, ça évite de tomber dans le train-train. Le principal, répète-t-il, c'est que tous les problèmes d'intendance soient réglés afin que nous puissions nous consacrer au terrain l'esprit totalement libre. Mais je ne me fais aucun souci. Dans ce domaine, nous sommes rodés et il n'y a aucune raison pour qu'il n'en soit pas encore ainsi. »

A Birmingham, en revanche, Aimé Jacquet décidera de maintenir ou non la rencontre amicale prévue le 1er juin contre l'Allemagne. « Effectivement, si l'équipe de France tombe dans le groupe des Allemands, nous annulerons ce match. Mais je n'irai pas trouver pour autant mes homologues pour mettre sur pied une nouvelle rencontre amicale. Ce ne sera ni le moment ni l'endroit adéquat. »

**V. M.**

**Après les choses du terrain, Aimé Jacquet doit se consacrer aux problèmes d'intendance de l'équipe de France.**

# Le calendrier de la phase finale

| 1996 | Groupe A | | Groupe B | | Groupe C | | Groupe D | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Wembley | Birmingham | Leeds | Newcastle | Manchester | Liverpool | Sheffield | Nottingham |
| Samedi 8 juin | A1-A2 15 h | | | | | | | |
| Dimanche 9 juin | | | B1-B2 14 h 30 | | C1-C2 17 h | | D1-D2 19 h 30 | |
| Lundi 10 juin | | A3-A4 16 h 30 | | B3-B4 19 h 30 | | | | |
| Mardi 11 juin | | | | | | C3-C4 16 h 30 | | D3-D4 19 h 30 |
| Mercredi 12 juin | REPOS | | | | | | | |
| Jeudi 13 juin | | A2-A3 19 h 30 | | B2-B3 16 h 30 | | | | |
| Vendredi 14 juin | | | | | | C2-C3 19 h 30 | | D2-D3 16 h 30 |
| Samedi 15 juin | A4-A1 15 h | | B4-B1 18 h | | | | | |
| Dimanche 16 juin | | | | | C4-C1 15 h | | D4-D1 18 h | |
| Lundi 17 juin | REPOS | | | | | | | |
| Mardi 18 juin | A3-A1 19 h 30 | A4-A2 19 h 30 | B3-B1 16 h 30 | B4-B2 16 h 30 | | | | |
| Mercredi 19 juin | | | | | C3-C1 19 h 30 | C4-C2 19 h 30 | D3-D1 16 h 30 | D4-D2 16 h 30 |
| Jeudi 20, vendredi 21 juin | REPOS | | | | | | | |
| Samedi 22 juin | Quart 1 2B-1A * 15 h | | | | | Quart 2 1B-2A 18 h 30 | | |
| Dimanche 23 juin | | Quart 4 2C-1D 18 h 30* | | | Quart 3 1C-2D 15 h | | | |
| Lundi 24, Mardi 25 juin | REPOS | | | | | | | |
| Mercredi 26 juin | Demi vainq. 1 vainq. 3 15 h 30 | | Demi vainq. 2 vainq. 4 16 h | | | | | |
| Jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 juin | REPOS | | | | | | | |
| Dimanche 30 juin | Finale 19 h | | | | | | | |

● *Les heures sont locales.*

## Les seize qualifiés

**Têtes de série**
ANGLETERRE (A1)
DANEMARK
ALLEMAGNE
ESPAGNE
**Deuxième chapeau**
RUSSIE
ITALIE
CROATIE
ROUMANIE
PORTUGAL
SUISSE
RÉP. TCHÈQUE
BULGARIE
FRANCE
ECOSSE
TURQUIE
PAYS-BAS
ou EIRE

## Les huit stades de l'Euro 96

### LONDRES (Wembley)

- **Inauguration :** 1923.
- **Capacité :** 80 000 places.
- **Record de spectateurs :** 126 947 (Bolton-WestHam, finale de Cup, 1923).

*Ce stade n'est la propriété ni de la FA ni d'un club. Il n'est pas réservé au football. Il abrite les matches de l'équipe d'Angleterre et les grandes finales (Mondial 66), mais sert aussi pour d'autres sports (rugby à XIII) et des concerts.*

### BIRMINGHAM (Villa Park)

- **Inauguration :** 1897.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 76 588 (Aston Villa-Derby, Cup, 1946).

*Ancien parc d'attractions transformé en stade de football, c'est le terrain d'Aston Villa (D 1), meilleure équipe d'Angleterre à l'époque de son inauguration. Un projet d'agrandissement à 130 000 places fut annulé par la guerre de 14-18.*

### LEEDS (Ellan Road)

- **Inauguration :** 1919.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 57 892 (Leeds-Sunderland, Cup, 1967).

*Dans cette région-fief de la Rugby League (XIII), le club de Leeds United construisit son stade à partir d'un terrain de rugby nommé Holbeck Club. Une tribune fut détruite par un incendie en 1956 et reconstruite pour 150 000 livres de l'époque, prix jugé astronomique.*

### NEWCASTLE (Saint James Park)

- **Inauguration :** 1892.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 68 386 (Newcastle-Chelsea, D 1, 1930).

*Les deux clubs de Newcastle (East End et West End) ayant fusionné en 1892, le nouveau club, Newcastle United, choisit le terrain de Town Moor, bientôt rebaptisé Saint James Park. Le premier match en nocturne du foot anglais y fut joué en 1955 (Carlisle Donigton en Cup).*

### MANCHESTER (Old Trafford)

- **Inauguration :** 1910.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 76 962 (Wolverhampton-Grimsby, Cup, 1939).

*Le terrain habituel de Manchester United est un stade mythique. Situé à proximité du canal maritime de Manchester, ses travaux sont en voie d'achèvement. Le stade fut détruit par un bombardement en 1942 et reconstruit en 1949. Il a abrité plusieurs matches internationaux.*

### LIVERPOOL (Anfield Road)

- **Inauguration :** 1892.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 61 905 (Liverpool-Wolverhampton, Cup, 1952).

*C'était auparavant le stade d'Everton, mais l'autre club de Liverpool, s'étant disputé avec le propriétaire, émigra à Goodison Park, laissant le champ libre au Liverpool FC, formé par le propriétaire en question. La première tribune fut construite en 1903 et le premier « kop » (appellation née ici) en 1906.*

### SHEFFIELD (Hillsborough)

- **Inauguration :** 1867.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 72 841 (Sheffield Wednesday-Manchester City, Cup, 1934).

*Autrefois nommé Owlerton, le terrain ne se trouvait pas dans les limites de la ville lorsque Sheffield Wednesday l'adopta en 1899. Ce stade fut le théâtre d'une tragédie en 1989 lorsque 95 supporters de Liverpool trouvèrent la mort dans une monstrueuse bousculade. Aujourd'hui, il ne compte plus que des places assises.*

### NOTTINGHAM (City Ground)

- **Inauguration :** 1865.
- **Capacité :** 40 000 places.
- **Record de spectateurs :** 49 946 (Nottingham Forest-Manchester United, D 1, 1967).

*Lorsque Nottingham Forest emménagea dans ce stade en 1898, il manquait 3 000 livres pour finir les travaux, et le club vendit des obligations aux supporters et aux hommes d'affaires locaux pour les obtenir. Ce terrain fut aussi le premier où l'on vit des poteaux de buts elliptiques, dès 1921.*

UEFA EURO 96

**Pour préparer le séjour des Bleus en Angleterre en juin prochain, Henri Émile a parcouru 2 300 kilomètres, visité 72 hôtels, sélectionné les sites d'entraînement, reconnu les salles de restaurant et... recensé les parcours de golf. En dix jours, il a préparé un terrain qui sera déblayé après le tirage au sort.**

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

# La France sait où elle va

POUR l'équipe de France, le Championnat d'Europe des nations, c'est avant tout un ballon, une pelouse et onze adversaires à battre. Mais, pour que les joueurs d'Aimé Jacquet puissent se concentrer uniquement sur ces données, encore faut-il les installer dans les meilleures conditions. Quelles sont-elles ? A la Fédération, un homme est « le spécialiste en la matière » : Henri Émile. Entraîneur national, aujourd'hui adjoint d'Aimé Jacquet avec Philippe Bergeroo, il est allé en Angleterre pendant dix jours afin de superviser les hôtels susceptibles d'accueillir les Bleus pendant la compétition.

Depuis septembre 1984, date de son entrée en fonction auprès de l'équipe de France, Henri Émile a fait de cette organisation-là un de ses domaines de prédilection.

« En général, on part un an avant l'épreuve en question pour reconnaître les lieux et les conditions dans lesquelles il sera possible de travailler. J'avais procédé comme ça pour la Coupe du monde au Mexique en 1986 et l'Euro 92 en Suède. Et aussi pour le Mondial américain, l'an dernier... »

Cette fois, pourtant, le processus a été modifié par la volonté du sélectionneur. « Aimé a souhaité attendre que nous soyons qualifiés. Je suis donc parti le dimanche suivant notre succès sur Israël. Pendant dix jours, j'ai parcouru les huit sites sur lesquels nous sommes susceptibles de jouer, selon le tirage au sort. Avec Alain Decoene, des Wagons-Lits, notre agence de voyages, j'ai parcouru 2 300 kilomètres pour visiter 72 hôtels. Dans chaque ville, un membre du comité d'organisation était là pour nous accueillir et pour nous guider dans nos démarches. J'en ai retenu une dizaine dans lesquels nous avons effectué des préréservations. Je les ai classés par ordre de préférence et j'ai discuté de cette liste avec Aimé. »

Tout dépendra donc du groupe dans lequel sera la France et, surtout, de sa position à l'intérieur. « On connaît les quatre têtes de série (Danemark, Allemagne, Angleterre et Espagne). L'idéal, pour nous, ce serait de sortir en deuxième ou troisième position, car on serait assurés de jouer deux rencontres d'affilée — sur trois — sur un même site. Si on sort quatrièmes, il nous faudra changer d'hôtel une fois de plus. Nous n'avons donc pas de préférence pour une ville en particulier *(NDLR : Londres, Birmingham, Nottingham, Sheffield, Manchester, Newcastle, Liverpool et Leeds sont les huit sites retenus).* »

Au lendemain du tirage au sort, le 17 décembre, le patron des Bleus se rendra sur place lui-même pour confirmer les réservations. Parfois, il faudra peut-être se rabattre sur un deuxième choix, car certaines équipes ont pris les devants. « C'est vrai que les Danois, les Allemands ou les Suisses sont placés avant nous dans certains établissements où nous sommes en attente. Mais le parc hôtelier est de qualité et nous trouverons notre bonheur. »

Ce bonheur à l'anglaise répond à des exigences très précises. En matière de confort du footballeur, il existe des critères incontournables qu'Henri Émile a appris à connaître avec le temps.

« Le plus important, explique-t-il, c'est qu'un terrain d'entraînement soit à proximité. Il faut qu'il soit protégé pour nos séances à huis clos. Cet hôtel doit être hors de la ville, au calme. Si on peut l'occuper entièrement, c'est l'idéal. Mais on se contenterait d'un étage ou d'une aile ! Il nous faut également une salle de restaurant séparée et un salon assez grand pour recevoir la presse quotidiennement. »

Voilà pour l'aspect très pratique. Reste l'aspect ludique : « Par expérience, je sais ce qui a été réussi au niveau de la vie du groupe par le passé. On prend soin, par exemple, d'emmener des boules de pétanque. Et puis, en Angleterre, il y a beaucoup de parcours de golf. Tant mieux s'il y a possibilité d'en trouver près de notre lieu de séjour. Je prends aussi beaucoup de cassettes vidéo de sport, mais, également, de films. Des films récents, anciens, d'épouvante, parce que les jeunes aiment bien ça. En 1986 et 1992, Bernard Pivot nous avait également proposé une sélection de bouquins qu'il nous avait offerts. Nous allons le recontacter. De cette façon, nous pouvons installer un espace à l'intérieur de l'hôtel, où les joueurs peuvent choisir ce qu'ils souhaitent faire. C'est une vie à la carte. »

Une vie surtout très confortable, bien douillette, où tout est mâché. Bref, un séjour sur mesure pour une équipe ambitieuse qui ne souhaite pas s'embarrasser de détails superflus.

**Fabrice JOUHAUD**

## Le libraire s'appelle Pivot

**La culture n'est pas absente des déplacements de l'équipe de France. Grâce à Bernard Pivot, les Bleus ont même une petite bibliothèque.**

**« Bernard Pivot, vous êtes le sélectionneur de l'équipe de France en matière de livres...**

— Oui, j'avais proposé de leur choisir des bouquins lorsque les Bleus étaient en stage, à Font-Romeu à l'époque. Comme les joueurs doivent pas mal s'ennuyer... Je crois l'avoir fait trois fois. Et si on me le demande pour l'Euro en Angleterre, je recommencerai avec plaisir.

**— Quels ouvrages leur proposez-vous ?**

— Un petit peu de tout. Ça va de la bande dessinée au livre d'histoire en passant par des romans populaires. Je ne leur mets pas de philosophie ni de trucs à se prendre la tête. Je me souviens que Battiston, par exemple, était un grand amateur de livres historiques. C'est le seul témoignage que j'aie jamais recueilli. Ah, si ! Une fois, j'ai reçu une carte postale signée de tous me remerciant. C'était sympa.

**— Comment faites-vous votre choix ?**

— En fonction des livres que j'ai reçus. Ce sont toujours des nouveautés des deux ou trois derniers mois. Je ne vais pas leur envoyer des classiques comme *Madame Bovary*, à moins qu'ils soient réédités en format de poche. Disons que ce sont des œuvres dans la mouvance commerciale du moment. Il y a aussi des polars, évidemment. Ça représente 150 à 200 bouquins. Ils ont un large éventail, mais ce n'est pas réservé aux joueurs ; il y a aussi tous ceux qui les accompagnent.

Photo Thierry GROMIK/PRESSE SPORTS

**— Y a-t-il des genres que vous vous interdisez ?**

— Vous pensez aux livres érotiques ?

**— Par exemple.**

— Eh bien, je me rappelle en avoir mis deux ou trois. Il y a toujours quelques ouvrages olé-olé. Après tout, ils ne sont pas encore en compétition. Et ce n'est pas bien grave.

**— C'est presque un paquetage de prisonniers...**

— Mais, même s'ils séjournent dans une prison de luxe, ne le sont-ils pas un peu ? »

**F. J.**

# Liverpool attend la marée verte

***Parée aux couleurs de l'Irlande, dont une grande partie de ses habitants sont originaires, Liverpool accueille demain le barrage qui désignera le seizième qualifié pour l'Euro 96. La Guiness au frais, chacun espère que ce match sera un test concluant pour l'organisation.***

« C'EST comme si nous allions jouer à domicile », s'exclame Kevin Williams, l'heureux coordinateur du Irish Centre, situé à Mount Pleasant, dans le centre de Liverpool. Demain, pourtant, Kevin l'Irlandais n'assistera pas au match de barrage contre les Pays-Bas ! Non, il aura mieux à faire puisqu'un millier d'Irlandais déferleront chez lui pour fêter avant l'heure le résultat de la rencontre. « On va s'amuser, ajoute Kevin, même si nous perdons... » 600 visiteurs ont débarqué dans son club pour suivre en direct Portugal-Eire le mois dernier.

Liverpool, qui s'apprête déjà à recevoir la marée verte, prendra des airs de Dublin pour accueillir ses voisins et parents insulaires. Ne dit-on pas que 70 % des habitants des bords de la Mersey puisent leurs racines dans la verte Eirin ? Au siècle dernier, les Irlandais constituaient 20 % de la population de la cité : un record pour une ville anglaise...

Sur O'Connell Street, la rue principale de Dublin, la statue du syndicaliste James Larkin toise les passants, leur rappelant les rapports étroits tissés entre les deux villes. Né en 1876 à Liverpool, de parents irlandais, Larkin passe contremaître avant d'entamer une carrière active de syndicaliste. Présent à Belfast en 1905, il débarque l'année suivante à Dublin et regroupe les ouvriers au sein de syndicats, lesquels déclencheront la grève générale en 1913.

« Liverpool est devenue une terre d'accueil et un passage obligé pour les Irlandais au moment de la Grande Famine, dans les années 1845-50, complète le Dr Fergus d'Arcy, historien et doyen de la faculté des Lettres de l'Université de Dublin. A l'époque, Liverpool était une porte ouverte sur les États-Unis. » De nos jours, on retrouve des traits identiques dans les deux communautés et les linguistes affirment que l'accent des « Dubliners » ressemble fort à celui des « Scousers ». Quant à l'humour pratiqué ici et là, il est franc et truculent. Comme un pont jeté entre Liverpool et Dublin.

Ces liens historiques, les Reds de Liverpool les ont cultivés avec respect, en faisant régulièrement appel à des Irlandais pour étoffer leur effectif. De Heighway, Lawrenson, Ronnie Whelan, Beglin, Aldridge et Staunton hier à Babb, Kennedy et McAteer aujourd'hui. Il est d'ailleurs parfaitement possible de composer une sélection irlandaise de tous les temps à partir d'éléments du Merseyside : Jimmy O'Neill (Everton) — Jason McAteer (Liverpool), Mark Lawrenson (Liverpool), Phil Babb (Liverpool), Steve Staunton (Liverpool) — Ray Houghton (Liverpool), Ronnie Whelan (Liverpool), Kevin Sheedy (Everton) — Mike Robinson (Liverpool), Steve Heighway (Liverpool) et John Aldridge (Liverpool).

Plusieurs centaines de supporters irlandais figurent parmi les abonnés des Reds, et traversent dès que possible la mer d'Irlande en bateau ou en avion pour assister à la grand-messe du samedi à Anfield. Everton, le deuxième rejeton célèbre de la ville, n'est pas en reste puisque, cette saison par exemple, les Blues sont les nouveaux sponsors de... Home Farm, club de Dublin où débuta Ronnie Whelan, passé plus tard chez les Reds. Rebaptisé Home Farm-Everton, il arbore ainsi le nom du dernier vainqueur de la Cup. Une preuve supplémentaire, s'il en était besoin, des liens qui unissent les deux ports.

Outre les milliers d'hommes verts qui fourmilleront dans les rues de Liverpool (« Comme à la Saint-Patrick, la fête nationale », espère Kevin Williams), 400 cars sont annoncés, ainsi que 300 journalistes pour couvrir ce choc, remake d'un certain match de l'Euro 88 remporté in extremis par des « Orange mécanique » qui ne savaient pas encore qu'ils seraient champions quelques jours plus tard. Soixante vols supplémentaires sont attendus dans les aéroports de Liverpool et Manchester, qui déverseront des nuées de supporters pas comme les autres.

**Face aux Néerlandais demain à Liverpool, les Irlandais ne devront pas jouer comme des pieds s'ils veulent participer à la phase finale de l'Euro.**

La ville, elle, passera demain un test grandeur nature, puisqu'Anfield fait partie des stades retenus pour la phase finale de l'Euro 96. « C'est l'occasion ou jamais de mettre en pratique notre système, confie David Wilson, inspecteur chargé de la sécurité de la compétition. Si nous passons ce test sans dommages, nous n'aurons pas trop de souci à nous faire pour la phase finale. » Les Anglais craignent, en effet, bien plus les Néerlandais, à la réputation déplorable, que les Irlandais, au comportement souvent exemplaire. Comme lors de leur dernier déplacement à Lisbonne, où 20 000 d'entre eux avaient suivi la sélection.

Il faut dire que Liverpool est encore hanté par le pays de Galles-Écosse du 12 octobre 1977. Plus de 100 des 51 000 spectateurs d'Anfield avaient été arrêtés et 300 furent blessés. « Depuis ce match, nous bénéficions de techniques plus sophistiquées pour appréhender les foules », estime cependant Wilson. Idem pour Jim Greenwood, le directeur d'Anfield et d'Old Trafford pour l'Euro 96 : « Ne voyons pas tout en noir ! L'interruption du récent Eire-Angleterre, à Dublin, faisait suite à des débordements des hooligans anglais. Pour la rencontre de demain, les billets n'ont été distribués qu'aux pays concernés, dont on se souvient qu'ils ont créé des ambiances uniques lorsqu'ils se sont retrouvés dernièrement en Coupe du monde. »

Avec cette fois un autre enjeu de taille : une place en phase finale de l'Euro redimensionné. De quoi, effectivement, favoriser un match spectaculaire sur le terrain et... dans les tribunes.

**Ric GEORGE à Liverpool, et Paul KELLY à Dublin**

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

**Mercredi 13 décembre, 20 heures (21 heures en France).**
**A Liverpool, stade d'Anfield.**
**Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie).**

### EIRE

**Gardiens :** Alan Kelly (Sheffield United), Pat Bonner (Celtic Glasgow). **Défenseurs :** Phil Babb (Liverpool FC), Denis Irwin (Manchester United), Gary Kelly (Leeds), Jeff Kenna (Blackburn Rovers), Alan Kernaghan (Manchester City), Paul McGrath (Aston Villa), Chris Morris (Middlesbrough), Terry Phelan (Chelsea). **Milieux :** Ray Houghton (Crystal Palace), Roy Keane (Manchester United), Jason McAteer (Liverpool FC), Alan McLoughlin (Portsmouth), Mike Milligan (Norwich City), John Sheridan (Sheffield Wednesday), Steve Staunton et Andy Townsend (Aston Villa). **Attaquants :** John Aldridge (Tranmere Rovers), Tony Cascarino (Marseille), Mark Kennedy (Liverpool FC). **Sélectionneur :** Jackie Charlton.

● *Nyall Quinn (Manchester City) suspendu, Tommy Coyne (Motherwell), David Kelly (Sunderland) et Eddie McGoldrick (Arsenal) forfaits, Roy Keane incertain.*

### PAYS-BAS

**Gardiens :** Ed de Goey (Feyenoord Rotterdam), Edwin Van der Sar (Ajax Amsterdam). **Défenseurs :** Winston Bogarde, Danny Blind et Michael Reiziger (Ajax), Johan de Kock (Roda JC Kerkrade). **Milieux :** Edgar Davids (Ajax), Artur Numan (PSV Eindhoven), Clarence Seedorf (Sampdoria Gênes), Aron Winter (Lazio Rome), Richard Witschge (Bordeaux). **Attaquants :** Ronald de Boer, Patrick Kluivert et Marc Overmars (Ajax), Dennis Bergkamp et Glenn Helder (Arsenal), Youri Mulder (Schalke 04). **Sélectionneur :** Guus Hiddink.

● *Frank De Boer (Ajax) suspendu, Dennis Bergkamp et Edgar Davids incertains.*

### « BUT DÉCISIF » EN CAS D'ÉGALITÉ.

En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, la victoire sera attribuée à l'équipe qui inscrira un « but décisif », terminologie officielle, en prolongation, selon le principe dit de la « mort subite ». La rencontre s'arrêtera aussitôt. Si les deux équipes sont toujours à égalité au terme des 30 minutes de prolongation, on procédera alors aux tirs au but.

***Malgré la crise qui règne à la tête du club, l'équipe londonienne a su se reprendre pour infliger au leader, Newcastle, sa deuxième défaite de la saison.***

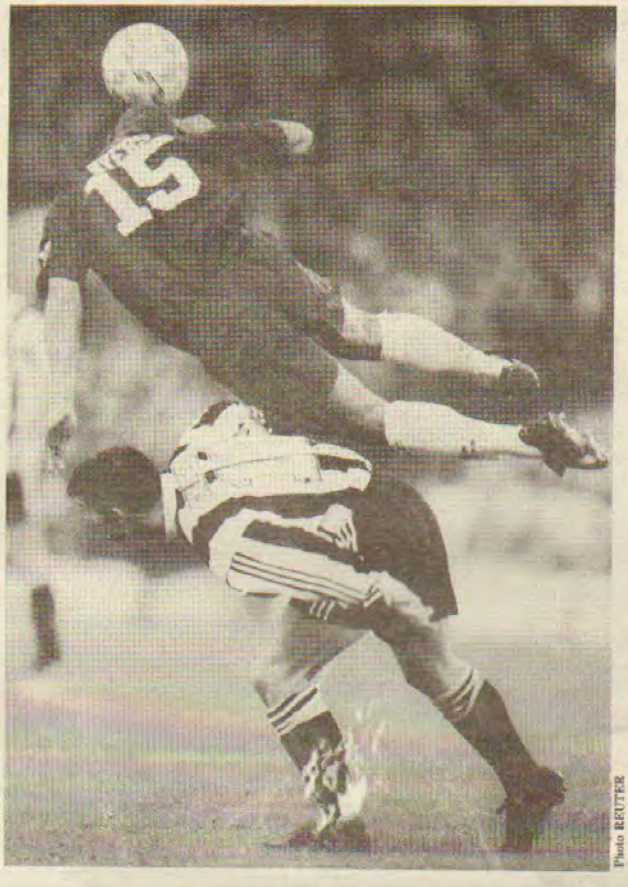


Photo REUTER

**Myers domine Gillespie et Chelsea inflige à Newcastle sa deuxième défaite de la saison.**

# Chelsea se retrouve

KEN BATES et Matthew Harding avaient enterré la hâche de guerre. Samedi, ils ont fumé le calumet de la paix le temps d'un match de Premier League. Venus s'installer au même moment dans la tribune d'honneur de Stamford Bridge, ils s'étaient entendus pour ne pas étaler leurs différences au grand jour. Et, pourtant, elles sont de notoriété publique. Entre Bates, le président en place, et Harding, son jeune et ambitieux challenger, Chelsea balance et parfois trébuche.

Dans cette histoire, il y a tous les ingrédients de la lutte pour le pouvoir : intrigue et séduction. L'autre jour, Ken Bates a fait supprimer le siège réservé en tribune d'honneur à son jeune rival. Il lui a aussi « sucré » sa place de parking. L'affaire a fait la joie des tabloïds, les quotidiens populaires toujours avides de scandales. Il faut dire que M. Bates, qui a dépensé sans compter pendant des années pour sortir Chelsea du rouge, voit d'un assez mauvais œil l'arrivée de ce nouveau concurrent qui n'hésite à plastronner en maillot du club pour gagner les supporters à sa cause.

## Doublé de Cantona

Samedi, les deux hommes avaient donc remisé leur querelle aux vestiaires. Le temps d'un match de foot. Et c'est tout Chelsea qui y a gagné, accrochant au passage le leader. Malgré l'absence du Néerlandais Ruud Gullit, l'équipe londonienne est venue à bout du Newcastle de David Ginola grâce à un but du Roumain Dan Petrescu, récent transfuge de Sheffield Wednesday. A la décharge des « Magpies », il faut préciser que ce but a été inscrit sur une balle relâchée par Pavel Srnicek, le gardien tchèque de Newcastle, une minute à peine après qu'il ait remplacé Shaka Hislop blessé.

Cette deuxième défaite de la saison du leader aurait pu faire l'affaire de son suivant immédiat, Manchester United. Mais, malgré un doublé d'Eric Cantona, les Diables Rouges ont raté l'occasion de revenir à deux points des Magpies. Sur le terrain d'Old Trafford, ils ont concédé deux buts à une équipe de Sheffield Wednesday qui aurait pu l'emporter si le Français n'avait pas égalisé à sept minutes du coup de sifflet final en reprenant en force un long centre de Neville relayé par Bruce. Précisons tout de même que MU était privé de cinq titulaires : les Irlandais Keane — forfait pour le match de barrage de demain contre les Pays-Bas — et Irwin, le Gallois Giggs, le géant Pallister et Peter Schmeichel, le gardien danois, dont l'indisponibilité fait l'affaire du jeune Pilkington.

L'autre club de Manchester, City, qui restait sur cinq matches sans défaite, a subi un sévère coup d'arrêt à Middlesbrough. Les hommes de Bryan Robson se sont largement imposés grâce, notamment, à un doublé de Nick Barmby. A signaler enfin la déroute du champion en titre, Blackburn Rovers, qui a encaissé un cinglant 5-0 à Coventry. Du coup, les « Sky Blues » de Ron Atkinson abandonnent la dernière place du classement à Bolton, battu chez lui par Liverpool.

**Correspondance Ric GEORGE**

## Le mystère Youran

Arsenal ou Everton ? Everton ou Arsenal ? Ou un troisième larron ? Le Russe Serguei Youran a refusé de donner le nom de son nouveau club : « Tout ce que je peux dire pour le moment, c'est qu'il s'agit d'un club anglais. » Une chose est sûre : Youran ne sera plus au Spartak lors du quart de finale contre Nantes. En attendant de connaître sa destination, voici le point sur tous les transferts qui ont eu lieu depuis la dernière liste publiée dans *France Football*, au mois de septembre :

■ Terry Phelan (Eire), de Manchester City à Chelsea. ■ Darko Kovacevic et Dejan Stefanovic (Yougoslavie), de l'Etoile Rouge Belgrade à Sheffield Wednesday. ■ Steve Nicol (Ecosse), de Notts County à Sheffield Wednesday. ■ Dan Petrescu (Roumanie), de Sheffield Wednesday à Chelsea. ■ Andy Pearce, de Sheffield Wednesday à Wimbledon. ■ Klas Ingesson (Suède), de Sheffield Wednesday à Bari. ■ Tomas Brolin (Suède), de Parme à Leeds Utd. ■ Kevin Sharp, de Leeds Utd à Wigan. ■ John Burridge, de Newcastle Utd à Darlington. ■ Scott Sellars, de Newcastle Utd à Bolton Wanderers. ■ Stuart Barlow, d'Everton à Oldham Athletic. ■ Julian Darby, de Coventry City à West Bromwich Albion. ■ Gary Penrice, de Queen's Park Rangers à Watford. ■ Martin Phillips, d'Exeter à Manchester City. ■ Derek Mountfield, de Walsall à Northampton. ■ Neil McDonald, de Bolton Wanderers à Preston. ■ Graham Fenton, d'Aston Villa aux Blackburn Rovers. ■ Frank Talia, des Blackburn Rovers à Swindon Town. ■ Fred Barber, de Luton Town à Ipswich Town. ■ Darren Huckerby, de Lincoln à Newcastle Utd. ■ J. Hills, de Blackpool à Everton. ■ Juninho (Brésil), du Sao Paulo FC à Middlesbrough. ■ Mark Hateley, des Glasgow Rangers à QPR. ■ Franck Rolling (France), d'Ayr Utd à Leicester. ■ Barry Venison, de Galatasaray à Southampton. ■ Peter Whiston, de Southampton à Shrewsbury. ■ Sacha Curcic (Yougoslavie), du Partizan Belgrade à Bolton Wanderers. ■ Carl Tiler, de Nottingham Forest à Aston Villa. ■ Darren Barnard, de Chelsea à Bristol City. ■ Ruel Fox, de Newcastle à Tottenham. ■ Nick Colgan, de Chelsea à Millwall. ■ Robert Dennison (Irlande du Nord), de Wolverhampton Wanderers à Swansea City. ■ Owen O'Coyle, de Bolton Wanderers à Dundee Utd. ■ Billy McKinlay (Ecosse), de Dundee Utd aux Blackburn Rovers. ■ Lars Bohinen (Norvège), de Nottingham Forest aux Blackburn Rovers. ■ G. Coughlan, de Bray Wanderers à Blackburn Rovers. ■ Lee Makel, de Blackburn Rovers à Huddersfield. ■ Joey Beauchamp, de Swindon Town à Oxford. ■ Nathan Lowndes, de Leeds Utd à Watford. ■ Tony Mowbray, du Celtic Glasgow à Ipswich Town. ■ Gary McSwegan (Ecosse), de Notts County à Dundee Utd. ■ Steve McAnespie (Ecosse), de Raith Rovers à Bolton Wanderers. ■ Steve Palmer, d'Ipswich Town à Watford. ■ G. Taylor, de Bristol Rovers à Crystal Palace. ■ P. Bernard, d'Oldham Athletic à Aberdeen.

Rappelons également quelques prêts : ■ Mickael Hughes (Irlande du Nord), de Strasbourg à West Ham. ■ Kingsley Black (Irlande du Nord), de Nottingham Forest à Millwall. ■ Alan Fettis (Irlande du Nord), de Hull à West Bromwich Albion. ■ Chris Woods, de Sheffield Wednesday à Reading. ■ Darren Caskey, de Tottenham à Watford. ■ Mark McNally (Ecosse), du Celtic Glasgow à Manchester City. ■ Frank Yallop (Canada), d'Ipswich à Blackpool. ■ Michel Vonk (PB), de Manchester City à Oldham Athletic.

### MATCH EN RETARD (4 décembre 1995)

A Sheffield (Hillsborough).

**SHEFFIELD WEDNESDAY b. COVENTRY CITY : 4-3 (3-2).** — 16 229 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Whittingham (25e), Hirst (29e), Degryse (61e), Bright (72e), pour Sheffield ; Dublin (16e, 37e, 56e), pour Coventry. Avertissements : Atherton, Whittingham à Sheffield ; Pickering à Coventry.

SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Atherton, D. Walker, Briscoe — Waddle (Hyde, 85e), Nicol, Degryse — Wittingham, Bright, Hirst. Entr. : Pleat.

COVENTRY : Ogrizovic — M. Hall, Rennie (Strachan, 72e), Shaw, Pickering — Telfer, Richardson, J. Williams — Dublin, P. Ndlovu. Entr. : R. Atkinson.

### 17e JOURNEE (9 et 10 décembre 1995)

A Londres (Stamford Bridge).

**CHELSEA b. NEWCASTLE : 1-0 (1-0).** — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. But : D. Petrescu (42e). Avertissements : Ginola (37e), Howey (40e), Beardsley (58e), D. Peacock (68e) à Newcastle ; Furlong (66e) à Chelsea.

CHELSEA : Kharine — Duberry, D. Lee, Myers — D. Petrescu, Spencer, Wise, Newton, T. Phelan — Furlong, M. Hughes. Entr. : Hiddink.

NEWCASTLE : Hislop (Srnicek, 41e) — Barton, D. Peacock, Howey, Beresford — K. Gillespie, R. Lee, Clark, Ginola — Beardsley, Ferdinand. Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford).

**MANCHESTER UNITED et SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-2 (1-0).** — 41 849 spectateurs. Arbitre : M. P. Jones. Buts : Cantona (19e, 83e), pour Manchester ; Bright (59e), Whittingham (78e), pour Sheffield. Avertissements : Beckham (40e), Bruce (90e) à Manchester.

MANCHESTER : Pilkington — G. Neville, Bruce, D. May, P. Neville — Beckham, McClair, Scholes (G. Davies, 51e), L. Sharpe (Cooke, 82e) — Cole, Cantona. Entr. : A. Ferguson.

SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Atherton, D. Walker, Briscoe — Waddle (Sheridan, 74e), Degryse, Nicol — Whittingham, Bright, Hirst. Entr. : Pleat.

A Southampton (The Dell).

**SOUTHAMPTON et ARSENAL : 0-0.** — 15 250 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Expulsion : T. Adams (54e) à Arsenal.

SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, R. Hall, Monkou, Benali (G. Watson, 66e) — Venison, Magilton, S. Charlton — Le Tissier, Shipperley, Heaney (Oakley, 69e). Entr. : Merrington.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Keown, Winterburn — Platt, J. Jensen, Merson — I. Wright, Hartson (Clarke, 58e). Entr. : Rioch.

A Middlesbrough (Riverside Stadium).

**MIDDLESBROUGH b. MANCHESTER CITY : 4-1 (1-1).** — 29 469 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Barmby (33e, 85e), Stamp (54e), Juninho (75e) pour Middlesbrough ; Kinkladze (16e) pour Manchester City. Avertissements : Liddle, Pollock à Middlesbrough ; Lomas, N. Quinn à Manchester.

MIDDLESBROUGH : G. Walsh — Cox, Vickers, Pearson, D. Whyte, Liddle — Pollock, Stamp, Juninho — Barmby, Fjortoft. Entr. : B. Robson.

MANCHESTER : Immel — Brightwell, Curle, Symons, Ingram — Summerbee, Brown, Kinkladzé, Lomas — N. Quinn, Creaney. Entr. : Ball.

A Londres (White Hart Lane).

**TOTTENHAM HOTSPUR b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (1-0).** — 28 851 spectateurs. Arbitre : M. K. Cooper. But : Sheringham (3e). Avertissements : Howells (62e) à Tottenham ; A. McDonald (62e), Barker (62e) aux QPR.

TOTTENHAM : I. Walker — Campbell (Edinburgh, 84e), Calderwood, Mabbutt, C. Wilson — Fox, Dozzell, Howells, Rosenthal — C. Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.

QPR : Sommer — Bardsley, Yates, A. McDonald, Challis — Holloway, Barker (Charles, 77e), Impey — T. Sinclair, Hateley, Gallen (Osborn, 63e). Entr. : Wilkins.

A Bolton (Burnden Park).

**LIVERPOOL FC b. BOLTON WANDERERS : 1-0 (0-0).** — 21 042 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Collymore (61e).

BOLTON : Branagan — Bergsson, C. Fairclough, S. Green, Phillips — Taggart, Curcic, A. Todd (Patterson, 77e), Sellars — McGinlay, De Freitas. Entr. : McFarland.

LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Scales, M. Wright, Bjornebye — Harkness, N. Clough, J. Barnes — McManaman, Collymore, Fowler. Entr. : R. Evans.

A Nottingham (City GROUND).

**NOTTINGHAM FOREST et ASTON VILLA : 1-1 (0-0).** — Buts : S. Stone (82e) pour Nottingham Forest ; Yorke (48e) pour Aston Villa.

A Leeds (Elland Road).

**LEEDS UNITED et WIMBLEDON : 1-1 (0-1).** — 27 984 spectateurs. Arbitre : M. Pol. Buts : Jobson (76e) pour Leeds ; Leonhardsen (4e) pour Wimbledon.

LEEDS : Lukic — Jobson, Pemberton, Wetherall, Dorigo — C. Palmer, G. McAllister, Speed — Brolin, Yeboah, Deane (Wallace, 68e). Entr. : H. Wilkinson.

WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Reeves, Perry, Kimble — Earle, Leonhardsen, Goodman — Ekoku (V. Jones, 90e), M. Harford, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Coventry (Highfield Road).

**COVENTRY CITY b. BLACKBURN ROVERS : 5-0 (1-0).** — 13 376 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Busst (40e), Dublin (60e), Rennie (64e), P. Ndlovu (74e), Salako (88e).

COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie, Whyte, Busst, M. Hall — Richardson, Telfer, Salako — P. Ndlovu, Dublin. Entr. : Atkinson.

BLACKBURN : Flowers — H. Berg, G. Sutton, Marker, Le Saux — Sherwood, Batty, Bohinen (McKinlay, 45e), Ripley — A. Shearer, Newell (Warhurst, 33e). Entr. : R. Harford.

### RENDEZ-VOUS

**18e JOURNEE**
**(16 décembre 1995)**
Arsenal - Chelsea
Aston Villa - Coventry
Blackburn Rovers - Middlesbrough
Newcastle Utd - Everton
QPR - Bolton Wanderers
Sheffield Wednesday - Leeds Utd
West Ham - Southampton
Wimbledon - Tottenham
**(17 décembre 1995)**
Liverpool FC - Manchester Utd
**(18 décembre 1995)**
Manchester City - Nottingham Forest

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Newcastle Utd | 39 | 17 | 12 | 3 | 2 | 36 | 15 |
| 2. Manchester Utd | 35 | 17 | 10 | 5 | 2 | 35 | 17 |
| 3. Arsenal | 30 | 17 | 8 | 6 | 3 | 22 | 11 |
| 4. Middlesbrough | 30 | 17 | 8 | 6 | 3 | 19 | 11 |
| 5. Tottenham | 30 | 17 | 8 | 6 | 3 | 23 | 17 |
| 6. Aston Villa | 29 | 17 | 8 | 5 | 4 | 21 | 15 |
| 7. Liverpool FC | 28 | 17 | 8 | 4 | 5 | 29 | 15 |
| 8. Nott. Forest | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 26 | 23 |
| 9. Leeds Utd | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 21 | 17 |
| 10. Chelsea | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 16 | 16 |
| 11. Blackburn Rovers | 21 | 17 | 6 | 3 | 8 | 27 | 24 |
| 12. Everton | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 19 | 19 |
| 13. West Ham | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 17 | 20 |
| 14. Sheffield Wed. | 18 | 17 | 4 | 6 | 7 | 20 | 25 |
| 15. Southampton | 17 | 17 | 4 | 5 | 8 | 16 | 26 |
| 16. Manch. City | 15 | 17 | 4 | 3 | 10 | 9 | 26 |
| 17. Wimbledon | 14 | 17 | 3 | 5 | 9 | 23 | 37 |
| 18. Queen's P.R. | 12 | 17 | 3 | 3 | 11 | 12 | 25 |
| 19. Coventry | 12 | 17 | 2 | 6 | 9 | 21 | 36 |
| 20. Bolton Wanderers | 9 | 17 | 2 | 3 | 12 | 15 | 32 |

● *Le classement ne tient pas compte du match Everton - West-Ham, joué lundi soir.*

### BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), **17**.
2. A. Shearer (Blackburn Rovers), **16**.
3. Sheringham (Tottenham), Fowler (Liverpool), **11**.
5. Dublin (Coventry), **10**.
6. Yeboah (Leeds), **9**.
7. I. Wright (Arsenal), Scholes (Manchester Utd), **7**.

# Le Torino en convalescence

***Moribond, le Torino d'Angloma et Abedi Pelé a été confié aux bons soins du docteur Scoglio. Face à Piacenza, les Turinois ont donné de visibles signes de reprise...***

SEPTEMBRE 1994. En l'espace de huit jours, trois entraîneurs se succèdent sur le banc de touche du Torino. Accusé de ne pas avoir d'emprise sur ses joueurs, Rosario Rampanti est licencié par Gian Marco Calleri, le président granata, alors qu'il vient d'enregistrer deux victoires consécutives. Juste un dimanche sous la coupe de Lido Vieri, l'entraîneur des gardiens, et voilà l'équipe confiée à Nedo Sonetti, technicien à poigne, partisan d'un jeu rigoureux et prudent. A la tête d'un groupe complètement régénéré (quinze nouveaux joueurs à l'intersaison, dont beaucoup en fin de contrat), Sonetti obtient d'excellents résultats, flirtant longuement avec la qualification pour la Coupe de l'UEFA. Et, suprême satisfaction, le Toro terrasse deux fois la Juve (2-1 et 3-2) dans le derby de la Mole.

Décembre 1995. 12e journée de Championnat. Le Torino est humilié (5-0) par cette même Juventus. Une déroute qui ne trouve qu'un lointain précédent sous la forme d'un terrible (6-0) en 1952. Pour Calleri, le constat est cinglant : le Torino occupe la quinzième place au classement et détient la plus mauvaise attaque du lot avec huit buts. Des buts, il n'en a d'ailleurs pas marqué depuis 603 minutes. Les tifosi perdent patience. Les entraînements à Orbassano sont de plus en plus houleux, certains journalistes sont même interdit de séjour...

Mardi. Nedo Sonetti est licencié. Il paye cash les erreurs commises cet été... Autant le recrutement de la saison écoulée s'était avéré judicieux et peu coûteux (on pense notamment aux transferts d'Abedi Pelé, Angloma, Pessotto, Bernardini, Cristallini et Scienza), autant celui de l'actuel exercice laisse à désirer.

Et pourtant, Calleri n'avait pas hésité à mettre la main à la poche, déboursant 5 milliards de lires (environ 18 millions de francs) pour Hakan Sukur. Début novembre, atteint du mal du pays, l'attaquant turc s'en retourne à Istanbul avec un seul but à son actif. Sonetti a également connu des problèmes au milieu de terrain. Transféré de la Cremonese pour 4 milliards de lires, Mauro Milanese n'est pas parvenu à confirmer tout le bien que l'on pensait de lui.

Nedo Sonetti n'a pas été épargné par la critique. On lui a reproché des carences dans le jeu du Torino et beaucoup de confusion dans les idées. Il a ainsi changé cinq fois de libero : Roberto Bacci, parti momentanément renforcer le milieu, puis Dal Canto, Cravero (trop offensif selon Sonetti), de nouveau Dal Canto et encore Bacci !

Et puis deux éléments clés n'ont pas eu le rendement escompté : Abedi Pelé, qui n'a brillé que par intermitence, et surtout Ruggiero Rizzitelli, 19 buts en 1994-95. Ce dernier ne pouvant, il est vrai, plus compter sur une « rampe de lancement » comme Andrea Silenzi, parti faire banquette à Nottingham Forest.

Cette situation critique n'a pourtant pas rebuté Francesco Scoglio, « Il Professore », appelé par Calleri au chevet du Torino, malade. L'ex-entraîneur du Genoa lui a appliqué un traitement de cheval : deux séances de travail quotidienne, rallongement des mises au vert, développement de la vie de groupe, etc. Au niveau tactique, Scoglio a abandonné la défense à cinq et réinstauré Cravero en libero. Et puis il a sédentarisé Bacci et Angloma au milieu. Le Français dans un rôle proche de celui de Marcel Desailly au Milan AC.

Les effets se font déjà sentir. Dimanche, le Torino a battu

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

**Avec un Ruggiero Rizzitelli retrouvé, le Torino se remet sur les bons rails.**

(4-2) Piacenza, après avoir dominé toute la rencontre et montré un état d'esprit tout neuf. Les Turinois sont apparus conquérants comme jamais depuis le début de la saison, conduit par leur capitaine Rizzitelli, retrouvé. Auteur de deux buts et d'une passe décisive, celui-ci a survolé le match, bien secondé par Veldin Karic, l'attaquant croate recruté au « mercato » de novembre. Excellente prestation également d'Angloma et d'Abedi Pelé : l'Antillais a offert au Ghanéen le ballon du troisième but turinois.

Quarante jours d'enfer attendent à présent les hommes de Scoglio avec le Milan AC, la Cremonese (sept buts à Bari !), Parme et la Lazio. « Nous les aborderons sans complexe. Je ne veux en tout cas plus entendre parler de relégation ! », a déclaré Scoglio. Le Toro est prêt à foncer !

**Roberto NOTARIANNI**

## Parme accélère le pas

Parme grignote du terrain : dans la course au Scudetto qui l'oppose au Milan AC, le futur adversaire du Paris-SG en Coupe des Coupes a réduit son retard à deux points.

Vainqueurs (2-1) de la Lazio, les Parmesans ont su profiter du nul (0-0) concédé par les Rossoneri dans leur antre de San Siro. Privé volontairement de Stoïchkov, Parme s'est imposé grâce à un but du talon d'Asprilla (le deuxième depuis sa rentrée, il y a de cela trois rencontres) et à un coup franc de Zola. Une bonne prestation pour les joueurs de Nevio Scala, qui se sont procurés les meilleures occasions.

Quant aux adversaires de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, ils ont vainement fait le siège du but de Taglialatela. Le gardien de Naples a repoussé toutes les tentatives de Weah, de Savicevic et de Marco Simone. A la 23e minute, il a même fait échec à Roberto Baggio, chargé de transformer un penalty concédé pour une faute d'André Cruz sur Weah. Naples est la première équipe à accrocher le Milan AC à domicile. Battue (2-0) par la Sampdoria, la Juventus ne semble, elle, plus dans le coup. L'attaquant génois Enrico Chiesa a tenu à fêter à sa manière le retour de Vialli à Marassi : après les trois buts inscrits à Bari, la semaine dernière, il a réalisé un superbe doublé.

Deux buts également pour Goran Vlaovic avec Padoue, deux buts pour une renaissance : le 15 septembre, l'attaquant croate était opéré au cerveau en Belgique. Pour l'Inter, battu 2-1 (première défaite de l'ère Hodgson), la pilule en sera peut-être moins amère... Le succès de Cagliari, face à l'Atalanta, permet à Giovanni Trapattoni d'obtenir la 321e victoire de sa carrière d'entraîneur : record absolu en Série A.

**Antonio FELICI**

### 13e JOURNÉE (10 décembre 1995)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
**MILAN AC et NAPLES : 0-0.** — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : Simone au Milan AC ; Agostini, Buso, Tarantino à Naples.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Desailly, Donadoni (Di Canio, 92e) — R. Baggio (Simone, 46e), Weah, Savicevic. Entr. : Capello.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Baldini, André Cruz, Ayala — Tarantino, Boghossian (Pecchia, 64e), Bordin, Buso — Agostini (Imbriani, 81e), Pizzi. Entr. : Boskov.

A Parme (stade Tardini).
**PARME b. LAZIO : 2-1 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Asprilla (37e), Zola (48e) pour Parme ; Di Matteo (91e) pour la Lazio. Avertissements : Brambilla, D. Baggio à Parme ; Chamot, Marcolin à la Lazio.
PARME : Buffon — Mussi (Minotti, 58e), Cannavaro, Apolloni, Sensini, Di Chiara — Brambilla, D. Baggio, Crippa — Zola (Melli, 72e), Asprilla (Catanese, 87e). Entr. : Scala.
LAZIO : F. Mancini — Nesta, Chamot, Bergodi, Favalli (Gottardi, 80e) — Di Matteo, Marcolin, Fuser (Piovanelli, 66e) — Esposito, Casiraghi (Iannuzzi, 68e), Signori. Entr. : Zeman.

A Florence (stade Comunale).
**FIORENTINA b. UDINESE : 3-0 (1-0).** — 36 000 spectateurs. Arbitre : Bonfrisco. Buts : Baiano (18e), Batistuta (61e s.p., 90e). Avertissements : Piacentini à la Fiorentina ; Giannichedda à l'Udinese.
FIORENTINA : Toldo — Serena, Padalino, L. Amoruso, Sottil (Beltoni, 75e) — Piacentini, Schwarz, Bigica (Robbiati, 52e), Rui Costa (Zanetti, 83e) — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.
UDINESE : Battistini — Bertotto (Sergio, 83e), Calori, Bia, Kozminski — Ametrano, Giannichedda (Mauro, 54e), Shalimov (Matrecano, 71e), Stroppa — Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
**CAGLIARI b. ATALANTA : 2-0 (0-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Dario Silva (59e), Muzzi (71e). Avertissements : Venturin, Firicano à Cagliari ; Salvatori, Montero à l'Atalanta.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Napoli, Firicano, Pancaro — Bressan, Bisoli, Venturin (Bonomi, 67e), O'Neill (Muzzi, 46e) — Oliveira, Dario Silva (Sanna, 63e). Entr. : Trapattoni.
ATALANTA : Ferron — Bonacina, Boselli (Salvatori, 68e), Herrera, Montero, A. Paganin (Rotella, 47e) — Fortunato, Gallo, Sgro (Pisani, 68e) — Morfeo, Tovalieri. Entr. : Mondonico.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
**SAMPDORIA b. JUVENTUS : 2-0 (1-0).** — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Chiesa (41e, 52e). Avertissements : Balleri à la Sampdoria ; Ferrara, Paulo Sousa à la Juventus.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Ferri (Lamonica, 62e), Sacchetti, Mihajlovic, Pesaresi — Karembeu, Invernizzi, Evani — Chiesa (Iacopino, 70e), C. Bellucci (Di Terlizzi, 86e). Entr. : Eriksson.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Carrera, A. Conte (Jugovic, 62e) — Paulo Sousa, Di Livio, Deschamps — Vialli, Del Piero (Padovano, 77e), Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Padoue (stade Euganeo).
**PADOUE b. INTER : 2-1 (1-1).** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Vlaovic (16e, 47e) pour Padoue ; Ganz (43e) pour l'Inter. Avertissements : Nava, Longhi à Padoue ; Ince, Bergomi, M. Paganin, Fresi à l'Inter. Expulsion : Nunziata (76e) à Padoue.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano (Cuicchi, 63e), Giampietro, Rosa, Nava, Gabrieli — Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso (Fiore, 85e), Vlaovic (Van Utrecht, 70e). Entr. : Sandreani.
INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Paganin, Fresi, Roberto Carlos — Ince, Zanetti, Dell'Anno (Pistone, 73e), B. Carbone (Berti, 61e) — Branca, Ganz. Entr. : Ardemani et Hodgson.

A Rome (stade Olympique).
**AS ROMA et VICENCE 2 : 1-1 (1-1).** — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Lopez (21e c.s.c.) pour la Roma ; Viviani (41e) pour Vicence. Avertissements : Thern, Moriero, Fonseca à la Roma ; Belotti, Bjorklund à Vicence. Expulsion : Di Carlo (78e) à Vicence.
AS ROMA : Cervone — Aldair (Cherubini, 46e), Petruzzi, Lanna — Moriero, Carboni, Cappioli, Thern, Totti — Delvecchio, Fonseca. Entr. : Mazzone.
VICENCE : Mondini — Mendez (Belotti, 53e), Lopez, Bjorklund, Grossi — Ambrosetti (Lombardini, 64e), Di Carlo, Viviani, Maini, Otero (Amerini, 78e) — Murgita. Entr. : Guidolin.

A Turin (stade des Alpes).
**TORINO b. PIACENZA : 4-2 (2-0).** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Rizzitelli (32e s.p., 45e), Abedi Pelé (77e), Bernardini (84e) pour le Torino ; Caccia (60e, 88e) pour Piacenza. Avertissements : Cristallini, Angloma au Torino ; Piovani, M. Conte à Piacenza.
TORINO : Caniato — Falcone, Maltagliati, Cravero (Bernardini, 61e), Dal Canto — Milanese, Angloma, Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli, Karic (Minaudo, 77e). Entr. : Scoglio.
PIACENZA : Taibi — M. Conte, Maccoppi, Lucci, Lorenzini — Di Francesco, A. Carbone (Trapella, 23e ; Turrini, 46e), Moretti, Corini (Cappellini, 65e) — Piovani, Caccia. Entr. : Cagni.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
**CREMONESE b. BARI : 7-1 (5-1).** — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Brioschi (5e c.s.c.), Gualco (26e), Florjancic (39e), Perovic (42e, 60e), Aloisi (45e), A. Tentoni (74e) pour la Cremonese ; K. Andersson (22e) pour Bari. Avertissements : Perovic à la Cremonese ; Montanari, Pedone, P. Annoni à Bari.
CREMONESE : Turci — Garzya, Gualco, Verdelli, Giandebiaggi — De Agostini (Ferraroni, 63e), Petrachi, Perovic (Cristiani, 66e), Maspero — Aloisi (A. Tentoni, 63e), Florijancic. Entr. : Simoni.
BARI : Fontana — Brioschi (P. Annoni, 46e), Montanari, Abel Xavier, Marigone — Manighetti, Gautieri (Parente, 46e), Ficini, Pedone — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Milan AC | 28 | 13 | 8 | 4 | 1 | 20 | 9 |
| 2. Parme | 26 | 13 | 7 | 5 | 1 | 20 | 12 |
| 3. Fiorentina | 25 | 13 | 8 | 1 | 4 | 21 | 13 |
| 4. Atalanta Bergame | 22 | 12 | 6 | 4 | 3 | 17 | 15 |
| 5. Juventus Turin | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 21 | 13 |
| 6. Sampdoria Gênes | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 19 | 13 |
| 7. Lazio Rome | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 13 |
| 8. Naples | 19 | 13 | 4 | 7 | 2 | 12 | 10 |
| 9. Inter Milan | 18 | 13 | 4 | 6 | 3 | 15 | 10 |
| 10. AS Roma | 18 | 13 | 4 | 6 | 3 | 14 | 11 |
| 11. Vicence | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 12 | 12 |
| 12. Cagliari | 17 | 13 | 5 | 2 | 6 | 12 | 15 |
| 13. Udinese | 16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 12 | 15 |
| 14. Torino | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 12 | 21 |
| 15. Piacenza | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 14 | 27 |
| 16. Cremonese | 9 | 13 | 2 | 3 | 8 | 16 | 21 |
| 17. Padoue | 8 | 13 | 2 | 2 | 9 | 12 | 22 |
| 18. Bari | 8 | 13 | 2 | 2 | 9 | 17 | 33 |

### BUTEURS

1. Protti (Bari), **9.**
2. Batistuta (Fiorentina), Bierhoff (Udinese), Caccia (Piacenza), **8.**
5. Zola (Parme), Vialli (Juventus), **7.**
7. N. Amoruso (Padoue), **6.**
8. Weah (Milan AC), Ravanelli (Juventus), Signori, Casiraghi (Lazio), Tovalieri (Atalanta), Ganz (Inter), Fonseca (AS Roma), Otero (Vicenza), Chiesa, Maniero (Sampdoria), Oliveira (Cagliari), Maspero (Cremonese), **5.**
20. Stoïchkov (Parme), Baiano (Fiorentina), Rizzitelli (Torino), **4.**

### RENDEZ-VOUS
**13e JOURNÉE**
**(17 décembre 1995)**

Atalanta - Fiorentina
Bari - Parme
Lazio - Sampdoria
Milan AC - Torino
Naples - AS Roma
Piacenza - Cremonese
Udinese - Padoue
Vicence - Cagliari
Juventus - Inter

# Brême coule à pic

***Otto Rehhagel est parti et tout s'est écroulé. Mal classé en Championnat, éliminé en Coupe d'Europe et en Coupe d'Allemagne, le Werder Brême n'est plus que l'ombre de lui-même. Aad De Mos a du souci à se faire pour sa place.***

CENT SOIXANTE-QUINZE jours après le départ d'Otto Rehhagel, que reste-t-il du Werder Brême ? Pas grand-chose. Le vice-champion d'Allemagne occupe une désolante quinzième place en Bundesliga, très loin de la zone européenne et tout près du fond de la classe. Samedi, il a subi devant Schalke sa quatrième défaite consécutive (2-1). Et la victoire lui échappe depuis onze journées.

La semaine dernière, Brême a également débarrassé le plancher de la Coupe de l'UEFA en concédant le nul à domicile face au PSV Eindhoven (0-0), après avoir été battu à l'aller (2-1). Eliminé par ailleurs de la Coupe d'Allemagne, le Werder ne peut plus viser que la Coupe Intertoto pour rendre un peu moins morose une saison d'ores et déjà ratée.

Il y a près de quinze ans que le club n'avait pas traversé une crise aussi aiguë. Quinze ans aussi qu'il ne s'était pas posé la question du limogeage de son entraîneur. Entre 1981 et 1995, Otto Rehhagel avait fait du Werder l'équipe la plus régulière du pays. On ne remplace pas comme ça un technicien qui jouit d'un véritable culte. Avant son départ pour le Bayern, les supporters lui avaient fait savoir que la porte était grande ouverte si d'aventure la Bavière ne devait pas lui apporter les satisfactions espérées.

Aujourd'hui, la situation de son successeur, Aad De Mos, ne tient plus qu'à un fil. Certes, ses dirigeants lui ont renouvelé leur confiance après Schalke, mais on sait ce que vaut ce genre de promesses. « Un changement n'est pas d'actualité », a déclaré le président, Franz Böhmert. Et De Mos a embrayé en affirmant que sa « liaison avec Brême était loin d'être terminée ».

Il n'empêche que le Néerlandais est de plus en plus seul. Il n'y a guère que ses adversaires pour lui témoigner encore de la sympathie. Dick Advocaat, l'entraîneur du PSV Eindhoven, s'est ainsi lancé dans un vibrant plaidoyer en faveur de son compatriote. « De Mos a fait ses preuves depuis longtemps. Une équipe qui se bat avec autant d'énergie que le Werder ne peut être dirigée que par un grand entraîneur. » Voilà qui est fair-play et sympathique. Mais il faut préciser qu'Advocaat et De Mos sont amis depuis trente-cinq ans, ceci expliquant cela.

En débarquant à Brême, le Néerlandais a voulu imposer sa griffe. Sur le plan tactique, il a brisé le 5-3-2 avec marquage individuel qui avait cours sous Rehhagel pour instaurer un 4-4-2 avec défense à plat. Le résultat est catastrophique. Sur un plan individuel, il entretient les plus mauvaises relations avec Mario Basler, la star du club, meilleur buteur de la Bundesliga la saison dernière. De Mos a exigé que Basler joue pour l'équipe, alors que précédemment l'équipe jouait pour lui. Mais « Super-Mario » est très chatouilleux sur ses prérogatives. De surcroît, il est devenu irritable depuis que son transfert en Italie a capoté. D'où une très nette baisse de rendement. Auteur de vingt buts et de douze passes décisives la saison dernière, Basler n'a inscrit que six buts et préparé trois autres à mi-Championnat. De Mos n'hésite plus à le remplacer en cours de match, ou à le laisser sur le banc comme à Eindhoven. Certains observateurs estiment que Basler est toujours capable d'aller en Italie, mais pour y faire du tourisme. D'autres jugent qu'il est indispensable à Brême, quelles que soient les circonstances et son humeur.

Dans l'immédiat, De Mos n'a pas de solution susceptible de relancer l'équipe. Brême aurait besoin du renfort d'un attaquant. Hélas, l'élimination en Coupe de l'UEFA compromet sérieusement l'éventualité d'une embauche. « Financièrement, le club est en bonne santé, mais il n'est pas riche », a souligné le manager Willi Lemke. Des contacts ont été pris avec Davor Suker, l'avant-centre du FC Séville, également privé d'Europe après son élimination face à Barcelone. Mais le Croate ne semble pas emballé. On le comprend...

**Rémy LACOMBE**

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

**« On se calme ! », semble vouloir dire Aad de Mos, l'entraîneur du Werder.**

## Leverkusen n'a pas fini de payer Schuster...

Lorsqu'il est revenu au pays il y a deux ans, après plus de dix saisons en Espagne (FC Barcelone, Real Madrid et Atletico), Bernd Schuster a obtenu du Bayer Leverkusen un contrat mirifique. Assagi, l'ex-enfant terrible semblait bien mériter cet investissement énorme. Tant et si bien que les dirigeants du club de Leverkusen n'ont pas hésité, malgré des résultats mitigés du Bayer, à prolonger son contrat jusqu'à l'été 1997.

Et puis, patatras ! Schuster s'est retrouvé sur le banc. Il n'a pas accepté. A trente-six ans, il a retrouvé toute la verve de sa jeunesse pour critiquer ses dirigeants. La crise est vite devenue sérieuse. Bernd n'a rien fait pour l'atténuer, et le Bayer a fini par s'en séparer. C'est ce licenciement — et l'indemnité qui devrait en découler — qui fait beaucoup de bruit aujourd'hui.

Selon l'hebdomadaire *Der Spiegel*, le départ forcé de Schuster pourrait coûter 8,8 millions de marks (30 millions de francs) au Bayer : 3,8 millions si toutes les clauses du contrat sont respectées et 5 millions pour les impôts du joueur pris en charge par le club.

## 17e JOURNÉE
## (8, 9 et 10 décembre 1995)

A Fribourg (Dreisamstadion).
**BORUSSIA DORTMUND b. FRIBOURG : 1-0 (0-0).** — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Ricken (46e). Avertissements : Heidenreich à Fribourg ; Julio Cesar, Berger à Dortmund.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel (Koreil, 71e), Spanring — Kohl, Zeyer, Todt, Sutter, Freund — Decheiver, Jurcevic (Rrakli, 82e). Entr. : Finke.
DORTMUND : Klos — Julio Cesar, Freund, Kree — Wolters, Zorc, Möller, Reinhardt (Kutowski, 46e), Berger — Riedle (Tretschok, 22e), Ricken (Franck, 89e). Entr. : Hitzfeld.

A Düsseldorf (Rheinstadion).
**BAYERN MUNICH b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-0 (0-0).** — 55 850 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Hamann (47e), Klinsmann (86e s.p.). Avertissements : Winkhold à Düsseldorf. Expulsion : Winkhold (85e) à Düsseldorf.
DÜSSELDORF : Koch — Drazic, Katemann, Werner — Winkhold, Glavas (Pancev, 67e), Buncol (Shala, 76e), Seeliger, Melhorn — Mill, Manga (Minkwitz, 76e). Entr. : Risbic.
BAYERN : Probst — Matthäus, Kreuzer, Helmer — Hamann, Sforza, Strunz (Zickler, 74e), A. Herzog, Ziege (Nerlinger, 74e) — Klinsmann, Kostadinov. Entr. : Rehhagel.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
**VfB STUTTGART b. KARLSRUHE : 3-1 (1-0).** — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Hässler (76e) pour Karlsruhe ; Bobic (21e), Kruse (50e) pour Stuttgart. Avertissements : Hässler, Kiriakov, Wittwer à Karlsruhe ; Bobic, Poschner, Grimm à Stuttgart.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny (Carl, 69e), Bilic (Knup, 80e), D. Schuster — B. Reich, Hässler, Fink (Schmitt, 54e), Wittner, Bender — Dundee, Kiriakov. Entr. : W. Schäfer.
STUTTGART : Marc Ziegler — Berthold, Grimm, Verlaat, Bochtler — Haber, Foda, Balakov, Poschner (Oelkuch, 85e) — Bobic, Kruse (Gilewicz, 89e). Entr. : Fringer.

A Munich (Olympiastadion).
**MUNICH 1860 b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 4-0 (2-0).** — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Lesniak (33e), Bodden (40e) Winkler (73e), Greilich (76e). Avertissements : Nowak à Munich ; Hochstätter, Kastenmaier, Neun à M'Gladbach.
MUNICH : Meier — Trares, Greilich, Miller — Rydlewicz, Brajkovic, Lesniak, Nowak, Dowe — Winkler, Bodden (Kutschera, 46e). Entr. : Lorant.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter, Pflipsen (Pettersson, 46e), Sternkopf, Wynhoff — Effenberg, Dahlin. Entr. : Krauss.

A Hambourg (Volkparkstadion).
**HAMBOURG SV b. EINTRACHT FRANCFORT : 5-1 (4-0).** — 18 176 spectateurs. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Ivanauskas (2e), Bäron (10e, 17e), Spörl (31e), Kovacevic (77e) pour Hambourg ; Doll (75e) pour Francfort. Avertissement : Bindewald à Francfort.
HAMBOURG : Golz (Hiemann, 88e) — Houbtchev, Henchoz, Fischer — Spörl, Kmetsch (Kovacevic, 70e), Hartmann, Breitenreiter, Albertz — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Magath.
FRANCFORT : Köpke — Dickhaut, Bindewald, Komljenovic — Rauffmann, Hagner (Doll, 61e), Binz, Schupp, Böhme (Roth, 34e) — Okocha (M. Becker, 83e), Ekström. Entr. : Korbel.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
**KAISERSLAUTERN b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0).** — 34 632 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. But : Rische (58e). Avertissements : Brehme, Riedl à K'Lautern ; Neuendorf, Sergio, Lupescu, Völler, Münch à Leverkusen.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, O. Schäfer, H. Koch — Roos, Riedl, Arilson (Wegmann, 80e), Brehme, Wagner (Lutz, 78e) — Rische, Kuka (Hengen, 65e). Entr. : Rausch.
BAYER : Heinen — Lupescu, Wörns, Happe — Rietpiersch, Münch, Neuendorf (Feldhoff, 46e), Hubner (Helbig, 75e), Sergio (Reyna, 67e) — Völler, Kirsten. Entr. : Ribbeck.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
**FC COLOGNE b. HANSA ROSTOCK : 3-0 (1-0).** — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Kohn (44e), Polster (75e, 89e). Avertissement : Studer à Rostock.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Thiam, Baumann — Zdebel, Janssen (Braun, 90e), Olseh, Munteanu (Goldbaek, 23e), Dziwior — Kohn (Gaissmayer, 80e), Polster. Entr. : Engels.
HANSA ROSTOCK : Brädtgam — Schneider, Hofschneider, März — Groth, Lange, Weilandt, Beinlich, Studer — Baumgart, Klee (Rehbein, 46e). Entr. : Pagelsdorf.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
**SCHALKE 04 b. WERDER BREME : 2-1 (0-0).** — 29 500 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Max (50e), Anderbrügge (84e) pour Schalke ; Baiano (80e) pour le Werder. Avertissements : Max, Muller à Schalke ; Eilts au Werder.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Latal (Dooley, 46e) — Müller (Kurz, 77e), Nemec, Eigenrauch, Anderbrügge, Büskens — Scherr (Wagner, 46e), Max. Entr. : Berger.
WERDER : Rost — Wiedener, Baiano, Beiersdorfer, Borowka (Vier, 77e) — Bestschastnich, Votava (Scholz, 73e), Eilts, Cardoso, Bode — Neubarth (Hobsch, 53e). Entr. : De Mos.

A Krefeld (Grotenburgstadion).
**SANKT PAULI b. KFC UERDINGEN : 5-2 (2-2).** — 9 857 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Steffen (6e), Heintze (36e) pour Uerdingen ; Trulsen (10e), Sobotzik (41e, 55e, 86e), Scharping (74e) pour Sankt Pauli. Avertissements : Meijer à Uerdingen ; Trulsen à Sankt Pauli.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Passlack, Dogan — Lusch, Steffen, Wedau, Jüptner, Heintze — Krieg (Yankov, 77e), Meijer. Entr. : Funkel.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Stanislawski — Hank, Sobotzik, Pröpper, Szubert (R. Becker, 89e), Dinzey — Driller, Scharping (Schlindwein, 90e). Entr. : Maslo.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dortmund | 40 | 17 | 12 | 4 | 1 | 44 | 20 |
| 2. B. Munich | 38 | 17 | 12 | 2 | 3 | 36 | 18 |
| 3. Stuttgart | 28 | 17 | 7 | 7 | 3 | 38 | 31 |
| 4. B. M'Gladbach | 28 | 17 | 9 | 1 | 7 | 28 | 31 |
| 5. Hambourg | 26 | 17 | 6 | 8 | 3 | 29 | 23 |
| 6. Leverkusen | 25 | 17 | 6 | 7 | 4 | 22 | 15 |
| 7. Hansa Rostock | 25 | 17 | 6 | 7 | 4 | 28 | 22 |
| 8. Schalke 04 | 25 | 17 | 6 | 7 | 4 | 21 | 23 |
| 9. St. Pauli | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 27 | 29 |
| 10. Francfort | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 29 | 33 |
| 11. Munich 1860 | 18 | 17 | 4 | 6 | 7 | 22 | 26 |
| 12. Karlsruhe | 18 | 17 | 4 | 6 | 7 | 23 | 29 |
| 13. Cologne | 17 | 17 | 3 | 8 | 6 | 18 | 22 |
| 14. Kaiserslautern | 17 | 17 | 3 | 8 | 6 | 18 | 24 |
| 15. W. Brême | 17 | 17 | 3 | 8 | 6 | 17 | 23 |
| 16. SC Fribourg | 16 | 17 | 4 | 4 | 9 | 12 | 23 |
| 17. Uerdingen | 14 | 17 | 2 | 8 | 7 | 15 | 22 |
| 18. Fort. Düsseldorf | 13 | 17 | 2 | 7 | 8 | 16 | 29 |

### BUTEURS

1. Elber et Bobic (VfB Stuttgart), Dahlin (Borussia Mönchengladbach), **12**.
4. Spörl (Hambourg SV), Baumgart (Hansa Rostock), Zorc et Möller (Borussia Dortmund), **8**.
8. Herrlich (Borussia Dortmund), Völler (Bayer Leverkusen), Mulder (Schalke 04), Hagner (Eintracht Francfort), Balakov (VfB Stuttgart), Dundee (Karlsruhe), **7**.

### RENDEZ-VOUS

**18e JOURNÉE**
**(9 février 1996)**
Fribourg-Mönchengladbach — Fortuna Düsseldorf-Werder Brême
**(10 février 1996)**
Schalke 04-FC Cologne — Karlsruhe-Eintracht Francfort
Bayer Uerdingen-VfB Stuttgart — Munich 1860-Sankt Pauli
Kaiserslautern-Borussia Dortmund — Bayer Leverkusen-Hansa Rostock
**(11 février 1996)**
Hambourg SV-Bayern Munich

Belgique

# La Gantoise éliminée

BRUXELLES. — Les 16es de finale de la Coupe saluaient l'entrée en lice des clubs de l'élite. Dix d'entre eux s'affrontant directement, cinq formations de Division 1 pouvaient s'attendre à être éliminées. Il y en eut une sixième, La Gantoise, sortie par Lokeren, le leader de la Division 2. Au sein de l'élite, la hiérarchie a dans l'ensemble été respectée, même si la plupart des qualifiés sont passés sans panache. L'exemple le plus marquant est celui du FC Bruges, le meneur au classement. Les joueurs de Hugo Broos avaient été gâtés par le tirage au sort, intégral : ils accueillaient Poederlee, un club anonyme de Division 3.

Soucieux de prévenir les lazzis qui allaient immanquablement fuser des tribunes au cas où Stanic et ses équipiers ne traduiraient pas promptement la différence de classe entre les deux formations, l'entraîneur avait exigé de son équipe qu'elle alimentât souvent le tableau d'affichage. Il a été trahi : Bruges s'est imposé de justesse (1-0), par un but inscrit presque à la sauvette par Staelens sur un penalty contesté, à quelques minutes de la prolongation. Le public de l'Olympiastadion n'a pas apprécié le camouflet.

A Charleroi, le Standard de Liège a signé le même résultat : celui-ci a toutefois revêtu une tout autre valeur. Méconnaissable ces dernières semaines, l'équipe liégeoise avait, brusquement, recouvré son allant et ses élans. L'attaquant Wilmots, qui effectuait sa rentrée, a marqué le but de la qualification trois minutes après la reprise. Luka Peruzovic, l'entraîneur croate de Charleroi, avait choisi de jouer au poker en ne présentant qu'un seul attaquant. Il a perdu...

Le match vedette se disputait au Parc Astrid : Anderlecht y retrouvait Lierse, son dernier vainqueur en Championnat. Moyenne sur le plan technique, la rencontre tint toutes ses promesses sur le plan émotionnel : le Norvégien Rekdal venait à peine d'ouvrir le score en transformant un penalty que De Boeck égalisait aussitôt, à une minute du repos. Le jeune Nigérian Babayaro devient décidément un spécialiste du genre : il a offert la qualification au Sporting à la 4e minute de la prolongation en inscrivant son quatrième but officiel de la saison.

**Correspondance Michel DUBOIS**

Lituanie

# Jalguiris en danger

VILNIUS. — La joie aura été de courte durée à Jalguiris. Vainqueur de la première phase du Championnat, le grand club de Vilnius se retrouve aujourd'hui au bord de la faillite. Ses difficultés financières, longtemps occultées, ont été publiquement reconnues le mois dernier par Benjamin Jelkevicius, son président et entraîneur qui est également sélectionneur ! La situation est devenue en cette fin d'année presque catastrophique : les joueurs n'ont plus été payés depuis deux mois et le téléphone coupé aussi bien au stade qu'au siège du club, rue Zolyno, car Jalguiris n'a pas réglé la facture des Lietuvos Telekomas.

En réalité, l'affaire remonte à... 1993. A cette époque, Benjamin Jelkevicius rentre bredouille de Vienne, où il n'a pas réussi à l'Austria. Il retrouve alors Jalguiris, son ancien club, et signe un accord de partenariat avec EBSW (East Baltic State West), la société chargée des privatisations. Au début, tout va bien et celle-ci investit 2 millions de litas (2,5 millions de francs) dans le club pour la saison 1993-94.

Les premiers signes de difficultés surviennent l'hiver dernier : Jalguiris doit alors céder ses deux meilleurs éléments, Darius Maciulevicius et Eimantas Poderis, à Inkaras-Grifas Kaunas, son principal rival dans la course au titre. L'indemnité de transfert aurait servi à renflouer l'EBSW. L'explication de l'opération éclate cet automne avec le scandale de la faillite de la société Kauno Holdingo Kompanija, filliale d'EBSW dont les dettes s'élèvent à 18 millions de litas. Obligée de parer au plus pressé, EBSW doit délaisser Jalguiris.

Mais l'enquête ne s'arrête pas là : elle révèle que, depuis le retour des communistes au pouvoir, sous la bannière du LDDP, EBSW s'est livrée à des opérations pas très nettes. Elle est même impliquée dans « l'affaire des écoutes téléphoniques illégales » : il faut dire que ses bureaux sont installés... au siège de l'ancien KGB ! Son président, Gintaras Petrikas, est donc arrêté en octobre : c'est lui qui avait signé le contrat de sponsoring avec Benjamin Jelkevicius.

Le mois précédent, le siège de Jalguiris, rue Zolyno, avait été l'objet d'une perquisition dans le cadre d'une autre affaire criminelle. Le bureau de Vytas Janciauskas, l'adjoint de Jelkevicius, a alors été fouillé de fond en comble et la police y a trouvé des documents falsifiés et même des armes ! Malgré ce constat accablant, Benjamin Jelkevicius, l'entraîneur-président-sélectionneur, reste optimiste : « J'ai de grands projets pour Jalguiris », a-t-il récemment déclaré mais, à Vilnius, on craint fort que le club le plus prestigieux du pays subisse le même sort que Romar, rayé de la carte il y a quelques mois car empêtré dans une situation financière inextricable. Avec Romar, quatre clubs de Deuxième Division ont déjà disparu. Jalguiris sera-t-il le prochain ?

**Correspondance Gedrius JANONIS**

République tchèque

# Jarabinsky remercié au Sparta

PRAGUE. — Le 0-0 concédé à Milan jeudi, lors du huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA, n'a été que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. D'ailleurs, ce n'est pas l'élimination — prévisible — qui a provoqué le licenciement de Jozef Jarabinsky, mais la façon de jouer de l'équipe et son médiocre classement en Championnat.

Seulement quatrième à la trêve, relégué à cinq points du leader Slavia, le tombeur de Lens, le Sparta ne semble plus aussi souverain et la position controversée de son jeune président, Petr Mach, s'en retrouve fragilisée. Il fallait donc agir, d'autant plus que les meilleurs joueurs, les internationaux Jiri Novotny, Martin Frydek et Petr Kouba, le gardien, avaient émis le souhait de suivre l'exemple de leur ancien coéquipier Horst Siegl, parti à Kaiserlautern à cause d'un différend avec Jarabinsky.

En poste depuis moins d'un an, Jozef Jarabinsky (cinquante et un ans) était pourtant sous contrat avec le Sparta jusqu'en juin 1997. Un autre poste au sein du Sparta lui a d'ailleurs été proposé après que la direction de l'équipe première lui a été enlevée, mais il a préféré quitter le club. En réalité, il n'a pas fait grand cas de son limogeage : « Je ne pense pas rester longtemps sans travail, a-t-il expliqué. Dès le lendemain de mon licenciement, j'ai été contacté par un club de Première Division. »

Jarabinsky est le troisième entraîneur licencié par le Sparta en dix-huit mois ! Depuis le départ de Dusan Uhrin, devenu sélectionneur, le club pragois a successivement « usé » Karol Dobias, l'Allemand Jurgen Sundermann (ex-Strasbourg) et Jarabinsky. Pour remplacer ce dernier, le Sparta a choisi à la surprise générale Vlastimil Petrzela (quarante-trois ans). Membre de la sélection tchécoslovaque lors du Mundial 82, Petrzela a dû mettre un terme à sa carrière en 1984 à cause d'une grave blessure au genou.

Après des études de pédagogie, il est devenu entraîneur-adjoint au Slavia. Nommé entraîneur en chef en 1989, il a dû quitter le club à l'automne 1992. Ironie de l'histoire, il a été remplacé par... Jarabinsky. Petrzela a alors pris la direction du Slovan Liberec, qu'il vient de mener au terme des matches aller à la troisième place du classement, juste devant Sparta. L'année dernière, Petrzela a d'ailleurs été élu « entraîneur de l'année ».

Si son arrivée au Sparta a surpris c'est parce que, ces derniers mois, il n'a jamais eu de mots assez durs pour condamner l'hégémonie du club présidé par M. Mach. Ce soudain revirement trouve son origine dans l'amitié qui unit Petrzela à Jozef Chovanec, l'ancien capitaine de l'équipe nationale, aujourd'hui directeur sportif du Sparta. Les deux hommes se sont connus pendant leur service militaire à Cheb. Depuis, ils sont restés très liés. Chovanec avait ainsi pris contact avec Petrzela dès le dimanche précédent, après la défaite infligée du Sparta à Pilsen lors de la 15e journée. Il s'est laissé convaincre et explique aujourd'hui : « On ne refuse pas une offre du Sparta ! »

**Correspondance Stanislav HRABE**

Yougoslavie

# L'exode continue

BELGRADE. — Darko Kovacevic et Dejan Stefanovic viennent de quitter l'Étoile Rouge pour le club anglais de Sheffield Wednesday. Leur coéquipier Dejan Petkovic, lui, est attendu au Real Madrid. Ces trois transferts devraient rapporter 50 millions de francs à l'Étoile Rouge mais, à Belgrade, on attend le règlement.

Même tableau au Partizan, l'autre grand club de la capitale : Savo Milosevic a été transféré cet été à Aston Villa pour 35 millions de francs, Nenad Bjekovic (le fils) à Marseille pour 4 millions et le gardien Goran Pandurovic à Rennes pour 350 000 francs. Un quatrième joueur vient de quitter le club entraîné par Nenad Bjekovic (le père) pour l'Angleterre : Sacha Curcic. Il est passé à Bolton Wanderers pour 11 millions de francs.

En quatre ans, ce sont près de 250 professionnels serbes et monténégrins qui ont dû s'expatrier : « Nous n'avions pas le choix, explique Vladimir Cvetkovic, ancien international de basket, directeur de l'Étoile Rouge et... ministre des Sports. Notre club a été obligé de vendre ses vedettes pour des raisons exclusivement financières. Il fallait survivre aux sanctions sportives, c'est à dire à notre mise à l'écart de toutes les compétitions internationales. Il fallait trouver de nouvelles recettes. »

Mais aujourd'hui l'embargo a été levé et les clubs réintégrés dans les Coupes européennes. Pourquoi donc l'exode continue-t-il ? « Vojvodina est terriblement endetté, poursuit Ilja Pantelic, l'ancien gardien de but de Paris-SG, de Marseille et de Bastia. La seule possibilité de se renflouer, c'est de transférer les joueurs de haut niveau dans des clubs étrangers. » On parle d'ailleurs du prochain départ de Miodrag Pantelic pour l'Espagne et, plus précisément, le Celta Vigo.

Même son de cloche au Partizan : « Bien sûr que nous voudrions conserver nos meilleurs joueurs, déclare Nenad Bjekovic, l'ancien buteur de Nice. Ne croyez pas que ça me fait plaisir de laisser filer des jeunes de la classe de Savo Milosevic. Mais nous y sommes contraints. Et puis il faut voir le bon côté : ça nous oblige à découvrir de nouveaux talents et de les lancer dans le grand bain le plus tôt possible. » On dit d'ailleurs que Partizan possède une nouvelle génération encore plus brillante : Dragan Ciric, Albert Nadj, Aca Zivkovic, Rahim Besirovic, Damir Çakar et Marko Markovic. Des noms à retenir dès maintenant...

Mais si la poursuite de cet exode est due au manque d'argent, c'est qu'il y a une raison : la plupart de ces transferts n'ont pas encore été payés. Les clubs occidentaux ont souvent débloqué l'argent mais les virements ont été « gelés » à cause de l'embargo décrété par l'ONU. Il convient donc, maintenant, de recupérer ces sommes et les procédures sont souvent longues. On estime ainsi le trésor caché (dans les coffres des banques) de l'Étoile Rouge à... 180 millions de francs français.

**Correspondance Jovan VELICHKOVIC**

**BULGARIE.** — Quinze jours après Emil Kremenliev (en Grèce), deux internationaux viennent de s'expatrier, tous les deux en Turquie. Vladko Chalamanov, capitaine et buteur du Slavia Sofia, a signé à Altay pour un an et demi et Valentin Dartilov, libero du Levski Sofia, à Kayserispor jusqu'à la fin de la saison. Montant estimé de chacun des transferts : un peu plus de 1 million de francs. Par ailleurs, un sixième entraîneur vient d'être remercié : Gueorgui Denev, ancien international du CSKA, limogé à Lovetch, l'avant-dernier du classement. *(Ivan AVOUSKI)*

**CROATIE.** Le FC Croatia Zagreb abordera le tour final du Championnat, au printemps, en tête. Il compte six points d'avance au classement après sa victoire (2-0) sur Osijek lors de la 18e journée. Hajduk, de son côté, a concédé une défaite inattendue (3-1) à Pula ; Milan Rapajic a raté un penalty alors que les deux équipes étaient à égalité (0-0) et le Libérien Mass Saar a été expulsé. Ironie de l'histoire : Istra Pula est entraîné par Ivica Kalinic, qui fut ces trois dernières saisons l'adjoint d'Ivan Katalinic à Split. *(Zdravko REIC)*

**EIRE.** — La remontée de Shamrock Rovers s'est poursuivie dimanche. En venant à bout (2-1) de Galway United, Shamrock a remporté sa sixième victoire en huit journées : une belle série qui lui permet de se rapprocher à cinq points du leader Bohemians, qui a fait match nul (0-0) lors du match au sommet sur le terrain de Sligo Rovers. Signalons que Shamrock Rovers compte aussi un match en retard. *(Paul KELLY)*

**GRÈCE.** — Quatre buts du Serbe Ilja Ivic, l'ancien ailier gauche de l'Étoile Rouge Belgrade, ont permis à l'Olympiakos du Pirée d'arracher un incroyable succès (4-3) sur le terrain d'Apollon Athènes. La rencontre a été interrompue pendant une dizaine de minutes à cause de jets de pierres des supporters athéniens mécontents à la suite d'un penalty généreux accordé par l'arbitre à Olympiakos. Autre fait peu reluisant de cette 13e journée, le nombre record d'expulsés : dix. *(Manos STARAMOPULOS)*

**ISRAËL.** — 5-0 à Holon : le Maccabi Tel-Aviv, champion en titre et leader, n'a pas fait dans le détail contre Zafririm, lors de la 12e journée du Championnat. L'entraîneur de Zafririm, Mordechai Spiegler (ex-Paris-SG), avait la vie plus facile comme commentateur à la TV. Pas de détail non plus pour les deux clubs d'Haïfa, qui se retrouvent face-à-face ce samedi : l'Hapoël s'est imposé (4-1) sur le terrain d'Hapoël Tel-Aviv et le Maccabi a gagné 2-0 contre Bnei-Yehoudah. L'Hapoël n'a plus battu le Maccabi depuis... vingt ans. *(Noah KLIEGER)*

**PORTUGAL.** — Le retour de Toni à Benfica se précise. L'ancien entraîneur de Bordeaux et du FC Séville aurait signé un contrat de cinq ans avec le club de Lisbonne qui se refuse à officialiser la nouvelle. Il y a pourtant un signe qui ne trompe pas : Toni est parti au Brésil rencontrer Paulo Autuori, l'entraîneur de Botafogo qui a déjà officié au Portugal, à Maritimo Funchal. *(Afonso DE MELO)*

**SLOVÉNIE.** — Malgré l'altitude et l'absence des vedettes expatriées (Florjancic, Zahovic et Milanic), l'équipe nationale a réussi une performance inespérée au Mexique. Elle s'est imposée (2-1) à Hermosillo contre l'équipe entraînée par le Serbe Bora Milutinovic. Quelques jours auparavant, les Espoirs avaient pourtant reçu deux corrections (5-2 et 3-0) mais les A, eux, l'ont emporté grâce à des buts de Ceh et Siljak. Une victoire qui a fait taire les détracteurs de cette tournée. *(Boris VERBIC)*

**SUISSE.** — Dimanche, Lausanne Sport a cru à ses chances jusqu'à la dernière seconde, mais rien n'y fit. La différence de buts est cruelle pour les Vaudois. Pour deux petits buts, ils sont contraints de passer au printemps par le tour de promotion-relégation. Lausanne y retrouvera Lugano, le FC Zurich et les Young Boys de Berne, ainsi que les quatre premiers de la Ligue B : Kriens, Yverdon, Délémont et Étoile Carouge. Battu (3-2) à Lucerne, le FC Sion a laissé le titre de champion d'automne aux Grasshoppers, pourtant battus (1-3) à Zurich par le FC Bâle. *(Blaise CRAVIOLINI)*

**TURQUIE.** — Coup d'arrêt pour Trabzonspor ! Le leader n'est pas intouchable. Il a perdu (3-1) contre Fenerbahçe, à Istanbul, lors du match au sommet de la 15e journée du Championnat et ne compte plus que deux points d'avance sur son suivant. La rencontre a été entachée de nombreuses irrégularités mais, à ce jeu, les hommes de Carlos Alberto Parreira se sont imposés grâce à des buts de Tayfun, Dalian Atkinson et Kemalettin. *(Selçuk MANAV)*

# L'Atletico commence à y croire

Photo BEYLACQUA/PRESSE SPORTS

**Sept plus deux égale neuf. Et l'occasion pour Lubo Penev de fêter avec le public du Vicente Calderon son doublé face au Barça...**

CETTE fois, ça y est. Les « matelassiers » commencent à y croire. Appelés ainsi à cause du maillot de leur équipe (rayé rouge et blanc), qui rappelle les anciens matelas en laine, les supporters de l'Atletico Madrid ont rempli samedi le stade Vicente-Calderon, sur les rives du Manzanares, pour la première fois depuis quinze ans. Un signe qui ne trompe pas.

L'événement s'est déroulé à l'occasion de la venue du FC Barcelone, pour le match au sommet de la seizième journée. Un match dominé outrageusement par les Madrilènes, qui auraient pu infliger avec un peu plus de volonté une défaite d'une ampleur historique à un Barça à la dérive. Le score final (3-1) traduit mal en effet un match à sens unique. On a vu à cette occasion la quintessence de l'Atletico version Radomir Antic. Une équipe qui repose sur une colonne vertébrale qui part de l'excellent gardien Francisco Molina, s'appuie sur la défense centrale Santi-Solozabal et tire sa force du duo Simeone-Pantic au milieu du terrain pour s'achever en beauté avec Quico. La résurrection du héros de l'équipe olympique médaillée d'or en 1992 n'est pas le moindre des mérites de l'entraîneur yougoslave. Quico, redoutable fêtard, est devenu cette saison le symbole du renouveau de l'Atletico Madrid. Autour de ces hommes de base, on retrouve bien sûr le génie intermittent de Caminero au milieu, le travail de Geli et Toni sur les latéraux et l'efficacité de Luboslav Penev (auteur d'un doublé samedi) en pointe.

Telle est l'équipe qui a ridiculisé le Barça.

***L'Atletico Madrid continue sa course en tête, après avoir largement dominé son poursuivant, Barcelone (3-1). Impressionnant depuis seize journées, l'« Atleti » commence à abandonner son rôle de révélation de la saison pour celui de favori.***

Certes, l'Atletico a aussi ses points faibles, à commencer par l'absence de solutions de rechange dès qu'un des hommes clés manque à l'appel. Un problème qui risque de se poser de plus en plus souvent dans cette méga-Liga à 42 journées. Pour y remédier, l'Atletico compte beaucoup sur l'arrivée du Russe Viktor Onopko, objet d'un litige avec Oviedo. L'Atletico tient absolument à recruter ce joueur polyvalent, capable aussi bien d'évoluer en défense centrale qu'au milieu du terrain, et qui fut l'un des artisans de la grande campagne du Spartak Moscou en Ligue des champions. La FIFA, saisie du dossier, l'a laissé entre les mains de l'Ecossais David Will, qui devra trancher ce mercredi. Si l'Atletico devait l'emporter, Antic fera d'Onopko l'équivalent de ce que fut Jokanovic l'année dernière lorsqu'il entraînait Oviedo (il évolue aujourd'hui à Tenerife) : un bouche-trou de grande classe. L'autre faiblesse de cet Atletico triomphant est son manque de solutions de rechange en attaque. L'Argentin Leonardo Biagini est bien trop jeune et Juan Carlos, qui avait bien démarré la saison, est toujours convalescent.

Et Jesus Gil dans tout ça ? Le fantasque président du club se tient pour l'instant à carreau. Aucun débordement verbal, aucune crise de nerfs ne sont venus défrayer la chronique. Jesus Gil se fait oublier et l'Atletico se porte mieux. Et si c'était ça, la véritable réussite de Radomir Antic ?

**Correspondance Paco AGUILAR**

## Gelisic, un espoir pour Séville

Josko Gelisic, l'un des plus prometteurs joueurs croates de la jeune génération (il a vingt-quatre ans), a fait ses débuts à Séville, dimanche, marquant de la tête le but de son équipe face à Oviedo (1-1). Sa présentation devant les fidèles de Sanchez-Pizjuan est bien la seule satisfaction qu'auront retirée les supporters andalous cette semaine. Séville, éliminé mardi en Coupe UEFA par Barcelone, a en effet offert une piteuse prestation dimanche. Gelisic est donc plus que jamais le bienvenu. Recommandé par son compatriote Davor Suker pour remplacer le Portugais Peixe, reparti au Sporting Lisbonne, le jeune Croate a coûté 8 millions de francs à Séville. Le prix de l'espoir...

**P. A.**

## Un avant-goût européen

Deux jours après le tirage au sort des Coupes européennes, qui les a mis face à face pour les prochains quarts de finale de la Coupe des Coupes, le Deportivo La Corogne et le Real Saragosse se sont rencontrés dimanche à Riazor. Un duel européen au goût amer pour les deux rois des Coupes de la saison dernière (La Corogne remporta la Coupe d'Espagne, Saragosse la Coupe des Coupes), confrontés tous deux à un début de Liga difficile. La semaine dernière, les supporters de Saragosse avaient même sorti les mouchoirs blancs en signe de protestation après le piteux match nul concédé par leur équipe face au Celta Vigo. Et le club galicien n'a toujours pas fini de digérer le départ de son ancien entraîneur, Arsenio Iglesias, remplacé par John Toshack.

Cette rencontre au parfum européen avait donc un intérêt énorme pour les deux équipes. A l'arrivée, c'est Saragosse qui s'en sort bien avec un succès (3-2) acquis à neuf contre onze en fin de match (Belsué et le jeune Cuartero ont été expulsés). La Corogne a en effet couru après le score pendant presque toute la rencontre, et son entraîneur Toshack vit aujourd'hui une semaine difficile. Malgré le soutien de son président, Cesar Augusto Lendoiro, qui se dit victime d'une campagne politique, la presse galicienne tire à boulets rouges sur le Gallois. Tiendra-t-il jusqu'à la revanche européenne du mois de mars ?

**P. A.**

### 16e JOURNÉE
### (9 et 10 décembre 1995)

A Madrid (Vicente Calderon).
**ATLETICO MADRID b. BARCELONE : 3-1 (2-0).** — 58 000 spectateurs. Arbitre : M. Pardos Garcia. Buts : Penev (3e s.p., 12e) Caminero (60e), pour Atletico Madrid ; Toni (87e), pour Barcelone.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Vizcaino, Caminero, Simeone, Pantic — Quico, Penev. Entr. : Antic.
BARCELONE : Lopetegui (Angoy, 72e) — Ferrer, Nadal, Abelardo, Carreras (Oscar, 57e) — Toni, Amor, Popescu, Roger — Figo, Kodro (Hagi, 57e). Entr. : Cruyff.

A Barcelone (Sarria).
**ESPANOL b. REAL MADRID : 3-1 (1-0).** — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Francisco (17e), Benitez (73e), Lardin (82e) pour Espanol ; Laudrup (88e), pour Real Madrid.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco (Torri, 70e), Brnovic, Arteaga — Benitez (Javi, 80e), Urzaiz (Raducioiu, 57e). Entr. : Camacho.
REAL MADRID : Buyo — Quique Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique (Michel, 46e), Milla, Laudrup, Alvaro — Raul, Esnaider. Entr. : Valdano.

A Saint-Sébastien (Anoeta).
**COMPOSTELLE b. REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0).** — 21 264 spectateurs. Arbitre : M. Japon Seville. But : Olhen (10e).
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imanol, Gracia (Imaz, 76e), Karpin, De Pedro — Idiaquez, Purk (Craioveanu, 62e). Entr. : Irureta.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Villena, Tocornal, Nacho — Dulce (Erana, 64e), Pozzi, Fabiano, José Ramon, Locumberri — Ohen (Christensen, 76e). Entr. : Vazquez.

A Gijon (El Molinon).
**BETIS b. SPORTING GIJON : 3-2 (0-1).** — 17 300 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Hugo Perez (77e), Bango (82e), pour Sporting Gijon ; Jarni (48e s.p., 58e), Canas (78e), pour Betis.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Bango, Muniz, Pablo — Hugo Perez, David Cano (Yekini, 68e), Tomas, Marcos Vales (Bouzas, 60e) — Floy, Julio Salinas. Entr. : Rezza.
BETIS : Jaro — Jaime (Sanchez Jara, 72e), Merino, Marquez, Josete — Canas, Olias, Stosic, José Mari (Sabas, 46e), Jarni (Menendez, 89e) — Quico. Entr. : Serra Ferrer.

A Santander (Nuevo Sardinero).
**VALENCE b. RACING SANTANDER : 3-0 (2-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Mijatovic (4e, 64e), Fernando (22e).
RACING SANTANDER : Ceballos — Muniu, Merino (Inaqui, 62e), Tomas, Pablo, Luis (Alvaro, 52e) — Esteban Torre, Chemis, Villabona, Popov (Faizulin, 43e), Alberto. Entr. : Miera.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Otero, Javi Navarro, Camarasa, Romero (Escurza, 67e) — Josée Ignacio, Mazinho, Fernando — Mijatovic (Viola, 71e), Galvez (Poyatos, 57e). Entr. : Luis.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
**TENERIFE b. ATHLETIC BILBAO : 3-2 (2-1).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Juanele (8e), Pizzi (11e s.p.), Pinilla (46e), pour Tenerife ; Larrazabal (32e), Oscar Vales (65e), pour Athletic Bilbao.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Cesar Gomez, Mata, Hapal — Chano, Johanovic, Pinilla, Felipe (Dorado, 87e) — Juaniele, Pizzi. Entr. : Heynckes.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Galdames, Churchi, Lantzinzar (Tabuenca, 68e), Larrazabal — Urrutia (Carlos Garcia, 61e), Estibariz, Marcos Vales, Garitano (Ciganda, 61e) — Guerrero, Echeverria. Entr. : Stepanovic.

A La Corogne (Riazor).
**REAL SARAGOSSE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-2 (2-1).** — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Bebeto (24e s.p.), Manjarin (80e), pour Deportivo La Corogne ; Pardeza (6e), Morientes (19e), Dani (78e), pour Saragosse. Expulsions : Belsue (22e), Cuartero (90e) à Saragosse.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Paco, Djukic, Ribera (Nando, 53e), Alfredo (Radchenko, 57e) — Aldana, Donato, Viqueira (David, 46e), Fran — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.
REAL SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Paqui, Oscar, Poyet (Inigo, 88e), Pardeza (Garcia Sanjuan, 46e) — Dani, Morientes (Cuartero, 34e). Entr. : Fernandez.

A Seville (Sanchez Pizjuan).
**FC SÉVILLE et REAL OVIEDO : 1-1 (0-1).** — 33 260 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Jelicic (73e) pour Séville ; Oli (15e) pour Oviedo. Expulsion : Pepelu (57e), à Séville.
FC SEVILLE : Unzue — Prieto, Diego, Martagon (Tevenet, 46e), Pedro — Pepelu, Juanito, Jilcic, Marcos — Moya, Carlos (Salva, 68e). Entr. : Alvarez.
REAL OVIEDO : Mora — Agmando, Jerkan, Andres, Stojkovski — Maniel (Cesar, 90e), Suarez, Dubovsky (Carlos, 90e), Berto — Ivan Ania (Pedro Alberto, 58e), Oli. Entr. : Brzic.

A Vigo (Balaidos).
**CELTA VIGO b. RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0).** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Sanchez (15e), Milojevic (86e).
CELTA VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Michel, 67e), Merino, Vicente, Bajcetic — Sanchez (Geli, 81e), Gudelj (Milojevic, 64e). Entr. : Vazquez.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Baroja, De Quintana, Alcazar (Josemi, 80e) — Barla, Palacios (Michel, 46e), Castillo, Calderon (Gallego, 58e) — Onesimo, Aquino. Entr. : Marcos.

A Albacete (Carlos Belmonte).
**ALBACETE et SALAMANQUE : 3-3 (1-1).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Bjelica (14e), Zalazar (83e), Escaich (91e), pour Albacete ; Stinga (2e), Del Solar (56e), Claudio (73e), pour Salamanca.
ALBACETE : Marcos — Mario, Soria (Sotero, 60e), Coco, Alejandro — Manolo (Escaich, 75e), Maqueda (Jesus, 60e), Josico, Zalazar — Bjelica. Kasumov. Entr. : Floro.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Rodolfo, Torrecilla, Iturrino — Medina, Del Solar (Sucunza, 91e), Stinga (Barbara, 72e), Jandri — Vellisca (Quiroga, 74e), Claudio. Entr. : Lillo.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
**REAL VALLADOLID et MERIDA : 1-1 (1-1).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Quevedo (35e), pour Valladolid ; Prieto (40e), pour Merida.
REAL VALLADOLID : Cesar — Vara (Fonseca, 79e), Anta, Turiel, Marcos — Mosquera, Baraja, Quevedo, Fernando — Hallovic (Soto, 65e), Peternac. Entr. : Benitez.
MERIDA : Leal — Angel Luis (Urbano, 69e), Sierra, Momparler, Monreal, José Maria — Correa, Sinval, Reyes — Prieto (Luis, 83e), Vucevic (Dulanto, 65e). Entr. : Kresic.

### RENDEZ-VOUS
**17e JOURNÉE**
**(Samedi 16 décembre 1995)**
Betis Séville - FC Séville
**(Dimanche 17 décembre 1995)**
Tenerife - Albacete
Salamanque - Real Sociedad
Compostelle - Racing Santander
FC Barcelone - Sporting Gijon
Oviedo - Espanol
Real Madrid - Celta Vigo
Rayo Vallecano - Dep. La Corogne

### CLASSEMENT

| | Pts | J | G | N | P | p | c |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Atl. Madrid | 36 | 16 | 11 | 3 | 2 | 28 | 7 |
| 2. Esp. Barcelone | 34 | 16 | 10 | 4 | 2 | 24 | 9 |
| 3. FC Barcelone | 32 | 16 | 9 | 5 | 2 | 36 | 15 |
| 4. StJ.-de-Compostelle | 30 | 16 | 9 | 3 | 4 | 23 | 18 |
| 5. Betis Séville | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 26 | 16 |
| 6. FC Valence | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 27 | 22 |
| 7. Real Madrid | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 28 | 21 |
| 8. Tenerife | 23 | 16 | 5 | 8 | 3 | 25 | 27 |
| 9. Athl. Bilbao | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 21 | 20 |
| 10. Dep. La Corogne | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 22 | 17 |
| 11. Sporting Gijon | 20 | 16 | 6 | 2 | 8 | 22 | 20 |
| 12. Real Oviedo | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 18 | 24 |
| 13. Real Saragosse | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 11 | 19 |
| 14. Celta Vigo | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 16 | 20 |
| 15. Real Sociedad | 18 | 16 | 5 | 3 | 8 | 18 | 25 |
| 16. FC Séville | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 17 | 25 |
| 17. Salamanque | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 20 | 23 |
| 18. Racing Santander | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 15 | 27 |
| 19. Merida | 15 | 16 | 3 | 6 | 7 | 12 | 20 |
| 20. Rayo Vallecano | 14 | 16 | 4 | 2 | 10 | 15 | 27 |
| 21. Albacete | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 18 | 31 |
| 22. Valladolid | 12 | 16 | 2 | 6 | 8 | 17 | 24 |

### BUTEURS
1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **12.**
2. Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **11.**
4. L. Penev (Atletico Madrid), **9.**
5. Oli (Oviedo), Julio Salinas (Sporting Gijon), **8.**
7. Simeone (Atletico Madrid), Pier (Betis), B. Christensen (Compostelle), Ohen (Compostelle), Raul (Real Madrid), **7.**

Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe

# JS Kabylie, le cinquantenaire triomphant

ALGER. — Ils étaient plus de 70 000 supporters venus de tout le pays et plus spécialement de Kabylie. Dès les premières heures, ils avaient envahi le stade Olympique du 5-Juillet. Tous étaient heureux d'être présents à cette finale de Coupe des Coupes, la seule que la JS Kabylie n'avait pas encore accrochée à son riche palmarès.

De cette ferveur est sortie une ambiance joyeuse, folklorique, émouvante parfois. Des tribunes se dégageait une atmosphère aussi claire que le ciel, redevenu bleu après les fortes pluies des jours précédents. Mais pour que la fête soit complète, il fallait surmonter l'obstacle nigérian. Or Julius Berger, même s'il avait concédé un résultat nul (1-1) à l'aller chez lui, s'était montré intraitable à l'extérieur tout au long de son parcours dans la compétition.

De ces rappels à la prudence, aucun des 75 000 inconditionnels n'avait cure. Aussi, leur stupéfaction fut totale lorsque Olayede, sur la première contre-attaque de l'équipe nigériane, ouvrit le score. Silence glacial. Quelques minutes plus tard, ce même joueur, seul face au gardien Hamened, ratait lamentablement ce qui aurait pu être la balle du match. Après cette courte période de flottement, la JSK parvint à se ressaisir et à dominer ses rivaux. Sans pour autant revenir au score...

Après la pause, sans doute bien sermonnés par leur entraîneur Amrouni, Menad et ses jeunes coéquipiers se montraient moins fébriles et haussaient le rythme du jeu. Julius Berger ne parvint alors que rarement à franchir la ligne médiane. Le but chauffait. Il ne vint qu'à la 64e minute : Menad, en embuscade aux 6 mètres, reprit victorieusement une balle de Hadj-Adlane.

Sur sa lancée, la JSK, qui voulait à tout prix éviter les tirs au but, maintint la pression. Son joker de luxe, Bencherka, le lui épargna. Deux minutes, à peine, après avoir remplacé Moussouni (76e), il inscrivit au milieu d'une forêt de jambes le but de la victoire suite à un corner qu'il avait lui-même provoqué. Quel plus beau cadeau la JS Kabylie pouvait-elle rêver pour son cinquantième anniversaire ?

**Correspondance Mokhtar BOUDRAR**

Coupe d'Afrique des champions

# Les Pirates sans commandant

JOHANNESBURG. — Stupéfaction chez les Orlando Pirates : à une semaine de la finale retour de la Coupe des champions, Joe Frickleton, l'entraîneur, a été viré ! C'est le patron, Irvin Khosa, qui l'a décidé. Motif : le technicien écossais, las d'évoluer dans l'à-peu-près à la veille d'un rendez-vous de cette importance, a craqué.

Il a osé décrire dans la presse les maux dont souffre ce grand club ! Il a dénoncé la « direction inexistante » du club, incapable d'organiser un système de transport capable d'amener tous les jours les joueurs à l'entraînement. Il a aussi fustigé l'absence d'une politique de formation des jeunes.

Le triste bilan (justifié) ainsi dévoilé a donc déclenché la réaction épidermique d'Irvin Khosa.

Sûr de son fait, ce dernier a même commenté : « Frickleton ne nous manquera pas ! » Un avis non partagé par son propre chargé de relations publiques, S'Khumbuzo Mthembu, qui s'en est aussi étonné publiquement. Quelle embrouille !

Reste, à moins d'une semaine de la finale retour (2-2 à l'aller) à Abidjan, contre l'ASEC, à trouver un nouvel entraîneur. On a parlé de Reinhard Fabish, l'ancien sélectionneur du Zimbabwe, et d'« un autre technicien venu de l'étranger », selon Khosa. Qui croire ?

**Correspondance Frank RAMELLA**

Supercopa

# Flamengo, année noire

RIO DE JANEIRO. — L'Argentine a retrouvé la voie du succès. A la fin d'une année sombre marquée par son échec à la Copa America et une série de matches amicaux décevants, tout comme la campagne de ses clubs à la Copa Libertadores, l'incontournable Independiente a coiffé tout le monde pour s'adjuger la Supercopa. Une victoire méritée, au demeurant, pour une équipe adorant les défis. En finale, contre un Flamengo au bord de la crise, Independiente l'emporta (2-0) fort justement sur son terrain fétiche d'Avellenéda, au match aller. Le club « rubronegro » avait donné ce jour-là l'impression d'un boxeur sonné incapable d'enchaîner deux mouvements. « Je n'ai pas reçu de ballons et me suis trouvé beaucoup trop isolé devant pour pouvoir marquer », devait avouer Romario.

Beaucoup avaient alors regretté le jeune Rodrigo, qui avait fait très bonne impression quelques jours plus tôt contre Cruzeiro (3-1), en Championnat. Mais Romario avait pris la décision de jouer à Buenos Aires et personne au club n'ose contrarier les décisions de l'imprévisible star de Gavea. Romario avait juré que Flamengo remporterait la Supercopa et cet échec ne le démonta pas. « C'est le centième anniversaire du club et nous ne pouvons absolument pas laisser passer en blanc cette date historique. Je suis un gagneur et vais le prouver. Il faut seulement que le public vienne au stade et nous soutienne », déclara-t-il avant la finale retour...

Les « torcedores » ont répondu à l'appel. Quatre-vingt-dix mille spectateurs ont acheté leur billet au Maracana, beaucoup d'autres ont fait la queue en vain, se pressant contre les grilles, hurlant au bord du désespoir. Maracana était trop petit et les policiers, pris de panique, ont dû prendre la décision d'ouvrir les grilles afin d'éviter un incident plus grave. Ce fut l'« estoro da boiada », l'éclatement du troupeau comme on en voit dans certains westerns. Jetée à terre, Nilder Nascimento, professeur, quarante ans, fut piétinée par la meute en délire. Emmenée d'urgence à l'hôpital Souza-Aguiar, elle devait décéder avant l'aube... Comme elle, les chansons et hurlements du plus fantastique kop du monde allaient s'éteindre peu à peu. Flamengo jouait mal, sans inspiration. Il fallut attendre plus d'une heure pour voir Romario ouvrir la marque, et... en rester là. La rugueuse défense d'Independiente sut faire front, même si son arrière latéral Domizzi fut expulsé et que Burruchaga remplaça Lopez pour calmer le jeu. Muet, l'énorme public remâcha donc sa déception. Romario n'avait pas tenu parole et l'équipe la plus chère du pays a fini de gâcher sa saison. 1995, l'année de Romario et celle du centenaire s'achève sur un échec total...

**Correspondance Alain FONTAN**

Photo REVILACQUA/PRESSE SPORTS

**Romario n'a pas réussi son pari...**

Japon

# Le grand jour d'Ihara

TOKYO. — A vingt-huit ans, Masami Ihara est considéré comme le meilleur défenseur central d'Asie. Honneur qu'il doit néanmoins partager avec le Coréen Hong Myong Bo. C'est lui qui avait marqué de la tête le but historique de l'équipe nationale à Wembley, contre l'Angleterre, lors de la Coupe Stanley Rous, en juin dernier. International depuis de longues années, Ihara est aussi le capitaine des Yokohama Marinos. Mercredi dernier, lors de la finale retour du Championnat, il a encore marqué... de la tête. Probablement le but le plus important de sa vie : celui qui a mis un terme au règne sans partage de Yomiuri Verdy Kawasaki. Déjà battue (1-0) à l'aller, l'équipe entraînée par le Brésilien Nelsinho a dû abandonner un titre qu'elle monopolisait depuis le lancement du Championnat professionnel, la J-League, en 1993. Yomiuri Verdy s'était pourtant présenté dès le coup d'envoi dans une composition très offensive. On y remarquait le retour du vétéran Ramos Rio, qui n'a joué que vingt-trois matches cette saison à cause de trop nombreuses blessures. Les coéquipiers de Kazu se sont aussitôt rués à l'attaque, mais ils ont vite été découragés. D'abord, par la résistance de la défense des Marinos, parfaitement dirigée par Masami Ihara. Ensuite, à la 29e minute, par un but de... Masami Ihara consécutif à un coup franc de l'Argentin Bisconti. En deuxième période, Nelsinho a jeté toutes les forces de Yomiuri Verdy dans la bataille. Il a fait rentrer Alcindo Sartori, le buteur brésilien, à la place de l'arrière gauche Toshimi Kikuchi, petit-frère de Shinkichi, le gardien international de Verdy, mais les Marinos n'ont pas lâché. Ils se sont accrochés jusqu'au bout à cette deuxième victoire (en deux matches), à l'image de Naoki Matsuda (dix-neuf ans) qui n'a pas lâché Kazu d'un millimètre. Yokohama Marinos détient enfin « son » titre. Hiroshi Hayano (quarante ans), son entraîneur, qui a remplacé au pied levé l'Argentin Jorge Solari, coupable d'abandon de poste en mars, a réussi son pari.

**Correspondance Shûichi TAMURA**

FOOT CENTER

En raison des mouvements de grève nationaux, FOOT CENTER a mis en place un service exceptionnel

« SPECIAL GREVES » LIVRAISON SOUS 48 HEURES

Renseignements et commandes :
Tél : 80.44.10.44 / Fax : 80.35.41.37
21380 MESSIGNY & VANTOUX

**COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS.** — L'ASEC est allée à Yamoussoukro pour préparer la finale retour de la XXXIe Coupe des champions. L'entraîneur Mamadou Zaré a déplacé en milieu de semaine dernière son groupe à l'intérieur du pays afin de le protéger jusqu'à samedi, jour de la finale. Une ville qu'a justement choisie le Français Pierre Pleimelding, sélectionneur national, pour un mini-stage avant d'affronter vendredi le Togo ou la Sierra-Leone à Bouaké. *(Frank SIMON)*

**MAROC.** — Sidi Kacem a réalisé la surprise de la journée en battant (3-0) l'ex-champion Meknes. Vainqueur (1-0) sur le terrain d'El Jadida, le Raja Casa, leader avec huit points d'avance sur ses poursuivants, confirme ses prétentions au titre. A signaler, enfin, que la lanterne rouge, Oujda, qui n'a pas encore gagné un seul match depuis le début de la compétition, a réussi dimanche un bon résultat nul face au WAC. *(Kebir ARSALANE)*

**TUNISIE.** — Après avoir concédé le match nul face à l'Espérance Sportive de Tunis, le Club Africain a été tenu en échec à Tunis par l'Etoile Sportive du Sahel lors du match au sommet de la 11e journée du Championnat. Le Club Africain reste en tête du classement avec une différence de buts de + 16. Le Championnat va désormais faire relâche pour cause de Coupe d'Afrique des nations et ne reprendra qu'en février. *(HAKIM)*

**BRÉSIL.** — Phénoménal Santos ! Battu 4 à 1 à Rio par Fluminense lors de la demi-finale aller du Championnat, il a renversé la vapeur dimanche en s'imposant 5-2 au stade de Pacaembu, à Sao Paulo. Le FC Santos est qualifié pour la finale à la faveur de ses performances dans les phases précédentes qui sont prises en compte en cas d'égalité. Même cas de figure dans l'autre demi-finale où Botafogo a éliminé Cruzeiro (1-1 à Belo Horizonte, 0-0 à Rio) à la faveur de ce règlement. Finale aller demain au Maracana. *(Arnaud COURTADON)*

**CHILI.** L'Universidad de Chile a remporté le Championnat pour la deuxième année consécutive. La « U », comme l'appellent ses supporters, parmi les plus nombreux et chauds du pays, a dû batailler dur pour conquérir son neuvième trophée national, menacé de près par Universidad Catolica et Colo Colo. Entraîné par l'ancien joueur, Jorge Socias, Universidad de Chile s'est appuyé notamment sur l'Argentin Leonardo Rodriguez, engagé en cours de saison, ainsi que sur son jeune buteur, Marcelo Salas, et l'attaquant, chilien aussi, Rodrigo Goldberg, l'une des révélations de la saison. *(A.V.)*

**CONCACAF.** — Le Guatemala a fait sensation en se qualifiant pour la finale de la Coupe d'Amérique centrale des nations (Coupe Uncaf). Les Guatemaltèques ont, en effet, dominé (1-0) en demi-finale l'équipe du Salvador qui évoluait pourtant devant son public. Ils devaient affronter dans la nuit de dimanche à lundi le Honduras, vainqueur logique du Costa Rica aux tirs au but. Les deux finalistes sont d'ores et déjà qualifiés pour la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations). Le match pour la troisième place entre le Costa Rica et le Salvador devait fournir le dernier représentant centre-américain... *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

**PARAGUAY.** — Ladislao Kubala n'est plus le sélectionneur. L'ancien attaquant de Barcelone a mis un terme à ses fonctions dans des circonstances peu claires. Officiellement, son départ fait suite à des problèmes de santé. Mais, à son arrivée en Espagne, il a dénoncé l'impossibilité de mener à bien sa mission, les clubs refusant de céder leurs joueurs et les internationaux évoluant à l'étranger ne répondait pas à ses convocations. *(A.V.)*

**COUPE D'ASIE DES CHAMPIONS.** — Réuni la semaine dernière à Séoul, le bureau exécutif de la Confédération asiatique (AFC) a confirmé que la phase finale de la compétition aurait bien lieu du 29 au 31 décembre prochain en Arabie Saoudite. Les demi-finales mettront aux prises le club saoudien d'Al-Nasr, entraîné par le Français Jean Fernandez, à Thaï Farmers Bank, le tenant du titre, et Saipa (Iran) à Ilhwa Chonma. *(D.M.)*

**COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPES.** — Incroyable ! Au mépris de tous les règlements, la Confédération asiatique (AFC) a, la semaine dernière à Séoul, décidé de repêcher pour la phase finale de l'épreuve (du 22 au 24 décembre au Japon) le club saoudien de Riyad. Ce dernier avait pourtant été éliminé en quart de finale par Al-Khadimah, mais le club du Koweït, refusant de rencontrer une équipe d'Irak, a déclaré forfait. *(D.M.)*

# classements

## Belgique

### Rendez-vous

**19e JOURNÉE**
**(16 décembre 1995)**
St-Trond - FC Bruges
Standard Liège - La Gantoise
FC Liersе - Royal Antwerp
RWD Molenbeek - Harelbeke
Charleroi - RSC Anderlecht
**(17 décembre 1995)**
CS Bruges - Lommel
Alost - Beveren
Germinal - FC Malines
Waregem - FC Seraing

## Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(Huitième de finale)

*ASTON VILLA (PL) - QUEEN'S P.R. (PL) : 1-0 (0-0).
24 951 spect. But : Townsend (60e).

*ARSENAL (PL) - SHEFFIELD WED. (PL) : 2-1 (1-1).
35 361 spect. Buts : Wright (39e s.p.), Hartson (64e), pour Arsenal ; Degryse (16e) pour Sheffield Wed.

*WOLVERHAMPTON (D1) - COVENTRY (PL) : 2-1 (2-0).
24 628 spect. Buts : Venus (33e), Ferguson (34e), pour Wolverhampton ; Williams (67e), pour Coventry.

*READING (D1) - SOUTHAMPTON (PL) : 2-1 (1-1).
13 742 spect. Buts : Nogan (28e), Morley (64e), pour Reading ; Monkou (44e), pour Southampton.

NORWICH (D1) - BOLTON WANDERERS (PL) : 0-0 (à rejouer).
13 820 spect.

*LEEDS UTD (PL) - BLACKBURN ROVERS (PL) : 2-1 (2-0).
26 006 spect. Buts : Deane (21e), Yeboah (29e), pour Leeds Utd ; Kelly (51e c.s.c.), pour Blackburn.

LIVERPOOL FC (PL) - *NEWCASTLE UTD (PL) : 0-1 (0-0).
40 077 spect. But : Watson (77e).

MIDDLESBROUGH (PL) - BIRMINGHAM (D1) : 0-0 (à rejouer).
28 031 spect.

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale.

N.B. : PL = Premier League.

Le tirage au sort :
Aston Villa (PL) - Wolverhampton (D1)
Norwich (D1) ou Bolton (PL) - Middlesbrough (PL) ou Birmingham (D1)
Arsenal (PL) - Newcastle (PL)
Leeds (PL) - Reading (D1)

## Italie

### Rendez-vous

**(12, 13, 14 décembre 1995**
**quarts de finale retour)**
COUPE
Atalanta Bergame (D1) - Cagliari (D1)
Milan AC (D1) - Bologne (D2)
Lazio Rome (D1) - Inter Milan (D1)
Palerme (D2) - Fiorentina (D1)

## Israël

(12e journée)

Macc. Herzliah - Hapoël Kfar Saba ..... 1-0
Ironi Rishon - Macc. Jaffa ..... 1-0
Hap. Tel-Aviv - Hapoël Haifa ..... 1-4
Hap. Beer Shebah - Macc. Petah Tikva .. 0-1
Macc. Haifa - Bnei Yehoudah ..... 2-0
Zafririm Holon - Macc. Tel-Aviv ..... 0-5
Hap. Petah Tikva - Betar Tel-Aviv ..... 0-0
Betar Jérusalem - Hap. Beth Shaan ..... 1-0

**Class.** : 1. Betar Jérusalem, 30 pts ; 2. Macc. Tel-Aviv, 29 pts ; 3. Hapoël Haifa, 26 pts ; 4. Macc. Petah Tikva, 25 pts ; 5. Hap. Petah Tikva, 21 pts ; 6. Hap. Tel-Aviv, 20 pts ; 7. Macc. Haifa, 19 pts ; 8. Macc. Herzliah, 16 pts ; 9. Hap. Beer Shebah, 12 pts ; 10. Betar Tel-Aviv, 11 pts ; 11. Ironi Rishon, Zafririm Holon, 10 pts ; 13. Bnei Yehoudah, Macc. Jaffa, 9 pts ; 15. Hap. Beth Shaan, Hapoël Kfar Saban, 8 pts.

BUTEURS

1. Revivo (M. Haifa) ..... 10
2. Turgeman (H. Haifa) ..... (+ 2) 9
   Attar (H. Haifa) ..... 9

## Grèce

(13e journée)

Edessa - AEK ..... 2-5
Panathinaikos - PAOK ..... 2-0
Apollon - Olympiakos ..... 3-4
OFI - Ionikos ..... 3-1
Kalamata - Pyrgos ..... 1-1
Ethnikos - Xanthi ..... 1-2
Heraklis - Larissa ..... 2-1
Aris - Panionios ..... 4-2
Panahaiki - Athinaikos ..... 2-0

**Class.** : 1. AEK, 34 pts ; 2. Panathinaikos, 32 pts ; 3. Olympiakos, 28 ; 4. OFI, 26 ; 5. Edessa, Xanthi, 19 ; 7. Pyrgos, Heraklis, 18 ; 9. Kalamata, 17 ; 10. Apollon, Ionikos, Aris, Panahaiki, 16 ; 14. Panionios, PAOK, 12 ; 16. Athinaikos, 11 ; 17. Ethnikos, Larissa, 5.

## Écosse

(17e journée)

ABERDEEN - MOTHERWELL : 1-0 (0-0). — 13 000 spect. But : Shearer (57e).

RAITH ROVERS - HEARTS OF MID. : 1-1 (1-0). — 6 350 spect. Buts : Lennon (28e s.p.) pour Raith ; Robertson (53e), pour Hearts.

HIBERNIANS - CELTIC GLASGOW 0-4 (0-2). — 14 200 spect. Buts : McNamara (11e), O'Donnell (26e), Van Hooydonck (78e), Donnelly (86e).

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 1-0 (0-0). — 43 180 spect. But : Durie (46e).

KILMARNOCK - FALKIRK : 4-0 (2-0). — 6 022 spect. But : Brown (24e, 27e), Black (46e s.p.), McPherson (78e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glasgow Rangers | 42 | 17 | 13 | 3 | 1 | 37 | 10 |
| 2. Celtic Glasgow | 38 | 17 | 11 | 5 | 1 | 34 | 15 |
| 3. Hibernians | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 24 | 25 |
| 4. Aberdeen | 23 | 16 | 7 | 2 | 7 | 23 | 19 |
| 5. Raith Rovers | 22 | 17 | 6 | 4 | 7 | 20 | 24 |
| 6. Hearts of Mid. | 19 | 17 | 5 | 4 | 8 | 23 | 31 |
| 7. Partick Thistle | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 12 | 24 |
| 8. Kilmarnock | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 20 | 25 |
| 9. Falkirk | 15 | 17 | 4 | 3 | 10 | 14 | 27 |
| 10. Motherwell | 14 | 17 | 2 | 8 | 7 | 13 | 20 |

BUTEURS

1. Van Hooydonck (Celtic) ..... (+ 1) 10
2. McCoist (Rangers) ..... 8
   Jackson (Hibernians) ..... 8
4. Wright (Hibernians) ..... 7
   Collins (Celtic) ..... 7

### Rendez-vous

**18e JOURNÉE**
**(16 décembre 1995)**
Aberdeen - Hearts of Mid
Celtic Glasgow - Falkirk
Hibernians - Raith Rovers
Kilmarnock - Partick Thistle
**(19 décembre 1995)**
Motherwell - Glasgow Rangers

## Eire

(16e journée)

Cork City - Dundalk ..... 0-2
Sligo Rovers - Bohemians ..... 0-0
Athlone Town - Drogheda Utd ..... 0-2
Shamrock Rovers - Galway Utd ..... 2-1
Shelbourne - Dublin ..... 1-1
Derry City - St-Patrick's ..... 5-1

**Class.** : 1. Bohemians, 28 pts ; 2. Dundalk, St-Patrick's, 27 pts ; 4. Sligo Rovers, 26 pts ; 5. Shelbourne, 25 pts ; 6. Derry City, 24 pts ; 7. Shamrock Rovers, 23 pts ; 8. Cork City, 20 pts ; 9. Drogheda Utd, 18 pts ; 10. Dublin, 16 pts ; 11. Galway Utd, 15 pts ; 12. Athlone Town, 7 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne) ..... (+ 1) 9
2. Fraser (Derry City) ..... (+ 2) 7
3. Gaynor (Athlone) ..... 6

## Irlande du Nord

(11e journée)

Bangor - Glenavon ..... 0-1
Portadown - Glentoran ..... 3-1
Cliftonville - Linfield ..... 1-1
Crusaders - Ards ..... 1-2

**Class.** : 1. Portadown, 27 pts ; 2. Glenavon, 23 pts ; 3. Crusaders, 17 pts ; 4. Glentoran, 16 pts ; 5. Linfield, 12 pts ; 6. Ards, 10 pts ; 7. Cliftonville, 9 pts ; 8. Bangor, 5 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Portadown) ..... (+ 1) 10
2. McBride (Glenavon) ..... (+ 1) 7
3. McCoy (Glenavon) ..... 5
   Candlish (Portadown) ..... 5
   Kennedy (Portadown) ..... 5

## Pays de Galles

(Match en retard)

Caernarfon - Ebbw Vale ..... 0-0

(15e journée)

Aberystwyth - Barry Town ..... 0-1
Bangor City - Briton Ferry ..... 4-1
Caernarfon - Newtown ..... 0-1
Ebbw Vale - Llansantffraid ..... 6-1
Holywell - Conwyn ..... 1-1
Inter Cardiff - Caersws ..... 3-1
Porthmadog - Connah's Quay ..... 1-1
Rhyl - Cemaes Bay ..... 3-0
Ton Pentre - Flint Town ..... 2-3

**Class.** : 1. Barry Town, 29 pts ; 2. Conwy, 26 pts ; 3. Bangor City, Newtown, 25 pts ; 5. Flint Town, 24 pts ; 6. Connah's Quay, 23 pts ; 7. Inter Cardiff, Ebbw Vale, 22 pts ; 9. Holywell, 21 pts ; 10. Llansantffraid, Caernarfon, 19 pts ; 12. Cwmbran, Caersws, 18 pts ; 14. Afan Lido, 17 pts ; 15. Rhyl, 15 pts ; 16. Ton Pentre, Cemaes Bay, 13 pts ; 18. Aberystwyth, 12 pts ; 19. Porthmadog, 11 pts ; 20. Briton Ferry, 10 pts ; 21. Llanelli, 7 pts.

## Albanie

(12e journée)

Olimpik - Flamurtari ..... 2-0
Tirana - Elbasani ..... 2-1
Shkumbini - Partizani ..... 0-1
Skenderbeu - Teuta ..... 0-1
Besa - Albpetrol ..... 1-0
Vllaznia - Sopoti ..... 2-0
Kastrioti - Tomori ..... 2-1
Apollonia - Shqiponja ..... 2-1
Laci - Beselidhja ..... 1-1

**Class.** : 1. Tirana, 26 pts ; 2. Partizani, 19 ; 3. Teuta, Olimpik, Flamurtari, 18 ; 6. Besa, 15 ; 7. Vllaznia, 14 ; 8. Shkumbini, Sopoti, Elbasani, 11 ; 11. Kastrioti, Tomori, Apollonia, Skënderbeu, Shqiponja, 10 ; 16. Albpetrol, Beselidhja, 9 ; 18. Laci, 7.

## Pays-Bas

(17e journée)

FORTUNA SITTARD - RKC WALJWIK : 0-0

SPARTA ROTTERDAM - FC GRONINGVE : 1-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : De Nooijer (54e s.p.), pour Sparta ; Gorré (90e), pour Groningve.

GO AHEAD EAGLES - PSV EINDHOVEN : remis.

SC HEERENVEEN - FEYENOORD : 0-1 (0-1).
13 400 spect. But : Trustfull (44e).

NAC BREDA - RODA JC : remis.

VITESSE - FC VOLENDAM : 2-1 (2-1).
5 230 spect. Buts : Gorter (19e s.p.), Makaay (45e), pour Vitesse ; Bociek (17e), pour Volendam.

AJAX - DE GRAASFCHAP : remis.

FC UTRECHT - FC TWENTE : 0-3 (0-1).
5 900 spect. Buts : Hoogma (36e), Bosvelt (71e et 79e).

NEC - WILLEM II : 1-1 (0-1).
2 400 spect. Buts : Sumiala (60e), pour NEC ; Wander Vegt (10e), pour Willem II.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax Amsterdam | 43 | 15 | 14 | 1 | 0 | 55 | 5 |
| 2. PSV Eindhoven | 38 | 16 | 12 | 2 | 2 | 53 | 11 |
| 3. Willem II | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 36 | 19 |
| 4. Sparta Rotterdam | 28 | 17 | 8 | 4 | 5 | 25 | 26 |
| 5. SC Heerenveen | 26 | 17 | 6 | 8 | 3 | 26 | 25 |
| 6. Feyenoord Rott. | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 35 | 26 |
| 7. Roda JC | 25 | 16 | 6 | 7 | 3 | 18 | 17 |
| 8. NAC Breda | 24 | 15 | 6 | 6 | 3 | 26 | 13 |
| 9. Vitesse Arnhem | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 27 | 29 |
| 10. FC Twente | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 24 | 27 |
| 11. FC Groningue | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 25 | 30 |
| 12. RKC Waalwijk | 22 | 17 | 6 | 4 | 7 | 20 | 24 |
| 13. Fortuna Sittard | 17 | 17 | 4 | 5 | 8 | 14 | 31 |
| 14. FC Volendam | 14 | 17 | 3 | 5 | 9 | 15 | 35 |
| 15. NEC Nimègue | 13 | 17 | 3 | 4 | 10 | 16 | 42 |
| 16. FC Utrecht | 11 | 17 | 2 | 5 | 10 | 14 | 34 |
| 17. De Graafschap | 10 | 16 | 2 | 4 | 10 | 17 | 38 |
| 18. Go Ahead Eagles | 8 | 16 | 1 | 5 | 10 | 20 | 34 |

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV) ..... 12
2. De Nooijer (Sparta) ..... 11
3. Bombarda (FC Groningue) ..... 10
4. Kluivert (Ajax) ..... 9
   Overmars (Ajax) ..... 9
   Nilis (PSV) ..... 9

### Rendez-vous

**18e JOURNÉE**
**(15 décembre 1995)**
Sparta Rotterdam - Willem II
**(16 décembre 1995)**
PSV Eindhoven - Fortuna Sittard
FC Groningue - Go Ahead Eagles
SC Heerenveen - Roda JC
NAC Breda - RKC Waalwijk
NEC Nimègue - De Graafschap
**(17 décembre 1995)**
Vitesse Arnhem - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - FC Volendam
FC Utrecht - Ajax Amsterdam

## Slovaquie

(14e journée)

Tatran Presov - Dukla Banska Bystrica .. 0-1
Lokomotiv Kosice - Inter Bratislava ..... 0-2
Jas Bardejov - Chemlon Humenne ..... 4-0
DAC Dunajska Streda - MFK Prievidza ..... 2-0
SK Nitra - FC Kosice ..... 1-3
Slovan Bratislava - Spartak Trnava ..... 3-0

**Class.** : 1. Spartak Trnava, 29 pts ; 2. FC Kosice, 27 pts ; 3. Slovan Bratislava, 26 pts ; 4. Dukla Banska Bystrica, Jas Bardejov, 25 pts ; 6. Tatran Presov, Inter Bratislava, 21 pts ; 8. Lokomotiv Kosice, DAC Dunajska Streda, 15 pts ; 10. Chemlon Humenné, 14 pts ; 11. SK Nitra, 12 pts ; 12. MFK Prievidza, 6 pts.

BUTEUR

Semenik (FC Kosice) ..... 15

## Luxembourg

(10e journée)

Avenir Beggen - Spora Luxembourg ..... 3-2
J. Esch-sur-Alzette - CS Grevenmacher ..... 0-1
CS Pétange - Union sport. Luxembourg ..... 0-8
Avenir Beggen - FC Rodange ..... 0-1
FC Wiltz - Sporting Mertzig ..... 0-3
F 91 Dudelange - Red Boys Differdange ..... 2-2

**Class.** : 1. CS Grevenmacher, 23 pts ; 2. Jeunesse Esch-sur-Alzette, 20 ; 3. Union sportive Luxembourg, F 91 Dudelange, 18 ; 5. Sporting Mertzig, 17 ; 6. FC Rodange, 15 ; 7. Spora Luxembourg, 12 ; 8. Avenir Beggen, 11 ; 9. FC Wiltz, 10 ; 10. Aris Bonnevoie, CS Pétange, 9 ; 12. Red Boys Differdange, 7.

## Chypre

(7e journée)

Alki - Evagoras ..... 1-0
Olympiakos - Aris ..... 0-0
Aradippou - Ael ..... 1-3
Apollon - Paralimni ..... 1-1
Ahna - Anortosis ..... 0-0
Salamina - Omonia ..... 2-5
Apoel - AEK ..... 1-0

**Class.** : 1. Apoel, 19 pts ; 2. Omonia, 17 pts ; 3. AEK, 15 pts ; 4. Anortosis, 14 pts ; 5. Apollon, 11 pts ; 6. Paralimni, 10 pts ; 7. Ael, Alki, 9 pts ; 9. Ahna, 8 pts ; 10. Aris, Salamina, 7 pts ; 12. Evagoras, 5 pts ; 13. Olympiakos, 2 pts ; 14. Aradippou, 1 pt.

## Portugal

(13e journée)

Uniao Leiria - Sp. Braga ..... 1-0
Maritimo - Boavista Porto ..... 2-0
Benfica - Campomaiorense ..... 2-0
Salgueiros - FC Porto ..... 0-4
Tirsense - Leça ..... 1-3
V. Guimaraes - Desp. Chaves ..... 2-1
Est. Amadora - Gil Vicente ..... 3-1
Belenenses - Sporting Portugal ..... 0-1
Felgueiras - Farense ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Porto | 35 | 13 | 11 | 2 | 0 | 32 | 2 |
| 2. Sporting Portugal | 30 | 13 | 9 | 3 | 1 | 29 | 10 |
| 3. Benfica | 27 | 13 | 8 | 3 | 2 | 17 | 10 |
| 4. Boavista Porto | 26 | 13 | 8 | 2 | 3 | 25 | 10 |
| 5. Maritimo | 22 | 13 | 7 | 1 | 5 | 21 | 16 |
| 6. V. Guimaraes | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 17 | 14 |
| 7. Felgueiras | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 17 | 11 |
| 8. Belenenses | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 14 | 13 |
| 9. Salgueiros | 17 | 13 | 3 | 8 | 2 | 15 | 15 |
| 10. Sp. Braga | 17 | 13 | 5 | 2 | 6 | 13 | 19 |
| 11. Est. Amadora | 14 | 13 | 3 | 5 | 5 | 14 | 19 |
| 12. Uniao Leiria | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 14 | 25 |
| 13. Leça | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 12 | 20 |
| 14. Gil Vicente | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 11 | 19 |
| 15. Farense | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 9 | 18 |
| 16. Desp. Chaves | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 17 | 23 |
| 17. Tirsense | 9 | 13 | 1 | 6 | 6 | 9 | 19 |
| 18. Campomaiorense | 7 | 13 | 2 | 1 | 10 | 8 | 31 |

BUTEURS

1. Domingos (FC Porto) ..... 14
2. Lewis (Felgueiras) ..... 7
3. Alex (Maritimo) ..... 6
   Hassan (Benfica) ..... 6
5. Sa Pinto (Sporting) ..... 5
   Paulo Alves (Sporting) ..... 5
   Timofte (Boavista) ..... 5
   Artur (Boavista) ..... 5

### Rendez-vous

**14e JOURNÉE**
**(17 décembre 1995)**
Farense - Benfica
Campomaiorense - Uniao Leiria
Sp. Braga - Maritimo
Boavista Porto - Salgueiros
FC Porto - Tirsense
Sporting Portugal - Felgueiras
Leça - V. Guimaraes
Gil Vicente - Belenenses
Desp. Chaves - Est. Amadora

## Argentine

(17e journée)

Argentinos Jun. - Banfield ..... 0-1

(18e journée)

Dep. Espanol - Newell's Old Boys ..... 3-3
Estudiantes LP - Boca Juniors ..... 2-1
Racing Club - Gim Esgrima LP ..... 2-0
River Plate - Colon ..... 3-2
Rosario Central - Argentinos Jun. ..... remis
Banfield - San Lorenzo ..... 2-5
Velez Sarsfield - Belgrano ..... 2-0
Gim. Esgrima Jujuy - Lanus ..... remis
Huracan - Ferrocarril Oeste ..... remis
Platense - Independiente ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Velez Sarsfield | 38 | 18 | 12 | 2 | 4 | 26 | 13 |
| 2. Racing Club | 35 | 18 | 10 | 5 | 3 | 34 | 19 |
| 3. Boca Juniors | 34 | 18 | 9 | 7 | 2 | 21 | 14 |
| 4. San Lorenzo | 31 | 18 | 9 | 4 | 5 | 33 | 22 |
| 5. Huracan | 29 | 17 | 8 | 5 | 4 | 24 | 21 |
| 6. River Plate | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 20 | 17 |
| 7. G. Esgr. Jujuy | 27 | 17 | 6 | 3 | 8 | 27 | 27 |
| 8. Lanus | 26 | 16 | 7 | 5 | 4 | 19 | 16 |
| 9. Estudiantes LP | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 26 | 23 |
| 10. Rosario Central | 22 | 16 | 5 | 7 | 4 | 16 | 15 |
| 11. Colon | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 19 | 17 |
| 12. Independiente | 21 | 17 | 4 | 9 | 4 | 15 | 14 |
| 13. Gim Esgrima LP | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 15 | 23 |
| 14. Platense | 20 | 18 | 4 | 8 | 6 | 21 | 23 |
| 15. Newell's Old Boys | 19 | 17 | 4 | 7 | 6 | 25 | 32 |
| 16. Dep. Espanol | 16 | 18 | 3 | 7 | 8 | 16 | 24 |
| 17. Argentinos Jun. | 15 | 17 | 4 | 3 | 10 | 15 | 21 |
| 18. Ferrocarril Oeste | 14 | 17 | 2 | 8 | 7 | 18 | 26 |
| 19. Banfield | 13 | 18 | 2 | 7 | 9 | 17 | 29 |
| 20. Belgrano | 12 | 18 | 2 | 6 | 10 | 12 | 23 |

BUTEURS

1. Calderon (Estudiantes) ..... 11
2. Capria (Racing) ..... 10

## Brésil

CHAMPIONNAT NATIONAL
(demi-finales)

FC SANTOS - Fluminense : 5-2 (aller, 1-4)
Cruzeiro - BOTAFOGO : 0-0 (aller, 1-1)

* La finale, par matches aller et retour, opposera le FC Santos à Botafogo.

### Rendez-vous

**EURO 96**
**(barrage)**
13-12 : Eire - Pays-Bas
(à Liverpool)

**AMICAUX**
12-12 : Angleterre - Portugal
(à Wembley)
13-12 : Cameroun - Ghana
(à Lomé)
14-12 : Zimbabwe - Algérie
(à Harare).
15-12 : Côte-d'Ivoire - Sierra Leone
(à Bouaké)
15-12 : Afrique du Sud - Allemagne
(à Johannesburg).
17-12 : Cameroun - Liberia
(sous réserve)
17-12 : Zimbabwe - Algérie
(à Harare).
17-12 : Zambie - Ghana
(à Lusaka).

## Suisse

(22e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - BÂLE : 1-3 (0-3).
11 200 spect. Buts : Yakin (48e), pour Grasshopper ; Walker (7e), Rey (37e), Zuffi (43e), pour Bâle.

LAUSANNE - NEUCHÂTEL XAMAX : 1-1 (0-1).
6 100 spect. Buts : Fryand (52e), pour Lausanne ; Krunz (5e) pour Neuchâtel.

LUGANO - SERVETTE GENÈVE : 0-2 (0-0).
2 200 spect. Buts : Barberis (63e), Sogbie (87e).

LUCERNE - SION : 3-2 (1-1).
10 600 spect. Buts : Aleksandrou (42e et 85e), Wyss (61e), pour Lucerne ; Herr (16e), Vercruysse (66e), pour Sion.

SAINT-GALL - AARAU : 0-0.
12 000 spect.

YOUNG BOYS - ZURICH : 2-0 (0-0).
1 350 spect. Buts : Gianinazzi (55e), Negrouz (82e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grassh. Zurich | 43 | 22 | 13 | 4 | 5 | 36 | 22 |
| 2. FC Sion | 42 | 22 | 13 | 3 | 6 | 37 | 28 |
| 3. Neuchâtel Xamax | 41 | 22 | 12 | 5 | 5 | 40 | 24 |
| 4. Lucerne | 40 | 22 | 11 | 7 | 4 | 36 | 25 |
| 5. FC Bâle | 30 | 22 | 9 | 3 | 10 | 23 | 29 |
| 6. Servette Genève | 28 | 22 | 7 | 7 | 8 | 28 | 28 |
| 7. FC Aarau | 27 | 22 | 7 | 6 | 9 | 36 | 27 |
| 8. Saint-Gall | 27 | 22 | 6 | 9 | 7 | 26 | 24 |
| 9. Lausanne Sports | 27 | 22 | 6 | 9 | 7 | 25 | 26 |
| 10. Lugano | 21 | 22 | 5 | 6 | 11 | 21 | 42 |
| 11. FC Zurich | 18 | 22 | 4 | 6 | 12 | 17 | 32 |
| 12. Young Boys Berne | 17 | 22 | 4 | 5 | 13 | 14 | 35 |

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel Xamax) ..... 13
2. Neuville (Servette) ..... 12
3. Kunz (Neuchâtel Xamax) ..... (+ 1) 10
4. Erceg (Lugano) ..... 9
   Rey (Bâle) ..... (+ 1) 9
   Aleksandrov (Lucerne) ..... (+ 2) 9

### Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

## Maroc

(14e journée)

OC Khouribga - FAR Rabat ..... 0-1
SCC Mohammedia - JS El Ayoun ..... 1-1
El Jadida - Raja Casablanca ..... 0-1
Ittihad Tanger - Moghreb Tétouan ..... 0-1
WA Casablanca - MC Oujda ..... 0-0
Kawkab Marrakech - IS Casablanca ..... 3-1
COD Meknès - Sidi-Kacem ..... 0-3
SA Salé - RS Settat ..... 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Raja Casablanca | 33 | 14 | 10 | 3 | 1 | 27 | 5 |
| 2. SCC Mohammedia | 25 | 14 | 6 | 7 | 1 | 13 | 7 |
| 3. Sidi-Kacem | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 19 | 7 |
| 4. OC Khouribga | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 13 | 10 |
| 5. FAR Rabat | 22 | 14 | 5 | 7 | 2 | 13 | 7 |
| 6. JS El Ayoun | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 13 | 12 |
| 7. RS Settat | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 13 | 18 |
| 8. COD Meknès | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 14 |
| 9. IS Casablanca | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 17 | 19 |
| 10. K. Marrakech | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 12 | 15 |
| 11. El Jadida | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 13 | 17 |
| 12. SA Salé | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 17 | 22 |
| 13. Moghreb Tétouan | 15 | 14 | 3 | 6 | 5 | 12 | 17 |
| 14. WA Casablanca | 12 | 14 | 2 | 6 | 6 | 7 | 13 |
| 15. MC Oujda | 10 | 14 | 0 | 10 | 4 | 5 | 16 |
| 16. Ittihad Tanger | 9 | 14 | 2 | 3 | 9 | 7 | 17 |

## Tunisie

(11e journée)

Olympique Kef - AS Marsa ..... 1-1
CS Hammam-Lif - Olympique Beja ..... 0-0
CS Sfaxien - JS Kairouan ..... 2-2
Stade Tunisien - ES Zarzis ..... 2-1
AS Gabes - ES Tunis ..... remis
Club Africain - ES Sahel ..... 0-0
CA Bizerte - CO Transports ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Club Africain | 29 | 11 | 9 | 2 | 0 | 18 | 0 |
| 2. ES Sahel | 21 | 9 | 6 | 3 | 0 | 15 | 3 |
| 3. CS Sfaxien | 20 | 10 | 6 | 2 | 2 | 22 | 14 |
| 4. ES Tunis | 17 | 9 | 5 | 2 | 2 | 9 | 5 |
| 5. Stade Tunisien | 16 | 11 | 5 | 1 | 5 | 14 | 13 |
| 6. JS Kairouan | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 13 | 16 |
| 7. CO Transports | 14 | 11 | 4 | 2 | 5 | 13 | 18 |
| 8. CA Bizerte | 13 | 10 | 3 | 4 | 3 | 7 | 7 |
| 9. AS Marsa | 11 | 11 | 2 | 5 | 4 | 11 | 10 |
| 10. CS Hammam-Lif | 11 | 10 | 2 | 5 | 3 | 8 | 8 |
| 11. Olympique Kef | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 11 | 23 |
| 12. Olympique Beja | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 14 |
| 13. ES Zarzis | 9 | 11 | 2 | 3 | 6 | 11 | 14 |
| 14. AS Gabes | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 1 | 16 |

## Malte

(6e journée)

Sliema Wanderers - Hibernians ..... 4-2
Floriana - Naxxar Lions ..... 3-1
Birkirkara - Hamrun Spartan ..... 2-1
Zurrieq - La Valette ..... 1-4
St-Patrick - Rabat Ajax ..... 1-4

**Class.** : 1. La Valette, 18 pts ; 2. Sliema Wanderers, 15 pts ; 3. Floriana, 12 pts ; 4. Hibernians, St-Patrick, 9 pts ; 6. Hamrun Spartan, Birkirkara, 7 pts ; 8. Naxxar Lions, Rabat Ajax, 4 pts ; 10. Zurrieq, 1 pt.

BUTEUR

Muscat (Sliema) ..... 7

## Bulgarie

(15e journée)

Spartak Plovdiv - Montana ..... 2-1
Spartak Varna - Locomotiv Plovdiv ..... 2-0
Etar - Rakovski Roussé ..... 1-0
Lovetch - Neftochimik ..... 0-2
Botev Plovdiv - Levski Kustendil ..... 3-0
Chouman - CSKA Sofia ..... 1-0
Slavia Sofia - Locomotiv Sofia ..... 1-1
Levski Sofia - Dobroudja ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Levski Sofia | 35 | 15 | 11 | 2 | 2 | 22 | 7 |
| 2. Neftochimik | 32 | 15 | 10 | 2 | 3 | 30 | 16 |
| 3. Slavia Sofia | 30 | 15 | 9 | 3 | 3 | 24 | 7 |
| 4. Locomotiv Sofia | 30 | 15 | 9 | 3 | 3 | 29 | 13 |
| 5. Spartak Varna | 23 | 15 | 7 | 2 | 6 | 28 | 25 |
| 6. Etar | 23 | 15 | 7 | 2 | 6 | 11 | 12 |
| 7. Dobroudja | 23 | 15 | 7 | 2 | 6 | 14 | 17 |
| 8. CSKA Sofia | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 21 | 18 |
| 9. Levski Kustendil | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 17 | 15 |
| 10. Montana | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 16 | 13 |
| 11. Locomotiv Plovdiv | 19 | 15 | 6 | 1 | 8 | 12 | 21 |
| 12. Botev Plovdiv | 17 | 15 | 5 | 2 | 8 | 18 | 20 |
| 13. Rakovski Roussé | 13 | 15 | 4 | 1 | 10 | 17 | 24 |
| 14. Spartak Plovdiv | 11 | 15 | 3 | 2 | 10 | 12 | 33 |
| 15. Lovetch | 9 | 15 | 1 | 6 | 8 | 8 | 19 |
| 16. Chouman | 9 | 15 | 2 | 3 | 10 | 9 | 28 |

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna) ..... (+ 1) 14
2. Petkov (Neftochimik) ..... 10
3. Chalamanov (Slavia) ..... 9
   Tchili Bonov (Loc. Sofia) ..... 8
   Totev (Rakouski) ..... 8

COUPE
(Huitième de finale retour)

*Neptochimik - Atletik Velingrade (D4) .. 3-0
Etar - *CSKA ..... 0-3
*Levski Sofia - Spartak Varna ..... 4-1
Choumen - *Slavia Sofia ..... 0-0
Levski Kustendil - *Locomotiv Sofia ..... 2-0

● Les clubs qualifiés sont précédés du signe *.

## Roumanie

(20e journée)

Ceahlaul Piatra - Rapid Bucarest ..... 0-1
Univ. Cluj - FC Otelul Galati ..... 3-2
FC Inter Sibiu - Poli Iasi ..... 0-1
Sportul Bucarest - Poli. Timisoara ..... 1-0
FC Farul Constanta - FC National ..... 0-2
Steaua Bucarest - FC Selena Balau ..... 5-0
FC Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti ..... 2-1
Gloria Bistrita - Univ. Craiova ..... 3-0
FC Brasov - Dinamo Bucarest ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Steaua Bucarest | 45 | 20 | 14 | 3 | 3 | 52 | 20 |
| 2. Rapid Bucarest | 37 | 20 | 12 | 1 | 7 | 38 | 20 |
| 3. Gloria Bistrita | 34 | 20 | 11 | 1 | 8 | 28 | 21 |
| 4. Univ. Craiova | 33 | 20 | 10 | 3 | 7 | 27 | 19 |
| 5. Dinamo Bucarest | 33 | 20 | 10 | 3 | 7 | 23 | 19 |
| 6. FC Farul Const. | 30 | 20 | 9 | 3 | 8 | 36 | 29 |
| 7. FC National | 30 | 20 | 9 | 3 | 8 | 32 | 34 |
| 8. Univ. Cluj | 29 | 20 | 9 | 2 | 9 | 27 | 23 |
| 9. Petrolul Ploiesti | 27 | 20 | 8 | 3 | 9 | 23 | 23 |
| 10. FC Inter Sibiu | 27 | 20 | 8 | 3 | 9 | 21 | 22 |
| 11. FC Arges Pitesti | 27 | 20 | 8 | 3 | 9 | 25 | 31 |
| 12. FC Brasov | 26 | 20 | 7 | 5 | 8 | 20 | 31 |
| 13. Poli. Timisoara | 25 | 20 | 7 | 4 | 9 | 33 | 33 |
| 14. Sportul Bucarest | 24 | 20 | 7 | 3 | 10 | 19 | 20 |
| 15. FC Otelul Galati | 22 | 20 | 7 | 1 | 12 | 22 | 29 |
| 16. Ceahlaul Piatra | 22 | 19 | 6 | 4 | 9 | 21 | 29 |
| 17. Poli Iasi | 22 | 19 | 7 | 1 | 11 | 20 | 46 |
| 18. FC Selena Balau | 21 | 20 | 7 | 0 | 13 | 23 | 41 |

BUTEURS

1. Vladoiv (Steaua) ..... 15
2. Duna (National) ..... (+ 1) 12
3. Butoiv (Farul) ..... 12

## Croatie

GROUPE A
(17e journée)

Rijeka - Croatia Zagreb ..... 1-1
FC Zagreb - Sibenik ..... 2-0
Osijek - Istra Pula ..... 1-0
Segesta Sisak - Marsonia Slavonski ..... 2-0
Hajduk Split - Varteks Varazdin ..... 0-0
Inker Zapresic - Cibalia Vinkovci ..... 1-1

(16e journée)

Varteks Varaz

## Japon

(23e journée)

Kashiwa Antlers - Sanfrecce Hiroshima 2-1
JEF United Ichihara - Bellemare Hirabuka 2-4
Verdy Kawasaki - Kasniwa Reysecl 2-0
Yukohama Fingels - Cerezo Osaka 3-1
Jubilo Iwata - Yokohama Marinos 3-0
Nagoya Grampus - Urawa Red Diamonds 2-4
Gamba Osaka - Simizu S-pulse 3-2

(24e journée)

Kashiwa Reysol - Yokohama Flogels 3-2
Urawa Red Diamonds - Kashima Antlers 0-2
Yokohama Marinos - JEF U. Ichihara 2-5
Bellemare Hiratsuka - Nagoya Grampus 2-3
Cerezo Osaka - Simizu S-pulse 3-0
Jubilo Iwaia - Gamba Osaka 1-0
Sanfrecce Hiroshima - Verdy Kawasaki 3-1

(25e journée)

Bellmare Hiratsuka - Kashima Antlers 1-0
JEF United Ichihara - Jubilo Iwata 1-0
Urawa Red Diamonds - Verdy Kawasaki 2-0
Yokohama Flugels - Sanfrecce Hiroshima 3-0
Kashiwa Reysol - Shimizu S-Pulse 3-1
Nagoya Grampus Eight - Yokohama Marinos 1-0
Gamba Osaka - Cerezo Osaka 4-0

(26e et dernière journée)

Kashiwa Reysol - Cerezo Osaka 4-0
Urawa Red Diamonds - Yokohama Flogels 2-1
Yokohama Marinos - Kashima Antlers 3-0
Bellemare Hiratsuka - Verdy Kawasaki 2-1
Jubilo Iwata - Nagoya Grampus 2-1
Gamba Osaka - JSF United Ichihara (t.a.b. 4-5) 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Verdy Kawasaki | 59 | 26 | 19 | 7 | 60 | 26 | 34 |
| 2. Nagoya Grampus | 51 | 26 | 17 | 9 | 49 | 34 | 15 |
| 3. Yokohama M. | 46 | 26 | 15 | 11 | 39 | 37 | 2 |
| 4. Simizu S. pulse | 45 | 26 | 15 | 11 | 42 | 34 | 8 |
| 5. Kashima Reysol | 43 | 26 | 14 | 12 | 57 | 51 | 3 |
| 6. Kashiwa Antlers | 43 | 26 | 14 | 12 | 44 | 41 | 3 |
| 7. JSF U. Ichihara | 43 | 26 | 14 | 12 | 49 | 51 | 2 |
| 8. Urawa Red Diamonds | 42 | 26 | 14 | 12 | 44 | 38 | 6 |
| 9. Jubilo Iwata | 40 | 26 | 13 | 13 | 46 | 37 | 3 |
| 10. Cerezo Osaka | 37 | 26 | 12 | 14 | 36 | 39 | 3 |
| 11. Yokohama Flugels | 31 | 26 | 11 | 15 | 36 | 57 | 21 |
| 12. Sanfrecce Hiroshima | 28 | 26 | 9 | 17 | 31 | 43 | 12 |
| 13. Gamba Osaka | 26 | 26 | 8 | 18 | 38 | 53 | 15 |
| 14. Bellmare Hiratsuka | 22 | 26 | 7 | 19 | 34 | 55 | 21 |

BUTEURS

1. Fukuda (Urawa Red Diamonds)) ..... 32
2. Schillaci (Jubilo Iwata) ..... 31
3. Bisconti (Yokohama Marinos) ..... 27
4. Batinho (Bellemare Hiratsuka) ..... 25
5. Noguchi (Bellemare Hiratsuka) ..... 25

CHAMPIONNAT
(Finale aller)

YOKOHAMA MARINOS - YOMIURI VERDY KAWASAKI : 1-0 (0-0).
47 000 spect. Arbitre : M. Z. Petrovic (Yougoslavie). But : Bisconti (46e). Avertissements : Noda (48e), Yamada (62e) aux Marinos ; Hashiratani (68e) à Yomiuri.
YOKOHAMA MARINOS : Kawaguchi — Matsuda, Ihara, Omura, M. Suzuki — Zapata, Endo (T. Suzuki, 52e), Noda, Bisconti — Yasunaga (F. Hiura, 35e), Yamada.
YOMIURI VERDY KAWASAKI : S. Kikuchi — Nishizawa, Luis Carlos Pereira, T. Kikuchi, T. Nakamura — Havashi, Hashiratani, Kitazawa, Bismark — Alcindo Sartori, Kazu Miura.

CHAMPIONNAT
(Finale retour)

Le 6-12 à Tokyo.
YOKOHAMA MARINOS b. YOMIURI VERDY KAWASAKI : 1-0 (1-0).
48 271 spectateurs. Arbitre : M. Obata. But : Ihara (29e). Avertissements : Zapata (9e), Y. Kawaguchi (86e) aux Marinos ; Nishizawa (23e), Luiz Carlos Pereira (35e), Alcindo Sartori (48e), Takeda (79e), Hashiratani (86e) à Yomiuri Verdy. Expulsion : Hashiratani (89e) à Yomiuri Verdy. YOKOHAMA MARINOS : Y. Kawaguchi — Matsuda, Ihara, Omura, M. Suzuki — Zapata, Noda, Endo, Bisconti — Yamada, Medina Bello (F.—Miura, 65e), Entr. : Hiroshi Hayano.
YOMIURI VERDY KAWASAKI : S. Kikuchi — T. Nakamura, Luiz Carlos Pereira, Nishizawa (Hayashi, 79e), T. Kikuchi (Alcindo Sartori, 68e), Hoshirotani, Bismark, Kirazawa, Ramos Rui Takeda, Kazu Miura. Entr. : Norishiro.

* Yokohama Marinos est champion du Japon 1995. Il succède au palmarès à Yomiuri Verdy Kawasaki, champion en 1993 et 1994.

75e COUPE DE L'EMPEREUR
Tournoi final
(Premier tour)

Yokohama Marinos - Honda FC (JFL) ... 3-2
FC Fujitsu (JFL) - Fukuoka Blux (JFL) ... 2-5
Cerezo Osaka - Han-nan Université ... 2-0
Tokyo Gas FC (JFL) - Kashima Antlers ... 0-1
Jubilo Iwata - Hiroshima Université ... 5-1
Vissel Kobe (JFL) - Shimizu S-pulse ... 2-0
Yokohama Flugels - Tosu Futurs (a.p.) ... 3-2
Kyoto Purple Sanga - Nagoya Grampus ... 1-2
Urawa Red Diamonds - Sapporo Univ. ... 2-0
Toshiba FC (JFL) - Kashiwa Reysol ... 1-2
Gamba Osaka - Hokuriku Electric Power ... 3-1
Brummel Sendai - United Ichihara ... 2-1
Bellemare Hiratsuka - Nippon Denso ... 3-0
Komazawa Univ. - Sanfrecce Hiroshima ... 2-3
Seino FC (JFL) - Université de Teukuba ... 0-2
Otsuka FC (JFL) - Verdy Kawasaki ... 0-1

(1/8 final, deuxième tour)

Fukuoka Blux (JFL) - Yokohama Marinos ... 1-0
Cerezo Osaka - Kashima Antlers ... 1-2
Jubilo Iwata - Vissel Kobhé (JFL) ... 0-2
Yokohama Flügels - Nagoya Gramus ... 1-4
Urawa Red Diamonds - Kashiwa Reysol ... 1-0
Gamba Osaka - Brummel Senda (JFL) ... 4-1
Bellemare Hirabuka - Sanfrecce Hiroshima ... 0-1
Verdy Kawasaki - Univ. de Tsukuba (am.) ... 4-0

## COUPE UNCAF

### (Championnat d'Amérique centrale des nations)

(Au Salvador)

### Premier tour

GROUPE 1

Le 29-11 à San Salvador,
**SALVADOR b. BELIZE : 3-0 (0-0).** — 12 244 spectateurs. Arbitre : M. Burgos (Honduras). Buts : Cienfuegos (55e), Rivera (58e s.p.), Diaz (76e). Avertissement : Usher pour le Belize. Expulsion : Pippersburgh pour le Belize.
SALVADOR : Garcia. — Hernandez (Osorio), Carcamo, Mayen, Cubias — Castro, Cienfuegos, Rivera (Menjivar) — Rodriguez (Renderos Iraheta), Diaz, Cerritos. Entr. : Pastoriza.
BELIZE : Slusher — Swaift, Norberto, Madrid (Pinelo), Casey — Moss, Rodriguez, Pandy (Macaulay), Gonzalez — Usher, Pippersburgh. Entr. : Michael.

Le 1-12 à San Salvador,
**COSTA RICA b. BELIZE : 2-1 (1-1).** — 1 319 spectateurs. Arbitre : M. Morales (Guatemala). Buts : Fonseca (8e), Wright (68e) pour le Costa Ricz ; Macaulay (27e) pour le Belize. Avertissements : Wright au Costa Rica ; Slusher, Kelly pour le Belize. Expulsions : Wright (82e), Contreras (88e) au Costa Rica.
COSTA RICA : Lonnis — Contreras, Wright, Montero, Madrigal (Lopez, 63e), Berry — Solis, Guthrie (Morales, 64e), Myers — Medford, Fonseca (Wanchope, 46e). Entr. : Rojas.
BELIZE : Slusher — Gladden, Norberto, Madrid, Swift (Jones, 40e) — Garcia, Oand, Casey (Kelly, 87e), Moss — West (Usher, 68e), Macaulay. Entr. : Michael.

Le 3-12, à San Salvador,
**SALVADOR b. COSTA RICA : 2-1 (0-1).** — 33 715 spectateurs. Arbitre : M. Pedroza (Panama). But : Rivera (62e s.p.), Cienfuegos (81e), pour le Salvador ; Morales (32e), pour le Costa Rica. Expulsion : Castro Borja (69e), au Salvador.
SALVADOR : Garcia — Osorio (Rivera, 46e), Carcamo, Meza Mayén, Cubias — Castro, Cienfuégos, Iraheta Sanabria, Rodriguez — Diaz (Renderos Iraheta, 60e), cerritos (Burgos, 73e). Entr. : Pastoriza.
COSTA RICA : Lonnis — Ulate, Montaro, Parks, Lopez, Berry — Solis, Myers (Bennett, 65e), Guthrie (Wanchope, 81e), Morales (Fonseca, 75e), Medford. Entr. : Rojas.
**Class.** : 1. Salvador, 6 pts ; 2. Costa Rica, 3 ; 3. Belize, 0.

GROUPE 2

Le 29-11, à Santa Ana,
**HONDURAS b. PANAMA : 2-0 (1-0).** — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador). But : Pineda (25e), Pavon (73e).
HONDURAS : W. Cruz — Fernandez, N. Martinez, R. Martinez Sambula, Williams — Guevara, A. Cruz, Richardson Smith, Pineda — Pavon, Suazo (Nunez). Entr. : Carranza.
PANAMA : Tunon — Clark, Bolivar, Delgado, Sanchez, Lozada — Rodriguez, Piggott, Armando Dely Valdes — Jorge Dely Valdes, Chiari (Pinot). Entr. : Cesar Matarana.

Le 1-12 à Santa Ana,
**GUATEMALA b. PANAMA : 1-0.** — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejias (Costa Rica). But : Julio Rodas (21e). Expulsion : Medina (52e) à Panama.

## Archives

GUATEMALA : Estrada — Ruano, Machon, Miranda, Giron — Jorge Rodas, Arriaza, Montepeque (Diaz), Funes (Herrera) — Julio Rodas, Valencia. Entr. : « Grillo » Roldan.
PANAMA : Tunon — Clark, Bolivar (Chiari), Delgado, Sanchez, Lozada — Rodriguez, Armando Dely Valdes, Rivas (Farviaux) — Jorge Dely Valdes, Piggott (Medina). Entr. : Maturana.
**Class.** : 1. Honduras, 3 pts ; 2. Guatemala, 3 pts ; 3. Panama, 0.

Le 3-12 à Santa Ana,
**HONDURAS b. GUATEMALA : 2-0 (0-0).** — 2 161 spectateurs. Arbitre : M. Bennett (Belice). Buts : Suazo (47e), Nunez (89e).
HONDURAS : Cruz — Fernandez, N. Martinez, R. Martinez Sambula, Williams — Alvarez, Pineda, Richardson Smith, Gonzalez (Suazo) — Pavon, Nunez. Entr. : Cruz Carranza.
GUATEMALA : Estrada — Ruano, Luna, Machon, Giron — Jorge Rodas, Leon, Herrera, Montepeque — Arriaza, Julio Rodas. Entr. : Jorge « Grillo » Roldan.
**Class.** : 1. Honduras, 6 pts ; 2. Guatemala, 3 ; 3. Panama, 0.

### Demi-finales

Le 7-12 à San Salvador,
**HONDURAS b. COSTA RICA : 0-0 a.p. (5 à 3 aux t.a.b.).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Pallak (Etats-Unis). Expulsions : Williams (70e), Guevara (103e), au Honduras ; Guthrie (70e), au Costa Rica.
HONDURAS : Cruz — Fernandez, R. Martinez Sambula, Arzu, Williams — Alvarez (Guevara, 41e), Richardson Smith, Cruz, Santamaria — Suazo (Sierra, 74e), Nunez. Entr. : Cruz Carranza.
COSTA RICA : Lonnis — Contreras (Lopez, 66e), Wright, Montero, Parks, Berry (Bannett, 107e) — Solis, Guthrie, Myers (Morales, 82e) — Medford, Fonseca. Entr. : Toribio Rojas.

Le 7-12 à San Salvador,
**GUATEMALA b. SALVADOR : 1-0 (1-0).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramdham (Trinité et Tobago). But : Jorge Rodas (13e).
GUATEMALA : Estrada — Ruano, Miranda, Machon, Giron — Jorge Rodas, Castro (Arriaza), Herrera, Montepeque — Julio Rodas (Lemus), Valencia. Entr. : Jorge « Grillo » Roldan.
SALVADOR : Menendez — Iraheta Sanabria, Carcamo (Osorio), Meza Mayén, Cubias — Rivera (Menjivar), Cienfuegos, Burgos, Rodriguez — Renderos Iraheta (Diaz), Cerritos. Entr. : Pastoriza.

## SUPERCOPA AMSUD

### Finale retour

Le 7-12 à Rio de Janeiro (Maracana).
**FLAMENGO (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 1-0 (0-0).** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Gonzalez (Paraguay). But : Romario (62e). Avertissements : G. Lopez (7e), Serrizuela (63e), Mondragon (75e) à Independiente ; Rodrigo (9e), Djair (10e), à Flamengo. Expulsions : Domizzi (63e), à Independiente ; Nelio (63e), à Flamengo.
FLAMENGO : Paulo César — Rodrigo (Weslein, 80e), Claudio (Aloisio, 46e), Ronaldao, Lira — Marcio Costa, Djair, Marquinhos, Nelio — Romario, Savio. Entr. : Washington Rodrigues.
INDEPENDIENTE : Mondragon — Clausen, Rotchen, Bustos, Domizzi — Molina, Serrizuela, Cagna, G. Lopez (Burruchaga, 81e) — Alvez, Mazzoni. Entr. : Miguel Angel Lopez.

* Aller, Independiente b. Flamengo : 2-0. Independiente remporte la Supercopa.

## COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

### Finale retour

Le 8-12 à Alger,
**JS KABYLIE (Algérie) b. JULIUS BERGER LAGOS (Nigeria) : 2-1 (0-1).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bocaye Magassa (Mali). Buts : Menad (65e), Benchira (80e), pour la JSK ; Obo (17e), pour Julius Berger. Avertissements : Menad à la JSK ; Omoregie, Dosu, Abdullahi, à Julius Berger.
JS KABYLIE : Hamened — Amari, Amrouche, Selmoune, Khati — Adane, Rahmouni, Meftah, Menad — Moussouni (Benchira, 79), Hadj Adlane. Entr. : Harouni.
JULIUS BERGER : Dosu — Audullahi, Shakiru, Ndukwu — Ogi, Omoregie, Enegunu, Obo (Sani, 67), Duru — Mutairu, Oloyede. Entr. : Boamah.

## TOURNOI DU BÉLIER D'AFRIQUE

(A Libreville, Gabon)

Le 25-11,
**ALGÉRIE b. CAMEROUN : 4-0 (3-0).** — Arbitre : M. Boussouhou (Gabon). Buts : Messadi (13e, 50e), Guechir (20e, 31e).
ALGÉRIE : Acimi — Belatoui (Hamdani, 45e), Lazizi, Slatni, Zerrouki (Ghoul, 75e) — Kerris, A. Dahleb, Bettadj (Zeghdoud, 45e), Dziri (Lounici, 90e) — Guéchir, Messadi (Az. Rahim, 43e). Entr. : Fergani.
CAMEROUN : Ongandzi (Nlend, 34e) — J. Mbarga (Ebanda, 62e), Agbo, S. Jang, Mimboe — Zamen, Womé (Mahouvé, 33e), Epalla, Tchango — Dikoumé (Lewono, 56e), Bang Penda (Essa, 46e). Entr. : Ngues.

**COTE-D'IVOIRE b. GABON : 2-0 (0-0).** — Arbitre : M. Ben Younes. Buts : Grobli (62e), E. Zadi (88e).
GABON : Mendome — Olouwemi, Mouloungui, Kassa Ngoma (Yala, 84e), Tamboucha (Biyoghe, 46e ; Bekiogol — P. Ndong, Ogandaga, Amegasse, Meckaya — F. Koumba (Retoa, 66e), Nzamba (Ogouérowo, 73e). Entr. : Da Costa.
COTE-D'IVOIRE : Obou — Diomande, I. Kamara, Kablelchi, Djédjé — Bilé, Y. Tidiane (Loué), Zadi, Tiéné — Grobli, Elo Lokpo (K. Assoumane). Entr. : Wolié.

Le 30-11,
**COTE-D'IVOIRE b. CAMEROUN : 2-1 (0-0).** — Arbitre : M. Doumbou (Gabon). Buts : Elo Lokpo (65e), Aloka Saoré (87e) pour la Côte-d'Ivoire ; Mahouvé (55e) pour le Cameroun.
COTE-D'IVOIRE : Obou — Ib. Kamara, Kablelchi (Diomandé, 50e), Bilé, Djédjé (Tiéné, 65e) — S. Nguessan, Zadi (Diadie, 65e), Y. Tidiane, Ali Gbizie — Loué, Elo Lokpo (Aloka Saouré, 75e). Entr. : Wolié.
CAMEROUN : Nlend (Ongandzi, 46e) — Agbo (Zamen, 60e), Zamen, Mahouvé (Ebanda, 80e), Attangana (Dikoumé, 90e) — S. Jang, Lewono, Womé, Epalla (Mbarga, 46e) — Tchango, Essa (Bang Penda, 53e). Entr. : Ngues.

**GABON b. ALGÉRIE : 2-1 (1-1).** — Arbitre : M. Kouakou Ndri (Côte-d'Ivoire). Buts : Nzamba (37e), Makaya (48e, s.p.) pour le Gabon ; Dziri (34e, s.p.) pour l'Algérie.
GABON : Mendome — Nzeng, Kassa Ngoma, Ndong Nzé (Ngoma, 74e), P. Ndong (Oluwemi, 46e) — P. Aubame, Ogandaga (Nzé Nguema, 83e), Amégasse, Mackaya (Retoa, 83e) — Poulangoye (Mouloungui, 60e), Nzambia. Entr. : Da Costa.
ALGÉRIE : Haniched — Hamdani, Belatoui (Lazizi, 46e), Slatni (Bettadj, 25e), Ghoul — Zeghdoud, Dziri, Rahim (Guéchir, 74e), Kerris (Messadi, 58e) — A. Dahleb, Lounici. Entr. : Fergani.

### 3e place

Le 2-12,
**CAMEROUN b. GABON : 0-0 (3 t.a.b. à 1).** — Arbitre : M. Kouakou Ndri (Côte-d'Ivoire).
GABON : Babé — Mouloungui, Nzeng, Kassa Ngoma, Ndong Nzé (Bekogho, 84e) — Aubame (Nguessan, 84e), Ogandaga (Ngoma, 66e), Amégasse, Mackaya (Mboungha Nzé, 56e) — Poulangoye (Olouwemi, 56e), Nzamba. Entr. : Da Costa.
CAMEROUN : Nlend — Ndoumbé, Agbo, Mbarga, Mimboe — S. Jang, Womé, Mahouvé (Epalla, 84e), Dikoumé (Ebanda, 71e) — Essa (Aykouma, 67e), Tchango. Entr. : Ngues.

**COTE-D'IVOIRE b. ALGÉRIE : 0-0 (3 t.a.b. à 1).** — Arbitre : M. Diramba (Gabon).
COTE-D'IVOIRE : Obou — Ib. Kamara, Kablelchi, Bilé, Djédjé — S. Nguessan (I. Diomandé, 59e), Zadi (Tiéné, 47e), Y. Tidiane, Ali Gbizie — Elo Lokpo, Loué (Aloka Saouré, 53e). Entr. : Wolié.
ALGÉRIE : Acimi — Hamdani, Zeghdoud, Lazizi, Kerris — Dziri, Zekri (A. Dahleb, 46e), Zerrouki, Guéchir — Lounici, Messadi. Entr. : Fergani.

## CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE L'EST ET DU CENTRE

(En Ouganda)

GROUPE A
(à Kampala)

Le 2-12,
**OUGANDA et KENYA : 0-0.**

GROUPE B
(à Jinja)

Le 30-11,
**ETHIOPIE b. OUGANDA B' : 1-0.**

Le 1er-12,
**TANZANIE b. SOMALIE : 7-0.**

## AMICAUX

Le 6-12 à Hermosillo,
**SLOVÉNIE b. MEXIQUE : 2-1 (2-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Sallas (Mexique). Buts : Hernandez (4e), pour le Mexique ; Ceh (6e), Siljak (18e), pour la Slovénie. Expulsions : Hernandez, au Mexique ; Krizan, Zidan, pour la Slovénie.
MEXIQUE : Campos — Higareda, Suarez, Taboada (Moro), Ayala — Lopez (MacKenzie), Coyote, Hernandez — Luis Garcia, Alvez, Pelaez. Entr. : Milutinovic.
SLOVÉNIE : Boskovic — Krizan, Galic, Slatnik, Jermanis — Ceh, Novak, Zidan, Gaser — Siljak (Voncina), Valentincic. Entr. : Verdenik.

Le 6-12 à Beyrouth,
**LIBAN b. SLOVAQUIE : 2-1 (0-1).** — Buts : Jamal Taha (50e), Hassan Ayoub (85e s.p.), pour le Liban ; Semenic (36e), pour la Slovaquie.


**Manchette** *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

**Nom** ..... **Prénom** .....
**Adresse** .....
.....
..... **Tél. :** .....
**Date de perution** .....

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 220 F TTC**
**Pour 10 lignes : 440 F TTC**
**Pour 15 lignes : 660 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 55 F**

**DOMICILIATION** : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

**ANNONCES CLASSEES**

**OFFRES**

Urgent club région ouest rech. joueur sérieux niv. N 2 - N 3 milieu ou arrière. Poss. emploi tech.-chauffage niv. BEP ou BAC technique. Écrire à Manchette Pub Réf. : 1073 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

ÉLANCOURT (78) Prom. 1re Div. Yvelines recherche GARDIEN DE BUT intéress. financ. s'abst. Tél. : 39.16.34.36 (10 h-12 h) ou 30.71.28.85 (ap. 20 h 30)

Urgent club Honneur Aquitaine cherche n° 10, 9, 7. Tél. : 53.59.37.15 après 20 heures.

Clôturer votre saison sportive sur la Côte d'Azur en participant au IXe Tournoi international amateurs de vétérans à onze du 16 au 18 mai 1996. INFO. — Tél. : 93.33.50.73 ou 93.33.06.30 ; Fax : 93.95.12.60. Écrire : A.S. Fontonne, av. des Frères-Garbero, 06600 Antibes.

3615 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES
VOS QUESTIONS A LA RÉDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA 1,29 F/mn



FRANCE Football
n° 2 592 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (1)(1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2297), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2266), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIROHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Etories Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Etories Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2301), Alexandre VALENTE (Etranger, 2284), Francois VERDENET (National 1 et 2, 2286), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jounes, 2277)
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Franco HUARTAS (Argentine), Alain DOLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan PANDOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMPE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Shah KLEIGER (Israël), Antonios FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danielle GALVEZ (2160)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-60-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE. Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-98.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 décembre 1995 n° 2 591 a été tiré à 274 271 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. — Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.



Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Photo Henri SZWARC

***On va finir par croire que le Bulgare de Parme, présent ce mardi au Carrousel du Louvre pour le tirage au sort de la Coupe du monde, ne peut plus se passer du football français. En mars, le PSG retrouvera Hristo Stoïchkov sur sa route. Les années se suivent et se ressemblent. Enfin, pas vraiment...***

# Stoïchkov : « Le vainqueur ira au bout ! »

« **Hristo, comme la saison dernière, votre printemps sera parisien...**

— Le printemps, c'est loin.

— **C'est pourtant déjà d'actualité.**

— L'actualité, c'est le Ballon d'Or. Qui est-ce ?

— **Aucune idée.**

— Comment ça, aucune idée ? Si, à *France Football*, vous ne le savez pas, qui peut connaître le nom de mon successeur. Allez, donnez-moi un nom...

— **Vous êtes bien placé pour savoir que le secret doit être conservé le plus longtemps possible...**

— *(Il égrène des noms, donne des avis, puis, en désespoir de cause, change de sujet...)* Alors, comment va Paris ?

— **Plutôt bien, actuellement.**

— Ça, c'est un sacré tirage. Parme-Paris, Saragosse-La Corogne, le printemps sera chaud.

— **Pour vous, le PSG, ce n'est pas un bon souvenir.**

— Si vous voulez parler de notre élimination, la saison dernière avec Barcelone, on ne peut pas comparer. Ce n'est pas la même compétition, ce ne sont pas les mêmes équipes...

## « Ah ! Mes amis français... »

— **Mais c'est une fois encore Stoïchkov face aux Français.**

— Ah ! Mes amis français...

— **Vos amis ?**

— Mais oui, j'aime bien votre pays, j'aime bien votre football. D'ailleurs, il ne m'étonnerait pas que la Bulgarie retrouve la France, l'été prochain en Angleterre... Pour la finale de l'Euro, évidemment *(il se marre)*.

— **Avant l'Euro, il y a l'Europe.**

— Deux supermatches en perspective entre deux formations qui, l'une comme l'autre, méritent de gagner la Coupe des Coupes.

Photo Alain de MARTIGNAC

**Cobos et le Paris-SG ont déjà croisé la route de Stoïchkov : avec Barcelone, il avait été éliminé la saison passée en quart de finale de la C 1. Avec Parme, il espère prendre sa revanche au printemps.**

— **Cette confrontation a d'ailleurs des allures de finale avant la lettre.**

— Par respect pour les autres concurrents, on ne peut pas parler ainsi. Ce n'est qu'un quart de finale, rien de plus. Mais...

— **Oui.**

— L'équipe qui se qualifiera remportera la C 2, je suis prêt à prendre les paris. Oui, le vainqueur ira au bout !

— **Ce n'est pas vous qui, à l'instant, parliez de respect ?**

— Mais il faut aussi savoir être réaliste : cette saison, le PSG est impressionnant, leader incontesté de son Championnat. D'ailleurs, le titre lui est, me semble-t-il, d'ores et déjà promis, acquis. Quant à Parme, notre parcours dans le Calcio, tout comme notre qualification au tour précédent devant Halmstad plaident en notre faveur.

— **Ce sera donc bien une finale avant la lettre.**

— On peut, effectivement, voir les choses ainsi. Mais il ne faut surtout sous-estimer personne.

## « Parme est plus fort que le Barça de la saison passée »

— **N'est-ce pas, justement, d'un excès de confiance dont Barcelone a été victime la saison dernière devant Paris ?**

— Ce Barça-là était surtout moins fort, moins complet que ses devanciers, ce qui n'enlève rien à la performance des Parisiens. Mais, comme je l'ai souvent dit, nous avions perdu trop de joueurs et, par là même, une grande partie de notre identité et de notre football. Barcelone ne faisait plus peur !

— **Alors que Parme...**

— *(Il coupe.)* Si les Parisiens sont encore plus compétitifs, aujourd'hui, il faut qu'ils sachent que Parme est bien plus fort que le Barça de la saison passée. C'est même sans commune mesure. Parme est sur une pente ascendante et n'a pas fini de faire parler.

— **Vous semblez tout de même connaître, encore maintenant, quelques difficultés à vous adapter au jeu de votre nouvelle équipe.**

— C'est logique, tout est tellement différent ici. Le club, l'environnement, la vie, le football. Mais je me suis acclimaté plus vite qu'on veut bien le dire. En réalité, les gens, à tort, me considèrent d'abord comme un buteur, alors que je participe beaucoup à l'élaboration du jeu. Ceux qui ne regardent que le classement des buteurs pour juger d'un attaquant passent, le plus souvent, à côté du principal. J'aime marquer, mais j'aime tout autant donner des ballons de but.

— **Il vous arrive pourtant parfois de vous retrouver seul aux avant-postes.**

— C'est l'entraîneur qui décide de la tactique à suivre et, compte tenu des résultats, il n'y a rien à redire.

— **Pour vous, n'est-ce pas plus difficile à Parme qu'à Barcelone ?**

— Plus difficile, non. C'est totalement différent, y compris dans l'approche même des matches. En Italie, on accorde beaucoup plus d'importance à la tactique, c'est vrai, mais jamais au détriment de l'expression des joueurs. Nos qualités premières restent les mêmes et sont même multipliées, car utilisées différemment. De plus, notre chance, à Parme, c'est d'avoir en Nevio Scala un adepte du dialogue. Il explique ses choix, il est toujours en quête d'avis. Ça me change.

— **Il n'hésitera donc pas à parler avec vous de Paris.**

# Paris continue son giro

***Pour la quatrième fois en quatre ans, le PSG affronte un représentant du Calcio. Mais Parme est sans doute le moins « italien » de tous. Son jeu ouvert et généreux lui conviendra-t-il mieux que le réalisme implacable de la Juventus ou de Milan ? Réponse en mars.***

## PARME AC

Créé en 1913.
**PALMARÈS NATIONAL**
Vainqueur de la Coupe d'Italie en 1992. 3e du Championnat en 1993 et 1995.
**PALMARÈS INTERNATIONAL**
5e participation (3 C 2, 2 C 3). Vainqueur de la C 2 en 1993 et de la C 3 en 1995. Vainqueur de la Supercoupe d'Europe en 1993.
**PASSÉ CONTRE LES FRANÇAIS**
Néant.
**EFFECTIF**
**Gardiens :** Luca Bucci, Gianluigi Buffon, Alessandro Nista.
**Défenseurs :** Luigi Apolloni, Antonio Benarrivo, Fabio Cannavaro, Marcello Castellini, Alberto Di Chiara, Manuel Fernando Couto (Portugal), Lorenzo Minotti, Roberto Mussi, Massimo Susic.
**Milieux :** Dino Baggio, Massimo Brambilla, Tarcisio Catanese, Massimo Crippa, Gabriele Pin, Nestor Sensini (Argentine).
**Attaquants :** Faustino Asprilla (Colombie), Marco Ferrante, Filippo Inzaghi, Alessandro Melli, Hristo Stoïchkov (Bulgarie), Gianfranco Zola.
**Entraîneur :** Nevio Scala.

DANS la famille des grands d'Europe, voilà maintenant Parme. En l'espace de quatre ans, le Paris-SG aura à peu près fait le tour des endroits les plus huppés du continent. Dès qu'un cactus se cache dans un tirage au sort, on peut compter sur lui pour mettre la main dessus. Après Naples, Anderlecht, le Real Madrid (deux fois), la Juventus, Arsenal, le Bayern Munich, Barcelone et Milan, les Parisiens ont donc gagné un voyage en Emilie-Romagne. Joli circuit !

Certes, les dirigeants parmesans ne font pas les fiers. Ils se sont dépêchés de souligner — à juste titre — qu'ils avaient pêché « le pire adversaire possible ». Le PSG jouit désormais d'une considération certaine dans les cercles de la haute société. Mais son adversaire des quarts de finale possède deux atouts qui obligent à en faire le favori de la confrontation. 1. Un palmarès. 2. La nationalité italienne.

Ces trois dernières années, Parme a en effet réussi là où le Paris-SG a échoué. Il a aligné trois finales européennes, en a gagné deux (C 2 contre Antwerp en 1993, C 3 contre la Juventus en 1995) et perdu une (C 2 contre Arsenal en 1994). Pendant ce temps, Paris trébuchait trois fois en demi-finale (Juventus en 1993, Arsenal en 1994, Milan en 1995). « Le PSG a accumulé beaucoup d'expérience, souligne Luis Fernandez. Mais Parme est allé au bout à chaque fois. C'est un plus indéniable. » « On peut difficilement faire mieux, ajoute Alain Roche. L'Italie, c'est quand même le football le plus difficile à jouer. »

Paris a payé pour le savoir. S'il a commencé par éliminer Naples en seizième de finale de la Coupe de l'UEFA à l'automne 1992 (2-0, 0-0), il a succombé par la suite devant la Juventus (1-2, 0-1) et Milan (0-1, 0-2). Soit un bilan peu reluisant de une victoire, un nul et quatre défaites. Pour donner une idée encore plus précise des difficultés du PSG devant les représentants du Calcio, on notera qu'il n'a pas inscrit le moindre but au Parc face à ces trois clubs. Si ce n'est pas de l'allergie, ça y ressemble.

Roche : « On n'a pas cette faculté de tuer un match comme savent le faire les Italiens. Mais ce sera peut-être différent cette année dans la mesure où nous disposons d'un potentiel offensif plus important. Et puis Parme est davantage réputé pour son jeu offensif que pour sa rigueur tactique. »

Le tenant de la C 3 n'est pas, en effet, une machine à défendre comme pouvait l'être la Juventus de Trapattoni, ni un monstre de discipline et d'opportunisme à l'instar du Milan de Capello. « Parme ne joue pas à l'italienne, observe Daniel Bravo. Ce n'est pas une équipe qui ferme le jeu. Même à l'extérieur, elle cherche toujours à attaquer. Elle a ainsi encaissé trois buts à Halmstad au tour précédent. Les clubs italiens n'ont pas pour habitude d'essuyer de tels revers. »

Photo Jean-Claude PICHON

## « Zola est un génie »

A priori, il devrait y avoir plus d'espaces négociables dans le système parmesan que dans le tamis milanais. « Ce n'est pas la même tactique, explique Fernandez. Milan opère en 4-4-2 avec une défense à plat et un milieu très compact. Parme joue en 3-5-2, ou en 5-3-2 selon les circonstances, avec deux latéraux qui participent beaucoup aux manœuvres offensives. Qu'il s'agisse de Mussi, Benarrivo ou Di Chiara. C'est une formation qui aime créer le danger en passant par les côtés. »

Après Johan Cruyff élevé au rang de maître absolu, Luis va croiser une autre de ses principales références dans le métier en la personne de Nevio Scala. En attendant que le hasard lui propose un jour Alex Ferguson et son orchestre rouge. Scala, le géniteur du Parme qui gagne, l'homme qui a contribué à décoincer le Calcio en associant les résultats et la manière. « Je l'aime beaucoup, oui. Il fait partie des grands. C'est un entraîneur qui cultive le risque et qui a su imposer ses vues. Parme est une équipe agréable à voir. »

C'est aussi une équipe qui repose sur de fortes individualités. Mais dans ce domaine, les Parisiens ne seront pas dépaysés. Ils sont quelques-uns à avoir déjà ferraillé avec Zola (ex-Naples), Dino Baggio (ex-Juventus) et Stoïchkov (ex-Barcelone). Revue de détail signée Fernandez : « Zola est un génie que je place au niveau de Roberto Baggio et de Del Piero. Il est capable de faire basculer un match à lui seul. Mais j'adore aussi Dino Baggio. Je ne comprends pas pourquoi la Juventus l'a laissé partir. Il est aussi costaud physiquement que techniquement et, de surcroît, il marque des buts. Quant à Stoïchkov, il a gardé sa vitesse et sa force de percussion. Dans les grands moments, il sait répondre présent. »

Rendez-vous est pris pour les 7 et 21 mars. Luis espère que d'ici là Parme n'aura pas jeté son dévolu sur un joueur parisien comme Milan l'avait fait avec Weah, entraînant les dérèglements que l'on sait dans l'esprit du Libérien. Car c'est aussi cela le Calcio...

**Rémy LACOMBE**

### Le tirage au sort

**COUPE DES COUPES**

**Quarts de finale**

Dinamo Moscou (Russie)-Rapid Vienne (Autriche)
Parme (Italie)-Paris-SG (France)
Dep. La Corogne (Esp.)-Real Saragosse (Esp.)
Bor. Mönchengladbach (Allemagne)-Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)

- Match aller sur le terrain du club premier nommé le jeudi 7 mars ; retour le 21 mars.
- La finale aura lieu le mercredi 22 mai à Glasgow, à Ibrox Park.

Photo Didier FÈVRE

**Élimination face à Milan AC la saison dernière pour Alain Roche et le Paris-SG, qualification contre Naples pour Valdo, mais c'était à l'automne 1992. En huit rencontres, Paris ne s'est imposé qu'une fois...**

— Certainement.

**L'a-t-il déjà fait ?**

Pas encore. Ça aussi, c'est l'Italie. On ne fait pas de projection dans l'avenir au-delà du prochain match de Championnat. La Coupe d'Europe, c'est en mars, et nous commencerons à en parler une semaine auparavant. Scala me demandera alors peut-être mon avis, mais je suis persuadé qu'il saura déjà tout ce qu'il faut connaître sur le PSG. Ici, on ne laisse rien au hasard. Au niveau de l'organisation, les Italiens sont impressionnants.

## « J'ai fait le bon choix »

**— Vous avez l'air ravi, détendu, alors même que vous n'étiez pas titulaire, dimanche, devant la Lazio.**

— J'ai une petite blessure, et nous n'avons pas voulu prendre de risques. Mais il est vrai que je suis bien à Parme. J'ai la certitude d'avoir fait le bon choix et, pour un footballeur, c'est important d'être bien dans sa peau, bien dans sa tête. Cette équipe n'en finit pas de progresser et de nourrir de sérieuses ambitions.

**— Lesquelles ?**

— Gagner le Calcio, alors que la concurrence est terrible. Je ne parle pas seulement des grosses écuries, mais de toutes les équipes. Ici, il est impossible de calculer, de penser pouvoir se reposer un dimanche devant un adversaire présumé plus faible. Les matches faciles, ça n'existe pas.

**Il semble, tout de même, qu'il y ait de grosses différences de niveaux...**

*(Il coupe.)* Évidemment, mais c'est chaque fois un combat. Même face aux équipes moins bien classées, la moindre erreur est souvent fatale. Le plus important est de ne pas encaisser de but pour ne pas les laisser espérer et fermer plus encore l'accès à leur but. Il est vrai, néanmoins, qu'une fois que nous avons pris l'avantage, tout devient plus facile et les espaces se libèrent. Mais qu'il est difficile de marquer le premier but...

**En dehors du Scudetto, quelles sont les autres ambitions de Parme, cette saison ?**

— Gagner, pour la troisième année de suite, une Coupe d'Europe. Mais ça, vous l'aviez deviné, non ? »

**Stéphane SAINT-RAYMOND**

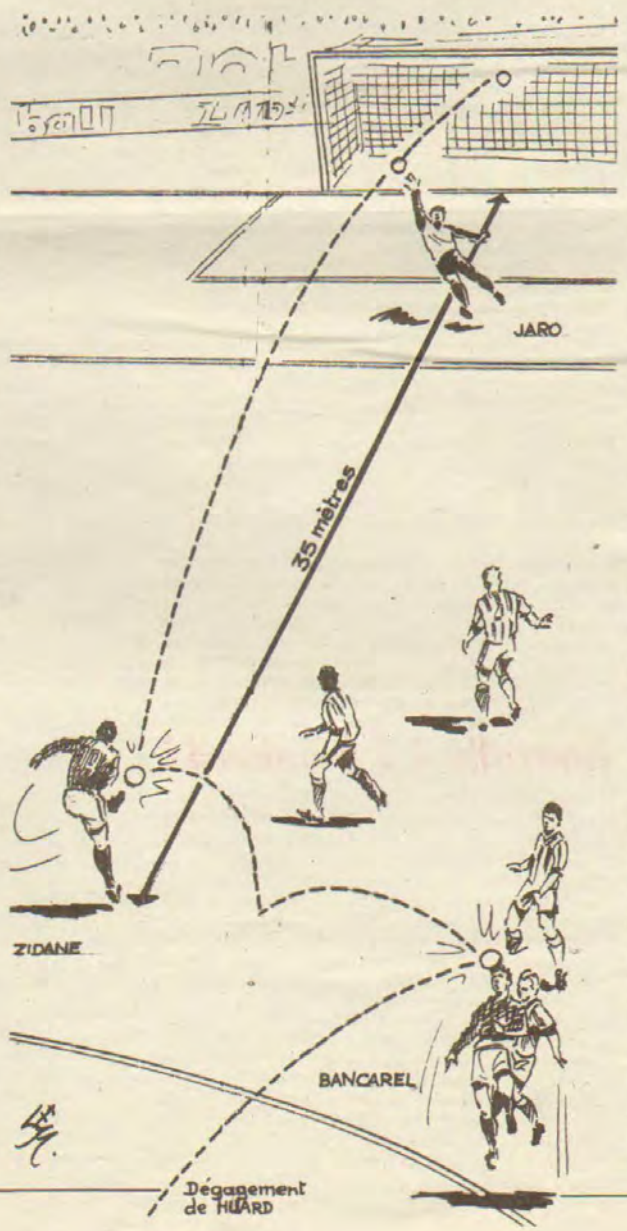
EUROPE

# On se lève tous pour Zidane !

***Collectionneur patenté de buts exceptionnels, et souvent décisifs, Zinedine Zidane a enrichi son patrimoine la semaine dernière à Séville. Un lob mirifique, un sillage de superlatifs, assorti d'un ticket girondin pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Contre le grand Milan. En trois thèmes, retour sur l'actualité d'un surdoué.***

## 1. Reconstitution d'un geste parfait

« L'action qui amène ce but, tout le monde la connaît maintenant. Le dégagement de Huard, la déviation de la tête de Bancarel et ma frappe du gauche, immédiate. Bon, spontanément, je me rappelle avoir senti tout de suite que le rebond était franc. Ensuite, j'ai revu la cassette du match et de ce but, et je me suis aperçu que j'avais eu le temps de lever la tête pour voir où se situait le gardien. C'est là qu'on se rend compte qu'un exploit, ça fait partie d'un tout. Avant même qu'on ne joue le match aller, Slavo Muslin, notre entraîneur, nous avait fait remarquer que le gardien du Betis était souvent avancé. On avait attentivement disséqué leur jeu sur des vidéos, contre l'Athletic Bilbao et l'Atletico Madrid, et c'est vrai que c'était souvent le cas. C'est leur dispositif tactique qui veut ça, puisqu'ils jouaient très haut. Voilà, cette remarque, ça prouve comme l'on intègre tout dans sa tête. Cela dit, j'ai eu un maximum de réussite ! Je frappe du gauche alors que je suis droitier, même si, évidemment, j'ai déjà marqué avec ce pied. Quand mes coéquipiers m'ont félicité, ils étaient cloués, comme tout le monde. Je me rappelle avoir entendu sur le terrain : " Quel but ! Quel but ! " J'étais aux anges, eux aussi, d'autant qu'en plus ce but est décisif. Il nous a soulagés, et en face ils savaient qu'il leur faudrait marquer quatre fois... Depuis, le coach me chambre un peu, en me disant que je ne l'ai pas fait exprès... »




## 2. Milan, rencontre du troisième type

« Quand on apprend ce genre de tirage au sort, il y a une foule de choses qui se bousculent dans nos têtes. La première, elle est claire. En face, on prend le Milan, l'un des plus gros clubs du monde, sinon le plus gros. A 100 % de nos capacités et eux à 100 % des leurs, on reste sur le bord de la route, c'est net. Et puis, tout de suite, on se dit que tout va très vite. On va les jouer au mois de mars, et d'ici là tout peut arriver, plein de petits détails qui joueront le jour J. D'abord, on va récupérer nos blessés, et c'est super important. Ensuite, Weah ne jouera pas le match aller, et même s'ils ont de quoi le remplacer, ce n'est pas une petite perte. Et puis, on ne sait jamais... Un peu de fatigue, un peu de je-ne-sais-quoi, et ça peut rééquilibrer le débat...

De toute façon, pour nous joueurs, jouer le Milan AC, c'est déjà être à bloc dans nos têtes. Au niveau de la concentration et de la motivation, tu es à fond, forcément. Se faire voir au cours d'une telle affiche, ça joue beaucoup, même si on pense collectif avant tout. S'étalonner contre une équipe au top mondial, c'est super. Se dire qu'en fin de rencontre, on aura ce maillot, mythique, c'est un petit détail, mais qui fait plaisir quand même... Voilà, si on se surpasse, et

### Le tirage au sort

**COUPE DE L'UEFA**

**Quarts de finale**

FC Barcelone (Espagne)-PSV Eindhoven (Pays-Bas)
Slavia Prague (Rep. tchèque)-AS Roma (Italie)
Milan AC (Italie)-Bordeaux (France)
Bayern Munich (Allemagne)-Nottingham Forest (Angleterre)

● Match aller sur le terrain du club premier nommé le mardi 5 mars ; retour le 19 mars.

Canas précède, ce coup-ci, Zinedine Zidane. Mais c'était à la quatrième minute qu'il aurait fallu contrôler le Bordelais...

Photo Nicolas LUTTIAU

qu'eux, en face, ils sont en deçà de leur niveau habituel, et bien, on ne sait pas ce qui peut se passer... »

## 3. Un départ en pointillé

« Comme tout le monde, j'ai entendu notre président, Alain Afflelou, évoquer mon départ du club en fin de saison, ainsi que celui de Christophe Dugarry. Pourquoi l'a-t-il dit maintenant, je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que je ne veux pas y penser aujourd'hui. D'abord, il faut terminer notre saison. En Championnat, ça ne va pas très fort. Je me rends compte tous les jours de la fragilité d'une carrière. En Coupe d'Europe, on baigne dans l'euphorie d'une qualification, trois jours plus tard, on perd chez nous, en Championnat, contre Bastia... Notre troisième défaite à domicile. C'est l'exemple type. Alors, évidemment, après quatre ans passés ici, partir dans un autre club, j'y pense. Mais je ne veux pas m'endormir sur mon capital. Tant en équipe de France que chez les Girondins, j'ai réussi certaines choses intéressantes, mais malheureusement, parfois, je suis banal aussi. J'ai des hauts et des bas, comme tout le monde. Donc je me dis qu'il faut que je me concentre sur tous ces matches qu'il me reste à disputer avec Bordeaux. Finir fort en Championnat, pour nous Girondins, c'est la priorité. Et individuellement, je sais pertinemment que mon départ pour un grand club passe par ces matches-là. Comme il passe aussi par celui de San Siro... »

**Propos recueillis par Damien RESSIOT**

## MILAN AC

Créé en 1899. Prend son nom actuel en 1939.
**PALMARÈS NATIONAL**
14 fois champion d'Italie (la dernière en 1994), 4 fois vainqueur de la Coupe.
**PALMARÈS EUROPÉEN**
28e participation (14 C 1, 4 C 2, 10 C 3).
5 fois vainqueur de la C 1 (1963, 69, 89, 90 et 94) ; 2 fois de la C 2 (1968, 1973) ; 3 fois de la Super-Coupe (1989, 90 et 94).
**PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS**
C 3 1964-65 (prélim.) : éliminé par Strasbourg (0-2, 1-0).
C 3 1965-66 (prélim.) : élimine Strasbourg (1-0, 1-2, 1-1, tirage au sort).
C 3 1985-86 (1/32) : élimine Auxerre (1-3, 3-0).
C 1 1990-91 (1/4) : éliminé par Marseille (1-1, 0-1).
C 1 1992-93 (finale) : battu par Marseille (0-1).
C 1 1993-94 (1/2) : élimine Monaco (3-0).
C 1 1994-95 (1/2) : élimine Paris-SG (1-0, 2-0).
C 3 1995-96 (1/16) : élimine Strasbourg (1-0, 2-1).
**EFFECTIF**
**Gardiens :** Sebastiano Rossi, Mario Ielpo, Carlo Cudicini.
**Défenseurs :** Christian Panucci, Mauro Tassoti, Alessandro Costacurta, Filipo Galli, Franco Baresi, Paolo Maldini, Francesco Coco.
**Milieux :** Demetrio Albertini, Zvonimir Boban (Croatie), Marcel Desailly (France), Roberto Donadoni, Stefano Eranio, Gianluca Sordo, Patrick Vieira (France).
**Attaquants :** Roberto Baggio, Paolo Di Canio, Pier Paulo Futre (Portugal), Gianluigi Lentini, Dejan Savicevic (Yougoslavie), Marco Simone, George Weah (Liberia).
**Entraîneur :** Fabio Capello.

# Les Latins en pointe

***Au bilan des poules de la Ligue des champions depuis la création, les pays latins, Italie en tête, affirment leur supériorité actuelle.***

LA Ligue des champions est une compétition récente, puisque c'est seulement cette saison sa cinquième édition. La Ligue proprement dite (compétition par groupes), placée lors des trois premières saisons au niveau des quarts de finale, a été reculée d'un cran la saison dernière, et rassemble les clubs autrefois qualifiés pour le second tour.

Si l'on effectue un classement des matches de poules sur ces cinq saisons, en comptabilisant toutes les victoires à trois points et en ne prenant en compte que les pays ayant participé au moins deux fois aux poules, on obtient l'indice suivant (nombre de points divisé par le nombre de matches joués) :

1. Italie (62 pts/30 matches) 2,066.
2. France (49/24) 2,041.
3. Espagne (45/24) 1,875.
4. Suède (22/12) 1,833.
5. Pays-Bas (31/18) 1,722.
6. Portugal (42/30) 1,400 ; 7. Allemagne (24/18) 1,333 ; 8. Russie (31/24) 1,291 ; 9. Ecosse (13/12) 1,083 ; 10. Belgique (24/24) 1,000 ; 11. Angleterre et Roumanie (12/12) 1,000 ; 13. Grèce (17/18) 0,944 ; 14. Ukraine (9/12) 0,750 ; 15. Turquie (6/12), 0,500.

Neuf autres pays (Autriche, Croatie, Danemark, Hongrie, Norvège, Pologne, République tchèque, Suisse, Yougoslavie) ne sont pas pris en compte ici, n'ayant disputé qu'une seule fois les poules de la Ligue. De toute façon, aucun n'entrerait dans les cinq premiers.

L'Italie et le Portugal sont les seuls pays à avoir disputé toutes les Ligues (cinq). La Belgique, l'Espagne, la France et la Russie en ont joué quatre, l'Allemagne, la Grèce et les Pays-Bas trois, l'Angleterre, l'Ecosse, la Roumanie, la Suède, la Turquie et l'Ukraine deux.

L'Italie s'est qualifiée cinq fois, l'Espagne et la France quatre fois, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Portugal deux, la Croatie, la Grèce, la Pologne, la Russie et la Suède une. Les deux premières saisons, les poules qualifiaient seulement deux finalistes, la troisième quatre demi-finalistes et les deux dernières huit quart-finalistes.

Les pays latins ont donc dominé cette Ligue comme ils dominent actuellement l'ensemble des compétitions européennes. L'Italie, la France et l'Espagne, non seulement, occupent les trois premières places de ce classement général, mais elles n'ont jamais été éliminées en poule (la France ayant manqué l'édition 1991-92, lorsque Marseille fut sorti au second tour par le Sparta de Prague, et l'Espagne celle de 1992-93 quand Barcelone fut éliminé au même stade de l'épreuve par le CSKA Moscou).

La Suède s'est bien comportée (Göteborg second en 1993 et vainqueur de groupe l'an passé) ; les Pays-Bas payent la mauvaise performance du PSV Eindhoven en 1993 (un seul point), car l'Ajax, champion d'Europe, conteste à lui seul la supériorité des Latins : en effet, les Allemands et encore plus les Anglais n'ont jamais brillé en poule, ni les uns ni les autres n'ayant remporté une seule fois leur groupe (sur 14 groupes disputés, quatre premières places pour l'Italie, deux pour l'Espagne, la France et les Pays-Bas, une pour la Grèce, le Portugal, la Russie et la Suède).

Côté clubs, ils sont cinq à compter trois participations à la Ligue : Anderlecht, Barcelone, Milan AC, Porto et Spartak Moscou. Huit clubs en comptent deux (Ajax, Benfica, Dynamo Kiev, Galatasaray, Göteborg, Panathinaïkos, Rangers et Steaua), et 25 autres une (dont les quatre qui ont tour à tour représenté la France : Marseille, Monaco, Paris-SG et Nantes).

**J.-J. V.**

**INDICES UEFA**

## Toujours les Tchèques

GRÂCE au Slavia, la République tchèque continue à damer le pion aux grandes nations lors de cette saison 1995-96. Les Tchèques pourraient être récompensés par un second club en C 3 en 1997-98, en plus d'une participation déjà certaine au tour éliminatoire de la prochaine Ligue des champions. Derrière, les Pays-Bas, l'Espagne et l'Italie avancent, la France stagne un peu, mais demeure cinquième avec trois qualifiés. L'Allemagne semble avoir définitivement perdu son quatrième club en C 3 aux dépens des Espagnols. La France ne devrait plus être menacée cette saison.

**SAISON 1995-96**

1. République tchèque 11,000 ; 2. Pays-Bas 10,000 ; 3. Espagne 9,500 ; 4. Italie 8,000 ; 5. France 7,875 ; 6. Grèce 7,500 ; 7. Russie 6,400 ; 8. Allemagne et Pologne 6,000 ; 10. Danemark 5,750 ; 11. Ukraine 5,333 ; 12. Norvège et Suisse 5,000 ; etc.

**1991-1996**
**(Places UEFA 1997-98 et têtes de série 1996-97)**

1. Italie 61,976 ; 2. France 45,608 ; 3. Espagne 44,167 ; 4. Allemagne 39,976 ; 5. Pays-Bas 37,000 ; 6. Portugal 34,800 ; 7. Angleterre 30,666 ; 8. Belgique 28,800 ; 9. Russie 26,600 ; 10. Grèce 26,250 ; 11. Turquie 23,166 ; 12. Danemark 22,000 ; etc.

Ces classements sont donnés à titre indicatif, l'UEFA pouvant encore modifier le système de calcul lors de ses prochaines réunions. L'indice 1991-1996 a été calculé en recomptabilisant toutes les victoires à trois points dans les groupes de Ligue des champions. L'UEFA n'a pas encore pris de décision définitive à ce sujet (la saison 1995-96 pourrait être ramenée à deux points, ou au contraire les matches postérieurs aux poules — finales, demi-finales, quarts de finale — pourraient également être comptés à trois points).

## Le tiercé pour Nantes et Bordeaux

Nantes jouera son premier quart de C 1 et Bordeaux son premier quart de C 3. Ils deviennent ainsi les deuxième et troisième clubs français à s'être qualifiés pour les quarts de finale des trois compétitions de l'UEFA, le premier étant évidemment le Paris-SG depuis l'an passé. A noter que, cette saison, le même PSG est devenu le premier club français à se qualifier quatre saisons de suite pour un quart de finale européen.

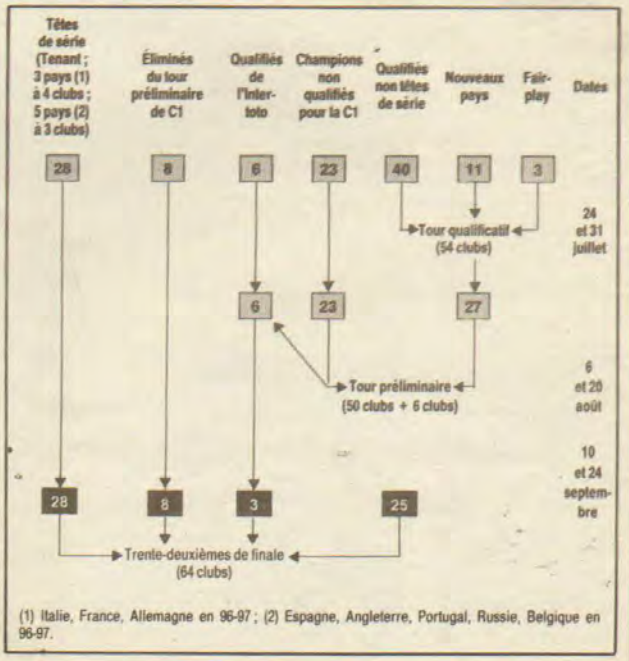
## Nouvelle C 3 à bâbord !

EN 1996-97, la Coupe de l'UEFA devrait rassembler 119 équipes contre 98 cette saison. L'UEFA a en effet décidé d'accorder une place aux onze derniers pays affiliés qui n'en bénéficiaient pas jusqu'ici, de repêcher les huit battus du tour préliminaire de la C 1, et d'accorder deux places supplémentaires aux clubs issus de la Coupe Intertoto.

Cela entraînera la création d'un tour supplémentaire à disputer fin juillet (voir tableau ci-contre), ce qui ne simplifiera pas les problèmes de calendrier déjà existant.

Ainsi les clubs des pays qui ne sont pas têtes de série vont devoir jouer en Coupe d'Europe le 24 juillet, alors que certains Championnats ne reprennent qu'un mois plus tard (cette saison, la Turquie, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie ont commencé le 12 août, les Pays-Bas le 18, l'Écosse le 26, la Grèce le 27). Ce tour sera qualificatif pour le tour préliminaire qui reste fixé au mois d'août.

**J.-J. V.**




(1) Italie, France, Allemagne en 96-97 ; (2) Espagne, Angleterre, Portugal, Russie, Belgique en 96-97.

EUROPE

# Sans surprise

*Comme c'était prévisible, Nantes, Legia Varsovie et le Real Madrid ont rejoint à l'occasion de la dernière journée les cinq autres équipes déjà qualifiées.*

## LIGUE DES CHAMPIONS

### 6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

### GROUPE A

| NANTES | 0 | PANATHINAIKOS | 0 |
|---|---|---|---|
| CASAGRANDE | 3 | WANDZIK | 4 |
| CHANELET | 4 | APOSTOLAKIS | 3 |
| L. GUYOT | 4 | KALITZAKIS | 3 |
| DECROIX | 4 | OUZOUNIDIS | 3 |
| LE DIZET | 3 | G.-S. GEORGIADIS | 3 |
| MAKELELE | 2 | CHRISTODOULOU | 3 |
| J.-M. FERRI | 3 | BORELLI | 4 |
| PEDROS | 3 | (GOUMAS, 90') | |
| N'DORAM | 4 | MARKOS | 3 |
| KOSECKI | 3 | MARAGOS | 3 |
| (RENOU, 85') | | KAPOURANIS | 3 |
| OUÉDEC | 2 | LAGONIKAKIS | 3 |
| Total | 35 | Total | 35 |
| Entr. : Suaudeau | | Entr. : Rocha | |

**Le mercredi 6 décembre 1995 à Nantes.**
**25 000 spectateurs.**
**Arbitre : M. Sundell (Suède)**
**Avertissements : Le Dizet (39'), Makelele (78') à Nantes ; Ouzounidis (18') à Panathinaïkos.**

12/20

***AALBORG (Danemark) et FC PORTO (Portugal) 2-2 (1-0).** — 3 950 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : E.-Bo Andersen (11') et J.-C. Madsen (69') pour Aalborg ; Emerson (62' 75') pour Porto.

AALBORG : Winde — Jessen, B. Christensen, Krüger, Thomsen — Facius, J.-C. Madsen, Thomasberg, P. Rasmussen — E.-Bo Andersen, Grönkjaer. Entr. : Piontek.

PORTO : Vitor Baia — Secretario, José Carlos Aloisio, Paulinho Santos, Emerson, Edmilson, Lipcsei, Folha, Joao D.S. Pinto (Rui Barros, 82') Domingos. Entr. : B. Robson.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PANATHINAIKOS | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 3 | + 4 |
| 2. **FC Nantes** | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 6 | + 2 |
| 3. FC Porto | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 | 5 | + 1 |
| 4. Aalborg | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 12 | — 7 |

### GROUPE B

**SPARTAK MOSCOU (Russie) b. *LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 1-0 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Ecosse). But : R. Mamedov (42'). Avertissements : Khlestov, Onopko, Mamedov au Spartak.

LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Jozwiak, Zielinski, Mandziejewiscz — G. Lewandowski, Michalski, Pisz, Staniek (Wieszczycki, 82'), Bednarz — Podbrozny, Kucharski. Entr. : Janas.

SPARTAK MOSCOU : Tchercheosov — R. Mamedov, Khlestov, Nikiforov, Tsymbalar — Alisinitchev, Onopko (Ananko, 82'), Kosikov, Chmarov — Ketchinov, Tykhonov. Entr. : Romantsev.

***BLACKBURN ROVERS (Angleterre) b. ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) : 4-1 (4-1).** — 20 677 spectateurs. Arbitre : M. Pauchard (France). But : A. Shearer (16' s.p.), Newell (31', 37', 40') pour Blackburn ; Iversen (30') pour Rosenborg. Avertissement : Warhurst à Blackburn ; Staurvick à Rosenborg. Exclusion : Warhurst (51') à Blackburn.

BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Marker, Kenna — Warhurst, Ripley, Sherwood, M. Holmes (K. Gallacher, 73') — A. Shearer, Newell, Sutton. Entr. : R. Harford.

ROSENBORG : Rise — Kvarme, Bragstad (Staurvik, 46'), Hoftun, Stensaas — Strand (Heggem, 46'), Skammelsrud (Hjelde, 46'), Solvedt, Iversen — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SPARTAK MOSCOU | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 5 | + 6 |
| 2. Legia Varsovie | 7 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 8 | — 3 |
| 3. Rosenborg Trondh. | 6 | 6 | 2 | 0 | 4 | 11 | 16 | — 5 |
| 4. Blackburn Rovers | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 8 | — 3 |

### GROUPE C

***STEAUA BUCAREST (Roumanie) et JUVENTUS TURIN (Italie) : 0-0.** — 6 200 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Avertissements : Dobos (54') au Steaua ; Marocchi (63') à la Juventus. Exclusion : Vladoiu (61') au Steaua.

STEAUA : Stelea — Panait, Dobos, Prodan, Csik, R. Nagy — Pirvu (Rosu, 46'), Militaru (S. Ilie, 85'), Gilca — Filipescu (Raducan, 65'), Vladoiu. Entr. : Dumitru.

JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Porrini, Torricelli, Carrera, Pessotto — Deschamps, Jugovic, A. Conte, Marocchi (A. Lombardo, 67') — Ravanelli (Del Piero, 46'). Entr. : Lippi.

***BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) et GLASGOW RANGERS (Ecosse) : 2-2 (1-1).** — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vegas (Espagne). Buts : A. Möller (17'), Riedle (48') pour Dortmund ; B. Laudrup (11'), Durie (85') pour les Rangers. Avertissement : Gascoigne (65') aux Rangers. Exclusion : Gascoigne (78') aux Rangers.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Freund, T. Franck, Kree — Wolters, Zorc, A. Möller, P. Berger, K. Reinhardt (Sosa, 82') — Herrlich, Riedle (Kutowski, 66'). Entr. : Hitzfeld.

GLASGOW RANGERS : Goram — A. McLaren, Gough, Bollan, D. Robertson — Cleland (Durrant, 79'), Gascoigne, S. McCall — B. Laudrup, Durie, Miller (McCoist, 82'). Entr. : W. Smith.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. JUVENTUS TURIN | 13 | 6 | 4 | 1 | 1 | 15 | 4 | + 11 |
| 2. Borussia Dortmund | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 8 | 0 |
| 3. Steaua Bucarest | 6 | 6 | 1 | 3 | 2 | 2 | 5 | — 3 |
| 4. Glasgow Rangers | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 6 | 14 | — 8 |

### GROUPE D

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) : 4-0 (2-0).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). Buts : Overmars (17'), R. de Boer (22'), Litmanen (62', 66'). Avertissements : F. Albert (13') à Ferencvaros.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, F. de Boer, Bogarde — R. de Boer, Scholten, Litmanen (Wooter, 80'), Davids (Musampa, 46') — Finidi (Reuser, 80'), Kluivert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

FERENCVAROS : Hajdu — Paliag (Z. Nagy, 91'), Hrutka, S. Kouznetsov, Keller — Nyilas, Lisztes, Szucs, F. Albert — O. Vincze, Kuntic (Kopunovic, 69'). Entr. : D. Nowak.

**REAL MADRID (Espagne) b. *GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 2-0 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). Buts : Raul (56'), Michel (67'). Avertissements : Ali Ibrahim (39') au Grasshopper ; Sanchis (70') au Real Madrid.

GRASSHOPPER : Foletti — Haas, Vega, Gren, Gämperle — M. Lombardo, Geiger, M. Koller, A. Comisetti (Sermeter, 76') — Subiat (Magnin, 86'), Ali Ibrahim (P. De Napoli, 82'). Entr. : Gross.

REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro (Alkorta, 61'), Sanchis, Lasa — M. Laudrup (Rincon, 71), Milla, Luis Enrique — Raul, Esnaider, Amavisca (Michel, 61'). Entr. : Valdano.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AJAX AMSTERDAM | 10 | 6 | 5 | 1 | 0 | 15 | 1 | + 14 |
| 2. Real Madrid | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 5 | + 6 |
| 3. Ferencvaros | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 9 | 19 | — 10 |
| 4. Grasshopper Zurich | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 3 | 13 | — 10 |

### Buteurs

**1. Litmanen (Ajax Amsterdam), 5.**
**2. Del Piero (Juventus Turin), Raul (Real Madrid), 5.**
**4. Kluivert (Ajax Amsterdam), Ravanelli (Juventus Turin), Zamorano (Real Madrid),** Newell (Blackburn Rovers), **4.**
**5. Pedros (Nantes), Youran et Nikiforov (Spartak Moscou),** E.-Bo Andersen (Aalborg), **3.**
**12. Ouédec (Nantes), K. Warzycha (Panathinaïkos), Alieinitchev, Ketchinov et R. Mamedov (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), A. Conte (Juventus Turin), A. Möller et Ricken (Borussia Dortmund), Overmars (Ajax Amsterdam),** J.-C. Madsen (Aalborg), Emerson et Rui Barros (FC Porto), Brattbakk, Jakobsen et Löken (Rosenborg Trondheim), F. Albert, Lisztes, Nyilas et O. Vincze (Ferencvaros), **2.**
**32. L. Guyot, Kosecki et N'Doram (Nantes), Alexoudis, G.-H. Georgiadis, G.-S. Georgiadis et Markos (Panathinaïkos), Chmarov, Tykhonov et Tsymbalar (Spartak Moscou), Jozwiak et Podbrozny (Legia Varsovie), Herrlich, Kree, Riedle et Zorc (Borussia Dortmund),** Marocchi, **Padovano, Torricelli et Di Livio (Juventus Turin), F. De Boer, R. De Boer et Finidi (Ajax Amsterdam), Hierro et Michel (Real Madrid),** Drulovic et Jose Carlos (FC Porto), Heggem, Iversen, Strand et Stensaas (Rosenborg Trondheim), A. Shearer (Blackburn), Durie, Gascoigne, Gough, B. Laudrup et I. Ferguson (Glasgow Rangers), A. Ilie et Prodan (Steaua Bucarest), Kopounovic (Ferencvaros), Ali Ibrahim, A. Comisetti et Subiat (Grasshopper), **1.**
**c.s.c. :** Jamtfall (Rosenborg) pour Legia Varsovie, Ferrara (Juventus) pour les Glasgow Rangers, Boye (Aalborgi pour Panathinaïkos.

## LE TABLEAU FINAL

| Quarts de finale (6 et 20 mars 1996) | Demi-finales (3 et 17 avril 1996) | Finale (22 mai 1996) |
|---|---|---|
| LEGIA VARSOVIE - PANATHINAIKOS | | |
| DORTMUND - AJAX AMSTERDAM | | |
| REAL MADRID - JUVENTUS TURIN | | |
| NANTES - SPARTAK MOSCOU | | |

● Les matches aller auront lieu sur le terrain du club premier nommé.

Photo FLASH PRESS/DPPI

## COUPE DE L'UEFA

### HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

***WERDER BRÊME (Allemagne) et PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 0-0.** — 25 077 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Avertissements : Neubarth, Beiersdorfer, U. Borowka, Wiedener au Werder ; Menzo, Nilis au PSV.

WERDER BRÊME : Rost — Junior Baiano, H. Ramzy (Beiersdorfer, 55'), Borowka — Eilts, Wiedener, M. Votava (Vier, 81'), R. Cardoso, Neubarth — Basler. Bode. Entr. : De Mos.

PSV EINDHOVEN : Waterreus (Menzo, 60') — Van der Weerden, Faber, Valckx — Vink (Hoekstra, 68'), Wouters, Jonk, Cocu, Numan — Ronaldo, Nilis (Eykelkamp, 90'). Entr. : Advocaat.

● **Aller, PSV Eindhoven b. Werder Brême, 2-1. PSV qualifié.**

***AS ROMA (Italie) b. BRONDBY (Danemark) : 3-1 (1-0).** — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Totti (22'), Balbo (71'), A. Carboni (89') pour l'AS Roma ; Möller (84') pour Brondby. Avertissements : A. Carboni à l'AS Roma ; P. Nielsen, Vilfort à Brondby.

ROMA : Cervone — Annoni, Lanna, Aldair, A. Carboni — Statuto, Moriero (Di Biagio, 89'), Cappioli, Thern — Balbo, Totti. Entr. : Mazzone.

BRONDBY : Krogh — Bjur, Colding, P. Nielsen, Risager — Vilfort, Daugaard (Bagger, 79'), Togersen, Ravn — Möller, Sand. Entr. : Skovdahl.

● **Aller, Brondby b. AS Roma, 2-1. Roma qualifiée.**

***FC BARCELONE (Espagne) b. FC SEVILLE (Espagne) : 3-1 (0-0).** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarrini (Italie). Buts : Bakero (62'), G. Popescu (79'), Roger (82') pour Barcelone ; Moya (80') pour Séville. Avertissements : Sergi (29'), Ferrer (63') à Barcelone ; Diego (15'), Jimenez (40'), Martagon (71') à Séville. Exclusion : Prieto (70') à Séville.

FC BARCELONE : Lopetegui — Ferrer, Nadal, G. Popescu, Sergi — Guardiola, Bakero, Hagi — Figo (Toni, 86'), Oscar (Celades, 84'), Roger. Entr. : Joh. Cruyff.

FC SÉVILLE : Unzue — Martagon, Prieto, Juanito (Tevenet, 87'), Diego, Jimenez — Marcos, Pepelu, Moya — Suker, Carlos (Quique Estebaranz, 72'). Entr. : Alvarez.

● **Aller, FC Séville et FC Barcelone, 1-1. FC Barcelone qualifié.**

**BAYERN MUNICH (Allemagne) b. *BENFICA LISBONNE (Portugal) : 3-1 (1-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Valdo (13') pour Benfica ; Klinsmann (31', 66'), A. Herzog (81') pour le Bayern. Avertissements : Paulo Bento (58'), Ricardo (59') à Benfica ; Klinsmann (42'), Matthäus (50'), Zickler (76') au Bayern.

BENFICA : Brassard — Marinho, Helder, Ricardo, Pedro Henriques — Calado, Paulo Bento, Edgar Valdo — Marcelo, Hassan Nader. Entr. : Mario Wilson.

BAYERN : Kahn — Kreuzer, Matthäus, Helmer — Frey, Scholl, Sforza, Nerlinger — Witeczek, Klinsmann, Zickler. Entr. : Rahhagel.

● **Aller, Bayern b. Benfica, 4-1. Bayern Munich qualifié.**

***SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) et MILAN AC (Italie) : 0-0.** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Avertissements : Nedved (32'), Repka (34') au Sparta ; Weah (15'), Eranio (21'), Ambrosini (41') à Milan.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Repka, Pozar — Mistr, Svoboda, Budka, Vonasek, Nedved — Frydek (Kollar, 76'), Lokvenc. Entr. : Jarabinsky.

MILAN AC : Ielpo — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Eranio, Desailly, Ambrosini, Z. Boban (Locatelli, 90') — Weah, Di Canio (Donadoni, 61'). Entr. : Capello.

● **Aller, Milan AC b. Sparta Prague, 2-0. Milan AC qualifié.**

### Buteurs

**1. Klinsmann (Bayern Munich), 11.**
**2. Ronaldo (PSV Eindhoven), 6.**
**3. Roger (FC Barcelone),** Suker (FC Séville), Tiehi (Lens), Hobsch (Werder Brême), Casiraghi (Lazio Rome), **4.**
**8. Z. Boban et Weah (Milan AC), Bancarel (Bordeaux), Kodro (FC Barcelone), Jonk et Nilis (PSV Eindhoven), Balbo (AS Roma),** Camara et Meyrieu (Lens), Yeboah (Leeds), Basler (Werder Brême), Testimiteanu (Zimbru Chisinau), **3.**
**20. R. Baggio et Simone (Milan AC), A. Herzog (Bayern Munich), D. Fonseca et Totti (AS Roma), Penicka (Slavia Prague), Celades, Hagi, Oscar et Figo (FC Barcelone), Cocu (PSV Eindhoven),** Hassan Nader et Valdo, (Benfica), D. Eggen et O. Bjur (Brondby), Alexis, Alfonso et Sabas (Betis Séville), Delmotte et R. Boli (Lens), Bode (Werder Brême), F. Carrasco (FC Lugano), Skartados et Juskowiak (Olympiakos Le Pirée), Lennon (Raith Rovers), Nedved (Sparta Prague), Zitelli (Strasbourg), Gilmar (Vitoria Guimaraes), V. Gavriliouk (Zimbru Chisinau), **2.**

| LYON | 0 | NOTTINGHAM F. | 0 |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 3 | CROSSLEY | 4 |
| MOULIN | 2 | LYTTLE | 3 |
| SASSUS | 4 | C. COOPER | 2 |
| MARCELO | 4 | CHETTLE | 3 |
| DEVAUX | 4 | S. PEARCE | 3 |
| E. ROY | 3 | BART-WILLIAMS | 4 |
| DEPLACE | 4 | S. GEMMILL | 3 |
| GIULY | 3 | (HAALAND, 72') | |
| (S. ROCHE, 84') | | STONE | 3 |
| RIVENET | 3 | WOAN | 2 |
| (CHAVRONDIER, 76') | | HOWE | 3 |
| MAURICE | 0 | J. LEE | 3 |
| BARDON | 3 | (SILENZI, 84') | |
| (ASSADOURIAN, 76') | | | |
| Total | 33 | Total | 33 |
| Entr. : Stephan | | Entr. : F. Clark | |

**Le mardi 5 décembre 1995 à Lyon.**
**40 000 spectateurs.**
**Arbitre : M. Van den Ende (Pays-Bas)**
**Avertissements : Olmeta (36'), E. Roy (51') à Lyon ; C. Cooper (53') à Nottingham.**
**Expulsion : Maurice (85') à Lyon.**

12/20

● **Aller, Nottingham b. Lyon 1-0. Nottingham Forest qualifié.**

| BETIS SÉVILLE | 2 (2) | BORDEAUX | 1 (1) |
|---|---|---|---|
| Alexis (30')<br>Stosic (45') | | Zidane (4') | |
| JARO | 2 | G. HUARD | 3 |
| JAIME | 3 | GRENET | 2 |
| (ARPON, 51') | | J. FERNANDEZ | 4 |
| MERINO | 3 | PRUNIER | 5 |
| VIDAKOVIC | 3 | DOGON | 3 |
| JOSETE | 3 | TOYES | 4 |
| (MARQUEZ, 86') | | CROCI | 4 |
| ALEXIS | 4 | DUTUEL | 3 |
| CANAS | 4 | R. WITSCHGE | 2 |
| (MENENDEZ, 87') | | (HISTILLOLES, 72') | |
| STOSIC | 5 | ZIDANE | 5 |
| JARNI | 4 | BANCAREL | 2 |
| PIER | 3 | (DE BLASIIS, 66') | |
| SABAS | 3 | | |
| Total | 37 | Total | 37 |
| Entr. : Serra Ferrer | | Entr. : Muslin | |

**Le mercredi 6 décembre 1995 à Séville.**
**37 000 spectateurs.**
**Arbitre : M. Pedersen (Norvège).**
**Avertissements : Jarni (50'), Canas (72'), Pier (75') au Betis ; Croci (15'), Dutuel (70'), Fernandez (86') à Bordeaux.**
**4' : dégagement aérien de Gaëtan Huard, déviation de la tête de Bancarel. Zidane tente et réussit un lob partait des 35 mètres (0-1).**
**30' : Huard sort aux 30 mètres pour tacler Pier, seul devant lui. Le ballon est repris par Alexis qui marque dans le but vide (1-1).**
**45' : sur un corner de la droite, Stosic, seul aux 5 mètres, pique sa reprise de la tête (2-1).**

14/20

● **Aller, Bordeaux b. Betis 2-0. Bordeaux qualifié.**

| LENS | 0 | SLAVIA PRAGUE | 1 (0) |
|---|---|---|---|
| | | Poborsky (96') | |
| WARMUZ | 4 | STEJSKAL | 4 |
| SIKORA | 3 | HYSKY | 4 |
| WALLEMME | 3 | (HUNAL, 46') | 4 |
| MAGNIER | 2 | KOZEL | 4 |
| ADJOVI-BOCO | 2 | SUCHOPAREK | 4 |
| (R. BOLI, 106') | | PENICKA | 4 |
| DEBÈVE | 2 | (VAVRA, 114') | |
| (ARSÈNE, 106') | | KRISTOFIK | 3 |
| MEYRIEU | 3 | (VAGNER, 95') | |
| FOÉ | 3 | BEJBL | 4 |
| LAIGLE | 2 | SMEJKAL | 4 |
| (DELMOTTE, 46') | 2 | P. NOVOTNY | 4 |
| CAMARA | 2 | POBORSKY | 5 |
| VAIRELLES | 3 | SMICER | 4 |
| Total | 31 | Total | 44 |
| Entr. : Bergues | | Entr. : Cipro | |

**Le jeudi 7 décembre 1995 à Lens.**
**27 680 spectateurs.**
**Arbitre : M. Wojcik (Pologne)**
**Avertissements : Suchoparek (14') au Slavia ; Camara (37'), Wallemme (115'), Foé (119') à Lens.**
**96' : Poborsky part à la limite du hors-jeu, dribble Warmuz, prend le temps de contrôler avant de marquer (0-1)**

14/20

● **Aller, Slavia et Lens 0-0. Slavia Prague qualifié.**

**Sassus s'envole, ce qui n'a pas empêché Nottingham Forest de décoller.**

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

# Decroix et la manière

*Éric Decroix, fils de Croix dans le Nord. Anonyme, hier à Lille, et, finalement, nantais de toujours. Au-delà d'une réussite sportive, c'est l'histoire d'une passion et la découverte d'un personnage aux réflexions étonnantes. Parcours.*

« MAIS pourquoi sont-ils allés chercher ce Decroix ? Ils ont de ces idées... » Les oreilles de Guy Scherrer sifflent encore des remarques cueillies, ici et là, à la Beaujoire et alentour. « C'est bien vrai, j'ai tout entendu sur le sujet, admet le président nantais, mais, à partir du moment où Bud et Coco étaient d'accord sur la question, je n'avais pas à m'interroger. » Au-delà donc de la ligne jaune. Et d'une politique maison qui scelle son empreinte dans la formation.

Eric Decroix, donc. Fils de Croix, dans le Nord. Premiers tours de piste à Roubaix, avant, forcément, de sprinter jusqu'au LOSC. Un Ch'ti qui n'a peut-être pas fait du foot une priorité. Ou une nécessité. Ou, encore, un moyen d'accéder à un statut. Social. Ou financier. « Dans un boulot, que faut-il rechercher ? Le fric ou le plaisir ? Je ne suis pas aveugle : autour de moi, je vois des gens qui se rendent au travail sans envie. Ils n'ont pas le choix aujourd'hui. Pour vivre, il faut gagner de l'argent. C'est ce que l'on dit, et ce que l'on fait, n'est-ce pas ? Moi, je n'ai jamais voulu entrer dans cette philosophie. Je suis peut-être naïf, mais je cours après un idéal. Il n'y a pas de matérialisme là-dessous. Ce qui m'intéresse, c'est d'arriver sur mon lieu de travail avec envie et le sourire aux lèvres. C'est cela le bonheur. »

## Souvenirs de BJ...

Du bonheur, il n'a pas toujours cru qu'il se concrétiserait sous la forme d'un ballon. « Parce qu'à Lille, pendant quatre ou cinq ans, j'ai rarement été titulaire. Entre les limogeages d'entraîneur, les bouleversements dans l'effectif, je n'ai pas trouvé ma place. Parce qu'aussi on se lasse des promesses de dirigeants. Là-bas, on voyait grand mais on se faisait tout petit dès qu'il fallait agir. »

« Mais pourquoi sont-ils allés chercher ce Decroix ? » Les Nantais, bien sûr. Inconnu. Ou presque. Anonyme, en tout cas, dans les embouteillages d'une élite où seules les stars existent et comptent. Pour de bon. Il y a, pourtant, probablement longtemps qu'Éric est nantais. Au fond de lui, en tout cas. Du temps du Bataillon de Joinville, lorsqu'il faisait la paire avec Laurent Guyot en équipe de France militaires. Et qu'il côtoyait Ouédec et Loko. En ce temps-là, oui, ▶

EUROPE

Eric savait déjà. « Avec Laurent, on se comprenait et on se complétait sur le terrain. Et puis, il y avait aussi le mouvement que créaient Nico et Pat. Le foot, c'est ça. Le mouvement. Et Nantes, c'est l'épanouissement dans cette volonté. » Des quelques galons glanés l'espace d'une année militaire, Éric avait déjà failli sortir gradé jusqu'à Nantes. « C'était en 1991, Nantes s'était manifesté mais la direction lilloise n'a pas cédé à l'avance. Je suis resté. »

Trop jeune, peut-être, pour croire qu'une chance unique s'échappait. Non. « Je me doutais bien que je n'étais pas au bout de la galère. Mais, bon, il est également enrichissant de se révéler dans la difficulté. De comprendre qui l'on est et de juger de sa capacité de réaction. » De plaisir, il n'est donc pas question. Mais l'impatience d'atteindre cet unique idéal ne grignote pas la motivation d'Eric. « Même jeune et débutant, on comprend vite le milieu. On sait où l'on est. On ne s'accroche pas, ce n'est qu'un mot, parce qu'il reste l'envie de s'éclater dans sa partie. Alors, tout passe. Et on ne se nourrit pas davantage de regrets. Moi, je ne pensais plus à Nantes. Il n'y avait pas de remords. »

Relativiste, Decroix. Ou fataliste. Ou, peut-être, simplement réaliste grâce à une maturité rapidement développée grâce aux effets d'une vue simple et saine de la vie.

## « Ici, on ne te demande pas de faire n'importe quoi »

« Mais pourquoi sont-ils allés chercher ce Decroix ? » Les Nantais, bien sûr. Parce qu'ils savaient, déjà, que son jeu, épluché, se démarquait de toute sorte d'encombrement psychologique. Jeu simple, rapide et direct. Nantais, donc, Decroix. Et défenseur central. Tout de suite « parce que Laurent s'est blessé en début de saison dernière », Trente-six matches et titulaire enfin. Premier vrai pied. « Parce que c'est une sensation que je souhaite à tout le monde : entrer sur le terrain tout en sachant que tout va réussir. » Heureux parce qu'il a trouvé sa voie. La seule. « A Nantes, tu sais, on ne te demande pas de faire n'importe quoi. Avant, on m'expliquait des trucs insensés destinés à me faire comprendre qu'on allait assurer un match nul. A Nantes, on m'a parlé de plaisir. A Nantes, malgré le rang, on n'a pas de pression. Ou d'obligation. Si, une seule : se faire plaisir tous ensemble. »

Photo André LECOQ

Pedros dans la nasse de la défense grecque, Chanelet qui voit le ballon s'envoler, N'Doram mis sous l'éteignoir : Nantes a eu le flocon, pas l'ivresse.

Photos Alain LANDRAIN

Aussi quand Nantes galère en début de saison, Éric Decroix ne tempête pas. Ou ne s'inquiète pas. « Parce que tout cela était prévisible. Quand tu es sur le nuage, il faut bien en redescendre un jour. On avait appréhendé ce phénomène. Comme on se doutait bien que l'opinion et la presse nous attendaient au tournant. C'est normal et tout le monde l'a accepté. Il n'y a pas eu de turbulences, seulement une période pendant laquelle il a fallu digérer quelques changements et dissiper les volutes du plaisir de l'an dernier. »

Seule concession « le fait que notre rêve s'est brisé. L'équipe de la saison dernière était capable d'autres trucs. Encore plus spectaculaires. Il a fallu oublier ça. Vivre avec cette forme de désir inachevé tout en s'orientant vers l'avenir. » Et parce qu'Éric sait faire la part de la réflexion, il est reparti. Comme Nantes. Dans un style forcément perpétué et éternel, mais sous une forme plus hachée ou épisodique. « On est plus moderne, aujourd'hui. Davantage au contact des réalités du foot actuel. Avant on s'envolait mais on ne savait jamais atterrir. Là, on maîtrise davantage. Contre les Grecs par exemple, mercredi, on a essayé pendant une heure vingt. Et puis, on a su qu'on ne changerait pas le cours des choses dans les dix dernières minutes. Donc, on a géré. »

## S'accepter tel qu'on est

Expression différente et nouvelle. Dans laquelle, Éric, bien entendu, se retrouve. Comme ses copains. « Nous avons compris que rien ne serait plus comme avant. L'embellie n'est pas éternelle. On doit maintenant exister sous une autre étoile. » Quand Nantes est jugé aujourd'hui encore sur ce qu'il réalisait l'an dernier, Éric Decroix repousse la comparaison. « On est moins fougueux, moins obnubilés par le but. Notre jeu, finalement, est plus maîtrisé. C'est notre voie désormais. Celle qu'une expérience enrichie par les exploits d'hier doit nous permettre de poursuivre. » Sans goût amer et sans rancune. Sans tristesse et sans regret. Peut-être même sans le souvenir. « Il faut s'accepter comme l'on est. Et l'image que nous avons devant nous est parfaitement admise par tous. Parce que, finalement, le plaisir présente beaucoup de formes différentes. »

Éric, alors, rêve de nouveau. De Coupe d'Europe bien entendu pour chasser définitivement le fantôme de Leverkusen, « seule ombre d'une saison fantastique ». D'idéal, fatalement. Sa quête à lui. Permamente. « Ici, je vis et j'agis. Je m'amuse et je joue. La nécessité matérielle ne m'effleure même pas. C'est Nantes. Et c'est ce que j'attendais que le foot m'offre. »

« Pourquoi sont-ils allés chercher ce Decroix ? » N'a-t-il pas, en vérité, été toujours nantais ?

Laurent MOISSET, à Nantes

AMSTEL
BIERE
LAGER
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

L'hiver est là, le football russe entre en hibernation. Comment se réveillera le Spartak, en mars prochain, si Youran, Chmarov ou Tchertchesov, le gardien, ne sont plus là ?

# Quel Spartak contre Nantes ?

*Après la démission de Romantsev de son poste d'entraîneur, plusieurs joueurs devraient suivre Onopko sur les chemins de l'exil. Que sera devenu au printemps le Spartak triomphant de cet automne ?*

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

La joie a été de courte durée mercredi soir à Varsovie. A peine les joueurs du Spartak Moscou étaient-ils rentrés, tout auréolés de leur sixième victoire en six matches de Ligue des champions (record du Milan AC 1992-1993 et du Paris-SG 1994-1995 égalé), dans les vestiaires du stade de l'armée polonaise qu'ils reçurent une drôle de douche froide. Oleg Romantsev, leur entraîneur depuis sept ans, annonça qu'il quittait son poste pour se consacrer à celui de sélectionneur de la Russie.

« Cette saison a été, pour moi, éprouvante, a expliqué Romantsev. Moralement et physiquement. Je crois que j'ai épuisé toute l'énergie qui me permettait de travailler à 100 % pour mon club et pour l'équipe nationale. Je dois désormais me consacrer à la préparation de la sélection pour l'Euro 96. » Une décision interprétée comme une trahison par certains. Il faut dire que, depuis qu'il a pris la suite du légendaire Constantin Beskov, au début de la saison 1989, Romantsev a réalisé un travail fantastique et qu'il a installé le Spartak parmi le Gotha du continent, comme le prouve ses deux demi-finales (C1 1990-1991 et C2 1992-1993) et ses trois participations consécutives à la Ligue des champions (1993-1994, 1994-1995, et 1995-1996).

Un peu contrarié par la réaction de son entourage, Oleg Romantsev a éprouvé le besoin d'intervenir une nouvelle fois pour atténuer la déception. « Le Spartak ne va pas perdre son identité du jour au lendemain, a-t-il expliqué. Gueorgui Yartsev, qui va me remplacer, a été mon coéquipier puis mon adjoint pendant de longues années. Il saura préserver le style et les traditions de notre équipe. »

A quarante-sept ans, Yartsev, meilleur buteur du Championnat d'URSS 1978 avec le Spartak, se voit proposer une tâche d'autant plus difficile qu'il n'en avait même pas été prévenu ! « C'est un lourd fardeau, a-t-il commenté. Je ne sais pas si j'aurai la carrure, aussi j'ai demandé à Oleg de rester comme consultant. » Romantsev, d'ailleurs, reste au club comme... président.

Si le club devrait donc demeurer dans la ligne, on ne peut s'empêcher de se demander quelle formation il alignera contre Nantes au printemps. Victor Onopko, le pivot de l'équipe, est actuellement au cœur d'un conflit entre deux clubs espagnols, le Real Oviedo et l'Atletico Madrid, qui souhaite l'engager. Appelée à la rescousse, la FIFA devra trancher prochainement. Onopko pourrait être suivi en Espagne par le polyvalent Ilja Tsymbalar.

Plus grave encore que ces départs, auxquels le Spartak est depuis plusieurs années habitué, la fin de la bande des quatre anciens, revenus au pays cet été après quelques mésaventures à l'étranger, et dont l'expérience n'est sûrement pas pour rien dans le bon parcours en Ligue des champions. Serguei Youran (ex-Porto et Benfica) est convoité par plusieurs clubs anglais, alors que le gardien Stanislav Tchertchesov (ex-Dynamo Dresde) veut tenter une nouvelle expérience à l'étranger. Seuls Vassili Koulkov (ex-Porto et Benfica) et Valeri Chmarov (ex-Karlsruhe) n'ont, pour le moment, pas de propositions décentes... mais ça ne saurait tarder.

Autre départ probable, celui de Youri Nikiforov, l'excellent libero, qui pourrait suivre Youran en Angleterre. Deux joueurs ont, en tout cas, déjà été transférés : Moukhsine Moukhamadiev, le joker de l'attaque, et le Biélorusse Valeri Velitchko, rarement titulaire cette saison. Mais, s'il se sépare aussi des remplaçants, par qui le Spartak va-t-il remplacer les titulaires qui s'en vont ?

Il y a d'abord les jeunes comme Titov, Lipko, Movsesian et le surdoué Velitchko. Il y a également les joueurs que, fort des quarante millions de francs amassés au fil de ses succès en Ligue des champions, le club moscovite va pouvoir dénicher dans l'inépuisable réservoir russe. « Sans Onopko ni Youran, il sera néanmoins difficile de battre Nantes, admet Romantsev. Au mois de mars, comme nous reprenons tout juste le Championnat, nous ne sommes pas très compétitifs et les clubs français ne nous réussissent pas vraiment. »

De fait, lors des deux précédentes Ligues des champions, le Spartak n'a battu ni Monaco ni Paris-SG. Pis, il n'a pris qu'un point en quatre confrontations. Il s'était incliné également à deux reprises face à l'OM en demi-finale de la Coupe des champions 1990-1991 et avait été éliminé en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA 1985-86 par... Nantes. Quand Romantsev dit que les clubs français ne réussissent pas au Spartak...

Correspondance Constantin KLETCHEV

AMSTEL
BIERE
LAGER
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.